Température : BEAU et FROID — 40 PAGES — ★★★ EDITION FINALE

MEMBRE de l'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Tirage : Plus de 85 000 copies

Vol. V — No 16—Bureaux: 1242 rue St-Denis. — MONTREAL, DIMANCHE, 1er FEVRIER 1931 — Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

LE TRAIN DES RAQUETTEURS

TUE DEUX HOMMES

(VOIR DETAILS PAGE 20)



Il n'était à Montréal que depuis une semaine, mais il comptait y laisser des traces sanglantes, ce dynamiteur que la police vient d'arrêter. Le revolver n'était pas suffisant pour lui: il se spécialisait dans les bombes.

Symptôme inquiétant pour notre ville, voilà que des fabricants d'explosifs s'installent à Montréal! Espérons que celui qui vient d'être condamné sera le dernier de son espèce!

Les bandits qui se servent d'explosifs pour accomplir leurs crimes sont presque toujours des Européens du Sud. Nous en avons eu la preuve encore, lorsque Victor Latkowski, Roumain âgé de 28 ans, fut arrêté par les sergents-détectives Laroche, Gursky, Bourdon et Poirier, avant-hier soir.

Comment a-t-il été découvert? Voilà: c'est un complice qui l'a vendu... Les policiers le guettèrent avec patience, durant un après-midi entier, dans une salle de billard de la rue Saint-Laurent. Vers cinq heures, l'homme fit son entrée, avec cette démarche de félin, particulière à nombre de criminels.

Il fut entouré incontinent, immobilisé, fouillé. Dans une de ses poches se trouvait un superbe revolver automatique, calibre 25. Dans un autre gousset, il y avait deux boites de cartouches: l'une contenait de véritables balles, tandis que l'autre recélait des cartouches chargées à blanc. Apparemment, notre bandit désirait observer certaines nuances dans la manière de commettre ses crimes...

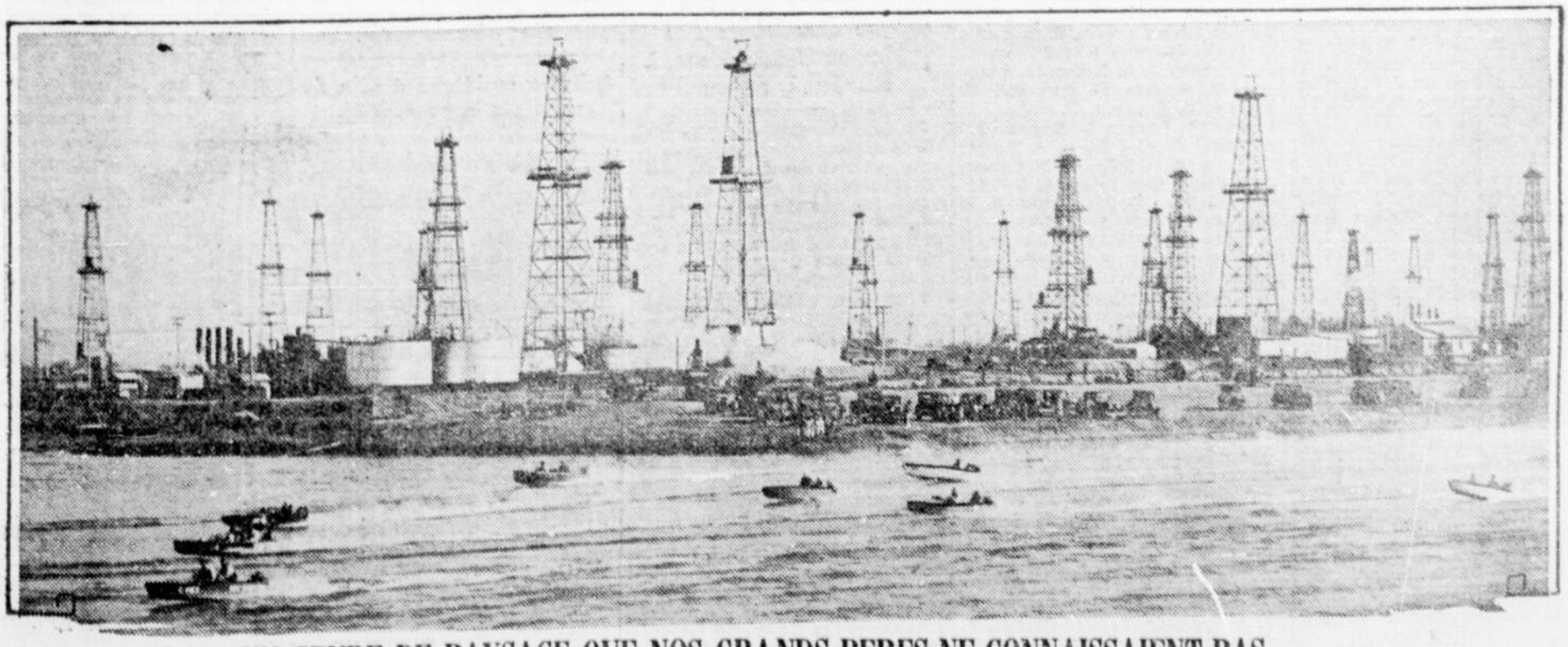
Certaines nuances, en vérité! La découverte que firent les détectives, à la chambre de cet individu, dépasse l'imagination.

L'ARSENAL DU ROUMAIN

Car la chambre située au numéro 1694 Sanguinet cachait tout un arsenal. Ce qu'il y a de plus fort, c'est que ce bandit venait à peine d'arriver à Montréal. Il se préparait à en faire de belles!

Les policiers trouvèrent trois revolvers, sans compter celui que le criminel portait sur lui. Trois bâtons de dynamite, des fusées, des détonateurs, de la poudre à fusil, de la nitro-glycérine...

(Suite à la page 20)



UN GENRE DE PAYSAGE QUE NOS GRANDS-PERES NE CONNAISSAIENT PAS...

Voilà une photographie qui indique clairement l'abime qui nous sépare de nos grands-pères. Il n'y a rien, dans cette vignette, qui puisse rappeler leur manière de vivre. Voyez au premier plan ces yachts lancés à une vitesse fabuleuse, sur une rivière imbibée d'huile. Remarquez, sur la berge, les automobiles modernes. Et surtout, regardez cette forêt métallique de puits de pétrole, se dressant à l'horizon. Paysage monstrueux, dont seule l'habitude nous empêche de concevoir l'étrangeté. On ne voit pas un cheval, pas un seul animal, pas un arbre; les poissons mêmes ont disparu de Long Beach!

Funérailles de M. J. Alexandre Deschamps

Sa Grandeur Mgr Alphonse-E.Deschamps fit la levée du corps.

S. G. Mgr Alphonse-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, vient de perdre un de ses frères dans la personne de M. J.-Alexandre Deschamps décédé à l'Hôtel-Dieu, dans sa 64e année.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La dépouille mortelle est partie de sa demeure au No 1051, rue St-Viateur d'Outremont, précédée d'un landau de fleurs, pour se rendre en l'église de St-Viateur, où le service fut chanté par S. G. Mgr Georges Gauthier ayant comme prêtre assistant le chanoine A. Sylvestre



avec MM. les chanoines J.-A. Mousseau, comme diacre d'honneur et Emile Chartier, comme sous-diacre d'honneur, et comme diacre d'office M. l'abbé A. Forget, sup. du collège de l'Assomption, M. l'abbé Donat Godin, procureur du sém. de Ste-Thérèse comme diacre d'office.

La levée du corps fut faite par S.-G. A.-E. Deschamps assisté des chanoines J.-D. Binette et A. Valois.

Dans le sanctuaire avait pris place Mgr A.-V.-J. Piette, Mgr L.-A. Dubuc, Mgr G.-M. LePailleur, R. P. J.-A. Roy, curé de la paroisse, R. P. Ivan Orsonneau, s.j., P.-E. Deschamps, c.s.v., R. P. Victor, o.f.c., R. P. Hamel, o.p., Th. Costes, p.s.s., H. Legrand, p.s.s., R. P. Bertrand, o.f.m., R. P. A. de Granpré, c.s.v., R. P. David, o.f.m., R. P. A. Ménard, c.s.v., R. P. H. Couture, o.p., R. P. Albert Blais, c.s.c., A. P. Bénard, p.s.s., R. P. Jean B. Plouffe, c.s.c. R. P. Clément, c.s.c., R. P. L. Pauzé, c.s.c., R. F. Elias Vanier, c.s.c., R. P. Albert Cousineau, c.s.c., R. P. J. E. Hébert, c.s.c., R. P. J. M. Cadieux, c.s.v., M. l'abbé J. P. Desrosiers, curé de Ste-Brigide, M l'abbé F. M. Elliott, curé de St-Dominique, MM. les curés Rosaire Caron, Gerald Berry, A. S. Walsh, Geo. E. Boileau, N. Hurteau, J. A. Gratton, J. N. A. Martin, J. C. Lacasse, J. P. Z. Therrien, Demers, Elie Jobin, F. Jobin, J. B. Jobin, M. Roux, MM. les aumôniers, O. Albert Lessard, J. A. Foucher, J. E. Provost, DesChênes, O. Gibeault, J. E. Binette, A. S. Girard, Albert C. C. Berthiaume, E. Labelle, J. M. Mélançon, Pineault, Chs. Boyer, Ed. Lacroix, Donat Martineau, T. Handfield, MM. les vicaires M. Cloutier, Wilfrid Martineau, Georges Déniger, Jacques Papineau, Lionel Martel, Horace Chabot, A. Dallaire, Henri Charbonneau, E. Léonard, H. Bélanger, Donat Bélisle et bien d'autres.

La chorale sous la direction de M. W. A. Wayland rendit la messe de P. Yon, et M. R. Belleau touchait l'orgue.

Conduisait le deuil: Adolphe Deschamps, I.C., et Wilfrid Deschamps, opticien, ses fils, S. G. Mgr A.-E. Deschamps, M. Joseph et Oscar Deschamps, ses frères, MM. David Deschamps, son beau-frère, le notaire R. Meloche, son neveu.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. H. Mercier, l'hon Alfred Durenleau, l'hon. juge J.-A. Archambault, l'hon. L. O. Grothé, Dr C. A. Daigle, Z. Filion, W. Bougie, D. Deschamps, J. A. Julien, A. Gagné, L. Pepin, L. A. Michaud, Albion Jetté, le notaire Chs Archambault, Jean Mercier, Wilfrid D-lorme, Z. Jinchereau, J. Montpetit, J. Camarais, Hormisdas Boileau, A. Back, J. O. Beaulieu, N. Dupuis, M. Bourgeois, L. G. McGuir J. E. Desrosiers, Armand Desrosiers, A. Mackenzie, S. Jeannotte, A. Montpetit, L. Lévesque, D. Hupé, P. Alphonse et Albert Lapierre, A. Potvin, Ed. et Gustave Deschamps J. A. Jacob, Capt. A. Deschamps, J. O. Pineault, Dr Y. Laurier, Léon Therrien, R. Brunette, C. E. Prud'homme, H. Péladeau, L. P. Brunelle, J. A. LeBer, H. Therrien, B. Buisson, G. Bertrand, H. Massue, E. Langlois, E. Colais, R. Charest, L. Leclerc, R. Demontigny, A. Clément, H. O'Brien, A. Lartie, L. A. Sauvé, Z. Pilon, P. Monaham, J. H. Laing, Geo. Laing, A. Nadeau, Jean Nadeau, H. Deschamps, N. E. Roy, A. St-Louis, A. B. Ladouceur, le lieutenant colonel C. Dorval, R. F. Corbeille, c.s.v., R. F. H. Larue, c.s.v., O. Ladouceur, Eugène Ladouceur, A. Timmins, Arthur Temmins, B. Beaulieu, R. Boileau, J. E. Généreux, A. Gauthier, P. L. Blain, G. Forget, Dr Gaston Demers, échevin de St-Jean-Baptiste, L. Lévesque, A. Deslers, A. Charbonneau, J. E. Lamarre, E. Labelle, A. Bastien, Emmanuel Auclaire, T. Vaillancourt, Z. Arcand, G. M. Harmoin. J. O. Beaulieu, G. Rousseau, A. Martineau, P. Brodeur, E. Saucier, E. C. Frapier, L. Tardif, R. Harel, L. J. Cartier, J. Bélanger, R. Deschamps, Dr J. A. Thibautot, P. Lemieux, J. E. Harrel Dr J. A. Beaudoin, Dr Mercier Fauteux, Dr Gaspard Fauteux, Dr L. A. Gérard, le notaire R. Langevin, A. Leduc, P. A. Langevin, L. W. Langevin, A. Clément, A. Vincent, A. Daoust, R. Martineau, E. J. Hébert, J. J. Joubert, M. Hogue, F. Descaries, T. Riopel, G. Marquette, R. Charbonneau, Maurice Gagnon, J. F. E. Michaud et bien d'autres.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407

La Société

Mlle Paulette Loranger et Mlle Mabel Amos passent quelques jours au Club Winchester.

* * *

M. et Mme Hector Racine et M. et Mme Armand Dupuis partiront pour une semaine à New-York, prochainement.

* * *

Madame Roger Maillet est de retour de Quebec, où elle a passé quelque temps chez sa soeur, Mme E.-L. Garneau.

* * *

Mme Gerard Power, de Québec, est actuellement en ville, à l'hôtel Ritz-Carlton.

* * *

La partie de cartes annuelle donnée au benefice des oeuvres des Soeurs de Marie-Réparatrice, aura lieu à l'hôtel Windsor, mardi le 10 février, à 3 heures.

* * *

Le docteur et Mme E.-M. Eberts, annoncent les fiançailles de leur fille, Béatrice, avec M. Charles E. Price, fils de Sir William Price, décédé, et de Lady Price, de Québec.

* * *

M. J.-E. Latulippe est parti pour un séjour dans le Sud et ne reviendra qu'au milieu de mars.

* * *

Mlle Odette Lapointe, d'Ottawa, était dernièrement à Montréal de retour d'un séjour à Québec, où elle était l'invitée du Lieut.-Gouverneur et de Mme Carroll, à Spencerwood.

* * *

Mme Louis-Philippe Picard, d'Ottawa, est à Québec depuis quelque temps.

* * *

Mme Pierre Rolland et Mlle Lucile Rolland partiront cette semaine pour un séjour de quelques mois en Floride.

* * *

M. et Mme J.-H. Lemieux, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Rollande, avec M. Léopold C. Gervais, fils de M. et de Mme J.-P. Gervais, de Montréal.

Mardi le 6 février aura lieu le gala sportif des étudiants de l'Université de Montréal. Mlle Helène Grenier, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine, fera la présentation des coupes.

* * *

Mme W.-H. Delaney est retournée à Québec, après un séjour passé à Montréal et à Ottawa.

* * *

Mlle Gabrielle Cinq-Mars est à Québec, l'invitée de son grand'père, M. A.-G. Auger.

* * *

Mlle Simone Bousquet est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Paulette Legendre.

* * *

Mlle Yvette Bélanger, de Québec, est en promenade à Ottawa.

* * *

Lady Gouin, Mme Arthur Terroux et Mlle Lita Boyer, s'embarqueront le 6 février pour un séjour de quelques mois en Europe.

* * *

Jeudi le 12 février, il y aura partie de cartes à l'hôtel Windsor, sous le distingué patronage de Mme N.-A. Timmins, au bénéfice du nouveau monastère et de la future église des RR. PP. du Très Saint-Sacrement.

* * *

Mme Daniel Longpré est de retour d'un court séjour à Québec, où elle était l'invitée de M. et de Mme J.-R. Chalboult.

* * *

Mlle Jacqueline Labelle est en ce moment à Ottawa, l'invitée de sa tante, Mme Courtland Starnes.

* * *

Mlle Jacqueline Trépanier est à Québec, l'invitée du docteur et de Mme T. Caron.

* * *

Mlle Mimi Labrecque a passé la semaine à Ste-Marguerite.

* * *

Mlle Béatrice Clément, de Paris, fait un séjour à Québec, l'invitée de Mme Edmont Chalboult.

* * *

Samedi le 7 février aura lieu le bal du Club Delta, donné dans le Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Edouard Montpetit. Les recettes du bal seront versées pour l'oeuvre du Refuge Notre-Dame de la Merci.

* * *

Mlle Marthe Beaugrand-Champagne s'embarquera au milieu de février pour un séjour de quelques mois en Europe.

* * *

Mme Harold Wilkins a passé quelque temps à Québec dernièrement, l'invitée de son beau-père, le juge d'Auteuil.

* * *

Le bal annuel donné par la Masse de l'Ecole des Beaux-Arts, aura lieu le lundi 16 février, à l'hôtel Windsor.

Amicales des Anciens Elèves des frères des Ecoles Chrétiennes, à l'Evêché, aujourd'hui

Sa Grandeur Mgr Gauthier recevra la fédération des Amicales des Anciens élèves des frères des Ecoles Chrétiennes, à 8 heures, dimanche soir, à l'Evêché. Le président général, Me Charlemagne Rodier, prie tous les anciens élèves de bien vouloir se rendre à l'Evêché, à sept heures et demie.

Pour plus amples informations, veuillez téléphoner à M. Georges Pelletier, secrétaire-correspondant, numéro 5368 rue Marquette, téléphone AMherst 7435. Dimanche après-midi, on pourra se mettre en communication avec M. Pelletier, à AMherst 1247.

DECES

SIMONEAU. — A Montréal, le 31 janvier 1931, à l'âge de 72 ans, 7 mois et 12 jours, est décédé Flavie Boyer, épouse de feu Nazaire Simoneau. Les funérailles auront lieu mardi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 4274 rue St-Hubert, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. Hervé Gagnier

Un grand nombre de confrères dans le journalisme et d'amis de toutes professions assistaient, samedi matin, à 8 h. 30, en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, aux funérailles de M. Hervé Gagnier, journaliste et ancien chef des nouvelles à la "Presse".

Le convoi funèbre, précédé de deux landaus de fleurs, partit de la demeure de M. A.-A. Gagnier, père du défunt, 848 rue Lagauchetière est.

C'est un ancien confrère de collège du défunt, M. l'abbé J.-B. Ranger, vicaire à Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun, qui a fait la levée du corps. Le service fut chanté par M. A. Bédard, P.S.S., assisté de M. Joseph Carré, P.S.S., et Aimé Desorcy, P.S.S. M. l'abbé Siméon Charron avait pris place dans le choeur.

La chorale, sous la direction de M. Fred. Pelletier, a rendu la messe de Perosi. M. Eugène Lapierre touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, Gilles; son père, M. A.-A. Gagnier; ses beaux-frères, MM. Marcel Lefebvre, le Dr Zéphirin Gauthier et Roger Hudon; ses oncles, le Dr L.-A. Gagnier, MM. François Gagnier, Edouard Léonard, Alphonse Coallier, Cléophas Gallès, Irénée Amyot et J.-O. Labrecque.

On remarquait dans le cortège: l'échevin Léon Trépanier, M. Hervé Major, chef des nouvelles à la "Presse"; MM. Bruno Wilson, Henri Rodier, Raoul Simard, Eugène Picard, Alphonse Campeau, Emile Quintal, René Dastous, J.-H. Robert, W.-L. Goodman, tous de la "Presse"; M. Honoré Vaillancourt, directeur-général de la Société Canadienne d'Opérette; A.-L. MacDougall, gérant de publicité au "Prix Courant"; Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal; l'abbé J.-A. Gariépy, Conrad Gauthier, Gustave Comte, Martin Singher, du Bureau de censure provincial; Adrien Arcand, Me Bernard Bissonnette, Me Antonin Lepage, Gérald Déry, du "Star"; Charles Mayer et R. Carbonneau, de la "Patrie"; Edouard Chauvin, du "Petit Journal"; Omer Langlois, de la "Gazette"; G.-R. Bibeau, George Pearce, directeur-gérant du Club des journalistes; C.-L. Toutant, Arthur Gallès, Paul Coallier, le Dr L. Favreau, J.-R. Dufresne, Fernand Rufiange, Alphonse Gagnier, Elzéar Hébert, L.-J. Béliveau, Marcel Bernard, Zoël-S. Aubut, Delphis Lachapelle, J.-H. Payette, notaire; U. Arcand, le Dr G. Larin, Gaston Gagnier, R.-Lenoir Rolland, Roméo Beaudry, Rodolphe Beaudry, J.-H. Beaudry, Louis Le Baille, L.-J. Béliveau, du "Petit Journal"; Raymond Ballantyne, Albert Hudon, G.-A. Desroches, R. Nolin, Jules Hysman, J.-A. Désilet, O. Constantineau, Jean Gauvin, le Dr A. Comtois, le Dr Bruno Dugas, le Dr Alfred Leclerc, Henri Marin, notaire; Ernest Tremblay, L. Pagé, A.-O. Gardner, Louis Bruchési, Edouard Gernaey, et plusieurs autres.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

IL Y AURA CETTE SEMAINE

DIMANCHE: — Le premier février, assemblée générale de l'Amicale Mariste Saint-Pierre, au No 1212 rue Panet.

—A 2 heures 30, salle de l'école, rue Saint-Jacques, réunion intime des anciens élèves de l'école Saint-Joseph. Tous les anciens sont cordialement invités.

—Dîner de famille du Club Canadien. Le programme artistique comprendra "Bonsoir Voisin", opérette de Poise, interprétée par Mlle Marie-Rose Descarries et M. Chs-Emile Brodeur.

LUNDI:—2 février, à 1 heure, déjeuner-causerie du Canadian Club à l'hôtel Windsor. Conférencier: John Bird qui traitera le sujet suivant: "Nonsense".

—A 8 heures 30, réunion de l'Amicale Saint-Viateur dans la salle de l'école, 7230 rue de Gaspé. Un prix de présence sera décerné.

—A 8 h. 30, salle de l'école Sainte-Cécile, 7230 rue De Gaspé, réunion de l'Amicale St-Viateur. Soirée récréative.

MARDI: — A 2 h. 30, au Club de Réforme, assemblée régulière des membres. Partie de cartes.

—A l'hôtel Windsor, banquet annuel des anciens professeurs et élèves du Collège Bourget.

—A 8 heures, salon Rose du Windsor, banquet annuel de l'Amicale Bourget.

—A l'Université McGill, à 8 h. 15, conférence sur "Marseilles", sous les auspices de la Ligue du progrès civique, par l'hon. Wesley Frost, M.A., consul général des Etats-Unis à Montréal. La même conférence sera donnée en français le lendemain, mercredi 4 février, à l'Ecole Technique, 200 Sherbrooke ouest.

MERCREDI: — Les 4, 5 et 6 février, à l'hôtel Windsor, 45e congrès annuel des membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada, M. W. A.

—A 8 h., troisième conférence pour les membres de la section de chimie de l'Université McGill, dans l'édifice de chimie et de minéralogie de l'Université. Conférencier: Dr W. H. Barnes. Sujet: "La théorie et la pratique de l'analyse aux Rayons X".

JEUDI: — Deuxième journée du 45e congrès annuel des membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada, à l'hôtel Windsor.

VENDREDI: — Clôture de ce congrès:

SAMEDI: — Le 7 février, à 7 h. 30, au Cercle Universitaire, dîner en l'honneur de sir Henry Thornton. Président, M. E. R. Décary. Remerciements: M. Augustin Frigon.

Association des Jeunes Conservateurs

Lundi prochain le 2 février, l'Association des Jeunes Conservateurs de Montréal, tiendra une importante assemblée à son local, salle Camillien Houde, angle Ste-Catherine et Panet (entrée 1420 rue Panet). Nous comptons sur la présence de plusieurs échevins. Il y aura également un représentant de l'Organisation centrale. Le trophée Hotte sera remis au vainqueur du tournoi oratoire terminé il y a deux semaines. Tous les membres se feront un devoir d'assister à cette assemblée et tous les amis de la cause conservatrice sont les bienvenus.

(Communiqué).

FOURRURES DE CHOIX
Styles Authentiques—Mode de Paiements Budgétaire
Garantie Sans Réserve
NORMANDIN-TURCOTTE
LIMITEE
3487 AVENUE DU PARC, MONTREAL
(Passé Sherbrooke et juste avant Milton)
MArquette 6275
SUCCURSALE — SHERBROOKE, P.Q.
Maison fondée en 1883

L'HOMME QUI COMBAT LE SUICIDE

IL SAUVE MILLE VIES PAR ANNEE

Le suicide n'a jamais été une solution aux malheurs de l'humanité. — Il n'existe pratiquement pas chez les peuples qui croient en Dieu et à la vie future. — La prière qui sauve!

UN APOTRE ET UN CONSOLATEUR

Le nombre des suicides augmente de façon alarmante et cette angoissante constatation ne saurait laisser indifférents les hommes sensés.

C'est la réflexion que se faisait le Dr Harry M. Warren, alors qu'il discutait avec un confrère la futilité du suicide.

—Je voudrais, dit-il, prouver que la mort n'est pas la solution à tous les maux et redonner aux désillusionnés le goût de vivre, au moyen de sages conseils.

—Faites une conférence sur ce sujet, lui conseilla son confrère.

Les journaux, quelques jours après, en donnaient le compte rendu et, en moins de 24 heures, le Dr Warren avait reçu douze visiteurs qui venaient chercher auprès de lui le remède à leur hantise du suicide.

Il y a 24 ans de cela et, aujourd'hui, le Dr Warren est le président d'une ligue contre le suicide dont les bureaux sont situés à 129, avenue Madison, New-York.

Et, depuis 24 ans, il a sauvé 25,000 personnes qui, sur le point de se suicider ,allèrent le consulter.

—On vient de voir où l'on m'écrit de tous les coins du monde et j'ai sauvé d'une mort ignominieuse des gens de toutes les races et de toutes les religions. Je sais maintenant que l'on a confiance en moi, car je n'ai jamais dévoilé le secret de ceux qui sont venus chercher la consolation et l'oubli dans mon cabinet particulier, qui est le confessionnal des affligés.

—J'ai foi en la prière et c'est en leur conseillant de prier Dieu que j'éloigne de mes "malades" le désir malsain du suicide.

L'idée du suicide naît souvent de la souffrance et de la misère. Aussi, je fais tout pour apporter quelque secours matériel à ceux qui sont dans le besoin.

—Grâce à des souscriptions de millionnaires et de philanthropes, que de vies ai-je pu sauver avec des billets de cinq dollars, une situation, un peu de travail, des repas, le paiement des petites dettes et des comptes de médecins.

Le Dr Warren nous déclare que le suicide n'existe pratiquement pas chez les peuples chrétiens qui ont gardé la foi de leurs aïeux. (Il voulait sûrement parler, entr'autres pays, de notre bonne province de Québec où le suicide n'existe pratiquement pas, sauf quelques cas isolés).



Le Dr Harry M. Warren, président de la Ligue contre le suicide, qui a sauvé plus de 25,000 vies en 24 ans de prosélytilisme et d'apostolat contre le suicide qui, dit-il, n'a jamais été une solution aux maux de l'humanité.

Deux jumeaux qui ne sont pas de la même année

VENNE, 31. — Une femme de corvée a mis au monde dans la nuit du 31 décembre, deux jumeaux. Le garçon naquit à 11 heures du soir, le 31 décembre, la fille le 1er janvier à 2 heures du matin.

L'état civil a enregistré une naissance en 1930 et une naissance en 1931.

Le désastre de Corinthe

ATHENES, 31. — Les rapports signalent que 300 maisons se sont écroulées dans divers villages de la région de Corinthe. Les habitants campent en plein air. Une personne a été tuée; quatre autres sont blessées. De légères secousses sont encore ressenties.

L'observatoire signale que trois secousses ont été enregistrées à Corfou, avec épicentre probablement en Italie.

Le gouvernement a envoyé d'importants secours.

Les condamnés du procès de Moscou sont libérés

RIGA, 31. — Le gouvernement de Moscou a publié un communiqué suivant lequel les ingénieurs récemment condamnés au cours du procès intenté au "parti industriel" ont été remis en liberté et envoyés en Sibérie où, sous de faux noms, ils seront employés dans diverses entreprises industrielles.

Une seule cuillerée peut enivrer

NEBRASKA CITY, 31. — Garrett Snyder rencontra Mlle Violet Ovenden sur la rue et lui offrit à dîner. Tout le mal vient de ce que la présentation n'avait pas été faite des plus courtoisement. Offusquée, la jeune fille fit traduire le bon Samaritain en Cour de Justice. Snyder fit venir des témoins pour prouver qu'il n'avait pris "qu'une cuillerée de whiskey canadien". Jugement fut rendu contre lui étant dit dans le rapport du jury que la portion était suffisante pour enivrer un Américain.

LE DUC DE GLOUCESTER FIT EN ABYSSINIE UN VOYAGE MOUVEMENTE



Le Prince GEORGE

LONDRES, 31. — On révèle aujourd'hui que, lors de l'expédition de chasse qu'il fit en Afrique, après avoir assisté au couronnement du ras Taffari, le duc de Gloucester a perdu cinq hommes de son escorte, ceux-ci ayant eu l'imprudence de se séparer du gros du détachement qui traversait alors la région de Galla. Ils furent attaqués par des guerriers hostiles qui les tuèrent à coups de lances.

A un certain moment, les conditions climatériques étaient si mauvaises que le duc se demanda s'il n'allait pas abandonner l'expédition. Un peu plus tard, une manifestation militaire, organisée par le chef d'une tribu en l'honneur du duc de Gloucester, faillit tourner au tragique. Le duc était en train de prendre une vue cinématographique de la représentation, lorsqu'un cavalier, arrivant à fond de train, bouscula l'appareil, risquant de renverser le fils de George V. On se saisit immédiatement du coupable qui fut mis aux fers, jeté en prison et condamné à mort. Le duc supplia le chef de faire grâce à l'imprudent, mais n'obtint gain de cause qu'après une longue discussion.

L'écrivain viennois Cuno Hofer trouvé dans sa chambre tué de 5 coups de revolver

BERNE, 31. — Vendredi soir, dans un grand hôtel de Saint-Moritz (Grisons) on entendit soudain des coups de revolver. On pénétra dans la chambre occupée par l'écrivain viennois Cuno Hofer, domicilié en dernier lieu à Budapest; M. Hofer était mort; il avait reçu cinq coups de revolver. A ses côtés gisait une femme qui vivait encore et qu'on conduisit à l'hôpital.

Cette femme, une anglaise du nom de Boutlen, a avoué avoir tiré cinq coups de revolver sur l'écrivain et avoir essayé ensuite de se faire justice.

Bien que graves, les blessures de Mrs Boulten ne mettent pas ses jours en danger.

EINSTEIN SE FAIT CAMBRIOLER

BERLIN, 31. — Des malfaiteurs se sont introduits la nuit dernière dans la maison de campagne du professeur Einstein. Tout le mobilier a été fouillé. Einstein est actuellement en Californie.

Le Dr Eckner se rend en Amérique

BERLIN, 31. — Le Dr Hugo Eckener, ingénieur du Graf-Zeppelin, va bientôt partir pour les Etats-Unis et les Indes Néerlandaises.



"LE GOUT DIT TOUT"

La vogue est au BON PAIN de "CHEZ-NOUS" et aux succulents GATEAUX CARON

Téléphones: CRescent 4114 WEstmount 4699

J. CARON LTEE

Boulangerie essentiellement Canadienne-française

72 VOITURES A VOTRE SERVICE

"UN PASSAGER D'AVION EST QUELQU'UN QUI NE CRAINT NI DIEU, NI DIABLE"

Ainsi le juge un tribunal américain qui refuse de rendre une compagnie de transport responsable d'un accident. — Mais on fait appel à la Cour suprême.

NEW-YORK, 31. — Il y a quelques mois, M. Charles E. Seaman, dont la femme avait été tuée lors d'un accident d'aviation, avait poursuivi une compagnie de transports aériens pour 25,000 dollars de dommages et intérêts.



Ch. E. SEAMAN

Le jury de Nassau avait débouté le demandeur, sous prétexte que les accidents d'aviation sont "des actes de Dieu" et qu'on ne saurait en rendre personne responsable.

M. Seaman a fait appel devant la Cour suprême de New-York, car, à son avis le jugement de Nassau a été rendu par des gens incompétents qui considèrent un passager aérien comme quelqu'un ne craignant ni Dieu ni diable, un atterrissage normal comme un miracle et la mort à la fin d'un vol comme une chose tout à fait naturelle.

M. Seaman accuse le pilote de la compagnie incriminée d'avoir commis une maladresse qui provoqua l'accident au cours duquel sa femme trouva la mort.

On attache d'ores et déjà une grande importance à l'arrêt que rendra la Cour suprême, car il fixera l'étendue exacte des responsabilités des compagnies de transports aériens.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

Un industriel parisien et sa fiancée sont retenus par les autorités de l'immigration de San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 31. — Les autorités de l'immigration gardent à leur disposition un industriel parisien, M. André Loriot, et sa fiancée, Mlle Germaine Basquain, arrivés tous deux de Buenos-Aires, et disant rentrer à Paris par les Etats-Unis. M. Loriot et Mlle Basquain ont été retenus par le service de l'immigration, parce qu'"on a des raisons de suspecter le couple d'avoir l'intention de rester aux Etats-Unis". Les deux Français ont déclaré qu'ils ne voulaient pas retourner à Buenos-Aires.

POUR VOS CHEVEUX PETROLE ROGIER

RECIT D'EXPERIENCES DANS UNE CONTREE MYSTERIEUSE

A travers la jungle de la Malaisie

Comment vivent les planteurs, dans cette atmosphère écrasante, parmi ces insectes énervants, devant la fièvre qui guette toujours le blanc.

LA BROUSSE ET SES DANGEREUX HABITANTS

Le vingt-septième prix Goncourt a été décerné dernièrement à M. Henri Fauconnier, pour son admirable livre "Malaisie".

M. Henri Fauconnier réside actuellement à Radès, en Tunisie. C'est un colonial déterminé.

Né à Barbez, dans la Charente, il fit ses études au collège de cette ville et passa sa licence en droit à Bordeaux.

Mais au lieu de se faire inscrire au barreau, il songea à s'expatrier. Il s'embarqua pour Singapour, et là, s'engagea chez un planteur anglais.

Bientôt, M. Henri Fauconnier obtint une concession de forêt vierge et créa en Malaisie une exploitation de caoutchouc.

Pendant la guerre, il revint en France et s'engagea comme soldat mitrailleur.

"Malaisie" nous donne, dans une langue attachante, des impressions fortes de planteur et de soldat.

En couronnant cet ouvrage, les Goncourt ont montré, une fois de plus, en quelle estime ils tiennent la littérature exotique.

PAYS MYSTERIEUX

Voici, dans sa réalité et son mystère, une des contrées du monde que l'on connait le moins. Des voyageurs ont pu nous décrire la presqu'île de Malacca, avec ses plantations de caoutchouc, ses mines d'étain, ses villes toutes neuves; mais par ce livre, oeuvre d'un planteur qui a vécu quinze ans dans l'état de Selangor, c'est dans l'intimité même de la Malaisie que nous pénétrons: à côté de la rude vie du planteur, le mystère de la jungle, la splendeur des montagnes et des mers équatoriales, et ce singulier peuple malais dont l'âme fière et sensible contraste avec ce qu'on est convenu d'appeler la "mentalité indigène", — un peuple qui ne consent à servir que ceux qui l'aiment.

Ce livre est un roman, dans la mesure où blancs et indigènes cessent d'appartenir aux types conventionnels auxquels nous sommes accoutumés, pour devenir des hommes. C'est un livre de pensée écrit par un homme d'action, et qui révèle un écrivain.

D'ailleurs, le romancier n'a pas dit son dernier mot. "Malaisie" a une suite. On y voit Rolain gagner la brousse, "le domaine inexploré des Sakaïs qui vivent dans les arbres, qui peuvent tuer sans être vus avec leurs sarbacanes, leurs flèchettes empoisonnées, silencieuses". Mais ce contact avec les primitifs les plus reculés aura-t-il la vertu de guérir un homme fatigué du contact de ses semblables?

Ce livre étrange prouve, une fois de plus, comme le disait un critique littéraire français, que "les mots si usés de "cauchemar" et d'"hallucination" sont les seuls qui conviennent à la situation anormale de l'Européen dans un pays où tout le repousse, depuis les habitants jusqu'aux forces inconnues de la nature. Le malheureux a littéralement perdu ses ancêtres. Des enfants nerveux élevés en Cochinchine, puis rapatriés en France ont gardé un souvenir pénible de la colonie natale et ne se sont sentis chez eux que dans la patrie ignorée à l'image de laquelle leurs prédécesseurs les avaient modelés. C'est une conclusion et une morale qui ne sont pas celles de "Malaisie" mais qui paraissent s'imposer à tous ceux que les changements de vitesse dans les catégories de l'espace et du temps ne peuvent guérir d'une mélancolie qui, selon le mot d'un sage, durera autant que le monde".

DANS LA MALAISIE MYSTERIEUSE



Restes bizarres d'un ancien monument malais, près de Pengkalen. Dans cette étrange contrée, plusieurs civilisations se sont succédé sans laisser d'autres traces de leur passage que ces vestiges attestant une évolution assez avancée à l'époque de leur anéantissement.



LA PIPE **Cavité** EST CELLE QUI FUME LE MIEUX

No 1, $1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00

Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50

La Cavité—Pas de tube

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

Nos Petites Entrevues

CHEZ LES LIBRAIRES

"QUELS SONT LES AUTEURS QUI SE VENDENT LE MIEUX?"

M. Norbert FARIBAULT, de la Librairie Saint-Louis.



N. Faribault

"Le roman populaire est plus en demande que jamais. Parmi les bons auteurs dont la vogue ne diminue point, citons Bordeaux, Bourget, Delly.

Nous remarquons, toutefois, que le public désire de plus en plus les grands classiques. Les ouvrages purement littéraires sont également appréciés. Les livres d'inspiration religieuse sont sans cesse demandés, et notre clientèle, pour ces oeuvres, se recrute parti toutes les classes de Canadiens-français.

Les grands reportages et les romans d'aventure jouissent actuellement d'une immense faveur. Albert Londres et André Malraux enchantent des milliers de lecteurs au Canada.

Parmi les livres canadiens, "Le vieux Doc" du docteur Grignon a porté le grand succès de l'année."

M. Alfred DORVAL, de la "Cité des Livres", rue Saint-Denis.



Alfred Dorval

"N'oublions pas le livre populaire! Michel Zévaco, Jules Mary, Paul Bertnay, Charles Mérouvel.

Dans un ordre plus élevé, mentionnons : Bordeaux, Bourget, Delly, Ardel, Alexandre Dumas, qui tient la palme de la grosse demande avec Victor Hugo et Alfred de Musset. Naturellement, je parle ici, surtout, des oeuvres de ces auteurs qui sont permises à tout le monde.

Les petits enfants canadiens prennent le goût des livres. Les parents comprennent la nécessité de la culture intellectuelle chez les jeunes, sans laquelle la nationalité canadienne-française ne saurait être digne du rôle qu'elle est appelée à jouer sur ce continent.

Un grand nombre de personnes étudient "La clef des Songes", "L'art de tirer les cartes " et toutes ces sciences aussi inoffensives qu'inutiles..."

M. Georges METHOT, de la Librairie Methot, coin Saint-Denis et Ontario.



Georges Méthot

"De plus en plus, les Canadiens prélèvent sur les passe-temps modernes quelques instants de chaque jour pour les consacrer à la lecture. Voici ce qu'on demande surtout:

Romans modernes: Albéric Cahuet, J. Kessel, Pierre Frondaie, Pierre Benoit.

Dans les romans pour jeunes filles, de nouveaux auteurs tels que Florence Barclay, T. Trilby et Charles Foley ont conquis une place presque égale à Delly et Henri Ardel dont la vogue ne s'éteint pas encore.

La littérature de voyage a consacré les noms de Francis de Croisset, Georges Duhamel, Paul Morand et Alain Gerbault.

Lucien Romier et Gina Lombroso connaissent un succès égal dans l'ordre des études psychologiques.

Les romanciers d'aventures ont fait découvrir André Malraux, Charles Lucleto ou Albert Londres, un nouveau charme à ce genre de littérature a été trouvé, et leurs lecteurs sont de plus en plus nombreux.

Cami tient la meilleure place chez les humoristes parmi lesquels nous classons librement le "Vieux Doc", Dr Edmond Grignon, dont les premières éditions de ses contes ont connu un succès sans précédent au Canada. Encore après plusieurs mois, la vente de son livre n'est pas ralentie.

Parmi les biographes et historiens modernes, Martet, Georges Suarez, Raymond Recouly détiennent les records pour le nombre de lecteurs canadiens. Il y a au-dessus d'eux tous, Emil Ludwig dont la valeur formidable s'est imposée au public.

M. Aristide PONY, rue Sainte-Catherine Est.



Aristide Pony

"De tous les romanciers français, c'est certainement Paul Bourget qui est le plus en demande.

Suivent immédiatement après Delly, Ardel, Pierre Benoit, Guy de Chantepleure, Pierre de Coulevain.

Les auteurs de la nouvelle génération se vendent aussi très bien. Je puis citer, entre autres: Gaston Créach (auteur de "Maudez le Léonard") qui est très en vogue, malgré son style parfois difficile.

Malgré que la librairie soit très commercialisée en France, nous n'en avons pas moins à nos ordres la plus belle littérature du monde pour orner nos intelligences. Les Canadiens-français ont le devoir d'en profiter pour assurer la grandeur de leur race.

Sur 100 volumes d'écrivains modernes, je crois que l'on peut compter un pourcentage de 10 pour cent qui passera à la postérité."

M. Edouard GARIEPY, directeur-gérant de la Maison GRANGER, rue Notre-Dame.



Edouard Gariépy

Nous dit que les ouvrages de Bourget, de Bordeaux et de Claudel connaissent toujours la même vogue.

Parmi les femmes auteurs, les romans d'Ardel et de Delly tiennent le premier plan.

Chez nos auteurs canadiens, Harry Bernard et Robert de Roquebrune occupent une place particulière, mais l'ouvrage canadien qui connait le plus de succès en ce moment, c'est "Le Vieux Doc" du Docteur Edouard Grignon.

Dans le domaine historique, les Mémoires de Clémenceau et de Foch jouissent d'une popularité considérable.

Les livres illustrés et les livres d'art sont toujours en grande demande. Les librairies françaises ont saisi depuis longtemps l'importance de l'instruction de l'enfance par l'image; aussi la Maison Granger tient-elle en magasin une très grande quantités de ces ouvrages.

Quant à la littérature canadienne, on peut dire qu'elle entre en plein progrès. Le présent n'est peut-être pas des plus brillants mais il est permis, à certains signes, d'envisager un avenir plus rose.

Nous vivons dans un siècle d'apparence matérialiste, mais les élites reconnaissent que nous ne pouvons oublier la nécessité de la culture intellectuelle et de l'enrichissement de la pensée.

M. Cornélius DEOM, de la librairie Déom, rue Saint-Denis.



Cornélius Deom

"Parmi les romanciers, quatre tiennent le haut du pavé: Paul Bourget, Henry Bordeaux, Pierre Benoit, Edmond Jaloux.

Parmi les romanciers féminins: Henri Ardel et Delly.

Les livres des grands reporters et des voyageurs célèbres sont en vogue. Je cite au hasard:: Paul Morand, Francis Carco, Jean Martel, Albert Londres, Jérôme et Jean Tharaud...

Parmi les poètes? Mentionnons surtout Marie Noël.

Je remarque, sans contredit, que le roman est moins en faveur. Les aventures "vécues" sont lues avec un intérêt croissant. Les journalistes de talent font fureur en ce moment."

Défense aux étudiants égyptiens d'épouser des étrangères

LE CAIRE, 31. — Un décret du ministre de l'Education interdit aux étudiants ou aux autres Egyptiens envoyés en mission en Angleterre ou dans des pays européens d'épouser des femmes étrangères.

En mémoire de 73,412 britanniques disparus pendant la guerre

AMIENS, 31. — La Grande-Bretagne fait construire actuellement dans la Somme, près de Thiepval, le plus important de tous les monuments qu'elle a érigés en France à la mémoire de ses soldats. Le monument de Thiepval est destiné à honorer spécialement tous les soldats britanniques disparus et dont les sépultures ne sont pas connues. Ils sont au nombre de 73,412.

Le gouvernement français a concédé dans ce but au gouvernement anglais 18 hectares de terrain. Une porte monumentale de style moderne donnera accès par une large et longue avenue bordée d'arbres au monument de pierre et de briques. Sur le pourtour seront gravés les noms de tous les disparus. L'ensemble du monument aura 65 verges de longueur et 50 de large.

Le monument ne sera pas terminé avant la fin de 1931.

La guerre aurait coûté 80 milliards de dollars

BERLIN, 31. — Un économiste allemand vient de se livrer à un travail de statistique sur le coût de la grande guerre. Il arrive au chiffre total de 80 milliards de dollars.

Librairie J. A. PONY Limitée

En vente: "Deux mois avec les bandits de Chicago", 75c. Par poste, 85c
Collections: Livre Populaire, Livre National et Cinéma-Bibliothèque
Gros et Détail 554 STE-CATHERINE EST HArbour 2577

Promenades gastronomiques

CHEZ EATON

LE NOUVEAU RESTAURANT MODERNE DES GRANDS MAGASINS EATON FAIT L'ADMIRATION DE TOUS LES VISITEURS. PURETE DES LIGNES.

On vient d'inaugurer, chez Eaton, une salle de restaurant qui est unique en son genre et il serait difficile de trouver l'équivalent en Amérique. Elle est l'oeuvre de M. et Mme Jean Carlu, architectes et décorateurs français. C'est, comme tous se sont accordés à le dire, une pure merveille d'art moderne.

Au point de vue gastronomique, il semble futile d'ajouter que les cuisiniers du nouveau restaurant ont tout mis en oeuvre pour satisfaire les palais les plus difficiles. Dans ce but, le restaurant Eaton a composé un menu très varié, qui change tous les jours. Ses directeurs ont eu cette idée dominante de favoriser le client par tous les moyens: le restaurant est accessible à toutes les bourses.

Dès l'entrée, le visiteur est frappé par la majestueuse sobriété des lignes et leur pureté architecturale. C'est vraiment un décor idéal. La mosaïque du plancher est en linoleum découpé selon le plus agréable des dessins. Au fond, un large panneau décoratif. Des fontaines sont placées à chaque extrémité de la salle dont la voûte est éclairée de façon originale.

Cette création de M. Jean Carlu, grand prix de Rome, fait honneur au talent et à l'ingéniosité de l'artiste qui a été aidé dans son travail par sa gracieuse collaboratrice, Mme Carlu.

Pour nous résumer, disons qu'au nouveau restaurant Eaton tout est en harmonie, depuis la décoration murale jusqu'à la porcelaine et aux uniformes mêmes du personnel. Et nous pourrions ajouter: jusqu'à la cuisine qui est sobre et de bon goût.

LE MANGEUR.



L'intérieur du nouveau restaurant Eaton. La décoration moderne aux belles lignes architecturales est due au talent des artistes français M. et Mme Jean Carlu

Nos gratte-ciels

Au carré Windsor, on élève un immeuble gigantesque de la "Sun Life". Une grue mobile monte à des hauteurs vertigineuses les pierres de taille de la construction. Et l'on voit, au-dessus, bien au-dessus de la tête des passants, soutenues par des câbles qui à cette hauteur paraissent des fils, des blocs énormes qu'un souffle de vent, dirait-on, précipiterait sur le sol.

Impression assez pénible d'abord, mais vite rassurante quand on admire la souplesse, la mobilité et la solidité de ce mécanisme aérien.

Au train où vont les choses, les Montréalais ne reconnaîtront plus leur ville dans quinze ans.

EN LISANT L'ANNUAIRE DU TELEPHONE...

Le Bell Telephone vient de nous faire parvenir son nouvel annuaire. D'un bleu aussi tendre que les illusions d'une jeune fille, le volume ajoute, en une certaine mesure, au décorum d'un bureau de rédaction.

Tout comme dans l'encyclopédie, le gros Larousse, les oeuvres de Jules Verne, Claude Anet ou Albert Londres, il y a de quoi s'amuser dans "L'Histoire Numérale de Montréal".

Qu'on ne vienne d'abord pas dire que la Métropole n'a pas quelque sainteté avec 19 L'ARCHEVEQUE, 150 LEVESQUE et cinq pages complètes de SAINT "Un Tel" et SAINT "Tel Autre"! Il n'y a bien que 6 LAVERTUE et 14 CHRETIENs sur une population d'un million d'âmes, mais par contre, 2 qui se disent DEDIEU et 110 SAINT-PIERREs pour nous montrer les portes du ciel. Le communisme n'a pas, non plus, fait grand ravage et il y aurait encore toute une cour à monter de 18 COMTEs, 94 CYRs, quelque deux cents LEDUC, un BARONET, deux douzaines et demie de MARQUIS, 22 PRINCEs et autant de BARONs, beaucoup de LORDs, voire une SEIGNEURIE (sans compter les bas-bleus de l'ouest et les "princesses" du Champ-de-Mars).

On trouve en plus d'étranges combinaisons:

57 POULINs pour 70 CHARETTEs; 1 BAUDET pour 26 BARLOWs; 2 personnes DECOEUR; 2 COURAGEs, seulement 3 CONTENTs; un ROSSIGNOL et 13 MOINEAUx; près de 200 BOUCHERs pour 5 CAUCHONs; seulement 3 BONNETs pour 27 BOULANGERs; 25 GENEREUX et 1 AVARE, 42 BARILS pour 1 AVELINE; nombre de gens qui ont BEAUREGARD et nombre d'autres simplement BELLEHUMEUR; deux seuls individus peuvent se vanter d'être un BELHOMME, mais beaucoup d'être JOLYs; 21 sont BIENVENUs chez 3 GEOLIERS; 9 BARRIERES pour un nombre incalculable de BEAUCHEMINs, ce qui fait que 57 respectables BOURGEOIS peuvent trouver avec facilité les deux seuls BOUGEs de l'île; 1 KOSAK a droit de vote ici, peut-être à cause d'un simple HASARD; les LACHANCEs et LAFORTUNEs sont brigade et peuvent rigoler à leur goût des 37 SOUCIs.

On y verra encore qu'une seule maison de Montréal peut dire avoir un certain COMFORT; qu'il n'y a sur toute la population que 2 GRANDs pour 29 PETITs et 42 LONGs; un seul MESSAGE pour 25 DARLINGs; 12 BARBEs pour tant de rasoirs; 2 POULETs pour 24 BONHOMMEs. L'hiver est bien canadien avec 2 JANVIER; le printemps est symbolisé de beaucoup de BELLEFLEURs; quelques POISSONs nous parlent de l'été; tandis que l'automne ne devrait pas s'annoncer trop désagréable avec tant de BEAUSOLEILs.

Qu'on ne vienne pas dire non plus que Montréal ne connaît rien en Arts avec 8 CHOPIN, 28 MENDELSSOHN, 9 RAPHAEL, 3 SCHUBERT; que nous n'avons pas créé de grands hommes quand l'annuaire nous donne 1 BONAPARTE (sans compter les Napoléon...), 1 JOFFRE, 1 LINDBERG, 2 EDISON...

Une seule et même race monopolise les deux bouts du gros volume: le premier nom de la première page est AARON, et le dernier de la dernière page ZYTYNSKY.

Que ne trouve-t-on pas encore dans l'annuaire?...

Noms bibliques, historiques, noms vertueux, indécents, pompeux, compromettants, malsonnants, sans parler des noms à double-sens, des faux noms (de ceux qui ont sonné de la fin ou de la tranquillité conjugale...).

P. de St-G.

PERTES ENORME DE FRUITS AU PARAGUAY

Savez-vous qu'il existe des forêts énormes d'orangers, de mandariniers et de citronniers au Paraguay? Et les fruits y abondent, et l'air en est parfumé.

Et toute cette richesse est à l'abandon parce que la main d'oeuvre ne suffirait pas à la cueillette, et parce que la cueillette est devenue inutile. Il n'y a plus d'acheteurs.

En 1927, 164 millions d'oranges furent exportées, l'an dernier seulement 12 millions, cette année moins encore. Les oranges ne sont plus cueillies que tout près des ports d'embarquement; ailleurs, et en quantités énormes, elles sont considérées comme, pour nous, le sont les glands de nos forêts!

PHOTOGRAPHIE PRISE A PLUS DE 360 MILLES

Voici un chiffre, un fait, qui vous paraîtront incroyables. Ils sont vrais. Un paysage a été photographié, paysage terrestre, à plus de 360 milles de distance.

Photographie prise d'un avion, au moyen d'appareils et de plaques spéciaux et au travers de filtres éliminateurs des rayons lumineux nuisibles.

Elle a été prise par les soins du Cap. Stewens, dans le Sud-Amérique.

La plaque montre l'immensité des pampas, la chaîne des Andes et la cime du volcan Aconcagna à une distance de plus de 360 milles.

C'est la première photographie illustrant la forme sphérique de la terre.

Elle vient d'être projetée devant les membres de l'Association des Sciences à Cleveland.

Un cambrioleur tente d'opérer chez Mlle Dolly Davis

La rubrique "Déplacements et villégiatures" des journaux mondains n'a pas de lecteurs plus assidus que les professionnels du cambriolage. C'est par elle qu'un de ces messieurs apprit récemment que la jolie star Dolly Davis avait quitté Paris pour Mégève. Le journal ne donnait pas l'adresse de l'actrice. Mais l'annuaire des téléphones n'est pas fait pour les chiens. Notre homme n'eut qu'à l'ouvrir pour savoir où habitait Mlle Dolly Davis.

"Rez-de-chaussée à gauche, précisa la concierge". Elle ajouta qu'il n'y avait personne. Elle se trompait.

Mlle Davis, en effet, avait laissé sa femme de chambre à Paris. Quand le cambrioleur pénétra dans l'appartement, la domestique travaillait à un ouvrage de broderie. Au bruit fait par le visiteur dans la pièce voisine, elle se leva. Puis elle poussa un cri et s'effondra sur un fauteuil, tremblante de peur.

Mais le cambrioleur avait eu encore plus peur qu'elle. Sans prendre le temps d'ouvrir la fenêtre du salon, il avait passé à travers la vitre.

Un inventaire scrupuleux de la pièce a permis de s'assurer qu'il n'avait rien emporté.

Achetez vos provisions

Au Groceteria du Magasin TECO

1207 Ste-Catherine Est — Téléphone FR. 2121

Vous y trouverez un excellent assortiment d'épiceries ainsi que certaines viandes fraîches, biscuits, etc.

Un grand avantage vous y est offert en ce que le nombre de Groceteria sous la direction de la Maison EATON est si grand que les marchandises sont toujours fraîches, de qualité reconnue et à des prix les plus bas en prenant note de la qualité offerte.

Prenez la bonne habitude de venir à notre Grocetaria lorsque vous devez faire vos provisions — les économies que vous pourrez y réaliser vous récompenseront certainement pour votre trouble.

VOICI 10 SPECIAUX POUR LUNDI

Jambon cuit .49 la lb

Thé noir spécial .35 la lb

SAUCISSE AU PORC FRAIS .24 la lb

Jambon dans la fesse .24 la lb

Bacon Peameal .34 la lb

Belle longe de porc frais .24 la lb

FEVES AU LARD CLARK Grosse boîte de 3 lbs 2 boîtes pour .34

Fleur Silver Moon et Monarch Sac de 7 livres .22

Soupe Clark Assorties (excepté au poulet) 3 boîtes pour .23

Corn Flakes 3 boîtes .25

Au sous-sol au Magasin Teco

MAGASIN TECO

DIRECTION: THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par
"LE PETIT JOURNAL INC."
à Montréal, au No
1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, 1er FEVRIER 1931

LE PREMIER BUDGET DE M. TASCHEREAU

Surplus de $4,210,230.25 ou énorme déficit ?.....

M. TASCHEREAU, depuis quelques mois trésorier provincial, présentait la semaine dernière le rapport financier pour l'exercice du 30 juin, 1929 au 30 juin, 1930. Il annonçait, au commencement de janvier que la province de Québec aurait un surplus de $4,210,230.

A l'heure actuelle, — et c'est M. Taschereau lui-même qui fait la rectification dans son discours sur le budget — ce surplus n'est en réalité que de $3,210,230.

* * *

Ces chiffres ne donnent qu'une partie de la vérité.

Pour arriver à un surplus, le trésorier provincial ne tient compte que des recettes ordinaires et des dépenses "dites" ordinaires, comme suit:

Revenu ordinaire du 30 juin, 1929 au 30 juin 1930	$43,585,140
Dépenses ordinaires pendant la même période	39,374,910
Surplus	$4,210,230

Dans le montant des recettes qui est de $43,585,140, M. Taschereau inclut le produit de la vente des terres et forêts, qui forme un pourcentage de 12.75 des recettes totales, soit environ $6,000,000.

Ce montant ne devrait pas être porté, dans les RECETTES ORDINAIRES, parce que le bois qu'on coupe, qui prend le chemin des manufactures d'allumettes, les moulins de pâte à papier ou autres manufactures d'objets en bois ne reviendra pas...

Ce n'est donc pas une recette ordinaire. Il faudrait soustraire ce montant de celui de 43 millions, ce qui laisserait un déficit de plus de $3,000,000. sur les opérations ordinaires.

* * *

Nous aimons beaucoup mieux la balance de caisse pour la même période. Elle comprend toutes les recettes, y compris un emprunt de $3,000,000 obtenu de la banque de Montréal, le 23 juin, 1930, quelques jours seulement avant de fermer les livres pour l'année. On y trouve les chiffres suivants:

* * *

Recettes totales pour l'exercice 1929-30, au 30 juin	$54,505,942
Dépenses totales pendant la même période	54,284,344
Excédent des recettes sur les dépenses	$ 221,598

A notre humble avis, M. Taschereau ne peut sortir de la perspective d'un déficit de $3,000,000.

S'il maintient son compte de recettes ordinaires, il ne doit pas dans notre opinion y inclure les $6,000,000 perçus des terres et forêts. Les recettes ordinaires tombent par conséquent à $36,000,000, — et comme les dépenses sont de $39,000,000 le déficit réel est de $3,000,000.

S'il aime mieux qu'on prenne les opérations de caisse qui contiennent toutes les entrées et tous les déboursés, — y compris un emprunt de $3,000,000 à la banque de Montréal le 23 juin, quelques jours avant la fin de l'exercice, comme le surplus de toutes les recettes, sur toutes les dépenses n'est que de $200,000; en déduisant le montant de l'emprunt de $3,000,000 qui n'est pas une recette, le déficit est en réalité de $3,000,000.

Les chiffres ont une certaine brutalité, mais le public a le droit de connaître les faits tels qu'ils sont.

Conclusion: Il n'y a pas de surplus provincial.

Le déficit est d'environ $3,000,000.

PAR LE TEMPS QUI COURT

DRAPEAU DU GOUVERNEUR-GENERAL — Une dépêche de Londres annonce qu'à l'avenir, les gouverneurs-généraux des nations-soeurs dans l'Empire britannique auront leurs drapeaux qui seront hissés lorsqu'ils officient à une cérémonie publique, ou se trouvent quelque part en visite. Cela vient sans doute du fait que le roi signifie ses déplacements en hissant son drapeau. Ses représentants doivent agir de la même manière.

Cette coutume est significative, dans des pays comme l'Angleterre, l'Irlande, l'Australie et l'Afrique du Sud, nations britanniques qui ont leur drapeau national.

Que fera le nouveau gouverneur-général du Canada?

Si c'était sir Robert Borden, par exemple? Il aurait le droit d'arborer un drapeau, à titre de gouverneur-général du Canada... et le Canada n'a même pas de drapeau à lui.

C'est une anomalie inévitable, qu'il nous sera donné de constater d'ici quelques mois.

* * *

LE CONTROLE DE LA RADIO S'EN VIENT — Tout indique que le gouvernement actuel mettra une main ferme à l'administration de la radio. Il n'est pas du tout impossible qu'il se base pour agir, sur les recommandations de la Commission Aird, et les explications si au point de M. Augustin Frigon.

On s'oppose dans certains quartiers à l'étatisation de la radio?

La province de Québec devrait être la dernière à s'y opposer, puisque dans une certaine mesure, elle est la première à instituer une heure provinciale?

Il peut se faire que tout le monde n'aime pas la manière de faire de l'administration Taschereau. Ça sent parfois la réclame pour les faits et gestes du gouvernement, mais depuis un an et plus, nous avons le contrôle de la radio dans la province de Québec. C'est parfois à l'heure provinciale que l'on entend les meilleurs essais littéraires, scientifiques et sans contredit les programmes de musique les mieux équilibrés.

Les milliers d'auditeurs aux écoutes sont ahuris d'entendre continuellement la même réclame faite à temps et à contre-temps — par les propriétaires de certains postes de radio.

Des propriétaires de postes prétendent que l'étatisation est un mal! Beaucoup de propriétaires de radios sont "tannés" de se faire corner les oreilles! "Mal" pour "mal", ce semble être l'opinion générale que ça ne ferait tout de même pas "mal", de changer de "mal" — ça ne pourrait pas être plus "mal".

* * *

LES INDES LIBRES, ENFIN! — L'Inde formera à l'avenir une confédération semblable à celle du Canada. Les délégués ont tous mis de l'eau dans leur vin. Les délégués hindous ont consenti à des compromis avec les Musulmans au sujet de la religion. Les nationalistes hindous ont fait la trêve avec les Anglais. Il existe maintenant un document accordant aux centaines de millions d'habitants des Indes un gouvernement responsable et libre.

Les représentants des vieilles classes anglaises, les porte-parole des financiers, des anciens administrateurs de l'Inde qui n'ont que du mépris pour les Hindous qu'ils considèrent inférieurs, — bons tout au plus à produire de la richesse — tous ces éléments anglais, à Londres, ont vivement protesté contre ce geste de la part de Ramsay Macdonald, le premier ministre ouvrier.

Ramsay Macdonald a déclaré à la conclusion des délibérations de cette importante conférence qu'on tournait une page nouvelle dans l'histoire de l'Inde. Il s'est réjoui d'avoir attaché son nom à cette entreprise. Il a demandé aux Hindous de s'entendre et de mettre cette constitution en pratique.

* * *

LES DEPUTES A QUEBEC, HIER ET AUJOURD'HUI — En lisant les vieux journaux on découvre parfois des passages amusants. Il n'y a pas si longtemps, avant la construction du chemin de fer, des bonnes routes et l'emploi des avions, les députés se rendaient généralement à Québec en bateau. Ils partaient avec des provisions pour cinq ou six mois. C'était de la farine, un ou deux barils de lard salé, qui pouvait à l'occasion servir à faire la soupe aux pois et des grillades excellentes, des oeufs, du poisson, des pommes de terre, des légumes et des caisses ou barils de pommes.

Toute une flotte d'embarcations, depuis la grosse chaloupe à voile, jusqu'à la goélette venaient amarrer dans le bassin Louise, dans la rivière Saint-Charles.

Il y en a même des parlementaires qui apportaient leur bois de chauffage, sans parler d'un baril de Miquelon, ou de Jamaïque, ou encore de ces bonnes boissons qu'on fabriquait à la maison, contre lesquelles ils n'existait pas toutes les interdictions de l'heure actuelle.

Qu'on songe un peu au changement. On peut maintenant se rendre de Montréal à Québec en moins de cinq heures, en voiture de chemin de fer confortable, en auto sur des routes carossables et parfois même en avion.

A Québec, c'est le Château Frontenac qui invite les députés plus fortunés, plus ambitieux, qui désirent se créer des relations et surtout faire la connaissance de tous les personnages importants.

A défaut du Château, on peut toujours se loger dans dix autres hôtels bien meublés, où l'on soigne la cuisine, où la clientèle est bonne. Il y a aussi des maisons, de belles vieilles maisons privées d'ouvertes pendant la saison du tourisme et surtout la session, où l'on peut trouver l'atmosphère d'un chez soi.

Les députés d'aujourd'hui sont-ils mieux que ceux d'hier?

Autrefois, on partait pour la session muni de documents, fort des conseils du bon peuple aux goûts modestes, content de vivre du travail de ses mains, de produits de la ferme ou de son occupation.

Aujourd'hui, le député ministériel surtout, grâce à la poste rapide, aux communications de chemin de fer, au télégraphe, reçoit une multitude de demandes. Le député est le "commissionnaire" de ses électeurs. Il a tant promis pour se faire élire, des contrats, des places, des positions nouvelles; la vente d'un puits de gravier; des animaux de race, un petit octroi, un permis de chasse ou de pêche, une exemption de taxe et que sais-je encore! Il est harassé. Certains députés considèrent que leur vie est un terrible enfer... qu'ils souffrent pourtant avec résignation, puisqu'ils seront de nouveau candidat aux prochaines élec- veau candidats aux prochaines élec-

A ce propos, ils sont à se demander quand ils auront des élections!

C'est pour plusieurs, un sport.

Pour les électeurs, c'est l'occasion de faire "de la belle argent", comme disait Médéric, au sommet de sa gloire.

* * *

OBJETS PERDUS — Il est amusant, chaque année, de jeter un coup d'oeil sur... le bilan des gens distraits.

On vendait, récemment, les objets perdus... et trouvés dans les wagons d'une compagnie de chemin de fer. La vente a duré trois jours; elle comprenait les objets les plus hétéroclites: lunettes, parapluies, portefeuilles, bijoux, pipes, canifs, cuillers, montres, etc.

Il y avait même des rabots de charpentier, des truelles de maçon, des pinceaux de dessinateur, chaque profession étant représentée par quelques-uns de ses attributs.

De telles trouvailles permettent d'apporter un élément de réponse à cette curieuse question: quels sont les gens les plus distraits du monde?

A tort ou à raison, on accuse les mathématiciens.

Il faudra reviser ce jugement. On a trouvé, dans un compartiment, une mandoline, une flûte et deux accordéons...

DANS UN ACCES DE FOLIE, UN PERE DE FAMILLE "SACRIFIE" SON ENFANT

BERLIN, 31. — Dans un accès de folie mystique, un père de famille a "sacrifié" son fils âgé de 18 mois en lui tranchant la gorge avec un couteau.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 1er FEVRIER 1931
32e jour de l'année

SEPTUAGESIME
IIIe dimanche avant l'entrée en Carême

SAINT IGNACE
Evêque d'Antioche et martyr dévoré par des lions en 107.

SAINTE BRIGIDE
Vierge qui mourut en 521

Lundi, Purification de la Sainte Vierge; mardi, S.-Blaise; mercredi, S.-Jeanne de Valois; jeudi, S.-Agathe; vendredi, S.-Tite; samedi, S.-Romuald.

Lever du soleil . . . . . 7 h. 23
Coucher du soleil . . . . . 5 h. 06

Lever de la lune . . . . . 3 h. 04 p.m.
Coucher de la lune . . . . . 6 h. 54 a.m.
Pleine lune le 2, à 7 h. 22 du soir.

Dans ce mois les jours croissent de 46 minutes le matin et de 44 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

La poignée de mains

Les hygiénistes aiment beaucoup enfourcher quelque dada; et partir en guerre contre telle ou telle coutume qui leur paraît néfaste à la santé publique, est pour eux une douce joie. Tout n'est pas risible, à beaucoup près, dans ces campagnes, même si parfois elles revêtent des formes un peu exagérées. L'exagération est comme un trait de caricature qui donne du mordant au dessin sans lui enlever sa vérité.

La dernière mode, en certains milieux médicaux, est de dénoncer la poignée de mains, et il y aurait, certes, beaucoup à redire contre cette marque de banale cordialité.

Tous les souverains, tous les hommes politiques en vue en ont subi les désastreux effets, et s'ils ne se plaçaient pas au point de vue hygiénique pour condamner la poignée de mains, ils ne considéraient pas moins comme néfaste, cet usage absurde qui leur mettait l'extrémité supérieure en compote lorsqu'il ne leur valait pas un bras foulé ou une épaule disloquée.

Il faut avouer qu'on abuse de la poignée de mains. Cette familiarité trop répétée n'a généralement aucun sens; nous tendons trop souvent la main à des gens qui nous sont franchement antipathiques, physiquement et moralement. Il en est de même de tous ces gestes qui ne comportent aucune amitié vraie, aucun élan sincère. Enfants, n'avons-nous pas tous détesté le vieux monsieur qui nous tirait l'oreille, la vieille dame qui nous tapotait les joues.

Hommes faits, ne prenons-nous pas en horreur le voisin exubérant qui se croit tenu de nous donner de grandes tapes dans le dos? Pour un peu, nous souhaiterions qu'un coup de sang l'abattit par terre et nous délivrât de cette déplorable gymnastique faite à nos dépens.

Tout aussi exécrable ceux qui vous saisissent le bras, vous posent la main sur le genou, vous tiennent par le bouton de votre veston. Comme si ces gestes étaient de la moindre utilité pour vous faire comprendre ce qu'ils prennent la peine de vous expliquer, ou vous donnent l'ennui de vous confier.

Sans doute, la poignée de mains est non seulement une coutume observée dans tous les pays civilisés, mais elle est encore un symbole. Prenons garde pourtant qu'elle ne soit pour les autres, en plus d'un symbole qui les laisse parfaitement froids, un geste d'accueil dont ils se passeraient avec joie.

Il appartient aux éducateurs, parents et professeurs, d'attirer sur ce point, en somme assez délicat, l'attention des enfants aussi. Ils se rendront compte, plus tard, que la main, en contact avec tant d'objets, n'est pas toujours d'une pression désirable.

AU PARLEMENT PROVINCIAL



Un petit "cadavre" au fond de la question de la radiophonie. — L'éternité des mots et des phrases. — Les robinets sont ouverts. — Le trésorier est un sorcier.

QUEBEC, 29. — On a parlé radio, ces jours derniers, à la Chambre des Députés.

Il s'agissait, d'abord, d'un bill présenté par l'hon. M. Honoré Mercier, de qui relève ce tout nouveau service de l'administration provinciale, et ayant pour objet de doubler l'octroi accordé pour l'émission de l'"Heure Provinciale" — de $15,000 à $30,000. A même le supplément demandé l'on veut faire irradier par un poste émetteur de Québec cette "Heure" du gouvernement, ce qui coûterait à peu près $10,000 par année, — un fil de téléphone à $100 par heure, deux heures par semaine, soit $200, chaque semaine, ce qui fait $10,000 par année. La balance de cette somme additionnelle de $15,000 serait employée à augmenter le cachet des artistes.

Tout cela serait très simple, naturel et très juste, s'il n'y avait pas un "cadavre" au fond de toute l'affaire... C'est-à-dire, si un peu de politique ne venait pas gâter une sauce aussi liante.

Les Québécois entendront-ils d'un poste émetteur local cette "Heure Provinciale"? Nous le répétons, cela dépend... de la politique. Il y a à Québec deux postes émetteurs, le CKCV et le CHRC. Comme toute bonne institution de Québec, ces deux postes doivent être rouges ou bleus — pas de milieu. Le premier est rouge-sang; c'est par lui que l'on irradie les discours des chefs du gouvernement, surtout durant les campagnes électorales; l'autre est bleu indigo et son gérant est le gérant du "Journal", organe des conservateurs de Québec.

Comme poste radiophonique, le poste rouge, là, franchement, est assez rudimentaire. L'autre, le bleu, acquiert, chaque jour, de l'importance, au point qu'il apporte aux Québécois, des soirées entières, des concerts de l'étranger. C'est celui-là qui devrait apporter aux radiophiles québécois les harmonies et l'éloquence de l'"Heure Provinciale" qui ne se font pas toujours entendre très clairement du CKAC, de Montréal, à cause de son "brouillage" avec le GWN, de Chicago. Mais...

Mais il y a la question de couleur... qui existe dans l'air comme sur terre et qui doit aussi exister dans les profondeurs des eaux du fleuve et de l'océan. Car il y a des poissons bleus et des poissons rouges, comme l'on sait...

Toujours est-il que la question de l'"Heure Provinciale" en est là, à Québec. La situation est grave.

* * *

De nouveau, dès cette semaine, l'éloquence va couler à flots pressés dans la salle de l'Assemblée Législative. L'exposé budgétaire présenté, mercredi dernier, par le Grand Argentier intérimaire de la province, l'hon. M. L. A. Taschereau, a ouvert tous les robinets.

Et nous en aurons certainement pour, au moins, deux pleines semaines, sinon trois. Les courriéristes parlementaires, en particulier, au seuil de ce débat, se rappellent toujours non sans une certaine terreur, que sur le discours du budget, d'après la tradition britannique, un orateur peut aborder et traiter n'importe quel sujet. C'est effrayant, cela, quand on y pense! Le mouvement perpétuel de l'éloquence!... L'éternité des mots et des phrases!... Cela peut durer des semaines, des mois, un an, deux, sans que rien, aucun frein ne puisse arrêter cette avalanche, cet éboulis de lieux communs, de vantardises, de critiques et de répétitions. Ce serait une vis sans fin qui tournerait, éternellement, dans une masse inerte, si, un bon jour, le dernier orateur du débat, après des semaines de ce flot, épuisé, sans voix, ne s'arrêtait, en fin, permettant à l'Orateur de demander: "La motion est adoptée?..."

Alors, tous les spectateurs tremblent à la pensée qu'à ce moment un fougueux partisan peut se lever et présenter une motion qui permet de tout recommencer... Et si cela recommençait! Non, vaudrait mieux mourir et risquer de faire son purgatoire... de l'autre côté.

Voilà donc ce que nous commençons cette semaine.

* * *

M. Taschereau est un grand sorcier. Et voici comment.

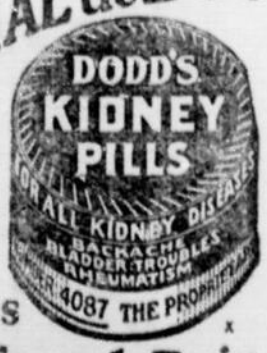
Le budget public apparaît-il dans un état désespéré... Laissez seulement un bon orateur le traiter par certaines applications de termes bien trouvés et de considérations jusqu'alors inusitées, et vous verrez le résultat. Le budget rayonnera d'un éclat éblouissant. Ces grands argentiers sont des hommes stupéfiants. D'étonnantes mixtures et des philtres puissants mijotent continuellement dans leurs marmites. Ce sont des sorciers.

L'exquise Martine de Gérard d'Houville dans "Tant Pis Pour Toi" s'imagine que Merlin l'Enchanteur vit encore dans la forêt de Procéliande. Mais il n'est pas que cette forêt et il n'est pas que Merlin. Les sorciers sont partout. Qu'est-ce, en effet, qu'un sorcier? "Un homme qui au moyen de paroles magiques et de formules cabalestiques produit des effets surprenants".

Et qu'y a-t-il de plus vraiment surprenant qu'un budget, ou plutôt, pour employer le langage parlementaire, qu'un "exposé budgétaire"? L'année dernière et les années précédentes, l'on avait besoin d'annoncer un surplus de plusieurs millions; quelques heures de jonglerie et l'on exhibait les quelques millions. Mais cette année, on ignore encore pourquoi, l'on ne veut faire voir que quelques mille dollars de surplus. Les revenus sont accrus; les dépenses ne sont pas beaucoup plus considérables et, pourtant, encore après quelques heures de jonglerie, et l'on arrive juste avec le surplus que l'on veut. Ni plusss, ni moinsss! Et voilà, passez muscade! J't'embrouille...

KISKISINK.

Soulagez le MAL de DOS



Avec Pilules Dodd pour le Rein

La persévérance a son prix

CLINTON, 31. — Les gens du voisinage savent très bien que Frank Welch, un trappeur local, est un chasseur patient, mais on voudrait bien que la prochaine fois qu'il partira pour la chasse au loup, il en avertisse du moins les siens. Fumant tranquillement sa pipe sur le portique de sa demeure, ces jours derniers, Welch aperçut un loup et partit à ses trousses. Comme il tardait à revenir, une équipe d'hommes se mit à sa recherche, redoutant un malheur. La poursuite dura cinq jours, pendant lesquels Welch avait suivi lui-même son loup. Il le rejoignit et le tua en Illinois.

Les inventeurs meurent pauvres

LONDRES, 31. — M. William Winterborne, qui inventa le système de la roue libre pour la bicyclette, vient de mourir, très âgé et très pauvre. Presque jusqu'à son dernier jour, le malheureux inventeur avait été obligé, pour gagner sa vie, d'aller travailler dans un atelier de mécanique.

Le commandant Franco est sommé de rentrer en Espagne

MADRID, 31. — La "Gazetta" publie le texte d'une sommation dont



Ramon FRANCO

viennent d'être l'objet les commandants Franco et Reyes.

Cette sommation enjoint aux commandants Franco et Reyes d'avoir à se présenter dans un délai de trente jours devant le juge-commandant siégeant à la Capitainerie générale de Madrid, pour répondre de leur évasion.

Dans le cas où les deux officiers ne se présenteraient pas, ils seront poursuivis par défaut.

Vox Populi

Monsieur le Rédacteur,
"Le Petit Journal",
Monsieur :—

C'est toujours avec intérêt que je parcours les colonnes du "Petit Journal" chaque dimanche, on y trouve généralement quelque chose qui sort de l'ordinaire et qui vaut la peine d'être lu, si ce n'est dans les articles éditoriaux et nouvelles du jour, c'est dans votre colonne du "Vox Populi".

Dans un numéro récent, je trouve une communication d'un ouvrier textile au sujet des salaires minimum, il dit entre autres que le salaire minimum dans l'industrie textile est de $7.00 par semaine dans la province de Québec tandis qu'il est de $11.00 dans l'Ontario; c'est une erreur que je tiens à rectifier: les minima de salaire sont de $7.00 à $12.00 dans Montréal et de $6.00 à $10.00 dans la balance de la province suivant le temps d'expérience de l'ouvrière; ils sont de $8.00 à $12.50 dans la ville de Toronto, de $8.00 à $11.50 dans les centres de 30,000 de population et plus; de $7.00 à $11.00 dans les municipalités de 5,000 à 30,000 de population, et de $6.00 à $10.00 dans les municipalités de moins de 5,000 de population et les parties rurales, soit un minimum initial de un dollar de moins par semaine dans les petits centres de l'Ontario que dans ceux du Québec, par contre à Toronto, le minimum initial est de $1.00 plus élevé qu'à Montréal, cela se balance comme vous pouvez le constater.

Je tiens de plus à dire que le gouvernement n'a absolument rien à voir dans la fixation des minima de salaire, ceux-ci sont établis par une conférence conjointe composée de trois représentants patronaux, trois représentants ouvriers et trois représentants du public, ratifiés ensuite par la Commission qui est absolument indépendante de toute ingérence politique; ces minima de salaire sont d'ailleurs basés sur le coût de la vie tel qu'établi par un budget qui a été préparé par des associations féminines et ouvrières.

Veuillez me croire,
Votre tout sympathique,
Gus. FRANCQ, président.
Commission du Salaire Minimum des Femmes.

* * *

LE SECRETAIRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

M. l'Editeur,
Le "Petit Journal",
Monsieur,

C'est avec la plus grande surprise que j'apprends que M. Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, a l'intention de prendre part à une assemblée politique, qui doit être tenue à la fin du mois. Tout citoyen, M. Montpetit comme un autre, a le privilège d'avoir ses convictions politiques et de les exprimer publiquement mais, comme secrétaire de l'université de Montréal, une institution publique pour notre jeunesse, où la base des principes pour leur orientation future est jetée, est-il juste que l'un de leurs dignitaires prenne une part active pour un parti ou l'autre. Je laisse aux citoyens de notre province le droit de juger le pour et le contre de cette situation anormale.

Bien à vous,
Edouard LABELLE,
781 Champagneur, Ave,
Montréal, 14 janvier, 1931. Out.

* * *

M. le directeur
du "Petit Journal".

La population de la partie nord de Montréal n'a qu'à se louer de la manière et de la rapidité apportées à l'enlèvement de la neige dans ce district.

De nombreuses équipes d'hommes y furent employées depuis quinze jours et, fait à remarquer, les automobilistes n'ont pas eu à se plaindre des traverses aux intersections des rues car les ornières furent aplanies rapidement.

Il est à souhaiter que cette organisation soit continuée lors des prochaines chutes de neige.

Veuillez me croire, monsieur le directeur.
Votre tout dévoué,
J. CODIN,
6872 rue Christophe-Colomb.

LETTRE D'OTTAWA

M. Bennett part pour Washington

QUELLE RECEPTION LUI FERA HOOVER?

Au cours de leurs entretiens il sera sans doute question de tarif, de la canalisation du Saint-Laurent et autres questions d'intérêt pour nos deux pays.

OTTAWA, 30 (du correspondant du "Petit Journal"). — Si le Canada passe par une période difficile, par suite de la mévente du blé, des caprices des marchés étrangers, de l'état d'inquiétude, d'anxiété presque d'angoisse des industriels et des commerçants qui ne veulent pas se laisser entraîner vers la banqueroute, — dans le domaine politique le pays jouit d'une sécurité relative par la présence à la direction des affaires, d'un homme du caractère et de l'expérience du Très Honorable R. B. Bennett et de ses collègues distingués.

D'OTTAWA A WASHINGTON

Après avoir soumis le point de vue canadien à la conférence impériale de Londres, en octobre, M. Bennett est passé en France où il a discuté avec le ministre Tardieu, les conditions d'un nouveau traité de commerce.

Comme la France a fait des traités de commerce avec plus de 35 nations, dès qu'on touche à un traité, on affecte tous les autres,— mais si d'un autre côté on conclut un arrangement favorable avec le gouvernement français, les débouchés commerciaux sont plus faciles. On peut en une minute se rendre compte de l'ampleur du geste accompli par M. Bennett et son collègue du district de Québec, l'hon Maurice Dupré, solliciteur-général.

Tous les hommes d'affaires comprennent que nos ministres n'ont pas perdu un moment pour exposer la situation industrielle et commerciale du Canada. Il devrait s'en suivre des effets favorables dans un avenir prochain.

Il restait Washington.

A son retour d'Europe, M. Bennett fit une tournée au Canada, passant la Noël au Nouveau-Brunswick et se rendant vers le Nouvel An à Calgary. Entre temps, il visita souvent Montréal et Toronto.

Il part pour Washington afin de discuter directement avec le président Hoover certaines questions importantes pour nos deux pays.

L'INGENIEUR ET LE FINANCIER

Elle sera intéressante à plus d'un point de vue cette rencontre entre Hoover, l'ingénieur, qui fit du service dans quatre parties du monde pendant la guerre, pour venir prendre une part prépondérante à la réorganisation économique des Etats-Unis, en attendant d'être élu président, et Bennett, le financier, habitué à envisager les projets vastes, les entreprises considérables.

LEUR PROGRAMME

Ces deux hommes vont sans doute aborder des questions de tarif. Il y a bien des rajustements tarifaires à établir entre le Canada et les Etats-Unis, mais cette fois, les deux parties seront invités à mettre de l'eau dans leur vin. Les Etats-Unis ont besoin de notre blé, de nos pommes de terre, de nos produits laitiers, — de bois, de minerai et autres matières premières.

D'autre part, ils veulent nous vendre leurs produits manufacturés, ils désirent des conditions spéciales, — et pourquoi pas entre bons voisins!

Il y a encore la canalisation du St-Laurent. Les Etats-Unis veulent lancer cette entreprise pour trouver une route profonde et sûre, des grands lacs à la mer, et, développer de l'électricité.

L'INTERET CANADIEN

Au cours de la conférence impériale économique de Londres, M. Bennett a parlé de manière à étonner, à stupéfier, à renverser les braves Anglais de Londres. Ils n'étaient pas habitués à entendre parler franc et net, — de la part des représentants des nations-soeurs.

Est-ce qu'il tiendra le même langage à Washington?

Le premier ministre canadien a reçu un mandat pour tenir le même langage à tous les pays du monde, — c'est-à-dire, que l'on ne doit jamais perdre de vue le point de vue canadien. Cette politique a fait bonne fortune depuis quelques mois. Elle mérite de triompher dans la capitale américaine, tout comme à Londres et à Paris.

Ces délibérations seront suivies avec un vif intérêt par tous les Canadiens.

NEZ ET GORGES DELIVRES DU CATARRHE!



Des centaines de nez et de gorges dans tout le Canada et les Etats-Unis ont été délivrés du Catarrhe et de son cortège d'ennuis de toutes sortes. Ces nez et gorges étaient très mal—du moins quelques-uns. Ils ennuyaient leurs propriétaires depuis très longtemps. Les nez s'étaient bouchés — des croûtes formées — du mucus s'était amassé que le malade devait expectorer dans son mouchoir continuellement.

Ce mucus visqueux et purulent tombe du nez dans la gorge qu'il écorche et blesse, avec une sensation continuelle de chatouillement des plus désagréables.

Pas besoin de s'étonner si les yeux qui vont de pair avec ces nez et ces gorges sont faibles et pleins d'eau — si l'haleine est infecte et si le sens de l'odorat s'émousse graduellement.

Mais comme ces nez et ces gorges ont changé grâce à la méthode de Traitement inventée par le Spécialiste Sproule pour le Catarrhe, 638, Cornhill Building, Boston. Ils sont redevenus ces portions du corps claires, douces et si utiles, remplissant le rôle assigné par le Créateur. Tout le dégoûtant mucus a disparu parce qu'il n'y a plus d'inflammation et de germes du Catarrhe pour le causer. Les yeux, le nez, la gorge sont devenus libres et clairs. Ces ennuyeuses sensations de lassitude ont disparu — et les malades soulagés rencontrent leurs amis le sourire aux lèvres et ne se demandent plus quelles complications vont résulter de leur Catarrhe.

Consultation Gratuite sur VOTRE Nez et VOTRE Gorge

Voulez-vous savoir comment votre nez et votre gorge seront débarrassés de ce Catarrhe? Répondez simplement à ces questions, notant le oui ou le non au fur et à mesure que vous lirez le questionnaire. Mettez votre adresse, vos nom et prénoms et envoyez par la poste au Bureau du Spécialiste Sproule.

CE COUPON donne droit aux lecteurs de ce journal à une consultation gratuite sur le Catarrhe.

Votre nez coule-t-il?
Eternuez-vous souvent?
Votre haleine est-elle infecte?
Avez-vous les yeux mouillés?
Prenez-vous facilement le rhume?
Avez-vous le nez bouché?
Crachez-vous souvent?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez?
Souffrez-vous beaucoup de l'humidité?
Vous mouchez-vous fréquemment?
Perdez-vous l'odorat?
Avez-vous mauvaise bouche le matin?
Avez-vous une sensation de malaise dans la tête?
Avez-vous à vous nettoyer la gorge au lever?
Avez-vous dans la gorge une sensation de chatouillement?
Etes-vous enrhumé?
Du mucus vous tombe-t-il dans la gorge?

NOM ET PRENOMS .....

ADRESSE .....

.....

Le Spécialiste Sproule s'occupe de débarrasser les nez et les gorges de l'inflammation de la membrane muqueuse appelée le catarrhe — depuis 46 ans, après avoir étudié et gradué à l'Université de Dublin, Irlande. Quiconque s'occupe d'un travail depuis 46 ans sait ce qu'il dit, et il vous dit: "Si votre nez ou votre gorge sont devenus victimes du Catarrhe, prenez conseil et soignez-vous tout de suite. Vous regretterez d'avoir retardé."

Quand arriveront vos réponses aux questions ci-dessus, il vous sera envoyé un conseil GRATUIT sur la manière de vous débarrasser le nez et la gorge du Catarrhe, suivant votre cas particulier. Il n'y a pas de raison pour que VOTRE nez et VOTRE gorge n'appartiennent pas à une personne heureuse: faites comme des centaines d'autres, délivrez-vous du Catarrhe.

Ne tardez pas un instant, écrivez tout de suite. Considérez combien le Catarrhe affecte votre nez et votre gorge et prenez les moyens de restituer à ces organes toute leur force. Ecrivez en français ou en anglais. Répondez dès maintenant et envoyez vos réponses au:

SPECIALISTE SPROULE POUR LE CATARRHE
638, Cornhill Building, Boston, Mass.

DECOUVERTE EXTRAORDINAIRE AU MEXIQUE

UN VILLAGE ENTIER D'AVEUGLES

Fiancée d'un prince russe



Mlle Louise Van Alen, que l'on voit ici, épousera bientôt le prince Alexis Z. Mdivani, de Russie. Les deux jeunes gens sont actuellement à Palm Beach. Ils se sont connus à Paris.

La psycologie a ses limites

MEMPHIS, Tenn., 31. — La psycologie peut avoir ses résultats en affaires mais elle a ordinairement très peu d'effet devant l'intuition d'une femme, admet le docteur Earl Barnes, psycologue éminent, qui donne dans la région des causeries sur la question.

Nombre d'hommes du voisinage lui demandent "comment conquérir l'attention d'une femme" ou "quoi prétexter à son épouse quand on est sorti pour autre chose que par affaires"...

"La seule chose à faire est de dire la vérité", suggère Barnes.

Sentez-vous Rajeuni et Ardent au Travail Pénible

Des millions de femmes et d'hommes, par tout l'univers, prennent chaque jour des Sels Kruschen — non parce qu'ils sont réellement malades — notez-le bien — mais parce qu'ils savent que la petite dose quotidienne de Kruschen les maintient en bonne santé, pleins d'entrainement et exempts de graisse et aussi parce qu'elle prévient la formation d'acide dans leur organisme.

Ceux qui chaque matin prennent des Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude ne souffrent jamais de maux de tête, de constipation, de dépression, d'étourdissement; ils n'ont jamais la langue chargée ni mauvaise haleine.

Ils n'ont pas de poison dans l'organisme parce que les Sels Kruschen agissent sur le foie, les reins et les intestins et assurent une élimination parfaite et régulière.

Si vous voulez jouir d'une santé radieuse et d'une force vigoureuse si vous voulez vous livrer avec plaisir à un dur travail — prenez des Sels Kruschen tous les matins. Des millions de gens accomplissent avec plaisir leur besogne journalière grâce à la "petite dose quotidienne" de Kruschen.

Mort à 105 ans

NANCY, 31. — M. Joseph Zaleski, doyen de la Lorraine, vient de mourir à l'âge de 105 ans.

Exposition avicole provinciale au Stadium de Montréal

Du 3 au 9 février 1931.

Si l'on en juge par la grande activité qui règne actuellement aux bureaux du président et du secrétaire, ce grand événement annuel suscite un intérêt sans précédent dans les annales de l'agriculture de cette province, et ce n'est pas sans raison puisque la liste de prix de l'Exposition Avicole Provinciale se compare très avantageusement avec les plus grandes expositions du continent; telles l'Exposition de Boston, Chicago et Madison Square Garden, New-York

En effet, comme ont pu en juger tous ceux qui ont eu l'avantage de recevoir la liste de prix de l'Exposition, l'on offre aux éleveurs qui se donneront la peine d'exposer des sujets et de concourir pour les prix, la somme rondelette de $18,000.00; en prix: pour bonne mesure, en plus de ce montant et afin d'encourager la nouvelle loi fédérale pour la classification des volailles abattues, avec le concours du Département de l'Agriculture d'Ottawa, l'Exposition Avicole Provinciale accorde un montant spécial de $188.00 en prix, offrant ainsi des prix très alléchants, puisque le 1er prix est de $15.00; le 2e prix, $12.00; le 3e prix, $10.00 et ainsi de suite, ce qui donne un avantage exceptionnel aux éleveurs qui voudront faire voir aux consommateurs des volailles abattues, bien préparées, de gagner suffisamment d'argent pour le récompenser amplement de son travail et de ses déboursés.

Ceci représente l'un des côtés pratiques de l'Exposition Avicole Provinciale, et l'exécutif de l'Exposition accorde autant d'importance aux autres phases de l'industrie avicole, sans négliger l'idéal du sujet pour la forme, la couleur, la plume, toutes caractéristiques qui seront très en évidence au cours de la prochaine Exposition.

Etant donné que l'Association Avicole Provinciale est la fédération d'au-delà de 25 associations avicoles ou syndicats d'élevages avicoles de toute la province, lesquels ont une bonne représentation dans le bureau de direction de l'Association, ainsi que dans le comité de l'Exposition, il va sans dire que l'on a raison de s'attendre à ce que tous les districts de la province de Québec soient dignement représentés à l'Exposition Avicole Provinciale du 3 février prochain.

Le bureau de direction de l'Association Avicole Provinciale est composé de: M. A. A. Lapointe, Montréal, président; M. C. J. Wright, Sherbrooke, Qué., 1er vice-président; M. J. C. Hébert, N.P., Montmagny, Qué., 2e vice-président; E. T. Jeffrey, Montréal; L. A. Poliquin, Ste-Angèle de Laval, Qué.; et le professeur W. A. Maw, du collège Macdonald, Qué., directeurs. M. Lucien Crevier, du Service de l'Agriculture de Québec et aussi Surintendant des expositions avicoles de la province, en est le très actif Secrétaire-Trésorier.

L'exécutif de l'Exposition Avicole Provinciale, choisi parmi les directeurs de l'Association et les représentants des associations avicoles locales, se compose de: M. A. A. Lapointe, 10 rue St-Jacques Ouest, Montréal, président; M. E. T. Jeffrey, 600 rue Chatham, Montréal, secrétaire; M. Lucien Crevier, du Service de l'Agriculture de Québec, surintendant de l'Exposition Avicole Provinciale et de MM. C. J. Wright, Sherbrooke, Qué., W. A. Maw, du collège MacDonald, Qué.; M. H. Rochon, représentant l'Association Avicole de l'Est de Montréal; le président de l'Association Avicole de Montréal.

Ce comité exécutif a démontré d'une façon éclatante par l'Exposition Avicole Provinciale de février 1930, laquelle exposition était son premier effort dans ce sens, que les visiteurs à l'Exposition Avicole Provinciale de février 1931 auront de quoi se rincer l'oeil d'abord, en plus d'avoir à leur portée à l'exposition, un bureau de renseignements et les services d'une nombre d'instructeurs avicoles compétents, et en ajoutant de nombreuses démonstrations pratiques et diverses, l'on a voulu ne rien négliger pour le bénéfice de tous et chacun.

Nous devons tenir compte des taux réduits sur les chemins de fer, rendant le voyage à Montréal économique et très attrayant.

Il ne faudrait pas tarder à faire les entrées pour vos volailles, lapins et pigeons, car celles-ci sont plus nombreuses que l'an dernier, et les exposants des provinces du Dominion comprenant bien l'importance de l'Exposition Avicole Provinciale, à Montréal, s'empressent d'envoyer des entrées nombreuses et représentatives. Il en arrive aussi des Etats-Unis, et coûte que coûte les éleveurs de volailles, lapins et pigeons de la province de Québec se doivent à eux-mêmes d'abord, ainsi qu'à leur province et à leur Association Avicole Provinciale de faire en sorte que la province de Québec soit à l'honneur, et pour être conséquents avec les résultats en ce qui concerne les prix accordés aux exposants de 1930, il faut voir à ce que les sujets de la province de Québec obtiennent leur large part des premiers prix.

En plus des prix en argent, au total de $18,000.00 qui seront payés à la prochaine exposition, il y aura une cinquantaine de magnifiques coupes en argent, offertes comme prix spéciaux, et nous devons en garder notre part dans le Québec.

Hâtez-vous d'envoyer vos entrées ou vos demandes de renseignements à M. A. A. Lapointe, président, 10, rue St-Jacques Ouest, Montréal, ou à M. E. T. Jeffrey, secrétaire, 600, rue Chatham, Montréal.

Tous les habitants d'un village mexicain étaient frappés d'une mystérieuse cécité.

LONDRES, 31. — Le grand écrivain anglais, H. G. Wells, a déjà écrit une nouvelle, dans laquelle il est question d'un village habité entièrement par des aveugles.

A l'époque de sa publication, ce conte ne fut considéré que comme une oeuvre d'imagination; or, une découverte étrange vient d'être faite au Mexique, à quelques centaines de milles à peine de la région où H. G. Wells avait situé les personnages de son histoire. Ainsi, la réalité a rejoint encore une fois le fantastique...

TOUS DES AVEUGLES!

On vient en effet de découvrir qu'il existe dans l'Etat d'Oaxaca, au Mexique, sur un plateau de 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, un village, Tiltepec, dont les habitants sont aveugles. Les enfants naissent en général normaux, mais dès les premières semaines ils sont atteints de troubles de la vue et, avant la fin de leur première année, ils sont aveugles. Les habitants attribuaient leur infirmité à l'irritation causée par le pollen d'une plante appelée "Verguenza", qui reste en fleur une demie journée seulement. Les premiers médecins qui avaient donné leurs soins aux villageois blâmaient l'alcoolisme ou une maladie contagieuse inconnue.

LA MALADIE EST CAUSEE PAR UN PARASITE DE LA CHAUVE-SOURIS

Un médecin allemand a reconnu enfin que la cécité était causée par un moucheron qui est, en temps normal, le parasite des chauves-souris, mais qui pique les hommes pour déposer ses oeufs dans la plaie qu'il a faite. La plupart des aveugles portaient à la tête des espèces de loupes contenant les oeufs. Les boîtes ont été excisés et dans nombre de cas les infirmes ont recouvré la vue.

POUR GUERIR DE LA CECITE



Ces aveugles du village Tiltepec sont venus, à travers les montagnes, vers le puits où est apparue la Vierge de la Guadeloupe, à Mexico. Ils ont puisé l'eau miraculeuse, qu'ils rapporteront dans leur village. La vignette montre le gardien du puits versant le précieux liquide dans la bouteille qu'un infirme lui tend.

Un ingénieur anglais s'évade de la prison de Tomsk et arrive à Varsovie accroché sous un wagon

VARSOVIE, 31. — Les journaux polonais racontent qu'à l'arrivée du rapide Moscou-Varsovie, on a trouvé, accroché sous un wagon, l'ingénieur anglais Thomson. Ce dernier a expliqué qu'il travaillait dans une usine de Russie; arrêté par le Guépéou, il fut conduit à la prison de Tomsk.

Ayant réussi à s'évader, il parcourut la longue route Tomsk-Varsovie, tantôt à pied, tantôt sous un wagon. L'ambassadeur d'Angleterre en Pologne a pris soin du fugitif.

Fiançailles royales



fiançailles de l'Infant Alfonso Carlos, d'Espagne, et de l'Infante Béatrice, fille ainée du roi d'Espagne. Les deux jeunes gens sont très populaires dans les cercles aristocratiques européens.

Froid intense et brouillard en Angleterre et sur la Manche

LONDRES, 31. — On signale de toutes parts en Angleterre et sur la Manche des froids intenses accompagnés de brouillards, qui sont particulièrement rigoureux dans le Lancashire et le Sheshire.

On n'avait pas vu froid aussi vif depuis plusieurs années; la navigation est paralysée; des centaines d'accidents d'automobiles se sont produits sur les routes gelées. On patinera dès demain dans plusieurs endroits.

Les bureaux météorologiques annoncent que le froid va continuer.

MAINTENANT OUVERT — Le Nouvel

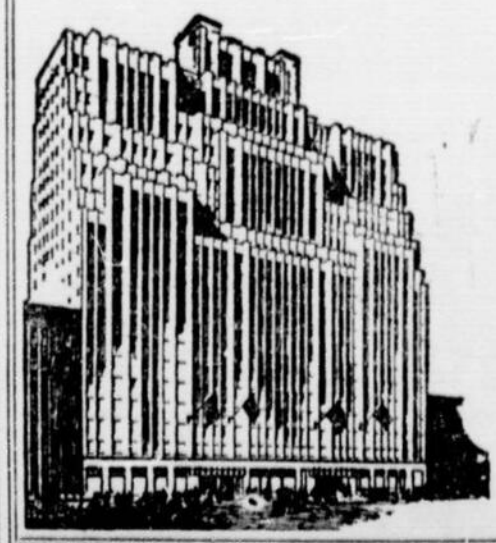
HOTEL EDISON

"UN HOTEL DIGNE DE SON NOM"

47ème rue., juste à l'ouest du Broadway, New-York

Situé en plein centre du district des affaires, des magasins et des théâtres, l'HOTEL EDISON établit un nouvel idéal d'accommodations, à des prix si **modérés** que vous ne pourrez pas manquer de le choisir à votre prochaine visite à New-York.

Pour mieux rencontrer les présentes exigences de luxe et d'économie, nous avons construit des chambres très grandes. Elles sont joliments meublées et présentent toutes les commodités modernes, telles que **radio, bain privé et douche, eau de glace courante, miroirs très hauts, deux grandes gardes-robes.**



1000 CHAMBRES
1000 BAINS

RADIO dans chaque chambre

SIMPLE, de..... $2.50
DOUBLE, de..... $4.00
SUITES, de..... $7.00

Taux spéciaux pour locataires permanents

Pour les banquets, une magnifique salle de bal pouvant accommoder 1200 personnes

William F. Thoman
Gérant

Téléphone PEnn 6-8600

NOS VISITES A LA PRISON DE MONTREAL

Les donjons obscurs de Bordeaux

Comment le gouverneur punit les prisonniers. — La bonté vaut mieux que la rigueur. — Le cauchemar des donjons obscurs. — Les hommes enfermés là doivent être affolés.

Dans les cachots noirs, les murs parlent!

Nous marchions le long des immenses corridors de la prison, le gouverneur et moi, nous dirigeant vers les fameux "donjons", dont tout le monde parle, sans les avoir vus.

Un escalier métallique nous conduisit au niveau de la terre. Tout en cheminant, je pose au gouverneur quelques questions:

—Dites-moi, Monsieur le gouverneur, comment faites-vous pour réduire les mauvaises têtes?

—Oh! Il y a plusieurs moyens... Vous devez comprendre que dans une prison, nous n'avons pas précisément affaire à des anges. Il faut parfois avoir la main dure; mais comme principe, je m'efforce d'employer la douceur, autant que possible. Je sais par expérience que mes prisonniers sont de grands enfants, et qu'ils se cabrent devant la rigueur.

"Savez-vous? La peine la plus pénible que je puisse leur infliger, c'est l'annulation de leur "bon temps", c'est-à-dire des jours qui sont retranchés sur leur terme, lorsque leur conduite est bonne. Quand je les menace de cette punition, ils pleurent et promettent tout ce que je veux.

"Lorsqu'un détenu refuse d'obéir, je commence par être sévère; ensuite je le fais venir à mon bureau; je lui parle doucement; je lui fais comprendre que s'il est en prison, ce n'est pas de ma faute, mais que j'ai pour devoir de faire observer les règlements, malgré lui, et malgré ma sympathie pour son affliction... Ensuite, je lui offre un paquet de tabac.

"Eh bien! Avec ce système, j'ai vu des bandits tomber à genoux devant moi et éclater en sanglots! Je vous le dis, monsieur, malgré leurs airs de tueurs, ce sont des enfants qui me sont confiés...

Tout en parlant, le gouverneur Séguin marche en boitant légèrement, à cause de ses rhumatismes. Je regarde, à la dérobée, son visage énergique et bon. Je suppute mentalement les innombrables misères, les désespoirs atroces qu'il a soulagés... et je me souviens de l'éloge naïf que me faisait de lui un prisonnier: "Cet homme est dans son élément à la prison de Montréal!" Oui, je crois que c'est vrai: les prisonniers ont trouvé un père...

LES DONJONS

Voic les donjons : autre prison isolée dans la grande prison. Deux espèces de cellules; noires et demi-noires.

Parlons des cachots clairs d'abord. La lumière vient d'une fenêtre placée près du plafond de la cellule. Une espèce de banc, presque au ras du sol, sert de lit. Ni table, ni chaise. L'encellulé mange debout ou accroupi. Rien à faire de toute la journée, sinon tourner en rond, à pas mécaniques, en comptant ses pas, et en ruminant sa vengeance ou son désir de liberté.

Avez-vous déjà vu des loups en cage? Les hommes enfermés trop longtemps dans un cachot deviennent comme eux.

Mais les donjons obscurs, c'est quelque chose d'épouvantable. Le gouverneur m'a enfermé dans l'un d'eux, l'espace de cinq minutes, car je voulais me rendre compte...

Une obscurité qu'on dirait palpable remplit ces cachots de ciment à moitié souterrains. L'homme enfermé doit en être complètement pénétré en quelques heures. Il doit perdre toute notion du temps.

Un ancien prisonnier français, qui a écrit ses souvenirs, nous dit: "Quatre sortes d'idées fixes hantent ces oubliettes: l'horreur de l'injustice; la hantise de l'amour; l'horreur des êtres qui nous sont chers; la peur de mourir soi-même sans avoir revu le jour"...

Un banc de bois, au ras du sol, sert de lit, mais la paillasse est absente et l'oreiller aussi. Pour les mauvaises têtes irréductibles, un anneau de fer est fixé au mur. Les larves humaines, enchaînées dans ces grottes, les membres ankylosés par les fers, ne doivent pas tarder à demander grâce!

LES MURS PARLENT

Mais penchez-vous, lecteurs, sur ces murs sinistres: ils parlent... Leur surface révèle à l'oeil attentif des signes tracés avec divers instruments. Les habitants successifs de ces oubliettes ont révélé leurs pensées en quatre motifs invariables.— L'amour: coeur transpercé d'une flèche. "A Rose pour la vie". Ou bien, dessins obscènes, d'une exécution primitive. Ensuite, la haine: "The Governor is a b..." Puis, le désir de liberté: "Encore 7 jours pour 1930". Enfin, l'exaltation au courage: "Vaincu, mais pas dompté..." "Il faut être fort..."

Pauvres phrases... sentiments pitoyables. La misère humaine est toujours la même!

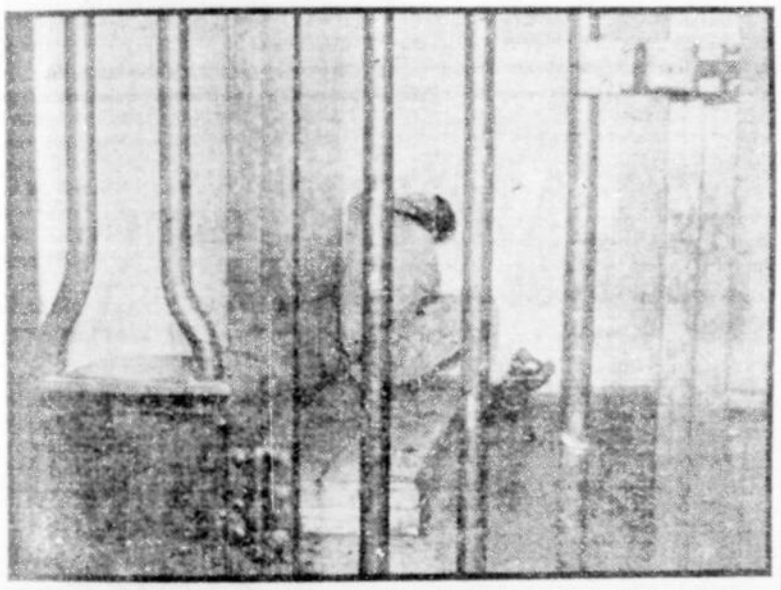
Nous regagnons enfin le grand jour, le gouverneur et moi. Je respire à pleins poumons. Comme le ciel est grand, qu'on voit à travers les fenêtres!

"Le ciel est par-dessus le toit
si bleu, si clair!"

Mais j'ai tellement de choses à dire, que l'espace me manque. Quand je pense qu'un imbécile me disait récemment qu'il n'y avait rien à écrire sur la prison de Montréal! Mais on peut en faire un volume!

La semaine prochaine, j'aborderai un sujet terrible: le fouet.

Alain CHAPDELAINE.



Intérieur d'un "donjon" obscur, à la prison de Montréal. Pour pouvoir prendre cette photo, il a fallu ouvrir la porte métallique opaque qui ferme ce cachot et le plonge dans une obscurité totale. Le prisonnier à l'intérieur a été ébloui par cette clarté qui l'envahissait brusquement. A gauche, où les barreaux sont élargis, on passe le pain et l'eau du reclus. Remarquez le banc de bois servant de lit, sans paillasse ni oreiller. Observez aussi l'anneau de fer (près du pied de l'homme) qui sert à enchaîner les plus dangereux parmi les révoltés. Du reste, quand ils se montrent absolument irréductibles, on leur passe la camisole de force.

Contre ENGELURES

Appliquez le Minard en abondance après que vous aurez baigné dans de l'eau chaude les parties de votre corps où se font sentir la brûlure et la démangeaison. Faites bien pénétrer le Liniment par frictions renouvelées. Quel soulagement!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

DE QUELLE RACE EST CETTE FEMME?



C'est une Indienne, Mlle Ruth Muskrat, de la tribu des Cherokee. Elle est graduée de Mount Holyoke College. Le gouvernement américain l'a chargée d'aider ceux de sa race qui désirent s'instruire. Elle leur servira même de guide pour les lancer dans la vie mondaine.

UN SUICIDE A L'ANTIQUE

PARIS, 31. — Le directeur d'une banque étrangère, rue Scribe, M. Kone, originaire de Pologne, donnait depuis quelque temps de sérieuses inquiétudes à son entourage.

Le financier, qui avait de grandes difficultés d'argent, avait plusieurs fois manifesté son intention de mettre fin à ses jours.

Mardi après-midi, il se rendit à sa banque, s'enferma dans son cabinet de travail, où il écrivit des lettres pendant plusieurs heures. Il sortit en déclarant au concierge qu'il partait en voyage.

Mercredi matin, il se rendit dans un hôtel proche de la gare Saint-Lazare, et loua un appartement avec salle de bains.

Quelques heures plus tard, comme le nouveau locataire ne répondait pas à la sonnerie du téléphone intérieur, le directeur de l'hôtel prit la décision de forcer la porte de l'appartement.

On trouva dans la baignoire le cadavre de M. Kone. Le banquier s'était tranché les veines à l'aide d'un rasoir.

Les obsèques ont eu lieu hier matin. Quelques personnes seulement y assistaient.

La traite des femmes et des enfants en Extrême-Orient

HANOI, 24. — La mission chargée d'étudier la traite des femmes et des enfants dans les pays d'Extrême-Orient ayant terminé son enquête en Indochine, s'est embarquée à Haïphong, le 20 courant, à destination de Hong-Kong. Au cours de son séjour dans les pays de l'Union, la mission s'est entretenue avec de nombreuses personnalités françaises et indigènes, elle a visité les établissements d'assistance, notamment les institutions consacrées à la protection de l'enfance.

Avant son départ, elle a remercié les autorités de l'accueil qu'elle avait reçu et du concours empressé des services administratifs pour lui faciliter l'accomplissement de sa tâche.

L'ECRIVAIN VIENNOIS CUNO HOFER TROUVE DANS SA CHAMBRE TUE DE CINQ COUPS DE REVOLVER

A ses côtés gisait sa meurtrière

BERNE, 31.—Vendredi soir, dans un grand hôtel de Saint-Moritz (Grisons) on entendit soudain des coups de revolver. On pénétra dans la chambre occupée par l'écrivain viennois Cuno Hofer, domicilié en dernier lieu à Budapest; M. Hofer était mort; il avait reçu cinq coups de revolver. A ses côtés gisait une femme qui vivait encore et qu'on conduisit à l'hôpital.

Cette femme, une anglaise du nom de Boutlen, a avoué avoir tiré cinq coups de revolver sur l'écrivain et avoir essayé ensuite de se faire justice. Bien que graves, les blessures de Mrs. Boulten ne mettent pas ses jours en danger.

Serait-ce un meurtrier?



Ted Martin, 19 ans, joueur professionnel de golf, est détenu dans l'affaire du meurtre de Beulah Limerick, une jeune fille de vestiaire. On le voit ici à la porte des quartiers généraux de la police de Philadelphie. On a trouvé sur lui des lettres et photographies de la jeune fille



NOS COURS PAR CORRESPONDANCE . . .

. . . fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C. A., L. I. C., C. P. A.), et 2° aux titres d'aspirants (associate) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

	Nombre de leçons	Prix comptant	Prix à termes
Tenue des livres	15	$25	$30
Comptabilité supérieure			
(a) théorique et pratique	30	50	60
(b) industrielle, financière, etc.	40	50	60
(c) vérification et contrôle	30	50	60
Algèbre élémentaire	50	50	60
Mathématiques financières, 1ère partie	27	40	50
" " 2ème partie	53	50	60
Droit Civil	30	35	40
Droit Commercial	30	35	40
Notions de droit civil et de droit commercial	25	30	35
Langue anglaise (1ère partie)	40	40	50
" " (2ème partie)	20	10	10
Composition anglaise	20	20	25
Correspondance anglaise:			
(a) *English letter writing*	15	15	18
(b) *Business english*	40	40	50
Composition française	40	40	50
Français commercial	25	40	50
Economie politique	20	20	25

Magnifiques primes à gagner.

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
535, avenue Viger,
Montréal. 50

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom:.....

Adresse:.....

Occupation:.....

LA FATALITE S'ATTACHE AU NOM DES HAPSBOURGS

Ce que fut François-Joseph, grand-oncle de l'archiduc Otto

Tête de bois, Coeur de pierre, Main de fer. — La guerre qu'il voulut, le terrassa et brisa son royaume. — L'exécution de son frère Maximilien. — Un mauvais mari. — Assassinat tragique de sa jeune épouse. — Le triste héros d'une histoire écrite avec le sang.

Nous avons déjà raconté, dans les éditions précédentes, l'enfance malheureuse de l'archiduc Otto, de Hongrie; les rêves qu'entretient sa mère, l'ex-impératrice Zita, à son égard; la crainte instinctive qu'a le jeune Otto de voir retomber sur lui la "malédiction" attachée à la famille des Hapsbourgs. C'est de cette "Fatalité" que traitera le récit qui suit; c'est de l'empereur François-Joseph, grand oncle du jeune Otto, que nous parlerons.

Une fatalité aussi horrible qu'évidente s'est toujours attachée au nom de François-Joseph d'Autriche-Hongrie. Tout ce qu'il entreprit tourna mal. Son nom fut synonyme de défaite, mort ou tragédie. L'histoire ne révèle pas de figure plus pathétique.

Son règne débuta à dix-huit ans, en pleine ère de révolution. Il se termina soixante-huit ans plus tard, avec la Grande Guerre dont il fut en large partie responsable, et qui brisa son empire en mille miettes.

Autoritaire, égoïste et cruel, se croyant empereur de "droit divin", le peuple n'avait pour lui nul droit. Il n'avait que des devoirs. Il était le maître. Ses sujets n'avaient qu'à faire ce qu'il leur ordonnait: payer leurs taxes, ne rien dire et servir de chair à canon... au besoin. Ce qu'il était à 18 ans, il le demeura jusqu'à 86.

UN TYRAN DANS L'AME

Pendant 19 ans, il combattit la noblesse Magyar qui, aidée du peuple, sut façonner l'empire austro-hongrois. La Hongrie resta d'abord royaume semi-indépendant, mais elle voulut bientôt montrer les dents et les autres nationalités qui formaient le cadre de l'empire — Italiens, Ruthènes, Croates, Slovaques, Tchèques, Polonais — devinrent des minorités opprimées. Elles enviaient leur soeur d'outre-frontière et rêvaient d'union avec elle. C'est de là que prit germe la ruine de l'empire.

UN MAUVAIS DIPLOMATE

En questions diplomatiques, François-Joseph ne fut pas plus habile. Durant la guerre de Crimée, il refusa de faire un choix. Son pays en fut isolé de l'Europe. D'un seul coup, il se mit à dos la France, l'Angleterre, la Turquie et le Piedmont qui formaient alliance contre la Russie.

Comme s'il n'avait pas suffisamment d'ennemis, il commit la maladresse de s'attirer la mésestime d'un jeune diplomate prussien, nommé Bismarck.

En 1859, il entrait en guerre avec la Maison de Savoy. Il perdit la bataille et, avec elle, les riches plaines de Lombardi et la fameuse ville de Milan.

En 1866, il se mit en guerre contre la Prusse pour gagner encore les défaveurs de l'Italie et perdre, cette fois, la province vénitienne et la ville de Venise.

LA GUERRE MONDIALE

Sa dernière gaffe valut la chute de son royaume et sa mort. En juillet 1914, on le vit influencer ses ministres à déclarer hostilités aux Serbes. La Grande Guerre s'ensuivit. Il mourut avant qu'elle fût finie. Sentant venir la débâcle, il ne put, lui, le coeur de pierre, résister à ce choc contre son orgueil.

UN COEUR DE PIERRE

François-Joseph fut dans l'intimité de sa famille ce qu'il fut avec les événements: un gauche diplomate et un coeur de pierre.

Il avait un frère (Maximilien) qu'il aima tout d'abord, mais qu'il tint plus tard continuellement à distance du pouvoir. De guerre lasse, le beau et courageux Maximilien, vit enfin une chance de se faire valoir.

Les Etats-Unis étaient minés par la guerre civile. La révolution ravageait le Mexique. L'empereur Napoléon III vit une occasion d'étendre ses domaines et y envoya une expédition en 1863. Ses troupes capturèrent Puebla. Maximilien reçut l'offre d'être couronné empereur du Mexique. Il arriva à Vera Cruz en 1864 pour se trouver immédiatement en mauvais termes avec ses nouveaux sujets. En 1866, sur l'ordre du président des Etats-Unis les Français durent quitter le Mexique. Maximilien se trouva sans défense et tomba rapidement entre les mains de ses ennemis qui l'exécutèrent le 19 juin 1867.

La nouvelle n'en émut pas le moins du monde l'empereur François-Joseph. Dès la lecture du message, il partait pour la chasse au chamois en compagnie de quelques amis.

UN EPOUX SANS COEUR

En ménage aussi la conduite de François-Joseph fut révoltante.

A 23 ans, il décida de se marier. Sa mère avait pensé à lui suggérer la princesse Hélène, une descendante de la Maison Royale Bavaroise des Wittelsback. Le jeune empereur se rendit faire visite à Munich et, au cours d'une entrevue avec Hélène et sa mère, il vit Elisabeth, soeur cadette de l'autre. De ce moment, il n'eut plus d'yeux que pour elle. Pour une fois on crut qu'il devenait humain. Ils furent mariés un an plus tard.

La jolie petite princesse devait toutefois être bientôt désillusionnée. Son jeune époux, — dit un journal posthume — n'était "qu'un morceau de bois qui passait ses soirées à écrire des télégrammes d'affaires".

UNE IMPERATRICE MALHEUREUSE

Il était froid et renfermé. Elle était affectueuse et humaine. En dehors des manoeuvres militaires et de la chasse, il ne trouvait nul plaisir. Elle aimait les voyages, les arts, la littérature et la poésie. Il ne savait pas la comprendre. Les raides formalités de la cour de Vienne pesaient à la jeune femme. Elle était une Wittelsbacch et les siens s'étaient toujours mêlés au peuple. Elle se fatigua des longs dîners d'Etat où tout marchait selon le protocole.

Au cours de ses voyages, elle lui écrivait de charmantes lettres. Elle souria tristement un jour qu'elle reçut la réponse suivante:

"Nous sommes content d'apprendre que vous serez de retour demain matin. Je viens justement d'arriver de chasse. Ciel sans nuages et 5 degrés d'humidité".

Jamais il ne manquait de lui parler température dans ses rares lettres. Ils vécurent bientôt séparément. La malheureuse impératrice ne sembla pas du tout surprise quand on lui chuchota un jour que l'empereur conduisait une affaire sentimentale avec une actrice autrichienne. Rien de ce qu'il ferait ne pourrait plus la peiner.

POIGNARDEE PAR UN ASSASSIN

Sa vie malheureuse devait avoir un terme tragique. En 1898, comme elle montait sur un navire à Genève, un anarchiste italien la poignarda. Elle était entrée dans une famille maudite et devait en payer le prix. La fatalité se répercuta même sur sa propre famille: son cousin, Léopold de Bavière, se suicida; sa soeur, Sophie, duchesse d'Alençon, devait mourir, un peu plus tard, dans l'incendie du bazar de Paris.

Si la mort tragique de son épouse le remua, François-Joseph n'en laissa rien voir. Il continua à écrire ses froids télégrammes; il continua à chasser le chamois ou à prendre le thé avec l'actrice autrichienne. Tête de bois, main de fer, coeur de pierre!

Tel fut le grand-oncle du jeune archiduc Otto.

LA SEMAINE PROCHAINE:—Les mariages royaux et les amours clandestines dans la famille des Hapsbourgs... la mort étrange du seul fils de François-Joseph, l'archiduc Rodolphe, et de sa jolie maîtresse dans un pavillon de chasse.



L'empereur François-Joseph. Son règne de 68 ans fut sanglant et sombre.

L'impératrice Elisabeth. Elle fut assassinée après une vie malheureuse.

L'empereur Maximilien, fusillé au Mexique en 1867.

La mode aux bijoux de caoutchouc

PARIS, 31. — Une nouvelle mode fait actuellement fureur sur les grands boulevards et dans quelques salons parisiens: celle des bijoux de caoutchouc. Les joailliers fabriquent, avec le banal matériel, des articles de bijouterie, dont les riches couleurs et la grande légèreté assurent déjà toute une vogue. Le rouge vif est en grande demande. On parle déjà de leur donner des teintes appropriées au costume de bain, aux souliers, au chapeau, ou vice-versa.

Le pasteur avait sa propre doctrine

POMEROY, 31.—Le pasteur nègre J. C. Ward prêchait tous les dimanches les mérites de l'honnêteté et, une fois la cérémonie finie, partait en expédition de vols de poules. Intrigués par les pistes que depuis des semaines ils ne pouvaient identifier, les shérifs du voisinage parvinrent finalement en en retracer les origines aux semelles du prédicateur. Ward est aujourd'hui en cellule et se promène nu-pieds. On conserve ses chaussures comme exhibits à son prochain procès.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les Cours Scientifiques Enrg., Casier 42G, St-Roch, Québec.

La LAMPE pour s'habiller



UNE belle soirée en perspective . . . danse . . . réveillon. Mais, pour bien vous voir dans la glace . . . vous clignez des yeux et vous plissez le front. Pourquoi ne pas avoir des Lampes Edison Mazda? Leur lumière caressante ne vous fatigue pas les yeux et vous fait paraître à votre avantage.

LAMPES

DEPOLIES A L'INTERIEUR

EDISON MAZDA

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

SERIE COMPLETE DES LAMPES "MAZDA" CHEZ

C. A. BEAUDET

Aussi Radios, Electricité, Service de batteries

4743 NOTRE-DAME OUEST Tél.: WEstmount 6926

TEMOIGNAGE REMARQUABLE DE L'ENNEMI

Ce que l'Allemagne pense de Joffre

L'univers entier s'est incliné devant la mort du vainqueur de la Marne ; mais sait-on bien ce qu'en ont dit les Allemands ?

Le dernier courrier d'Allemagne nous apporte, sur la disparition du maréchal Joffre une gerbe de témoignages qui montre bien jusqu'à quel point le héros de la Marne avait su imposer, jusque chez l'adversaire le plus mortel, l'estime et le respect de son nom.

L'Allemagne, aujourd'hui, et elle s'en trouve honorée, s'incline devant le Maréchal. Von Hindenburg lui-même déclare: "C'est un valeureux adversaire que j'ai toujours beaucoup estimé et la France ne saura sans doute que plus tard, quand l'histoire aura fait son temps, ce qu'elle doit à celui qui parvint à arrêter l'avance foudroyante de nos armées sur votre capitale".



VON HINDENBURG

Et le chef d'état-major de von Kluck, que le Papa Joffre battit à la Marne, le général von Kuhl, ajoute: "En septembre 1914, Joffre se trouva seul en face de la glorieuse armée allemande, la plus puissante et la première du monde".

Le Kronprinz, qui a livré le formidable assaut de Verdun contre la France, rend à son tour un noble témoignage au grand soldat des Gaules.

"Que serait devenue la France sans le maréchal Joffre ? demande le fils de Guillaume II. Le maréchal Foch a délivré son pays de l'envahisseur, mais Joffre l'avait sauvé auparavant. Le maréchal Joffre n'était pas un de ces génies éblouissants comme l'histoire des peuples n'en compte que peu, mais il possédait les plus brillantes qualités du peuple français. Le pays de Montaigne et de Descartes a toujours été fier du génie impulsif, tels un Corneille, un Condé, mais il a toujours eu une tendresse particulière pour les Turenne, les Vauban, génies plus réfléchis, plus simples, pleins de sagesse et qui, par leur modestie, touchaient de près au peuple même qu'ils aimaient et qu'ils défendaient. Tel fut le maréchal Joffre".

Mais l'hommage rendu au talent, voire au génie, n'est pas le plus bel hommage qu'un homme puisse recevoir. Les organes de l'opinion publique allemande vont encore plus loin dans l'admiration :

LES NERFS DE FER

"Le chef calme, aux nerfs de fer", comme dit la "Gazette de Voss", connait aujourd'hui le plus profond triomphe, celui qui sacre un être humain, c'est celui qui s'adresse à ses vertus, comme on disait autrefois. Ecoutez le "Lokal Anzeiger" :



FREDERIC-GUILLAUME

"Ses adversaires allemands abaissent d'autant plus volontiers l'épée devant son cercueil que le maréchal ne s'est jamais laissé entraîner à des paroles haineuses, ni pendant la guerre, ni après".

AVISE ET CORRECT

Et le "Berliner Tagblatt" : "Son nom restera estimé en Allemagne comme celui d'un adversaire avisé et correct... Il laissa à d'autres l'honneur de la gloire et se contenta de l'honneur de travailler pour son pays... La confiance que la France avait placée en lui lui était due, à cause de son sentiment du devoir, sans phrase".

Ces témoignages de l'adversaire ne peuvent manquer d'impressionner vivement ceux qui en prendront connaissance.

Il est facile, quand on est vainqueur, d'obtenir de ses concitoyens des couronnes, et parfois de la gratitude.

Mais avoir terrassé le plus orgueilleux des ennemis et voir cet ennemi saluer son vainqueur, en exprimant les sentiments de loyal respect, voilà qui n'est pas donné à beaucoup d'individus, au cours d'un siècle.

Les Soviets seraient-ils maintenant faux-monnayeurs?

BERLIN, 31. — Les autorités allemandes ont fait la preuve aujourd'hui que les Soviets fabriquent de la fausse monnaie et se livrent à une inflation déguisée en mettant en circulation des séries de billets de banque de même millésime, de même valeur et portant le même numéro d'émission.

Le gouvernement d'empire avait déjà eu l'occasion d'attirer l'attention des autorités de Moscou sur les accusations de fabrication de fausse monnaie que les journaux étrangers, pour la plupart américains, avaient élevées contre les Soviets; mais ceux-ci avaient toujours affirmé que ces accusations étaient mensongères et ne reposaient sur aucun fondement.

Or, la commission de répression du faux monnayage de la préfecture de police de Berlin a réuni, au cours de ces derniers jours, deux cents billets de cinq roubles or. Cent portent le même millésime et le même numéro d'ordre! Ces billets, émis en double et qui ne se différencient en rien des billets reconnus authentiques, démontrent que les Soviets font de la fausse monnaie et qu'ils ont, en réalité, une circulation fiduciaire qui est, pour le moins, le double de celle qu'ils avouent officiellement.

Le ministre allemand des affaires étrangères a informé l'ambassade soviétique à Berlin des constatations de la préfecture de police.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

23,723 CELEBRES SPECIALISTES DE BEAUTE CONSEILLENT PALMOLIVE

"Nous Conseillons Palmolive

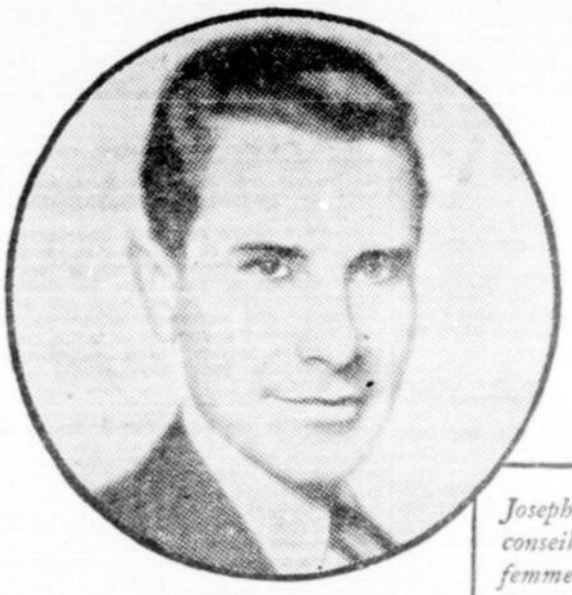
...à cause de ses huiles cosmètiques adoucissantes et salutaires"

dit

JOSEPH D. RUSSO

expert en beauté bien connu de BOSTON

et les Spécialistes de Beauté de toutes les villes du Canada sont de cet avis



Joseph D. Russo est le conseiller de beauté des femmes les plus chics de Boston. Voici ce qu'il dit: "Votre peau doit être maintenue propre et exempte d'irritation. Vous devriez vous servir de Palmolive deux fois par jour pour sauvegarder la beauté de votre teint."



Mrs. M. Johnston du Salon de Beauté Robert Simpson Company Limited dit: "Nos succès sont en grande partie redevables au fait que nous conseillons sans cesse de nettoyer la peau deux fois par jour."

"LE savon et l'eau font partie intégrale de tous nos traitements de beauté à domicile. Il ne s'agit pas ici de n'importe quel savon. Nous spécifions Palmolive." Ainsi parle M. Russo—et les experts en beauté du Canada sont tout-à-fait de son avis.

Pourquoi les huiles végétales sont les meilleures

La mousse qui provient des savons à base d'huile végétale est plus adoucissante...elle pénètre dans les pores les plus fins et elle chasse toutes les impuretés sans nuire à la peau délicate. La mousse de Savon Palmolive nettoie sans irriter. Elle rend la peau douce et veloutée.

Ennemis acharnés de la Beauté

A moins que la peau ne soit parfaitement nettoyée deux fois par jour, les impuretés se logent dans les pores de la figure et il en résulte de vilains points noirs et d'affreux bourgeons. Ces décolorations indiquent négligence de votre part. Nettoyez bien votre peau en vous servant d'un savon approprié et vous serez dans la voie qui conduit à la beauté de teint.

Palmolive est un savon pur à base d'huile végétale...il est couleur d'huile de palme et d'olive. Son odeur délicate et subtile empêche d'avoir recours à de lourds parfums.

Faites avec vos deux mains une fine mousse de Savon Palmolive et d'eau chaude. Massez-en délicatement le visage et la gorge pendant deux minutes. Rincez-vous ensuite la figure avec de l'eau chaude jusqu'à ce que vous sentiez disparaître les impuretés. Rincez-alors, une fois de plus, avec de l'eau froide, glacée même. Ceci est très rafraîchissant et referme les pores tout en empêchant les impurétes et la graisse de se loger sous la surface de la peau.

Consultez votre expert en beauté

La seule personne vraiment autorisée à vous conseiller est ce spécialiste de profession qui a nom expert en beauté. Quand cette personne vous dit de vous servir de Savon Palmolive elle parle avec connaissance de cause et 23,723 experts partagent son opinion. Servez-vous de Savon Palmolive et pour la figure et pour le bain. Il ne coûte que 10 sous le pain...c'est bien peu quand il s'agit de sauvegarder sa beauté.



Prix au détail 10c

1449F

LE SAVON PALMOLIVE

L'Heure Palmolive—Radiodiffusée tous les mercredis soirs—de 9.30 à 10.30, Heure de l'Est; de 8.30 à 9.30, Heure Centrale; de 7.30 à 8.30, Heure des Montagnes; de 7.30 à 7.30, Heure du Pacifique—par les postes WEAF, CKGW et 39 autres faisant partie du réseau N.B.C.

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ



"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve.

"Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve... jusqu'au moment où je recourus à Kotalko.

"Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Maints témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etes-vous dans le même état physique qu'eux ? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie ? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boîte Gratis Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boîtes d'essai gratis

KOTAL CO., A-569, Station O., New-York.

Veuillez m'envoyer une boîte d'essai Gratis de KOTALKO.

Nom .....

Adresse au long.....

.....

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

D.—Je suis un garçon de 17 ans et depuis deux mois je courtise une jeune fille de 18 ans. Depuis le début de nos fréquentations, je ne vais chez elle que tous les dimanches, mais elle aimerait que j'y aille aussi le mardi et le jeudi. Je ne puis me rendre à son désir car je ne travaille pas et mes parents sont d'avis que des visites aussi fréquentes entraînent trop de dépenses pour un garçon qui ne travaille pas. Cela est vrai, mais je voudrais que vous me donniez un moyen de me rendre aux désirs de cette jeune fille. Elle m'aime beaucoup et je l'aime moi aussi. Je ne voudrais pas lui déplaire et j'aurais du chagrin si je devais la laisser pour cette raison. — UN COEUR TRES INQUIET DANS SES AMOURS.

R.—Je ne puis que donner raison à vos parents sur toute la ligne. Ils s'appuient sur des considérations d'ordre pécuniaire pour vous empêcher d'aller voir cette jeune fille trois fois par semaine mais ils auraient quand même raison si ces considérations n'existaient pas, c'est-à-dire si vous aviez tout l'argent qu'il faut. Vous comprenez vous-même l'attitude que prennent vos parents, vous admettez qu'ils agissent sagement, mais vous voudriez bien, tout en ne leur déplaisant pas, ne pas déplaire non plus à celle que vous aimez. Dites tout simplement à cette jeune fille que vous employez vos soirées à travailler chez vous, à étudier, à lire des choses instructives (c'est d'ailleurs ce que vous devriez faire) et que vos parents exigent avec raison que vous demeuriez avec eux. Je suis bien certaine que les parents de votre amie n'approuveraient pas eux non plus, dans les circonstances, des fréquentations assidues comme elle les voudrait. Si elle vous aime, elle ne vous reprochera certainement pas votre ligne de conduite. Que vous servirait à tous deux de vous voir tous les deux jours? N'y aurait-il pas risque que vous vous lassiez vite l'un de l'autre, trois fois plus vite? Vous n'êtes pas d'âge à songer au mariage, et des relations aussi suivies ne feraient que vous engager inutilement. — Vous avez parlé de dépenses et je veux vous dire un mot sur ce point. A votre âge et dans votre condition, ne vous considérez pas tenu de faire des dépenses au-dessus de vos moyens pour plaire à cette jeune fille. Celle-ci, d'ailleurs, ne doit pas s'attendre à ce que vous l'ameniez chaque semaine au cinéma ou ailleurs. Si elle vous aime, une soirée passée avec vous chez elle, une promenade en ville devraient lui être aussi agréable que le théâtre. Votre conversation, votre présence devraient être, pour son esprit et ses yeux, aussi intéressantes qu'un film parlant. Je veux dire par là que sans être mesquin, vous ne devez pas être plus généreux que vos ressources ne vous le permettent. Malheureusement, de nosjours, toutes les jeunes filles ne l'entendent pas sur ce ton et plusieurs n'ont pas de considération pour un jeune homme à moins que celui-ci ne soit toujours disposé à les amener au théâtre, à la danse, au restaurant, enfin dans tous les endroits publics où elles semblent être dans leur élément. Ce sont la divertissements qui ne sont sans doute pas répréhensibles, mais qui ne doivent pas occuper la première place dans la vie des jeunes gens.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 24 ans mesurant 4 pieds, 10 pouces? — FAUVETTE.

R.Environ 110 livres.

D.—A qui dois-je m'adresser pour faire des marches à pied, comme pour faire le tour du monde, par exemple? — J. L. L.

R.—Personne ne fait métier d'organiser ces aventures de globe-trotteurs. Il faudra que vous organisiez vous-même ces excursions qui ne se font pas sans argent, vous le devinez.

D.—J'ai lavé un gilet de laine bleu qui a beaucoup refoulé et est resté laid. Comment le ferai-je revenir comme il était? — JE VOUS LIS TOUTES LES SEMAINES.

R.—Je crains que le malheur ne soit irréparable. Essayez encore cependant de laver ce gilet de nouveau dans l'eau à peine chaude et légèrement savonneuse; laissez tremper pendant une demi-heure; frottez le gilet sur vos mains et retirez. Rincez à l'eau froide et étendez à plat sur un papier propre après l'avoir étiré et lui avoir donné la forme que vous désireriez lui voir reprendre. Laissez sécher ainsi.

D.—Pourriez-vous me donner une recette pour faire des bonnes tartes, six tartes à la fois? — LECTRICE DU "PETIT JOURNAL".

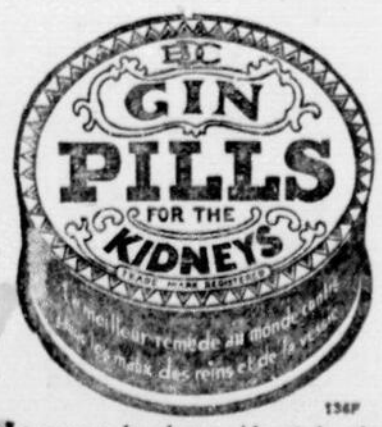
R.—Je répondrai à vos deux autres questions mais je dois m'en tenir à une seule réponse à la fois. — Voici la recette demandée: ¾ tasse de graisse, 2-3 de tasse d'eau, 2 tasses de farine tamisée trois fois, un peu de sel. Réduisez la graisse en crème et ajoutez la farine peu à peu et l'eau et le sel. Déposez votre pâte — que vous avez travaillée avec deux couteaux plutôt qu'avec vos mains — dans un plat recouvert que vous laissez au froid pendant plusieurs heures. Vous l'étendez ensuite. Cette recette est éprouvée et donne une pâte légère et tendre. Les quantités données sont pour deux tartes; multipliez les proportions trois fois et vous aurez les six tartes.

D.—Une jeune fille se fera-t-elle remarquer si elle assiste à des soirées intimes données par des amis, étant donné que la mère de cette jeune fille est au lit, souffrant de rhumatisme et est par conséquent dans un état qui peut se prolonger durant toute sa vie? — COEUR AFFLIGE.

R.—Même si votre mère est impotante et retenue à la maison, où vous lui donnez vos soins, il n'y a pas de mal à ce que vous acceptiez les distractions honnêtes qui vous sont offertes. Votre mère elle-même, j'en suis certaine, désire que vous participiez à ces distractions qui sont de votre âge et dont vous avez besoin. Durant votre absence de la maison, vous pouvez sans doute demander à une autre personne de tenir compagnie à votre mère.

D.—Où puis-je me procurer un livre traitant de la graphologie? — PAJET.

R.—Ecrivez à n'importe quel libraire dont l'annonce paraît dans le "Petit Journal" et il vous procurera le livre désiré.



134F

Le moyen le plus rapide et le plus efficace de soulager le mal de dos et tous les troubles des reins et de la vessie est l'emploi des Gin Pills. Elles rendent la santé en faisant reprendre aux reins leur fonction normale, qui consiste à filtrer les poisons hors du sang. 50c la boîte chez votre pharmacien.

D.—La semaine dernière, mon ami me fiançait et cette semaine un différend est survenu entre nous; il ne m'a ni téléphoné, ni écrit, ni redemandé sa bague. Dois-je la lui rendre ou la garder? Nous nous aimions pourtant. Conseillez-moi: je suis jeune et inexpérimentée. — JOAN C.

R.—Si vous vous aimiez, je souhaite que les choses soient maintenant arrangées, que vous vous soyez expliqués et que ce qui vous a inquiétée n'ait été qu'une querelle d'amoureux. Si vous croyez au contraire qu'il s'agit entre vous d'une rupture définitive, je vous conseillerais de rendre cette bague soit en la faisant enregistrer par la poste ou en la remettant vous-même à celui qui vous l'a donnée.

D.—Où m'adresserai-je pour entrer dans la marine canadienne? — LECTEUR DU "PETIT JOURNAL".

R.—S'il s'agit de la marine marchande, adressez-vous au numéro 384, rue Saint-Jacques, Montréal. S'il s'agit de la marine de guerre, adressez-vous à 1254, rue Bishop, Montréal.

D.—Quel jour était le 19 juin 1898 et que signifie ce jour de naissance? — MERCI.

R.—Un mercredi: front loin ceux qui sont nés ce jour-là.

Rép. à A. LEMIEUX: Nous avons publié plusieurs fois toute la série des horoscopes en tête de ce courrier et nous ne les répéterons pas d'ici quelque temps. Essayez de vous procurer les numéros du "Petit Journal" qui contiennent ceux qui vous intéressent.

D.—Combien cela peut-il coûter pour meubler quatre appartements? Croyez-vous qu'avec un salaire assuré de $20. par semaine je puis faire vivre une femme confortablement, sans exagération. Je vous demande cela, car je ne voudrais pas me marier pour mettre une femme dans la misère. — AMOUREUX D'UNE BRUNE.

R.—Je suis bien certaine d'avoir répondu à votre première lettre et c'est pourquoi je ne répète pas ici ce que je vous ai déjà écrit. L'ameublement d'un appartement de quatre pièces ne peut vous coûter guère moins que trois cents dollars. Certes vous pouvez vous marier avec un salaire de $20. par semaine, si vous êtes économe, mais à condition que vous n'ayez pas de dettes, pas de paiements mensuels à faire sur votre ameublement et que votre loyer ne dépasse pas $20. par mois. Mais il ne faudra pas faire d'extravagance et vous devrez trouver le moyen de mettre quelques dollars chaque mois de côté pour les dépenses qu'entraîne la naissance des enfants et autres éventualités.

D.—Vous m'aviez conseillé, pour renforcer mes cheveux, d'user d'alcool aromatisé. Voulez-vous me dire aromatisé à quoi. Plusieurs pharmaciens à qui je me suis adressé me l'ont demandé? — P.

R.—N'ai-je pas plutôt mentionné le pétrole aromatisé? Cela se vend tout préparé dans les pharmacies. L'alcool aromatisé se vend lui aussi sous la forme de lotions variées, toutes préparées elles aussi et qui contiennent un certain pourcentage d'alcool. Mais le pétrole vous donnera de meilleurs résultat que l'alcool. Aromatisé veut dire parfumé.

D.—Voulez-vous me donner une recette de vin de cerises? — Un acteur est-il obligé de jouer les rôles d'amour seulement avec sa femme. — LECTRICE DU "PETIT JOURNAL".

R.—Ecrasez les cerises presque mûres et détachez-en les noyaux, sans les casser. Presser la pulpe sur une toile grossière ou un tamis et ajouter une demi-livre de sucre par pinte de jus. Verser dans un tonneau, en ajoutant la même quantité d'eau et laisser fermenter pour soutirer le vin aussitôt qu'il sera suffisamment clarifié. En y ajoutant les noyaux cassés, le vin acquiert un goût de ratafia que certaines personnes apprécient. — Non, un acteur n'est pas obligé de jouer tous les rôles amoureux avec sa femme. A cause des exigences de leur métier, il arrive très souvent que des acteurs sont contraints de jouer des rôles d'amour, comme vous dites, avec des actrices qui ne sont pas leur femme et qui même souvent, sont également mariées.

D.—Quel devrait être le poids et la grandeur normale d'une jeune fille de 14 ans et d'une autre de 16 ans? — J'AIME GUI.

R.—Les personnes qui ont une taille proportionnée à leur poids sont normales. Il y a une échelle déterminée pour les enfants afin que l'on puisse vérifier une croissance régulière mais il n'en est pas ainsi des adultes; il suffit d'être proportionné pour être normal.

Mlle CLAUDETTE MULLER, Poste restante, Joliette, P. Q., demande les paroles françaises et anglaises des chansons "With my Guitar", "I love You so much", "Swinging in a Hammock", "Living in the Moon Light".

D.—Mes cheveux sont gras et tombent et j'ai souvent mal au cuir chevelu; de quoi cela dépend-il? Croyez-vous que le fard que j'emploie chaque dimanche pourrait contribuer à m'assécher les joues car j'ai ordinairement la peau huileuse, au front surtout? — JE VOUS REMERCIE D'AVANCE.

R.—Si vous éprouvez quelque sensibilité au cuir chevelu, vous feriez bien de consulter un spécialiste de la peau; il vous indiquera le traitement qui vous guérira et arrêtera, par le fait même, la chute de vos cheveux. — Le fard peut ainsi assécher votre peau. Il faudrait avoir la précaution avant de l'appliquer, d'enduire vos joues d'un bon vanishing-cream qui parera à cet inconvénient. Pour assécher votre front, lavez-vous à l'eau froide dans laquelle vous aurez mis un peu d'eau de Cologne et servez-vous d'une bonne poudre.

D.—Où pourrais-je prendre des bains turcs sans que cela me coûte trop cher, et dans un endroit dans l'est de la ville? Cela est-il dommageable pour la santé? — UNE NOUVELLE.

R.—Il y a des établissements de bains turcs dans la plupart des grands hôtels de la ville et il y aussi d'autres établissements privés de ce genre dont vous trouverez la liste dans la partie jaune de l'annuaire du téléphone, sous la rubrique "baths". Ces établissements sont tous dans l'ouest de la ville. Les bains turcs ne sont pas dommageables si on n'en fait pas un abus.

D.—Il y a plusieurs semaines, vous avez publié une recette contre l'acné qui a été trouvée excellente. Me la donneriez-vous de nouveau? — L'AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Pour rendre service à quelques lecteurs et lectrices et j'ai répondu par lettre à des demandes de remède contre l'acné car je ne puis faire de réclame commerciale dans ce courrier. Si vous m'envoyez une enveloppe affranchie, je vous indiquerai le nom de ce médicament qu'il faudra tout de même soumettre à votre médecin pour vous assurer qu'il vous convient.

D.—Je suis une jeune fille distinguée et je travaille. Je trouve la vie gaie! Mais combien je plains les pauvres femmes qui sont mariées! La plupart du temps leur mari les délaisse. Ce que je dis là, je le sais bien car moi-même quand je sors dans la rue, il y a toujours quelqu'homme, souvent marié, qui m'invite à monter dans son automobile. Je me fais conduire où je veux, je vais ensuite au restaurant puis je leur donne une fausse adresse et un faux numéro de téléphone et j'en ai fini avec eux. Je sais bien que lorsque je serai mariée ce sera la même chose pour moi; après quelques années de mariage — peut-être avant — mon mari me sera infidèle. Ah mon Dieu que le sort des femmes mariées est triste! — CARMEN AUX BEAUX YEUX.

R.—Si vous avez une telle opinion sur le mariage et le sort qui est réservé aux femmes qui se marient, il ne vous reste qu'une chose à faire, c'est de continuer toute votre vie à être distinguée et à travailler, comme vous le faites maintenant. Si vous êtes convaincue d'avance que votre mari vous délaissera, n'allez pas vous marier et vous jeter dans la gueule du loup. Le célibat est une honorable carrière et nombre de femmes l'embrassent, faute de mieux. Mais laissez-moi vous dire que je ne partage pas votre opinion. Je ne nie pas que certains hommes soient infidèles et volages; je sais qu'il en est qui sont égoïstes, durs, débauchés, mais je ne crois pas qu'ils soient tous faits à la même mesure. Et ne doit-on pas admirer sans restriction les bons maris quand on sait les tentations auxquelles ils sont exposés: ces jeunes filles qui se promènent dans la rue, qui sont prêtes à accepter une promenade en auto, qui se font conduire au théâtre ou au restaurant et qui sonnent ensuite un faux nom et une fausse adresse! Oui, les maris sont bien exposés, surtout ceux qui ont une auto. Quant aux femmes mariées, à qui vous accordez si volontiers votre pitié, je doute qu'elles apprécient votre commisération. Et quant à vous, ayez plus de confiance dans la vie. Cessez d'accepter des promenades en auto d'hommes que vous ne connaissez pas. Cela, quoi que vous disiez, ne se pratique pas parmi les jeunes filles distinguées.

D.—J'ai quelquefois rendu visite à une dame de 57 ans, veuve et riche. J'ai appris par la suite que cette personne m'aime et mes parents me conseillent de l'épouser bien que je ne l'aime pas. Que dois-je faire? J'ai 25 ans. — PRINCE CHARMANT.

R.—Vous êtes convaincu d'avance que vous ne devez pas épouser cette dame que vous n'aimez pas car vous ne pourrez pas la rendre heureuse et, de son côté, elle ne saura plus ce qui plaît à un jeune mari de vingt-cinq ans. Je ne comprends pas beaucoup cette femme de s'amouracher d'un jeune homme de votre âge et je comprends encore moins vos parents qui vous poussent à ce mariage dans lequel vous serez le perdant malgré l'argent que vous en pourrez retirer. La jeunesse et les illusions de l'amour ont trop de prix pour qu'on les échange contre une fortune, quelque considérable qu'elle soit.

D.—Se donne-t-il encore des cours pour enseigner la confection des robes et des chapeaux, au Monument National, et quel en est le prix? — UNE QUI VOUS AIME.

R.—Oui et ces cours sont gratuits. Il se donne aussi des cours re couture gratuits à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 835 rue Sherbrooke Est, Montréal.

D.—Mon mari gagne une moyenne de $150 de salaire par mois. Nous payons $25 par mois de loyer et les autres dépenses, épicerie, lumière, chauffage, etc., se chiffrent à environ $55 par mois. Je ne vais pas au théâtre ni ne fais d'autres dépenses inutiles. Nous sommes cinq dans notre famille. Il y a plus d'un an j'ai réussi, après force supplications, à me faire acheter un manteau et quelques autres vêtements indispensables, le tout pour environ $60. Mais je n'ai plus de robes propres et comme j'habite dans une ville étrangère, où j'aimerais me créer de nouvelles relations, je ne puis le faire, car j'ai honte de mes vêtements rapiécés et de mon appartement vide. Mon mari, lui, s'habille et ne se refuse rien. Je suis fatiguée de ce genre de vie et je me décourage et pleure des journées entières. J'aime trop mes enfants pour m'en séparer, mais il faudrait pourtant que je travaille pour subvenir à mes besoins. Je ne suis pas exigeante. Je ne puis songer à prendre des pensionnaires dans ma maison car mon mari voyage et je n'ai pas l'ameublement nécessaire ni la santé voulue. J'ai tout donné dans ce mariage, santé, etc., et je fais consciencieusement mon devoir. Je fais ma couture moi-même, je tiens ma maison propre et j'ai bien soin de mes enfants. Mais je me sens exilée. J'aimerais sortir, avoir quelques amies pour converser de temps à autre. Mon mari ne me laisse jamais voir sa correspondance, qu'il reçoit au bureau et il prend sans me consulter toutes sortes de décisions qui nous entraînent continuellement dans des dettes. Tous ces embarras me font mourir et j'ai parfois l'idée de m'en aller travailler afin de me reposer la tête et de placer mes enfants dans un couvent. — UNE DESOLEE DE 26 ANS.

R.—Vous devez chasser toute idée de découragement, car je ne vois rien de désespéré dans votre situation. Votre vie est monotone et se ressent d'un manque d'argent et vous vous révoltez contre la médiocrité de votre existence. C'est là que je vois votre salut. Tant que vous aurez de l'ambition, vous pourrez refaire votre vie. Il faut commencer par vous convaincre que c'est en consolidant votre famille que vous arriverez le plus facilement au but et non pas en les désunissant davantage. Votre mari n'est pas un méchant homme, mais il me paraît égoïste. Cependant, il vous aime et vous devez essayer de le ramener à vous et vous y réussirez avec de la patience et de la fermeté. Pourquoi ne dresseriez-vous pas un budget mensuel, en tenant compte de vos propres besoins et de ceux de vos enfants et ne le discuteriez-vous pas amicalement avec votre mari? Vous lui demanderiez de vous assurer un montant fixe par semaine, avec lequel vous vous arrangeriez pour nourrir la famille et vous habiller et habiller vos enfants. Votre mari aurait la responsabilité du loyer et n'aurait qu'il n'a pas à s'inquiéter du reste. Si vous savez lui parler, je suis certaine qu'il vous écoutera et se rendra à vos vues. Il vous déplaît peut-être, comme vous dites, de faire des supplications, mais le résultat à obtenir n'en vaut-il pas la peine? Il n'y a pas d'objection à ce que vous preniez chez vous certains travaux rémunérés, par exemple de la couture, pour augmenter votre revenu, mais je ne vous conseille pas de quitter la maison pour aller travailler au dehors avant d'avoir essayé tous les autres moyens moins radicaux.

D.—Je suis très timide mais je voudrais bien me faire une amie et sortir avec une jeune fille, comment m'y prendrais-je? — Que signifie le nom Sylvie? — CHATAIN AUX YEUX VIFS.

R.—Faites-vous présenter à des jeunes filles par les jeunes gens que vous connaissez. C'est le meilleur moyen d'entrer en relations. Votre timidité disparaîtra d'elle-même. — Le nom Sylvie signifie rustique.

D.—Comment enleverais-je des taches de rouille sur des mouchoirs? — SIMONETTE.

R.—Mettez du sel de citron dissous dans de l'eau chaude — un paquet de 10 sous environ dans une tasse d'eau — sur la partie tachée et au bout d'une heure, donnez un bon savonnage.

D.—A la messe, si je suis assise à côté d'un jeune homme que je connais un peu, dois-je lui laisser payer ma place? — Quand un jeune homme nous fait des compliments que doit-on répondre? — BRUNE AUX GRANDS YEUX NOIRS.

R.—Le jeune homme près de qui vous vous trouvez par hasard à la messe n'est nullement tenu de payer votre place; cependant s'il le fait, remerciez-le simplement. — Il ne faut pas prendre les compliments que les jeunes garçons font aux jeunes filles trop au sérieux; remerciez gaiement et gentiment sans paraître attacher d'importance à ces flatteries qui, la plupart du temps ne sont que le fait de la galanterie que les messieurs doivent témoigner aux dames.

D.—Depuis deux ans, je suis fréquentée par un jeune homme qui paraît m'aimer et me le prouve souvent. Comme il demeure au loin, je reçois sa visite une fois chaque quinze jours l'été et une fois par mois, durant l'hiver, car il voyage en tramway. A sa dernière visite, au jour de l'an, je lui ai demandé de m'écrire car il me semble que cette correspondance entretiendrait d'avantage notre affection. Il a refusé disant qu'il n'avait pas le temps d'écrire et que cela le gênerait vu que je suis plus instruite qu'il ne l'est lui-même. Croyez-vous que s'il m'aimait il n'aurait pas une minute de disponible pour m'écrire? Notre fréquentation sera longue car il ne veut pas se marier maintenant, bien qu'il me paraisse sincère dans ses relations avec moi. "Quand on aime vraiment tout fardeau est un plaisir" et je maintiens qu'il pourrait s'imposer la nouvelle tâche de m'écrire entre ses visites. — ROSE AFFECTUEUSE.

R.—Si vous n'avez à reprocher à cet ami que son refus d'entretenir avec vous une correspondance qui le gêne et lui paraît trop difficile, je ne vois pas que le grief vaille la peine de douter de son affection. En somme, il s'agit de votre part d'un caprice auquel votre ami pourrait bien accéder mais que vous auriez tort de lui imposer s'il ne se sent pas d'attrait pour la correspondance. Ce don n'est pas donné à tout le monde. Je vous conseille même de ne pas insister là-dessus et de profiter des marques d'affection que vous donne ce jeune homme qui vous visite régulièrement et me paraît attaché à vous, si j'en juge par ce que vous m'écrivez.

D.—Quelle est l'adresse du Y.M.C.A., et voulez-vous me nommer des clubs semblables à cette association mais pour les femmes? — JEUNE SPORTIVE.

R.—Les quartiers généraux de la Young Men Christian Association à Montréal sont au numéro 1441, rue Drummond. Il y a aussi la Young Women Christian Association, pour les jeunes filles, 1124, rue Dorchester Ouest, à Montréal également.

D.—Est-ce au jeune homme à s'asseoir le premier en arrivant au salon ou est-ce à moi et dois-je m'asseoir à droite ou à gauche? — Le jeune homme qui me courtise me conduit quelquefois au théâtre, dois-je le remercier quand il me quitte? — JEUNE LORETTE.

R.—Un monsieur ne doit jamais rester assis au salon en présence d'une dame; il doit donc attendre que vous soyez assise avant de prendre un siège. — Vous devez certainement lui dire un mot gentil à son départ, que la pièce à laquelle vous avez assisté vous a plu ou autre phrase gentille.

D.—Quel jour était le 26 de juin 1908 et que signifie ce jour de naissance? — URGEL.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—On m'a dit que j'étais une "personne présomptueuse"; qu'est-ce que cela signifie? Je ferai mon possible pour me corriger. — VICTORINE.

R.—Etre présomptueux, c'est avoir une opinion trop avantageuse de soi-même.

Rép. à Mlle MARIE-ANNE L.: Je n'insère pas de remerciements dans ce courrier. Vous devez vous charger d'écrire à ceux qui vous ont fait parvenir ce que vous désiriez.

D.—Quels jours étaient les 2 et 3 de mars 1909 et que signifient ces jours de naissance? — YEUX NOIRS DE LOUISE.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un mercredi: enfants qui réussiront dans la vie. — Je vous remercie de l'agréable lettre que vous m'avez écrite et je souhaite que vous guérissiez afin de poursuivre la carrière qui vous plaît.

Mlle GABRIELLE CHARBONNEAU, 8334, rue de Gaspé, Montréal, demande les chansons "Go Home and tell your Mother", "I'm your's", "You brought a new Kind of Love to Me", "I'm a Dreamer" et en enverra d'autres en échange.

Mlle LUCETTE PRINTEMPS, Cabano, P. Q., demande la chanson "Stein Song" en anglais.

M. JEAN TREMBLAY, 7763, avenue Henri-Julien, Montréal, demande les mots de la chanson "L'homme rouge".

M. ROMEO TETREAULT, 71, rue Lafontaine, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande les paroles françaises des chansons "A Song without a Name", "Am I blue", "Around the Corner", et en enverra d'autres en échange.

Mlle GERMAINE POULIN, Beauceville-est, Co. Beauce, P. Q., demande les paroles des chansons "Millions d'arlequins" et "If I had a girl like You".

M. O. SAINT-JULES, 1468, avenue Hôtel-de-Ville, Montréal, demande les chansons "My Mother's Eyes", "Aimer, c'est forger sa peine" et en enverra d'autres en échange.

M. JEAN VALLERAND, 7252, rue de Laroche, Montréal, demande la chanson "I love You so much".

Mlle LISE PANNETON, 146B, 2e rue, Shawinigan Falls, P. Q., demande la chanson "There's Danger in your Eyes, Chérie".

Rép. à LOUISETTE: J'ai transmis votre annonce au chef-de l'administration qui vous écrira à ce sujet.

Mlle IRENE LAMBERT, Victoriaville, P. Q., demande les mots des chansons "Pour un peu d'amour", "Sous le même parapluie", "J'ai fini de pleurer", "Si vous l'aviez compris", "Berceuse tendre".

M. V. PARMENTIER, 607, rue Valois, Montréal, demande à échanger des timbres-poste.

Mlle CARMEN LAJOIE, Saint-Basile, Co. Portneuf, P. Q., demande la chanson "A dix-huit ans, je sortais d'une église".

Mlle JEANNE MARTIN, 8925, boulevard Lasalle, Verdun, Montréal, demande les chansons "You're driving Me crazy", "My baby just cares for Me", "Go Home and tell your Mother", "Sing Something simple".

FRANÇOISE.

Digérait Si Mal qu'Elle Craignait de Manger



Mme A. T. Bowman, 157, rue Rébecca, Hamilton, Ont., écrit: "J'ai eu pendant des années des troubles de digestion et je souffrais tellement que j'avais peur de manger. J'en suis à ma troisième bouteille de Burdock Blood Bitters et mange maintenant tout ce que je veux sans le regretter jamais; je m'endors maintenant tous les soirs sans appréhender de souffrances. Je ne puis assez vanter B.B.B. pour tout ce qu'il a fait pour moi".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux: fabriqué, depuis 51 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

L'ASPECT DES RADIATEURS MODERNES

De petites améliorations qui ajoutent du confort à notre foyer et l'embellissent.

Si nous sommes toujours prêtes à accueillir avec une grande satisfaction les appareils que la science perfectionne chaque jour afin d'améliorer le confort de nos foyers, nous exigeons en outre que leur aspect soit plaisant.

D'ici à ce que l'on invente des appareils de chauffage invisibles (il ne faut jamais désespérer) les radiateurs entrent dans une catégorie d'objets indispensables mais non gracieux à voir. On s'est contenté tout d'abord de les "déguiser" sous une couche bronzée ou argentée, nous allons plus loin maintenant, on les dissimule tout à fait ou presque.

Les plus modernes d'entre eux ont une forme longue et basse déjà moins visible, mais dans la plupart des immeubles on trouve encore une quantité d'anciens modèles hauts et larges, placés en évidence et nuisant à la décoration des pièces, telle que nous l'entendons à présent.

Pour remédier à ce désavantage, on nous présente différentes étagères et de petits meubles spécialement destinés à masquer en tout ou en partie ces tuyaux dont le rôle décoratif nous semble fort douteux.

D'ailleurs, il est surprenant de constater à quel point une simple tablette de bois clouée au-dessus du radiateur et peinte pour s'harmoniser au reste des boiseries, change l'aspect de la pièce où il est placé. Cette manière simple et économique ne satisfait pas toujours les maîtresses de maison pointilleuses au sujet de la décoration.

Quand les tuyaux sont bas et installés sous une fenêtre, la tablette pourra suffire. Mais dès qu'il s'agit d'un groupe de tuyaux large et très visible, il est préférable d'ajouter à l'étagère un volant de cretonne froncée, assortie aux draperies et doubles-rideaux. En plaçant sur la tablette quelques livres, une plante grasse, une poterie, un bibelot quelconque, l'apparence n'en sera que plus jolie. Le tissu employé pour la bande froncée sera uni où à petits motifs sur fond sombre dans les pièces destinées à recevoir tandis que la gaie cretonne et les toiles de Jouy ajoutent d'agréables touches de couleur dans les chambres, surtout celle des enfants.

Parfois le radiateur est recouvert d'un petit banc donc les pieds seront peints de la même nuance que les tuyaux. Un coussin de forme oblongue achève la décoration.

Si vous pouvez vous permettre une dépense plus importante, procurez-vous ou faites exécuter sur mesure de ces étagères à livres et bibelots d'un style moderne très sobre, qui seront disposées de chaque côté du radiateur et assorties comme genre et comme teinte à la tablette du dessus.

On peut encore cacher un radiateur inélégant avec un paravent ou un petit écran décoratif, surtout lorsque l'appareil se trouve dans un angle, mais ce paravent ne devra pas être beaucoup plus haut que le radiateur lui-même.

Une autre méthode est de masquer ce dernier au moyen d'un encadrement composé de panneaux à claire-voie pouvant se déplacer aisément. Le dessus, en bois plein, se lève à la façon d'un couvercle de boîte et permet ainsi l'accès à la valve qui régularise le chauffage.

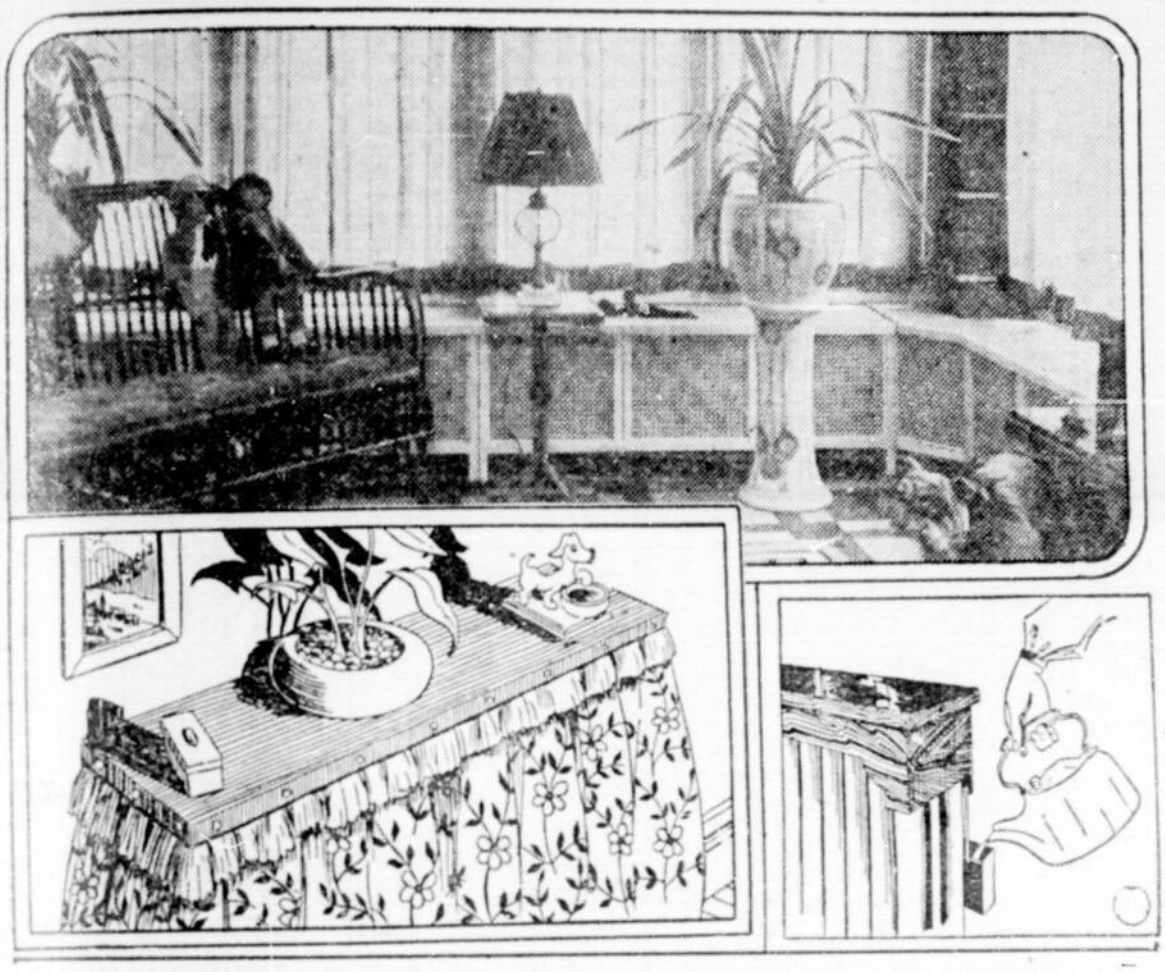
Certains modèles métalliques, actuellement sur le marché, présentent des sections ajustables et dissimulent toute la partie supérieure des tuyaux. La forme et les prix de ces accessoires sont excessivement variés par conséquent intéressants pour tous les budgets. Ils vont du plus moderne jusqu'à l'imitation de bois ancien, afin de s'harmoniser aux divers styles d'ameublement.

Il faut toujours s'assurer que le modèle choisi est construit de manière à laisser l'air chaud circuler librement et les tuyaux ne seront pas couverts jusqu'au sol, on laissera un espace suffisant pour permettre à l'air froid d'entrer en contact avec l'appareil et s'échauffer à son tour. On aura soin également d'ajouter un dispositif spécial pour maintenir l'humidité de l'air ce qui est une saine précaution dans les appartements souvent surchauffés.

Un autre avantage à considérer lorsqu'on dissimule le radiateur, c'est la protection des murs et des draperies contre la poussière entraînée vers le plafond par le déplacement d'air chaud.

Les femmes d'intérieur ingénieuses ne laissent jamais passer l'occasion d'améliorer, à peu de frais, l'aspect de la maison et nous leur recommandons cette méthode qui donne d'excellents résultats.

M. C.



Le plat du Jour

PUDDING VIENNOIS

Faites un caramel assez brun pour colorer une petite chopine de lait chaud. D'autre part, vous avez émietté 5 onces de mie de pain rassis, mis dans un grand bol; sur ce pain vous versez un verre à madère de Xérès (à défaut, du vin de Madère) et, en même temps, le lait caramelisé. Le vin et le lait ensemble doivent faire une chopine. Quand le pain est bien trempé, battez-le à la fourchette, puis ajoutez 3 onces de raisins secs préalablement trempés une demi-heure à l'eau tiède, puis épépinés.

Mettez en même temps 3 onces de sucre en poudre et le zeste râpé d'un citron. Mélangez longtemps. Délayez et battez deux ou trois jaunes d'oeufs; mélangez avec la pâte et travaillez encore le tout. Beurrez abondamment le moule. Versez-y le pudding, dont vous couvrez le dessus d'un papier beurré. Couvrez bien d'un couvercle. Faites cuire 1 heure et demie au bain-marie. Quand le centre du pudding est ferme, c'est le signe que la cuisson est à point. Retirez du bain-marie et, après une minute, démoulez, servez.

Ce pudding se suffit à lui-même; mais on peut l'arroser d'une "sauce" faite de beurre fin, fondu et mélangé avec du sucre en poudre; on parfume, ou non, avec une liqueur de choix.

Nota bene. : 1. de la crème épaisse introduite avec le lait, améliore l'ensemble; 2. si l'on économise sur les oeufs, il faut y obvier en battant avec les jaunes employés une cuillerée à café de farine; 3. la partie liquide, avec addition facultative de crème, ne doit pas dépasser une chopine.



Comment ce riche savonnage donne au linge son éclat!

VOUS pouvez maintenant avoir du linge d'une blancheur éclatante, *sans frotter ni faire bouillir!* Rinso n'épargne pas seulement du travail, mais il épargne aussi le linge, en évitant de le frotter jusqu'à la corde au lavage.

Tasse pour tasse, Rinso produit deux fois plus de savonnage que les savons légers et floconneux. Excellent aussi dans les machines à laver—les fabricants de 38 marques de laveuses parmi les plus connues le recommandent.

Vous n'avez pas besoin d'acheter deux sortes de savon—pour le lavage du linge et celui de la vaisselle. Rinso est merveilleux pour les deux. Achetez le GROS paquet et suivez les instructions faciles.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

Rinso

Le savon granulé pour cuvette, laveuse et vaisselle

202 P

OISEAU DU PARADIS



Magnifique plante d'appartement facile à obtenir de quelques graines.

Des fleurs superbes d'un jaune doré très riche, mesurant deux pouces et demi de largeur et poussées en grandes touffes. Encore plus jolies ces longues stamens et pistils recourbées sur elles-mêmes et donnant un effet d'éventail. Le feuillage apporte un joli décor à l'ensemble. Plantez-les dès maintenant pour avoir des fleurs à profusion cette année. Paquet, 25c. SPÉCIAL DE QUATRE PLANTES. — Un paquet, comme ci-dessus, un paquet de Sapphire Lobelia, un paquet de Plante Cigare, un paquet d'Orleandre ,de très jolies plantes d'appartements, toutes à 60c, poste payée.

DOMINION SEED HOUSE
823, rue Elgin, Georgetown, Ont.
7342F.

COMMENT RAVIVER LES ETOFFES DETEINTES

Si la couleur a été attaquée par des acides faibles, tels que jus de fruits, vinaigre, orange, citron, imbibez la tache avec de l'ammoniaque étendue de dix fois son volume d'eau environ, en vous servant d'un linge fin que vous appliquerez à plusieurs reprises jusqu'à saturation de l'acide, c'est-à-dire jusqu'à ce que la couleur soit ravivée.

Pour les teintes affaiblies par le temps, ou par une opération maladroite destinée à faire disparaître une tache, imbibez, à plusieurs reprises, avec un tampon de linge fin chargé de chloroforme.

Vous pourrez verser...

de l'eau bouillante dans un verre, même fragile, si vous avez la précaution d'y déposer avant quelques gouttes d'eau chaude et une cuillère de métal.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

Sauce à la minute

Faire revenir au beurre, sans les laisser se colorer, deux cuillerées à bouche d'échalotes hachées que l'on mouille ensuite avec un demi verre de madère; on y ajoute alors un bouquet garni. Après cinq minutes, on ajoute à cette sauce une cuillère de glace de viande avec un peu de bon jus. On donne alors un bouillon à cette sauce que l'on assaisonne fortement avec sel, poivre et une pointe de muscade râpée; puis on retire le bouquet garni de dedans la sauce qu'on lie hors du feu en y incorporant 1 once de beurre manié avec une cuillère à bouche de panure blanche. Pour terminer la sauce, on y mélange une cuillère à café de jus de citron et une pincée de persil haché.

TOILETTES DE JEUNES FILLES



Une grande douceur de lignes et le raffinement de la coupe caractérisent les modèles de fin de saison. La Couture nous offre un beau choix de nuances claires mais le noir reste encore le préféré surtout parmi la jeunesse.

Autrefois, quand on parlait d'une robe de dentelle, il restait sous-entendu qu'elle était noire. Seules, les mariées portaient de la dentelle blanche, mais rarement. Maintenant, ce joli tissu connait une popularité incroyable à cause de la grande variété de nuances claires ou foncées qu'il adopte. Ce ne l'empêche pas de rester notre favori également en blanc et en noir.

Nous avions, d'autre part, l'habitude de l'associer dans notre esprit avec les robes dignes et de coupe sévère réservées à l'âge moyen et même aux grand'mamans. Aujourd'hui, jeunes filles et aïeules portent indifféremment de la dentelle et nous ne connaissons pas d'élégante qui ne possède au moins une toilette de ce style.

Une vogue récente consiste à placer la robe de dentelle noire sur un fourreau de couleur contrastante: rose, chair, coquille d'oeuf, vert pâle. Cette fantaisie, loin d'être inédite, s'est beaucoup vue au début du siècle ainsi qu'en témoignent les vieux journaux de mode. Nous l'avons rajeunie... et ce n'est déjà pas si mal.

Très souvent, la teinte du fourreau se retrouvera dans quelque accessoire ou un détail de façon, les escarpins, la ceinture par exemple, ou encore une touffe de fleurs.

Un tel contraste sera charmant ou affreux car il demande non seulement une silhouette très gracieuse, mais surtout un dosage parfait des coloris qui n'est certes pas à la portée de la première venue.

Toute personne un peu au courant de la mode est familière à présent avec la robe de dîner, autrement dit cette toilette intermédiaire récemment ajoutée à la liste de nos vêtements demi-habillés. Les trois quarts du temps, elle s'exécute en dentelle ou bien comporte quelque garniture de ce genre.

Les jupes formées d'une superposition de basques plus ou moins larges donnent des résultas particulièrement heureux dans ce tissu lustré si joli par lui-même qu'il exige le minimum de garniture. Les femmes semblent bien intéressées par les robes de dentelle brune, flatteuses et presque aussi pratiques qu'une toilette noire. Ce ton qui semble plutôt réservé aux costumes de jour se voit souvent dans les robes de soirée très chic.

Les modes actuelles sont étudiées pour plaire à toutes, sans distinction d'âge, mais nulle mieux que la jeune fille avec sa silhouette flexible et ses courbes graciles ne saurait les faire valoir avec autant de charme.

Si les jeunes femmes... et les autres, se laissent tenter par les couleurs, les jeunes demoiselles au contraire, nous dit-on dans les maisons de couture, insistent sur la robe noire, de préférence le noir transparent, pendant que leurs mamans portent des pastels délicats et même du blanc.

Le printemps va nous ramener les jolis taffetas imprimés ou brodés qui font des toilettes de jeunes filles idéales mais pour le moment les mousselines, tulles et dentelles tiennent le haut du pavé.

Une grande douceur de lignes, obtenue par l'emploi de nervures plissés, fronces, volants et godets, caractérise les nouveaux modèles destinés aux plages du Sud.

Nul doute que vers la fin de la saison nous verrons les extrêmes disparaître et les plus jolis détails survivre pour notre plus grande satisfaction.

SACS NOUVEAUX

Le sac à main dernier cri est tout simplement en fourrures: breitschwantz, poulain et astrakan. Il est particulièrement chic en blanc.

On le porte toujours soit avec un vêtement assorti, soit avec une cravate semblable.

Autre sac nouveau: celui de veau verni. On ne le fera qu'en noir ou en blanc. C'est tantôt une pochette, tantôt un sac à poignées plates, et que l'on peut porter sous son bras comme la pochette.

Grains de sagesse

LA MEMOIRE

Certaines personnes sourient avec dédain lorsqu'on avoue sa facilité à oublier et le besoin qu'on sent de se faire rappeler par un signe matériel ses obligations mondaines. Elles ont tort: une préoccupation, un malaise, un voyage, peuvent chasser de la mémoire, du moins momentanément des choses qu'on y croit gravées; il est donc indispensable que ces choses se présentent avec précision devant nos yeux, et c'est une bien petite peine à prendre que de les écrire sur la feuille d'un carnet. Il faut se figurer l'impatience des gens qui attendent un convive pour lequel, parfois, ils ont fait des préparatifs coûteux, puis leur ennui, puis leur angoisse et enfin leur colère quand ils voient que son absence n'est due qu'à un oubli. Rien n'est plus froissant que la négligence en amitié et des liens d'affection peuvent se briser à cause d'une étourderie et surtout d'un peu de paresse.

Il arrive aussi que, sans oublier une invitation, on croit se souvenir du jour pour lequel on l'a acceptée et que le jour qu'on a dans la mémoire ne soit pas celui auquel on est attendu. Cette fois, on est tout simplement ridicule, et de plus, on gêne terriblement les personnes qui comptaient sur vous... la veille ou le lendemain. Marquons donc la date et la nature de l'invitation, pour ne pas arriver à l'heure du déjeuner, au lieu de venir à celle du dîner, et pour ne pas commettre cette impolitesse sans excuse: manquer de parole à ses hôtes! La distraction est permise à tout le monde, c'est entendu, mais on ne peut la pardonner lorsqu'il y a un remède si facile à employer!

La robe de dentelle...

se porte beaucoup, cet hiver, dès 5 heures.

C'est la toilette rêvée pour assister à un thé élégant, à un concert, et aussi pour aller au restaurant et au théâtre. Autant dire qu'elle est à sa place dans tous les endroits chic, et que sa note habillée mais sobre plait aux femmes de goût.

On complète volontiers la robe de dentelle d'un mantelet en velours, du même ton.

—Mais, cette dentelle, est-ce un point authentique?

—Pas forcément. Notez que le Chantilly et le Malines sont toujours fort appréciés. Mais on n'en voit guère, et pour une cause que vous devinez sans peine.

Donc, si vous avez de belles dentelles dans vos tiroirs, utilisez-les avec empressement. Sinon, achetez une jolie imitation. L'oeil est tellement déshabitué des vrais points que l'on a quelque peine maintenant, à reconnaître le faux de l'authentique.

LE SOIR

Le vêtement du soir de même teinte que la robe qu'il accompagne est d'une grande nouveauté. Avec la robe longue, le manteau sera tout à fait long, très court ou trois quarts. L'arrondi du bas sera resserré en un souple croisé qui maintiendra l'ampleur du bas de la robe. Les manches et les cols volumineux font paraître la ligne du corps plus mince et plus longue.

BIJOUX DE DEUIL

Sauf durant sa première période, le deuil supporte d'être éclairé par quelques bijoux appropriés.

Le collier est particulièrement utile, qui garnit et enjolive un peu le corsage. Il est quelquefois en cristal et onyx. D'autres fois, chaque perle est composée elle-même d'une multitude de petites perles ivoirines.

Les pendants d'oreilles s'assortissent au collier.

A noter que l'on trouve en jais ou en onyx, des fleurs de lis élégantes et symboliques, pour retenir un pli du corsage.

LIGNE MODERNE



Une tunique courte et gracieuse sera posée sur une jupe de même tissu.

Nous ajouterons une large bande de fourrure plate au bas des manches mi-longues et de la tunique afin de rehausser l'élégance hivernale de cette jolie toilette de dîner.

Les fantaisies de plumes se voient beaucoup sur le chapeau habillé qui doit accompagner les robes de ce genre. Quant aux autres accessoires ils seront clairs ou foncés, suivant le goût personnel, à condition qu'ils s'harmonisent entre eux.

Conseil pratique

LA CUISSON DU RIZ

Avant de faire cuire le riz on le lave afin de le séparer des impuretés qui peuvent s'y être mêlées.

Puis on place le riz dans un grand récipient et on couvre d'eau fraiche. On fait bouillir pendant une demi-heure environ et on a soin de secouer de temps à autre la marmite en la prenant par les anses, ceci afin d'éviter que le riz ne colle trop au fond. Il ne faut pas — ou le moins possible — remuer le riz avec une cuiller, cela l'écrase et il deviendrait pâteux. Cuit ainsi le riz absorbe l'eau. Les grains restent séparés, ainsi que cela doit être.

Si on mange le riz seul, sans viande, on peut y ajouter un peu de beurre, du fromage de gruyère râpé, un peu de sauce tomate. Et on a un mets excellent.

LES MEILLEURS LITS

Voici qui intéresse les femmes d'intérieur. Un voyageur étranger qui a parcouru divers pays a publié récemment les résultats d'observations personnelles quant à la manière de dormir un peu partout.

"Les lits sont défectueux — écrit-il. En France, ils sont trop durs et trop hauts. En Allemagne, ils sont ridiculement petits. En Norvège, ils sont dans des sortes d'armoires très incommodes. En Chine, ils sont trop bas. Quant au Japon, n'en parlons pas: on y couche sur le sol, une natte simplement étendue à même le parquet.

"En résumé, les lits anglais sont de loin les meilleurs."

Est-il nécessaire d'ajouter que ce voyageur est Anglais, précisément?

Si le coeur se souvient, il est reconnaissant.

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Couvertures de Lit

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et duveteuses? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

J.-L. VANASSE Ltée
622, NOTRE-DAME OUEST
MArquette 8463 près McGill

LA POUDRE GRASSE MARCEAU
donne au visage un velouté incomparable
En vente dans toutes les pharmacies

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

ENVOYEZ 10 CENTS POUR UN TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY"" est un soulagement certain aux maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans le cas de dérangements féminins, y compris les menstruations regardées ou douloureuses, la leucorrhée, chute de la matrice, maladie des ovaires. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse incluant 10 cents. — En vente partout dans les meilleures pharmacies.

Mrs. LYDIA W. LADD, Dept. 84, WINDSOR, ONT.

La chronique de la mode. par mado.



PARIS, 19 janvier. (Par courrier). — On ne chôme pas dans les ateliers de couture de la capitale. Ce sont des ruches bourdonnantes. Les doigts fins de nos midinettes sont plus agiles que jamais. Pensez donc! où est-il le temps où en deux coups de ciseaux et trois mouvements, le modèle était terminé?

Dans ce temps là, les femmes aimaient les robes droites comme des sacs et simples jusqu'à l'exagération. C'est à croire maintenant que les couturiers ont horreur de cette simplicité et nous aussi.

Il nous faut des détails "en veux-tu en voilà" et des détails subtils encore, exécutés à la main suivant la bonne tradition parisienne. Aussi pas une semaine ne s'écoule sans que nous voyions apparaitre une courbe nouvelle, un drapé, une encolure inédite, quelque manche plus originale, une manière différente de disposer l'ampleur des jupes, enfin tout ce que l'imagination des dessinateurs de mode peut ajouter aux modèles pour leur donner ce cachet de l'inédit qui tente la femme.

LES OURLETS

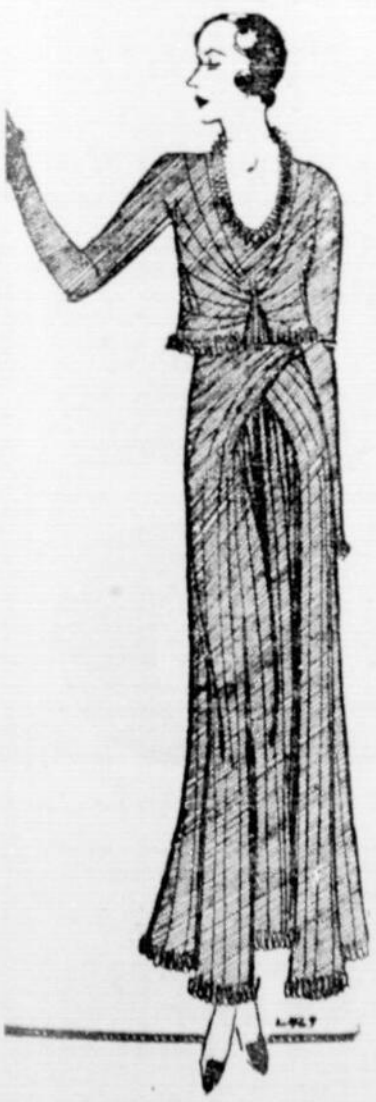
Tiens, comment, eux aussi... Parfaitement, ils entrent dans la danse. Depuis longtemps la question des ourlets avait cessé de nous intéresser, on les avait même supprimés presque entièrement.

Ils étaient droits, nets, bien finis et sans grand relief. Tout d'un coup, les voilà qui font parler d'eux parce qu'ils deviennent fantaisistes.

Quand ils ne s'étalent pas avec d'amples ondulations, les voici découpés en dents de scie, dentelures arrondies, frangés, bordés, plissés, ruchés, etc.

La robe de jour, légèrement plus longue que celle de l'an dernier à pareille époque, reste pourtant à distance raisonnable du sol. Sa silhouette n'est décidément pas non plus celle d'il y a trois mois. On remarque diverses manières d'obtenir l'ampleur et elles sont fort ingénieuses. Elle commence maintenant en haut, en bas ou à mi-corps et sera produite par de larges plis creux, des groupes de plis plus menus ou des panneaux.

L'amour des détails semble très prononcé dans les collections de printemps et nous suspectons au fond de tout cela un désir d'éviter la copie et la vulgarisation des plus jolies toilettes; désir très légitime il faut le dire, le couturier n'aime pas plus voir ses créations mal copiées que le peintre ne goûterait une mauvaise reproduction d'un de ses tableaux.



Franchement, les robes et manteaux actuels sont bien plus seyants pour la silhouette courante parce qu'ils ne la moulent pas autant et surtout pas de la même façon. Les modifications ne frappent pas au premier abord mais on s'aperçoit vite d'un "je ne sais quoi" plus sympathique dans la tournure générale.

Pour la fin de l'hiver et le printemps les longueurs de robe sont établies de la façon suivante: onze à douze pouces du sol pour le costume de sport et de ville, cette mesure est par conséquent adaptée à la stature et les proportions de chaque silhouette; longueur atteignant la cheville pour la robe de jour habillée et les toilettes de dîner. Frôlant le sol ou à la cheville quand il s'agit de la robe de soirée proprement dite.



Un point toujours important dans la longueur des jupes, c'est que l'on insiste sur la régularité du bas. Très peu de toilettes de jour ou du soir montrent des ourlets irréguliers.

Comme déjà dit, l'intérêt se porte sur les détails qui sont jolis et d'une grande douceur. Sections, godets, empiècements, croisement de nervures, plissés divers, détails d'encolure, manches originales et travaux à l'aiguille ont un grand charme. Ils commencent même à nous alarmer quand on songe au coût de ces chefs-d'oeuvre.

Vionnet, Callot, Molyneux et plusieurs autres couturiers de renom aiment beaucoup les plissés et nervures très fines, utilisées avec une adresse peu commune. Les garnitures de ton différent ont tendance à reparaître aussi bien sur les vêtements que sur les chapeaux avec des effets décoratifs bien flatteurs.

Je vous signale que les boutons, perlages, soutaches, sont fréquemment employés. Reverrons-nous les brandebourgs? J'espère bien que non...

LES CARREAUX

Toutes sortes de prédictions intéressantes nous sont transmises par les grandes maisons au sujet des tissus à carreaux, grands, moyens et petits, pour la saison qui arrive. L'année 1930 vit le triomphe des pois, allons-y pour les carreaux, l'été prochain.

En général les femmes les accueillent avec une grimace. Elles les accusent d'être difficiles à porter; l'affirmation n'est pas tout à fait fausse. Ces fantaisies ne conviennent pas à tous les genres de silhouettes, surtout lorsque les carreaux sont de grande taille, mais les petits damiers et pieds de poule très fins ont bien des chances de plaire pour les ensembles de demi-saison.

Et ne m'accusez pas de prêcher pour mon village. Figurez-vous au contraire que les carreaux sont mes ennemis personnels. J'ai tenté un seul essai et comme j'avais l'impression de m'être habillée avec les rideaux de la cuisine, je n'ai pas insisté. Pourtant je ne leur garde pas rancune.

Ils sonc offerts comme diversion aux coquettes qui se fatiguent vite des étoffes unies. Nous avons tellement pris l'habitude des soies imprimées et lainages fantaisie que les manufacturiers ont décidé de leur adjoindre les carreaux.

Prenez note, d'autre part, que les lainages après s'être acquis une excellente réputation tout cet hiver, auront encore grand succès pendant la belle saison. Déjà les modèles de villégiature nous laissent entrevoir des possibilités séduisantes, en blanc et en couleur.

LES RAYURES

Vous trouvez que les carreaux raccourcissent ou épaississent la ligne, alors choisissez les rayures. Elles ont la réputation de produire exactement le contraire.

Nous les voyons dans les modèles de haut style et leur diversité saura nous charmer surtout dans les vêtements de sports, qu'il s'agisse de lainage ou de soie.

Ces tissus de fantaisie, tout comme l'imprimé, ont suffisamment de relief par eux-mêmes pour exiger des façons moins compliquées; cela ne veut pas dire qu'elles sont nonchalantes, mais les détails de façon se choisissent de telle sorte qu'ils ne rendent pas le motif incohérent.

L'ampleur sera modifiée dans le même but.

Les rayures apparaissent dès à présent dans le Midi, tantôt sur les sweaters de laine ou de jersey, sur les pyjamais de plage plus en faveur que jamais, sur les robes et blouses de sport en toile, laine ou coton ainsi que les bérets et les écharpes qui les accompagnent.

Larges, étroites, menues, verticales, horizontales, diagonales, nous avons un grand choix et nous pouvons même les allier avec de l'uni pour les accentuer. Le taffetas écossais ou rayé se verra dans les blouses et les rubans garnissant les chapeaux de plage.

Toute la gamme des noir et blanc, marine et blanc, blanc et pastel (rose, vert, bleu, citron) comprend les nuances populaires des rayures annoncées pour la demi-saison.

Mado

Manteaux du soir

Les manteaux du soir sont indispensables aux élégantes, à Paris surtout où les femmes gardent volontiers leur manteau pour faire une entrée triomphale au restaurant, au théâtre ou dans un salon. C'est ainsi qu'en dehors des petits paletots assortis aux robes du soir un grand manteau trouve une place marquante d'avance dans le trousseau de toute femme soucieuse de son confort.

BLOUSES DE DENTELLE



Les blouses de la saison sont très jolies. On ne se contente pas de les tailler dans de riches tissus tels que satins, lamés et dentelles, mais elles s'ornent encore de maintes fantaisies de coupe et de façon.

Une casaque en Point d'Alençon écru sera garnie de mousseline de soie du même ton. D'autres modèles se taillent avec de petites basques d'allure jeune, ce même mouvement étant répété au bas des manches courtes.

Notez que les petits boutons s'utilisent beaucoup en ce moment dans la mode.

Il va sans dire que ces blouses, trop élégantes pour le costume de tout aller, se voient seulement avec les ensembles dans la note habillée.

LA VOGUE DU VETEMENT COURT

Depuis cette année, le vêtement court connait une vogue extraordinaire. Il a le plus souvent un grand col formant revers et de très hauts parements qui lui donnent une silhouette nouvelle ne rappelant en rien les vêtements trois-quarts et les jaquettes d'autrefois.

Ce vêtement nouveau est adopté par les élégantes qui le préfèrent souvent au grand manteau.

Il est chic quand il est bien travaillé. La fantaisie dans la disposition des peaux lui va particulièrement bien. On le voit fait de bandes variées qui accompagnent joliment la ligne.

La tunique de satin clair... accompagne de façon ravissante un tailleur de drapella ou de velours noir. C'est la tenue d'après-midi essentiellement parisienne.

GILETS

Le froid rend utile les gilets chauds, qui attiédissent si bien manteaux et tailleurs.

Ils sont le plus souvent, cette année, en fourrure: loutre dorée, castor, taupe, poulain.

Bien entendu, le devant seul est en fourrure, tandis que le dos est en velours ou en drap léger. De sorte que la silhouette n'en est pas épaissie. A noter que le gilet s'emploie non seulement à la place de la blouse, mais encore sur la blouse même.

Et voilà un emploi tout trouvé pour le vieux manteau usé dont vous ne saviez que faire.

On fait également des gilets confortables en satin matelassé et piqué. J'en ai vu de fort réussis en satin brun piqué d'or.



Spécimen envoyé sur demande contre 25 cents en timbres poste.

La Revue Culinaire

132 St-Jacques, Montréal, P.Q.

FOURRURES JONCAS

Choix complet de Manteaux pour livraison immédiate.

MArquette 3394 — Joncas LIMITÉE — Angle St-Pierre — 351 ST-PAUL, OUEST

Meilleure qualité. Plus élégantes. Moins chères!

MONTPETIT SE LANCE DANS LA POLITIQUE ACTIVE

Grande réunion libérale à Sainte-Thérèse.

L'entrée de M. Edouard Montpetit dans l'arène provinciale, sous les étendards du parti libéral, est l'événement politique du jour.

Depuis quelques années, le professeur d'Economie Politique, le secrétaire de l'Université de Montréal résistait aux invitations les plus pressantes de se jeter dans la mêlée. Il n'a cédé qu'hier soir, à Ste-Thérèse, au cours d'une assemblée soigneusement organisée de longue date par l'honorable Athanase David et ses organisateurs du comté de Terrebonne. Cette municipalité, par suite de circonstances locales, est devenue la clef du comté. C'est elle qui battra ou qui élira le Secrétaire Provincial actuel aux prochaines élections.

M. David tenait donc particulièrement à ce que M. Montpetit fit ses débuts politiques dans ce château-fort menacé. Il en avait amplement le droit puisque la nouvelle orientation de M. Montpetit vers la politique active est due pour la plus grande part à l'influence qu'exerce le Secrétaire Provincial sur le secrétaire de l'Université.

Devant un auditoire composé des gens de Ste-Thérèse et de nombreuses délégations de Montréal et des environs, MM. Rinfret, Prévost et David ont encadré solidement M. Montpetit qui subissait le baptême de feu du "husting" et qui s'en est tiré avec toute la maîtrise oratoire qui le caractérise tant chez nous qu'à l'étranger.

La foule généreuse oublie volontairement ses griefs politiques devant le talent. C'est pourquoi les conservateurs comme les libéraux de la cité Thérésienne n'ont pas ménagé les applaudissements à M. Montpetit.

M. Montpetit tient d'abord à établir nettement sa situation au point de vue universitaire. Il affirme le principe "qu'une université, comme telle, reste au dehors et au dessus de tout parti politique". Voici les passages les plus importants du discours de M. Montpetit:

"Les hommes qui font partie de certaines institutions, fût-ce de l'Université, du Barreau, ou d'autres encore, sont capables, dans l'exercice de leurs fonctions quotidiennes d'une largeur de vue plus que suffisante pour rendre justice à tous sans s'arrêter une minute à des considérations de parti. Car c'est une tradition encore, et trop peu connue, que la politique ne doit pas pénétrer l'enseignement même s'il porte sur les questions actuelles. On pense ainsi dans toutes les universités canadiennes. J'ai été moi-même l'élève de professeurs qui étaient dans la politique active: l'honorable Honoré Gervais, l'hon. M. Monk, l'hon. M. Lemieux, l'hon. Philémon Cousineau, qui fut chef de l'opposition conservatrice à Québec. Jamais ces hommes dans leur enseignement n'ont tenté une minute de nous convertir à leurs idées politiques".

L'orateur abonde ensuite le problème de l'hygiène. "Il ne suffit pas d'exalter notre natalité; il faut lutter ardemment pour la préservation du capital humain. Le gouvernement actuel s'est efforcé par la loi à bâtir des cadres propres à faciliter l'action de l'hygiène".



M. Montpetit énumère les têtes de chapitres de l'oeuvre accomplie dans ce domaine par le gouvernement libéral depuis 1919, puis il passe à la question de l'enseignement:

"Le gouvernement, dit-il, a donné son attention à l'Ecole primaire. De lui-même et sous l'impulsion du Conseil de l'Instruction publique, il a semé partout et bien souvent à ses frais, la petite école, l'école du rang. Il vient de multiplier les inspecteurs pour que l'action du Conseil de l'Institution publique s'exerce mieux. Il pense constituer dans son Conseil un comité exécutif chargé de surveiller l'école de plus près. Professeur d'Université, je tiens à affirmer avec bien d'autres, l'indéniable avantage de l'enseignement primaire et de tout ce discours c'est peut-être le témoignage que je donnerai avec le plus grand coeur.

"Les théoriciens demandaient aussi que dans nos collèges classiques, l'enseignement des sciences fût poussé. Ils disaient que cet enseignement est essentiel à la formation, qu'il développe le sens de l'observation dont nous avons besoin, qu'il donne à l'esprit un tour plus méthodique, qu'il élève l'intelligence jusqu'à Dieu en même temps qu'il peut donner au caractère plus de virilité. A ces désirs, le gouvernement a répondu par sa législation en donnant aux collèges classiques des crédits qui ne payent même pas le centième de leur dévouement, mais qui leur permettent d'ajouter encore à leurs sacrifices, pour répondre aux besoins pressants de l'heure.

"Enfin, le gouvernement a cherché à développer l'enseignement supérieur. Il a suivi en cela la politique des autres gouvernements provinciaux dont Sir Lomer Gouin a déjà montré toute la générosité".

M. Montpetit parle ensuite de l'art canadien. "Plus nous garderons nos traditions, s'écrie-t-il, plus nous intéresserons le visiteur en quête de nouveauté. La bonne ordonnance de nos campagnes, l'installation de nos hôtelleries, le cachet de nos maisons, voilà des richesses nationales qui valent bien des richesses naturelles".

L'orateur fait en passant l'éloge de M. David qui s'est fait le champion des réformes en matière d'hygiène, d'art et d'enseignement au Conseil des ministres.

Puis c'est au tour de l'agriculture. "Il faut, dit l'orateur, à cette province une vigoureuse politique agricole. Ceux qui ont réfléchi sur l'évolution de notre vie économique, qui ont pesé les conséquences sociales de l'industrialisme et de la multiplication des centres manufacturiers admettront sans doute que l'agriculture demeure l'industrie sociale par excellence, qu'elle nous apporte une source où renouveler nos énergies, qu'elle constitue la garantie fondamentale de nos traditions et qu'elle est à la base de l'ordre et de l'économie".

Après avoir parlé des aspects de la législation sociale dans la province de Québec l'orateur en arrive à la question des assurances d'Etat.

Professeur de législation industrielle depuis vingt ans, il se rappele qu'il a lui-même réclamé avec d'autres, des réformes qui ont fini par passer dans la législation. Son attitude lui a même valu le précieux encouragement de la presse ouvrière. Il croit aussi que la province doit s'intéresser au problème des assurances sociales, accepté en principe par nos semaines sociales catholiques. Mais il ajoute qu'il eût été peut-être prématuré, sinon dangereux de recourir à une législation sociale qui n'aurait pas été adaptée aux besoins et aux désirs de notre population. Il ne faut pas oublier en effet que les oeuvres sociales ont été accomplies dans le Québec par l'initiative privée, par des communautés religieuses ou des institutions laïques. C'est là un des caractères les plus marqués de notre province".

L'orateur conclut qu'en venant à Sainte-Thérèse, il a voulu apporter un témoignage à M. David, et montrer en même temps les oeuvres auxquelles a conduit la politique du gouvernement de l'honorable M. Taschereau.

Ont aussi parlé les hon. Rinfret, Prévost et David.

L'assemblée fut tenue sous la présidence conjointe de MM. Joseph Coulombe et J. M. Robillard, respectivement maire de la paroisse et de la ville de Sainte-Thérèse. Les orateurs au programme, outre ceux que nous avons mentionnés, étaient l'hon. Honoré Mercier, l'hon. J. Adélard Godbout, L. E. Parent, Jean Tellier, Gérard Tremblay et Lionel Bertrand.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

"NOTRE INDUSTRIE DU PAPIER COURT VERS UNE CATASTROPHE"

M. Houde, à Bedford, prononce un réquisitoire énergique contre le gouvernement provincial. — F. A. Pouliot, de Farnham, candidat de l'Opposition.

BEDFORD, 31. — M. Camillien Houde, chef de l'Opposition, était l'objet d'une enthousiaste réception à l'occasion de sa première visite en cette ville, hier après-midi.

Une foule considérable avec le maire J. B. Gendron en tête, l'attendait sur le quai de la gare, et c'est aux accords du "O Canada" joué par la fanfare que M. Houde se mit en marche vers la salle publique.

Fort en verve, le chef de l'Opposition discuta directement les grands problèmes politiques en commençant par l'agriculture. Québec est une province agricole, disent les ministériels, mais savez-vous qu'on importe des autres provinces et de l'étranger pour $30,000,000 de produits par année pour nourrir notre population?

Il rappelle en même temps que feu l'hon. J. L. Perron déclarait l'an dernier que l'agriculture était un désastre en cette province, puisqu'on importait pour $12,000,000 d'oeufs; pour $5,000,000 de boeuf de boucherie et des millions de dollars de légumes qui auraient dû être produits chez nous.

L'auditoire applaudit à cette déclaration. On voit que les gens de Bedford approuvent l'orateur qui soutient que si les intérêts des agriculteurs étaient mieux protégés, ils trouveraient à vendre leurs produits et feraient eux aussi de l'argent.

M. Houde, ensuite, critique vertement le gouvernement Taschereau qui vend nos forêts aux Américains et leur cède aussi nos pouvoirs d'eau, permettant aux promoteurs de faire des fortunes fabuleuses. Le chef de l'Opposition accuse certains ministres de tenter les cultivateurs et les ouvriers à placer leurs épargnes dans des stocks et des obligations industriels qui baissent sensiblement en valeur.

NOS FORETS

L'industrie forestière est en danger en cette province, dit M. Houde. Les financiers le savent. Les épargnants comprennent qu'ils ont fait un placement qui pourrait bien leur coûter cher, parce que, dit-il on est à arranger un vaste merger, un nouveau trust pour sauver les moulins à pulpe du désastre et probablement qu'ils n'offriront pas plus de 33 et un tiers dans la piastre lors de la réorganisation.

M. David parle de limiter l'entrée du bois de pulpe russe au Canada? Il devrait dire à M. Taschereau qu'il n'a pas voulu écouter les avertissements de l'Opposition et que capitalistes et épargnants sentent qu'on est à la veille d'une crise sérieuse dans la province de Québec.

SALAIRES DERISOIRES

Qu'est-ce que le gouvernement fait pour le relèvement des salaires des institutrices de campagne? Prétend-il que les jeunes institutrices canadiennes-françaises vont se faire une carrière quand elles reçoivent des salaires de famine de $250.00 par année.

M. Taschereau, continue M. Houde demande qu'on n'écoute pas les cris de sécession qui viennent de l'ouest à l'heure actuelle. Le même M. Taschereau ne chantait pas la même chanson en 1918, lorsque son collègue J. N. Francoeur présentait une motion à la Législature demandant que "Québec sorte de la Confédération Canadienne", si sa présence pouvait offusquer les autres partenaires du pacte fédéral.

M. Houde dit que M. Taschereau gardait le silence sur l'attitude de M. Francoeur, il y a dix ans, parce que cela pouvait ennuyer les conservateurs et — il jouait au feu avec le cri de sécession. Mais aujourd'hui M. Taschereau envisage la question à un autre point de vue, parce que cela fait son affaire.

Les récentes victoires de l'Opposition dans Ste-Marie, Huntingdon et DeuxMontagnes affolent M. Taschereau. Il en est tout agité. Il ne sait où donner la tête. Le peuple connait la manière de faire du premier ministre et se prépare à le traiter sévèrement, dit encore le chef de l'Opposition.

M. Houde termine en demandant à tous les bons éléments du comté de Missisquoi de s'unir pour élire M. F. A. Pouliot récemment choisi comme candidat conservateur dans Missisquoi. Laurent Barré, orateur aimé des cultivateurs; le Dr Pickel, député fédéral; M. Léonard, avocat, appuient les déclarations de M. Houde, qui reçoit une longue ovation lorsqu'il termine son discours, qui, commencé en langue française est terminé en langue anglaise au milieu des vivats de plus de 2,000 personnes.

Sitôt après cette réunion mémorable, M. Camillien Houde a pris le train pour Montréal où l'attendent d'autres affaires importantes.

La population tchécoslovaque s'accroît rapidement

PRAGUE, 31. — Suivant les plus récentes statistiques, la population tchécoslovaque se monte à 14,725,000 habitants, accusant ainsi une augmentation de 7½% sur les chiffres de 1926. On compte 200 habitants au mille carré.

SOUMISSION

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription "Soumission pour du Carbure de Calcium" (Calcium Carbine), seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à midi, mardi 17 février 1931, pour la fourniture d'environ 142 tonnes de carbure de calcium de la meilleure qualité et par morceaux de dimensions de 8½ pouces x 4½ pouces, à être délivré par quantités variables, et de temps à autre, sur divers points, durant la saison de 1931, comme pourrait le demander le Ministère de la Marine.

En s'adressant au soussigné on pourra se procurer de plus amples renseignements concernant l'importance des quantités de carbure de calcium dont on pourra avoir besoin sur les divers points susdits.

Les prix à soumettre devront l'être sur la base de la tonne nette, y compris la taxe de vente que perçoit le gouvernement, la marchandise devant être délivrée en port payé (F.O.B.) jusqu'aux wagons de chemin de fer aux divers points de destination.

Les prix figurant dans les soumissions devront être basés relativement à du carbure de calcium fabriqué en Canada.

A chaque soumission on devra joindre un chèque accepté par une banque canadienne incorporée en faveur du Ministre de la Marine, pour le montant de $500.00; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont la soumission a été acceptée refuse de signer le contrat préparé par le Ministère, ou n'exécute pas, à un moment donné, et sur demande, les livraisons de carbure satisfaisant.

On ne tiendra pas compte des soumissions auxquelles ne serait pas joint un chèque accepté.

Les chèques joints aux soumissions non acceptées seront immédiatement retournés à leur signataire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou l'une quelconque des soumissions.

A. JOHNSTON,
Sous-Ministre de la Marine.

Ministère de la Marine,
Ottawa, 26 janvier 1931.

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 13 mars 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 1, de St-Grégoire, à commencer le 1er juillet 1931, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Grégoire et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 30 janvier 1931.

Des milliers de clients pleinement satisfaits!



M. FELDMAN, Prop.

Venez choisir vos

MEUBLES
MANTEAUX
de
FOURRURE

et tout ce dont vous pourriez avoir besoin, soit pour la famille ou votre foyer, avec

SEULEMENT
$5
COMPTANT

—Nos assortiments sont nouveaux et selon les derniers styles.

—Nos marchandises sont réputées comme qualité et durée.

—Personnel courtois et compétent pour vous bien servir.

BIENVENUE
A TOUS ET CHACUN

Nos termes des plus faciles sont faits pour accommoder tout le monde.

REMARQUEZ BIEN LE NOM ET L'ADRESSE:

SYNDICAT ST-HENRI

UN SEUL MAGASIN

3619-3629 NOTRE-DAME OUEST

Téléphone: Wilbank 3151

POURQUOI L'ALLEMAGNE REUSSIT LA OU D'AUTRES ECHOUENT...

Le problème des dirigeables

Depuis l'armistice de 1918, l'Angleterre a perdu deux dirigeables: le R-38 et le R-101; la France a perdu le "Dixmude"; l'Amérique a perdu le "Shénandoah" et le "Roma"; l'Italie a perdu l'"Italia"... Cependant, l'Allemagne, en dépit d'unités multiples, n'a rien perdu; ses vaisseaux aériens ont traversé les deux grands océans et ont fait le tour du monde.

Voilà le fait. Où est la cause?

L'EXPERIENCE EST NECESSAIRE

Le succès tient en un seul mot: "Expérience". L'établissement de ces immenses bâtiments requiert une solide documentation. L'Allemagne a construit plus de dirigeables que n'importe quelle autre nation. Même, le seul ingénieur Karl Arnstein, directeur technique de la Compagnie Zeppelin de 1916 à 1924 et qui, présentement, construit à Akron (Ohio) deux super-Zeppelins pour le compte de la marine américaine, a établi, à lui seul, plus de dirigeables que toutes les nations réunies, à l'exclusion de l'Allemagne.

Parlerons-nous conduite? Hugo Eckener a fait 2,500 vols et son état-major de jeunes officiers allemands possède déjà une expérience sans rivale.

CHANGEMENT DE FORME

On se souvient que le R-38 s'est cassé en deux au cours d'un virage brusque. Il y eut, simultanément, faute de manoeuvre et révélation d'erreur technique dans les calculs d'établissement. Ce vaisseau anglais était conçu en "crayon" (cylindre effilé aux deux extrémités), suivant la méthode adoptée pendant la guerre par les Allemands, parce que permettant une fabrication en série plus rapide. Aujourd'hui, on a recours à une fabrication plus trapue avec gros bout à l'avant.

LA COURSE AUX RECORDS

On a vu, par le R-38, le péril des virages brusqués. Le "Dixmude" français était, suivant la meilleure expérience Zeppelin, d'excellente construction. Il avait été établi à Friedrichshafen et livré à la France par le gouvernement allemand, au titre des réparations. Il effectua avec succès, sous la conduite d'officiers français, un vol remarquable de 119 heures et Hugh Allen voit, dans l'enthousiasme public suscité, une raison du désastre qui survint trois mois après cet exploit: "Il y a toujours une tendance publique, dit-il, à exiger après un succès, quelque chose de plus merveilleux encore, ce qui met parfois les équipages ou le commandement dans l'obligation de partir à l'assaut d'un record, sans tenir compte suffisant des circonstances atmosphériques."

On sait la suite, et la dernière lettre du commandant français du "Dixmude", où celui-ci se montra trop juste prophète.

Le "Roma" (formule semi-rigide italienne) vint en contact avec des lignes à haute tension, par suite d'une mauvaise manoeuvre.

Le "Shenandoah", en fin, succomba à une "tornade" aérienne.

QUEL SERA L'AVENIR DES DIRIGEABLES?

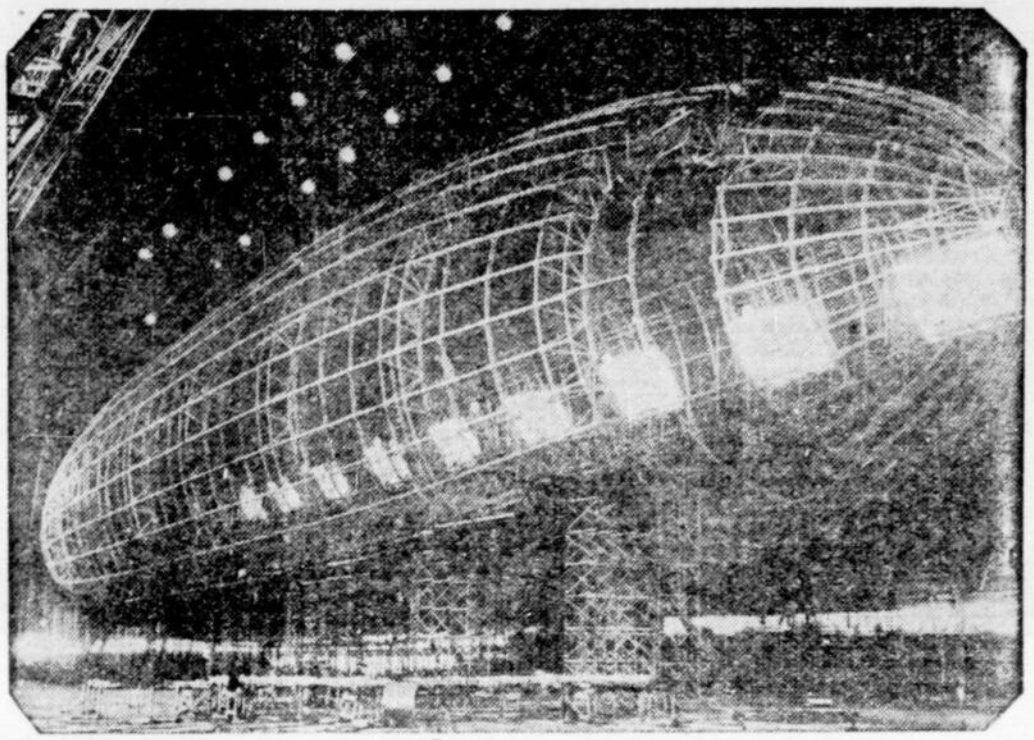
Ceci dit, et laissant aux Allemands le bénéfice de leur expérience qui résulte de ce qu'ils sont toujours ardents à croire en l'avenir du plus léger que l'air, quelle est l'utilité pratique des dirigeables?

Presque nulle... car avant que ces monstres n'aient réellement conquis la sécurité, l'avion sera bien loin en avant.

Côté militaire, les experts nous rassurent amplement.

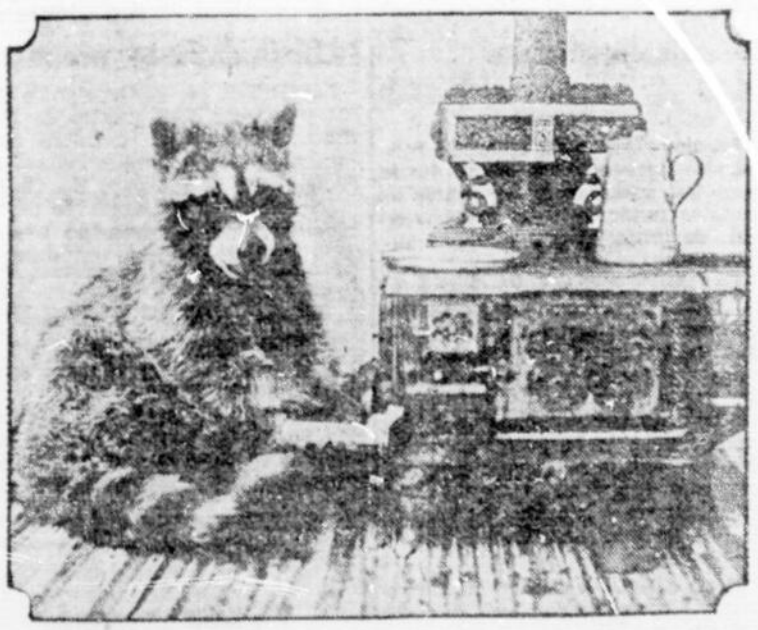
Reste la guerre maritime. Ici, nous entrons dans l'inconnu...

LE PLUS GROS DIRIGEABLE DU MONDE



L'énorme ballon "Akron" que l'ingénieur allemand Karl Arnstein fait construire pour le compte de la marine américaine, à Akron, Ohio. Ce sera le plus gros dirigeable qu'on ait jamais vu.

Les animaux pensent-ils ?



Que penser de ce raton laveur (chat sauvage) qui se chauffe les pattes devant un vieux poêle de campagne?

Quelques exemples curieux qui font croire au raisonnement chez les bêtes.

Les savants ont cru longtemps que les animaux étaient uniquement guidés dans leurs actions par leur instinct et par des impulsions naturelles provenant d'habitudes dès longtemps enracinées dans l'espèce. L'abeille construit sa ruche sans aucune instruction, et le coucou dépose ses oeufs de son propre chef dans les nids des autres oiseaux.

Cependant, et depuis peu, les naturalistes sont arrivés à penser qu'une certaine sorte de raisonnement n'a pas seulement lieu dans le cerveau des animaux supérieurs, comme le chien et le singe, mais encore chez les créatures inférieures comme le serpent et même le poisson. Tous semblent capables d'avoir des idées.

Darwin fait mention d'un serpent qui, passant la tête dans le trou d'une barrière, avait avalé une grenouille vivante qui se trouvait de l'autre côté. Mais, le cou gonflé par sa proie, il ne put retirer la tête. Il dut "dégorger" la victime. Puis il l'avala à nouveau pour être, une seconde fois, contraint au même désagrément. La troisième fois, il s'avisa d'un autre procédé: il saisit la grenouille par une patte, la passa par le trou et put l'avaler en toute tranquillité. S'il ne s'agit pas là d'un raisonnement, il est bien difficile d'expliquer ce fait.

Pour la sécurité des aviateurs

PARIS, 31. — Une sorte de gazoline non inflammable vient d'être essayée avec succès à l'aéroport du Bourget. La nouvelle essence, tout en n'étant pas plus dispendieuse que l'autre, donne un service aussi efficace. Des expériences finales ont été faites avec succès. On comprend quel bien en retirera l'avenir de l'aviation qui verra diminuer, du coup, l'un des plus grands dangers auxquels le grand sport ait eu jusqu'ici à faire face.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

FRAPPEE DE DEMENCE, UNE MERE TENTE DE TUER SA FILLE A COUPS DE MARTEAU, PUIS S'EGORGE

NOUVELLE-ORLEANS, 31. — Il y a quelque temps, Mme R. Peltier avait perdu son fils et son mari. La pauvre femme en avait conçu un tel chagrin que son humeur avait complètement changé et que sa neurasthénie ne tarda pas à prendre une forme plus grave. Jusqu'à ces jours derniers, toutefois, rien n'indiquait que le trouble de son esprit pût présenter du danger pour son entourage.

Dans une crise foudroyante, l'infortunée vient de donner la mesure de sa démence. Saisissant un marteau, elle s'est élancée sur sa fille, la frappant à coups redoublés; la victime à demi assommée tomba. Alors, la mère la croyante morte, prit un rasoir et d'un coup se trancha la gorge.



Mme R. PELTIER

Quelle est la cause des raz de marée?

Le mot "ras" ou "raz", en basbreton, signifie courant; d'où la "pointe du Raz", à l'extrémité du Finistère; le raz Blanchard, entre le cap de la Hague et l'île d'Aurigny.

Le raz de marée ne se rattache qu'indirectement à cette définition. C'est une onde progressive dont la cause est parfois un tremblement de terre, un effondrement de la croûte, le plus souvent une perturbation atmosphérique violente (cyclone). Quand elle est négative, elle débute par un creux qui ne peut se propager sans déformation; il est toujours suivi d'une série d'ondulations. A son arrivée sur une côte, la mer s'éloigne et laisse à sec des espaces plus ou moins grands suivant la pente du sol. Après un temps qui varie de quelques minutes à plusieurs heures, l'eau revient sous forme d'une série de vagues dont la hauteur atteint parfois 100 pieds.

Cette masse liquide brise tout sur son passage, transporte des navires à plusieurs milles dans les terres et produit des effets invraisemblables.

Le 1er novembre 1755, jour du grand tremblement de terre de Lisbonne, il y eut jusqu'à Saint-Malo un reflux extraordinaire de la mer. Le phénomène parvint à la Martinique et à la Guadeloupe (petites Antilles).

Manifestement, les raz de marée les plus intenses sont dus à des tremblements de terre. Mais on doit leur assigner pour cause habituelle le passage d'un cyclone à une distance plus ou moins grande.

L'Indigestion le Rendit Presque Furieux

Jusqu'à ce que TANLAC vint à son secours.

Que de misères suivent l'indigestion constante! L'estomac affaibli ne peut digérer comme il le faudrait. Les gaz causent des crampes et des ballonnements; leur pression distend les parois de l'estomac et s'exerce sur le coeur, provoquant des palpitations et une nervosité excessive. Les aliments n'étant pas digérés, il y a perte constante de poids et de force.

M. Henry Sholer, 175, rue Edinburg, Peterboro, Ont., écrit: "Souvent j'étais si faible et si mal qu'il me fallait abandonner le travail avant l'heure du départ. Mais le bon vieux TANLAC est venu à mon secours alors que les brûlements d'estomac, palpitations, maux de tête, nervosité me rendaient presque furieux. TANLAC semble m'avoir refait complètement et maintenant je n'éprouve plus aucune douleur. Je n'échangerais pas TANLAC contre tous les autres remèdes réunis".

Vous serez du même avis que M. Sholer et 100,000 autres qui ont approuvé TANLAC après en avoir fait l'essai. Procurez-vous-en une bouteille dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Il s'en est vendu plus 55 millions de bouteilles. No. 137F.

Tanlac

D'où viennent les Peaux-Rouges

Les Peaux-Rouges sont-ils autochtones en Amérique? Certains de leurs dialectes, en tout cas, ne semblent point aborigènes.

C'est ainsi que l'on a voulu voir certaines parentés entre les dialectes de l'Amérique centrale et le chinois. D'autres ont même voulu apparenter aux Basques quelques peuplades du Vieux-Mexique.

L'érudit de Paravey faisait froidement descendre les sectateurs de Quetzalcohuatl mexicains des... Carthaginois, qui auraient pris la fuite sur leurs vaisseaux, après la victoire des Romains.

Un philologue américain, d'autre part, croit avoir découvert que certains Peaux-Rouges parlaient un idiome dérivé du turc.

Il a fait venir un savant stambolitain, qui, après enquête et auditions, s'est rallié à cet avis.

Cela est fort possible. Le vieux Japon a bien eu des colonisateurs turco-touraniens, vers le neuvième ou le dixième siècle.

Sirop ESKIMO
contre
GROS RHUMES
35c la bouteille

Onguent ESKIMO
contre
ECZEMA, GRATELLE, DEMANGEAISON, Etc., Etc.
Prix 50c et 75c
"CIE ONGUENT ESKIMO"
Mansonville, Qué.
En vente partout
Echantillon gratis sur demande

UNE OEUVRE A ENCOURAGER

Sauvons les arts domestiques du Canada !

Le "Canadian Handicrafts Guild" entend favoriser l'industrie des petits métiers: travaux ménagers, sculptures rustiques, tapis, étoffes du pays, etc. — Des spécialistes vont se charger de maintenir cette belle industrie au pays.

DES MERVEILLES A DEVELOPPER

Lundi dernier, le "Canadian Handicrafts Guild", association ayant pour but de développer les arts domestiques au Canada, se réunissait pour son assemblée annuelle, sous la présidence du lieutenant-colonel Wilfrid Bovey. La salle de réunion était décorée des plus beaux spécimens de l'industrie de chez-nous: superbes tapis, "catalognes", couvertures de laine, étoffes du pays, statuettes en bois sculpté, paniers ouvragés, etc. Les assistants pouvaient se rendre compte des merveilles produites par les modestes artisans de nos campagnes.

Aux côtés de M. Bovey, l'on remarquait M. Georges et Mlle Marguerite Lemieux de l'Ecole des Arts Domestiques, ainsi que les officiers du "Canadian Handicrafts Guild".

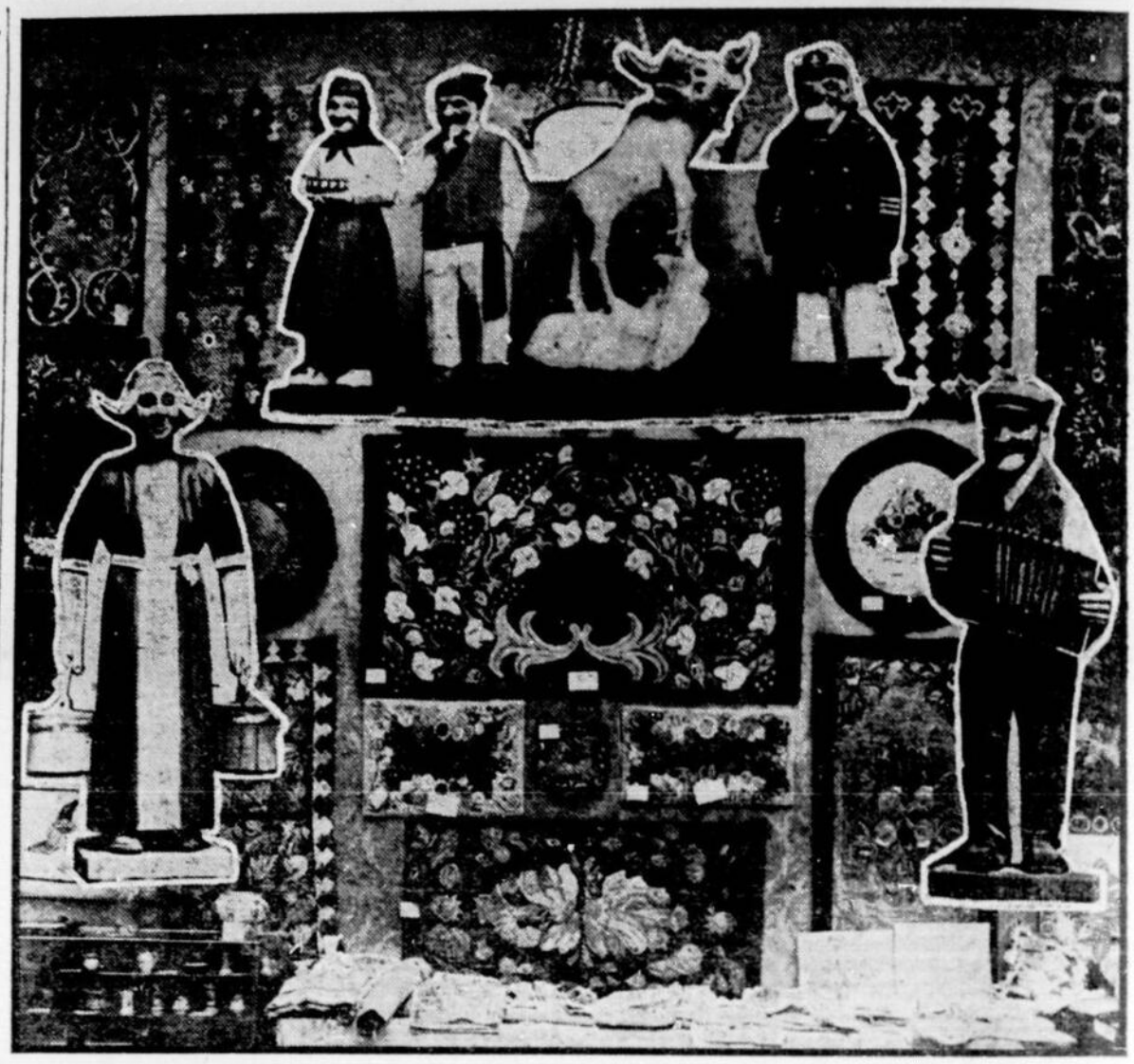
M. Bovey résuma les activités de ce "Guild", véritable société coopérative qui s'efforce d'aider les artisans canadiens non seulement dans la fabrication de leurs ouvrages, mais aussi dans la vente de ces produits.

"Il faut, a dit le lieutenant-colonel Bovey, sauver les arts domestiques du Canada. C'est un excellent moyen d'enrichir notre patrimoine économique, et c'est fournir du travail à l'industrie rurale."

M. Bovey a fort bien indiqué que l'étoffe du pays était le tissu rêvé pour nos costumes de sport et de villégiature. Pour employer son expression: "Les Canadiens doivent porter des vêtements canadiens et meubler leurs demeures d'articles faits au pays!"

Le gouvernement provincial, par l'entremise du ministère de l'Agriculture, a donné tout son appui à l'oeuvre bienfaisante du "Canadian Handigrafts Guild". Aussi M. Georges Bouchard, député, a-t-il souligné le rôle que cette institutton pouvait jouer dans le développement de nos arts domestiques.

Les bureaux du Guild sont situés à l'édifice Willis, à Montréal, où l'on tient en permanence une exposition des travaux des artisans canadiens.



Le "Canadian Handicrafts Guild", organisation fondée pour venir en aide à l'artisan de nos campagnes, va continuer à propager le goût des Arts Domestiques. Voici quelques échantillons et specimens des travaux exécutés par les artisans canadiens, statuettes sculptées, tapis, étoffes, broderies.

Enfants voyageant seuls de Pologne au Canada

Cinq enfants, le plus vieux âgé de 15 ans et le plus jeune de quatre ans, qui ont voyagé seuls depuis la Pologne, sont arrivés à Halifax en fin de semaine et viennent d'arriver à Montréal par le Canadien National.

Samujel Espatoon, le plus âgé des cinq, s'en va chez son oncle, Zalmen Kamenpowicv, à Windsor, Ontario; Dora Litschitz, âgée de huit ans et son frère Ruvins, âgé de 10 ans s'en viennent retrouver leur père à 3805, rue Drolet, Montréal. Olga Papuch, âgée de neuf ans, s'en va chez son père à Toronto, tandis que le plus jeune des voyageurs, Eugenka Chomiak, vient rejoindre sa mère qui demeure à 63 rue Bridge, à Montréal.



Économie

Peu de gens s'arrêtent à considérer l'économie qu'ils réaliseraient en servant à leur famille du poisson en plus grande quantité.

Car le poisson est si nourrissant qu'il en faut moins que la viande et, en plus, il coûte moins cher la livre.

Raison de plus, si votre revenu est en baisse, de protéger la santé des vôtres... en consommant du poisson en abondance.

Recherchez l'enseigne du POISSON HATTON, symbole du maximum de valeur.

D. HATTON COMPANY MONTREAL

"La crème des pêcheries"

ECHOS ET POTINS

WILLINGDON ET GANDHI

Lord Willingdon laisse le souvenir d'avoir été l'un des amis les plus sincères des Canadiens-français. C'est avec le plus vif intérêt que notre peuple suivra ses nouvelles activités aux Indes. Notre ancien gouverneur-général passe au premier plan de la scène mondiale puisqu'il doit désormais faire face à Gandhi. Puisse la divine Providence favoriser Willingdon dans la haute mission que le gouvernement vient de lui confier.

BATAILLE DE JOURNAUX

A Montréal, une bonne partie de la rédaction de l'organe libéral à Montréal vient de passer, avec armes et bagages, au service de l'organe oppositionniste. Cet événement, qui vient de faire le tour de la presse canadienne, ne restera pas sans lendemain au dire des principaux personnages intéressés. La foule, privée par la loi des combats de coqs, s'intéressera peut-être à la bataille journalistique qui promet s'engager prochainement entre les deux gazettes.

LES PROGRES DE MOSCOU

A leur tour, nos autorités s'inquiètent des progrès du communisme dans notre province. Sans doute, possèdent-elles à ce sujet des informations que nous n'avons pas. Jusqu'ici, les gens de Moscou, tant par le nombre que la qualité, nous ont toujours paru négligeables. Mais nous considérons par contre le blé, le bois, le charbon, l'amiante, le poisson russes comme un danger trop réel pour l'agriculteur, le bûcheron, le pêcheur et le mineur canadiens. Quant aux bolchevistes chez nous, il faut les combattre, certes! Oui, mais ou sont-ils?

SLOT MACHINES

On se plaint toujours des "slot-machines", ces appareils qui détroussent automatiquement le pauvre monde. Malgré les efforts de la police, on nous affirme que ces machines existent encore. Il est grandement temps pour les autorités fédérales d'intervenir en abolissant l'importation de ces appareils néfastes qui nous viennent des "gangsters" américains.

SUGGESTION A M. BENNETT

En ce temps de crise, l'honorable premier ministre peut facilement augmenter le revenu national de 12 à 15 millions par année. Il ne s'agit que d'abolir la loi, passée du temps de M. King, interdisant l'exportation de l'alcool d'un port canadien à un port américain. Or, d'après le rapport Wickerham, cette législation n'a eu aucune utilité pratique en ce qui concerne l'application de la prohibition chez nos voisins. Alors, pourquoi ne pas rappeler cette loi adoptée uniquement pour faire plaisir aux Américains si les Américains eux-mêmes trouvent qu'elle ne sert à rien? En effet, le whiskey canadien entre toujours aux Etats-Unis. Seulement, il passe par St-Pierre et Miquelon. En attendant, Jean-Baptiste perd inutilement de 12 à 15 millions par année.

LE PROBLEME DE LA T.S.F.

Il faut souhaiter qu'il se règle au plus vite par une entente cordiale entre Québec et Ottawa. Toute querelle entre les deux gouvernements ne peut que retarder la bien-être public sur cette importante question. Le journal d'Ottawa note avec beaucoup d'à-propos qu'un désaccord entre les deux provinces entraînerait des controverses futiles, coûteuses et interminables. G. P. dans le "Devoir" ajoute que tel sera l'avis des gens de sens commun.

LES TRISTESSES DE L'AUTO

Il y a eu, en 1930, aux Etats-Unis, 32,500 personnes tuées par l'automobile ou dans des accidents de circulation; 835,250 accidents de cette sorte; 962,325 accidentés, auxquels les compagnies d'assurance ont dû verser en indemnités $300,000,000.

EN AUTRICHE

Après l'interdiction du film de Remarque

VIENNE, 31. — L'interdiction du film "A l'Ouest, rien de nouveau" a envenimé la situation politique. De nombreuses manifestations de protestation ont été organisées. Les sociaux-démocrates doivent interpeller au Parlement le ministre de l'Intérieur, M. Winckler.

Des associations de fonctionnaires ont adopté plusieurs résolutions contre la décosion des autorités et l'atmosphère politique est si chargée que l'on craint des troubles intérieurs. Dans la police, et parmi les autorités militaires, on a suspendu les congés afin de parer à toute éventualité.

L'Amicale Mariste Saint-Pierre

La nouvelle constitution de L'Amicale Mariste Saint-Pierre invite tous les membres à se réunir le premier lundi du mois de février, afin de procéder aux élections annuelles.

Le Comité exécutif est donc heureux de vous convoquer en assemblée générale le lundi 2 février, à huit heures précises p.m., dans la salle de l'école Saint-Pierre, rue Ste-Rose.

Le programme élaboré pour la circonstance revêtira un caractère des plus attractifs et des plus engageants à répondre à ce présent appel, qui est fait à tous les anciens de Saint-Pierre, membre ou non de l'Amicale.

Il ne faut pas oublier la contribution. Vous pourrez profiter de la séance pour régler ce petit montant qui sans autre versement vous donne droit au banquet annuel du Conventum.

Le brouillard empoisonné n'a pas encore livré son secret

LIEGE, 31. — Les experts n'ont pas encore terminé les analyses qui permettront de découvrir les causes des décès attribués au brouillard meurtrier d'Engis. Toutefois ils ont constaté au cours des autopsies une irritation des voies respiratoires qui provoqua des collapsus cardiaques.

Le brouillard contenait un corps irritant dont il reste à examiner la nature. On continue à prélever de l'air dans divers endroits.

Les travaux des experts continuent lentement :ils seront encore très longs.

Jusque dans les provisions vous pouvez économiser chez Eaton — Magasin TECO. Voyez les spéciaux pour lundi en page 5.

L'influenza se propage

LONDRES, 31. — On signale que 101 personnes sont mortes de l'influenza la semaine dernière dans l'ensemble des grandes villes de l'Angleterre et du pays de Galles.

L'épidémie a été aggravée par le brouillard qui a enveloppé tout le pays pendant plusieurs semaines.

La grippe en Espagne

MADRID, 31. — Une épidémie de grippe de caractère atténué sévit dans toute la péninsule.

Le personnel de l'administration des Postes est particulièrement atteint et il s'ensuit une irrégularité dans la distribution du courrier.



La machine à écrire pour le FOYER

La machine à écrire portative UNDERWOOD apporte la joie au foyer. Tous les membres de la famille en seront enchantés. Elle a pratiquement tous les avantages de la grosse machine de bureau — et ceci à moitié prix.

United Typewriter Co., Ltd, 639, rue Craig Ouest, Montréal.

Dites-moi comment je puis me procurer la petite machine portative UNDERWOOD pour quelques dollars par mois.

Nom .....

Adresse .....P.J.

LE COIN DES AMATEURS

Le club Boucanier

Le 10 février, au Palair d'Or, rue Ontario Estè près Papineau, le club de raquettes **Le Boucanier** donnera une soirée dansante, **sous la présidence de M. Adémar Tremblay.**

Défis du club de hockey Royal Nord

Les clubs Royal Nord et St-Viateur ont fait récemment partie nulle de 0 à 0. Le Royal Nord félicite le St-Viateur pour son jeu franc et son hospitalité; il désirerait en outre le rencontrer de nouveau.

Le Royal Nord aimerait à visiter tout club de campagne tel que: Ste-Scholastique, Lachute, **Rigaud, Charlemagne,** Drummondville, et les clubs suivants: Maréchal, Jarry, Orange Montréal, St-François-Xavier, Collégiens et Ecole Normale Jr. Il lance aussi un défi **au C. P. Mile-End sur** un terrain neutre.

Pour information: **s'adresser à Réal Legault,** Ctiescent 7721.

Deux parties au rond Dickson

Au rond Dickson, jeudi prochain, la Ligue de Hockey Dickson donnera un autre programme: **L'Allouette** se mesurera avec **le Pirate et le Clyde** fera les frais de la deuxième partie avec **le Wanderer.**

Bonne nouvelle aux amateurs de boxe et de lutte

Le promoteur J. E. Girard du C. P. Rosemont est à organiser 12 bons combats de boxe et de lutte pour son deuxième grand tournoi qui aura lieu mercredi, le 4 février prochain à 8 h. 15 p.m., à la salle paroissiale, 5e Avenue, près Masson. Une magnifique coupe sera présentée au vainqueur de chaque combat. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à M. Adrign Lemieux, 5558, 5e Avenue, Rosemont, secrétaire du Cercle Paroissiale Rosemont.

Collette Batterie 4, Ecole St-Stanislas 2

Le club de hockey Collette a remporté une brillante victoire jeudi soir dernier. Il rencontrait l'Ecole Supérieure St-Stanislas. Malgré l'absence de deux de ses joueurs, le Collette s'est montré supérieur au St-Stanislas et l'a défait par le score de 4 à 2. Pour le Collette, Chabot fut le héros de la partie en enrégistrant à lui seul 4 points. Tous les joueurs se sont distingués. Le Collette remercie le St-Stanislas pour sa belle tenue sur la glace.

Le Zoric gagne deux joutes contre le Tetrault Shoe

Nous donnons les résultats des joutes de petites quilles de la Ligue Metropolitaine:

GUERIN E. M. STORES

Totoro	123	116	134	373
Joe Larivière	140	222	208	570
Pellerin	163	174	97	434
Hardouin	173	149	156	478
Vinetti	119	194	155	468
	718	855	750	2323

UNITED TAILORS

R. Archambault	130	156	138	424
E. Bouchard	140	159	150	449
Desjardins	125	142	141	408
Girard	180	148	123	451
A. Bouchard	168	160	149	477
	743	765	701	2209

Guerin E. M. Stores gagne deux parties.

ST-DENIS E. M. STORES

Lamoureux	114	139	104	357
M. Boyer	96	168	151	415
P. St-Denis	143	103	112	435
Jasmain	130	95	188	413
	674	645	659	1978

THEATRE PASSE-TEMPS

D. Corbeil	131	106	160	397
O. Lemieux	152	164	108	424
P. Lachance	131	205	161	497
R. Archambault	106	176	172	454
A. Giroux	131	113	117	361
	651	764	718	2133

Théâtre Passe-temps gagne deux parties

CAFE ST-JACQUES BANQUETS

P. Audy	121	127	147	395
E. Perron	118	162	131	411
R. Basseville	109	151	151	411
L. Roy	111	185	42	438
Chs. Crête	49	161	189	409
	608	786	760	2154

CAFE ST-JACQUES

H. Sourdif	140	107	148	395
Nap. Bernard	152	...	...	152
E. Rivest	130	128	115	393
C. Miron	137	142	151	430
A. Cabana	158	147	178	483
E. Harel	...	158	199	357
	737	682	791	2210

Café St-Jacques gagne deux parties ..

TETREAULT SHOE

Harrison	158	153	123	444
Gauvin	132	123	134	839
Gras	139	129	135	403
Cousineau	172	158	183	513
Thomas	94	139	136	369
	705	702	711	2118

ZORIC

Doyle	140	138	156	434
Lamarre	197	98	120	415
Jolicoeur	125	157	142	321
Daniel	122	164	116	402
Gervais	140	114	177	433
	724	668	713	2105

Zoric gagne deux parties.

Boies a de la besogne sur les bras

H. Boies jouera contre A St-Jean, jeudi prochain, à la salle Démocratique, 1679 Mt-Royal Est, à 8 h. dans un match de pool de 200 boules enlignées. La renommée de St-Jean n'est pas à refaire et aucun doute que ce sera une partie très intéressante en plus il y aura un tirage qui se fera le même soir auquel tous pourront participer. Donc aux amateurs de se rendre à bonne heure.

BOIES contre MIRON

A la salle Montcalm, 1168 St-Catherine Est, il y aura une partie d'exhibition de pool enligné de 200 points par H. Boies contre Louis Miron, à 8 h. Comme Miron est un fort joueur amateur, Boies aura une dure tâche pour vaincre.

BOIES avec MARCEAU

Boies a un autre engagement pour mardi soir contre Armand Marceau à la salle Amherst, 1157 rue Amherst, à 8 h. La partie sera de 200 contre 150 points.

Chorale St-Paul vs C. Dubuc

C'est il ne faut l'oublier le 18 février, à 9 h. à l'Arena Mt-Royal, que ces deux équipes qui n'ont pu briser l'égalité durant la présente saison mesureront leur force pour un enjeu de $100. Cela stimulera certainement l'ardeur des joueurs.

Donc qu'on se le dise, en foule le soir du détail de la ligue Commerciale. Billets en vente s'adresser R. Pilon, gér. Chorale St-Paul. FItz. 0276—FItz. 4445.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:

COURRIER SPORTIF "PETIT JOURNAL".

V. LACROIX, Montr-al. — D.—Est-ce que les joueurs du club de hockey C.P.R. de la ligue Chemins-de-Fer-Téléphone travaillent au C.P.R. ?

R.—Tous les joueurs du club sont à l'emploi de cette compagnie: "Hippo" Gervais, Hunter et Dewar font partie de la police du C.P.R., le Dr Ulric Pagé est l'un des médecins des usines Angus.

W. LEDUC, Lachine. — R.—1o. Oui monsieur, tous les coureurs du marathon de raquettes Usher's Green Stripe portent des numéros sur le devant de leur chandail, à la partie centrale. — 2o. Voici, d'après mon opinion, l'ordre dans lequel les marathoniens finiront, les 12 premiers du moins avec leurs numéros respectifs: McNamara (33), Edouard Fabre (19), Joie Ray (53), Pete Gavuzzi (25), Ollie Wantinen (37), Fred Desroches (26), représentant du "Petit Journal", Phil Granville, (41), Frank Hoey (15), Arthur Newton (47), Eugène Clouette (31), Omer Cuellette (7), Didace Martineau (18).

M. PERRAULT, Montréal. — D.—1o. Quels sont les salaires de Babe Siebert du Montréal, Aurèle Joliat et Rivers du Canadien ? — 2o. Nommez-moi donc les 5 premiers scoreurs de la N.H.L., depuis 5 ans ?

R.—1o. Siebert touche un salaire annuel de $5,000, Joliat $8,500 et Rivers $3,500. — 2o. 1926-1927:

	B.	A.	Pts
W. Cook, Rangers	33	4	37
Irvin, Chicago	18	18	36
Morenz, Canadiens	25	7	32
Frederickson, B., Détroit	18	13	31
Dye, Chicago	25	5	30

1927-1928:

Morenz, Canadiens	33	18	57
Joliat, Canadiens	28	11	39
F. Boucher, Rangers	23	12	35
Hay, Détroit	22	13	35
Stewart, Montréal	27	7	34

1928-1929:

Bailey, Toronto	22	10	32
Stewart, Montréal	21	8	29
Morenz, Canadiens	17	10	27
Blair, Toronto	12	15	27
Ward, Montréal	14	8	22

1929-1930:

Weiland, Boston	43	30	73
F. Boucher, Rangers	36	26	62
Clapper, Boston	41	20	61
W. Cook, Rangers	29	30	59
H. Kilrea, Ottawa	36	22	58

JOUEUR DE HOCKEY, Montréal. R.—1o. Ayant pour principe de ne pas servir à nos lecteurs de plats réchauffés, vous ne nous en voudrez pas d'avoir négligé votre photographie, parue chez un confrère quelques jours précédemment. Je conserve votre photo pour la mettre en page à la première chance, lorsque vous compterez deux ou trois points pour votre club, par exemple. — 2o. En principe, et circonstances spéciales, nous ne répondons pas aux articles parus chez des confrères. Que n'adressez-vous votre protestation au journal auteur de la publication qui vous a choqué ?

P. MAROIS, Montréal. — D.—Vous avez un pari de $10 à régler. Pourquoi a-t-on refusé l'entrée du Madison Square Garden de New-York à Carnera et à Paolino Uzcudum ?

R.—Nous l'avons dit, il y a près de 15 jours. Il existe, en effet, un ancien règlement d'Etat d'après lequel l'entrée de Madison Square est interdie aux boxeurs disqualifiés par la Fédération de l'Etat de New-York. Or, ce règlement n'avait jamais été appliqué auparavant. En conséquence, l'incident Paolino-Carnera pourrait donc être considéré comme un acte de représailles contre la National Boxing Association qui, elle, n'a pas disqualifié ni Paolino, ni Carnera, ni Schmeling, suspendus par la commission de boxe de New-York.

M. C. BANVILLE, La Tuque. — D.—Je viens vous demander vos conseils sur une difficulté qui est arrivée dans notre ligue de hockey. Un joueur de hockey d'un autre club de notre ligue n'étant pas satisfait, a demandé et obtenu son congé de son club puis il nous a demandé de jouer pour nous. Notre gérant lui a présenté un contrat et il l'a signé. Il a joué avec nous la semaine dernière contre un autre club de la ligue et nous avons annulé au score de 1 à 1. Maintenant le président de ce club (pas le gérant) a mis un protêt comme quoi ce joueur est inéligible et qu'il avait besoin d'un transfert. La ligue lui accorde le protêt et lui donne la partie gagnée. Est-ce juste ? Oui ou non. Je voudrais votre opinion écrite, M. Oscar Major.

R.—C'est une injustice flagrante que les officiers de votre ligue ont commise. Un joueur ayant obtenu son congé a le droit de signer pour qui lui plait ou la rondelle dont se servent les joueurs de la dite ligue est en papier de soie.

A. MELOCHE, Montréal. — D.—Quelles sont les mensurations de Jim Londos, le lutteur grec, qui viendra au Forum, cet été, sous les auspices du Club de Hockey Canadien ?

R.—33 ans, 200 livres, 5 pieds 8 pouces, pointure du cou: 18 pouces, de la poitrine à l'état normal, 46 pouces, à l'extension, 49½ pouces, taille 32 pouces, biceps 17 pouces, avant bras, 15 pouces, poignet 8½ pouces, cuisse 24½ pouces, mollet 16½ pouces, cheville 11 pouces.

J. LEBLANC, Québec. — R.—1o. Jim Jeffries a knockouté Jim Corbett deux fois: le 11 mai 1900, à Coney Island, à la 23ème ronde et le 14 août 1903, à la 10ème ronde. Jeffries détint le championnat du monde des poids lourds de 1899 à 1905. Sont record ne comporte qu'une seule défaite, qui lui infligea Jack Johnson en 1910, lorsque Jeffries tenta, cinq ans après sa retraite, de remonter dans l'arène. — 2o. Le match Dempsey-Firpo fut disputé le 16 septembre 1923, avec victoire de Dempsey par k.-o. en deux reprises. Il est tout à fait exact qu'au cours de la première, Dempsey fut projeté hors du rond, qu'il réintégra d'ailleurs avant l'expiration des dix secondes réglementaires. — 3o. Question académique que celle posée par vous. Le terme sportif est un néologisme applicable à tout un chacun qui parle sport ou le pratique, ce qui est mieux. Le mot sportsman souligne quelque élégance d'allure et de tenue qui peint un homme. Des nuances, en somme. Puissiez-vous les admettre ? — 4o. Vous partez de ce principe que les détracteurs du rédacteur sportif du "Petit Journal" sont coupables et doivent être condamnés. Les tribunaux de Montréal y verront bien, le temps venu et sauront donner justice à qui de droit, car la Jalousie et la vengeance sont des plats qui se servent froids. Laissez donc le tribunal qualifié à cet effet rendre son jugement, et ne nous demandez pas d'insérer une lettre pareillement tendancieuse. — 5o. D'après Jimmy Smith, l'un des meilleurs joueurs de quilles de l'univers, il n'est pas nécessaire d'avoir une boule très rapide pour bien jouer aux quilles. Beaucoup plus de quilleurs ont été frustrés d'une belle carrière pour avoir essayé d'appliquer trop de "vapeur" sur leur boule que par toute autre chose. Il vaut beaucoup mieux se servir d'une boule qui roule à une allure modérée car une balle rapide a beaucoup trop de chance de glisser. Puisque c'est le roulis de la boule, et non sa vitesse, qui abat les catins, il s'ensuit donc qu'une boule plus lente est fort plus efficace qu'une balle, qui glisse avec vitesse. En outre, il est plus facile d'atteindre le but avec une boule lentement précise. Il y a plus de risque avec une boule rapide de manquer le but.

J. M. LEDUC, Montréal. — D.—Quel est le gérant de l'homme fort Oscar Marineau ? Où demeure-t-il ?

R.—M. Beausoleil, 2638 Boulevard Rosemont.

...M LEVASSEUR, Montréal. — D.—Combien de minutes Beaumier et Charlebois des Coeurs Joyeux de Montréal sont-ils arrivés en arrière de Picard, gagnant de la course d'hier de 18 milles en raquettes, à Québec ?

R.—Voici le classement officiel:

	h.	m.	s.
1—E. Picard, Loretteville	2.	39.	28
2—C. Beaumier, Coeurs Joyeux	2.	41.	59
3—E. Charlebois, Coeurs Joyeux	2.	53.	07
4—E. Tremblay, Zouave	2.	53.	18
5—D. Roy, Huron	2.	53.	55
6—O. Guérette, Coeurs Joyeux	2.	55.	32
7—J. Drummond, Loretteville	3.	00.	55
8—L. Turgeon, Huron	3.	01.	30
9—L.-P. Turgeon, Frontenac	3.	04.	15
10—B. Finn, G[illegible]	3.	05.	33
11—M. Léger, National	3.	06.	50
12—A. Gagné, Salaberry	3.	08.	35
13—M. Pouliot, Frontenac	3.	09.	45
14—H. Lesage, National	3.	11.	06
15—C. Dion, Huron	3.	20.	04
16—P. Collin, National	3.	26.	27
17—C.-H. Lavoie, Huron	3.	31.	33
18—W. Paradis, Frontenac	3.	34.	30
19—J. Talbot, Gounaud	3.	48.	40
20—L. St-Pierre, National	3.	50.	00

T. M. D.

Bon du Courrier Sportif du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

UN TOURNOI IMPORTANT CLOTURERA LA SAISON DES LEVEURS DE POIDS

Le départ des activités haltérophiles semble lent à se faire cette saison, mais les organisateurs prévoient la plus grosse année dans le sport de la force.

La Fédération Canadienne Haltérophile a en ce moment sous contrat un plus grand nombre qu'auparavant de leveurs de poids et d'hercules de toutes classe.

De nouveaux athlètes, doués d'une force dont il est encore difficile de connaitre la limite, vont commencer incessamment leur entrainement dans un spacieux local, où s'aligneront les anciennes vedettes et les nouvelles .Les anciens adversaires et ennemis, sous la direction de Donat Plourde, se réuniront pour propager le sport de la force.

En outre de la rencontre Dandurand-Caouette, dont la date est encore incertaine par la difficulté qu'il y a de se procurer un local convenable pour la rencontre (l'Aréna Mt-Royal, le Forum et le Stadium étant occupés par les sports d'hiver), nous aurons un critérium pour les débutants; les qualifiés prendront ensuite part au championnat amateur; viendra un tournoi professionnel, un concours d'oiseau, la finale du concours de la Brouette pour hommes et femmes; et comme clou de la saison, un tournoi avec tous les tours de Victor Delamarre afin de prouver qu'il est facile de faire beaucoup mieux dans chacun des tours que fait Delamarre..

IMITATEUR DES EXPLOITS DE VICTOR DELAMARRE

Nous recevons de M. H. Daoust, le communiqué suivant:

Vous m'obligeriez de nous donner les avantages que pourraient avoir celui qui répéterait les exploits de Victor Delamarre. Par une étrange coincidence, j'ai sous contrat, depuis quelques mois, un athlète qui s'entraine précisément à répéter les exploits de Delamarre et il y réussit à merveille. Cet homme accomplit en ce moment ce que nos meilleurs hommes forts ont fait depuis un an. Je suis prêt à inscrire le nom de mon protégé pour un tournoi de ce genre dans lequel plusieurs athlètes viendraient tenter de monter un cheval dans un poteau, etc.; et dès aujourd'hui, je l'appellerai "l'homme au masque noir". Il enlèvera son masque devant le public, alors qu'il aura terminé d'accomplir les tours de Delamarre.

Je suis votre dévoué,

H. DAOUST.

CONFIANCE DE FABRE

Edouard Fabre, représentant de "La Patrie", le vainqueur du marathon Usher's Green Stripe de 1930, est prêt à parier $100 qu'il franchira la première étape de Québec à Donnacona, 30 milles, en moins de 5 heures et 5 minutes.

Jusque dans les provisions vous pouvez économiser chez Eaton — Magasin TECO. Voyez les spéciaux pour lundi en page 5.

EN ROUTE POUR QUEBEC

LE TRAIN DES RAQUETTEURS BROIE DEUX HOMMES A SAINT-BARTHELEMY

Les victimes furent lancées à plus de 600 pieds de distance. — Par un curieux hasard, le cheval ne fut pas blessé.

LA MORT FUT INSTANTANEE

TROIS-RIVIERES, 31. — (Spécial au "Petit Journal") — Pendant que 300 raquetteurs Montréalais s'amusaient comme de gais lurons, dans le train spécial les emportant vers Québec, pour la convention annuelle, un citoyen de St-Barthélemy ainsi qu'un compagnon, trouvèrent une mort tragique sous les roues de la puissante locomotive.

M. Louis Morand, 58 ans, boulanger du village de St-Barthélemy et Rosario Rochele..u, 20 ans, furent en effet tués instantanément à une traverse à niveau du Canadien Pacifique. M. Morand, qui est marié et père de plusieurs enfants, quittait le village pour faire sa distribution de pain.

Il avait pris avec lui le jeune Rocheleau, qui profitait de l'occasion pour gagner sa demeure dans un rang de la paroisse. L'attelage était à la traverse à niveau, quelques pieds à peine à l'est de la station, quand tout à coup, surgit le train spécial, composé de 11 wagons, conduisant des raquetteurs de Montréal à la vieille capitale.

LANCES A 600 PIEDS DE DISTANCE

On suppose que M. Morand, emmailloté dans ses vêtements, et plus ou moins attentif parce que ce n'était pas l'heure régulière du passage du train, ne prêta pas attention avant de s'engager sur la voie ferrée. La locomotive frappa la voiture quelle réduisit en miettes. Les victimes furent lancées à plus de 600 pieds de distance.

LE CHEVAL NE FUT PAS BLESSE

Par un hasard fréquent dans de tels cas, le cheval ne reçut à peu près aucune blessure. Les deux hommes avaient cessé de vivre quand les employés du train coururent à leur secours. Le train reprit sa course, après une demi-heure d'arrêt. Les cadavres furent transportés à la gare de St-Barthélemy, pour attendre l'arrivée du Dr Milot, de Berthierville, coroner du district. Ce dernier ouvrit l'enquête qui fut ajournée à plus tard.

Derniers développements dans l'affaire du "Josephine K"

WASHINGTON, 31. — L'équipage du garde-côtes américain "145", qui subissait une enquête à propos du bombardement du bateau canadien "Josephine K" et de la mort de son capitaine, a été exonoré de tout blâme, d'après un rapport soumis aujourd'hui au Trésor.

UN GROS INCENDIE RUE SAINT-DENIS

Un gros incendie a détruit entièrement les quatre étages de la maison portant le numéro 1088, rue Saint-Denis, hier après-midi.

Cette maison, occupée par Madame A. Gratton, qui loue des chambres à des pensionnaires, était heureusement à peu près vide lorsque l'incendie se déclara. Le feu fut découvert par M. Paul Bélisle, qui dormait dans une chambre du dernier étage. Le crépitement des flammes le réveilla. Il avertit aussitôt les pompiers.

L'incendie a causé des dommages considérables. Tous les étages sont fort endommagés, et le toit est complètement effondré. Les pompiers ont pris trois heures à éteindre les flammes. Pendant ce temps la circulation fut complètement interrompue dans le bas de la rue Saint-Denis.

UN DYNAMITEUR A MONTREAL

(Suite de la page 1)

Il y avait aussi un moule de plâtre, pour couler des "coups de poing américains" (on tient cette arme dans le creux de sa main fermée: des pointes d'acier passent entre les jointures, comme de petites baïonnettes. Un seul coup à la tête peut défoncer le crâne d'un homme).

TOUT UN PROGRAMME

Il parait que cet hôte dangereux pour Montréal avait déjà tout un programme de vols et de terrorisme. On prétend qu'il se spécialisait dans l'usage de certaines bombes faites avec de la terre glaise, dans laquelle on introduit des explosifs. Le tout saute, dès que la terre glaise est lancée et se brise avec violence. En somme, c'est le principe de la grenade.

Lorsque l'honorable juge Cusson lui demanda ce qu'il faisait avec ces explosifs, il prétendit qu'il les mélangeait à des liquides et qu'il les buvait en guise de tonique!

Ce remède d'un nouveau genre l'a envoyé faire un séjour prolongé en prison.

L'affaire des fausses étiquettes

LE PIED-DU-COURANT SE REFUGIE DANS LE MYSTERE LE PLUS ABSOLU

La nouvelle publiée par le "Petit Journal" de dimanche dernier au sujet de l'affaire des fausses étiquettes de boissons a soulevé un émoi considérable dans les milieux intéressés.

Dès lundi, le DEVOIR notait que "la rumeur associait le nom d'un avocat bien connu à cette histoire de fraude".

Mais, fidèle à la consigne, la Commission a fait déclarer, par la voix de son secrétaire, que jusqu'ici elle n'était encore au courant de rien.

Reste à savoir si la tactique de "laver son linge sale en famille", quand il s'agit d'un service public, peut se concilier avec l'intérêt général.

Le peuple a le droit de savoir quand, où, comment et qui a cherché à empoisonner les citoyens au moyen de liqueurs frelatées et revêtues de fausses étiquettes. Et bien qu'à l'heure actuelle, nous pourrions donner plus de détails sur cette affaire mystérieuse, nous préférons attendre certains renseignements complémentaires que nous devons recevoir d'ici quelques heures.

De toute façon, nos lecteurs peuvent être assurés qu'il y a anguille sous roche et que cette anguille est de fort calibre.

La raison pour laquelle on cherche tant à retarder l'explosion du scandale consisterait simplement dans le fait que l'Assemblée Législative étant réunie à Québec, l'on craindrait certaines interpellations.

Nous déplorons, pour notre part, l'attitude des autorités. D'autant plus que, pour maintes raisons, nous les croyons entièrement innocents d'un complot gigantesque tramé contre la santé publique. Il est cependant bien permis de regretter que des circonstances d'ordre politique, ajournent l'action de la justice dans une matière aussi grave, aussi urgente.

Les femmes indiennes demandent l'abolition de la polygamie

MADRAS, 31. — Le Congrès féminin qui s'est tenu à Madras, en novembre et qui fut présidé par la reine de Travancore, approuva un ordre du jour dans lequel on demandait l'abolition de la polygamie et l'adoption d'une morale commune aux deux sexes.

Un illustre chirurgien plastique meurt en remodelant le nez de la femme d'un multimillionnaire

NEW-YORK, 31. — Le Dr Berne, illustre chirurgien plastique, est mort hier à New-York en remodelant le nez de Mrs. Horace Dodge, la femme du multimillionnaire, roi des yachts de course.

Célèbre à Hollywood, il corrigea les traits de nombreuses personnalités de l'écran et de la scene et du sport, en particulier Jack Dempsey, Bert Lythell, Fanny Bride.

Le froid est vif en France

PARIS, 31. — Un froid très vif continue à sévir sur tous les points de France.

Le thermomètre marquait 100 degrés Farenheit à Paris, hier.

A Marseille, le bassin de remisage du port a été gelé, ce qui est un phénomène rare.

Un vapeur français recueille des naufragés

SINGAPOUR, 31. — Les survivants du naufrage du vapeur norvégien "Tricolour" sont arrivés à Singapour à bord du vapeur français "Porthos". Les blessés ont immédiatement été transportés à l'hôpital.

Les rescapés ont fait le récit du naufrage du "Tricolour" qui coula à la suite de quatre explosions. Le navire sombra avec une telle rapidité que seules deux embarcations purent être mises à la mer.

Un message du Prince de Galles

LONDRES, Ang., 31. — M. C. J. Smith, vice-président du Canadien National en Europe, a reçu par l'entremise du Bureau du Haut Commissaire canadien à Londres la lettre suivante signée par sir Godfrey Thomas, secrétaire de S.A.R. le Prince de Galles:

Palais St. James, Londres.

"Le Prince de Galles a appris avec beaucoup d'intérêt que la Chambre de Commerce du Canada, en coopération avec l'Association des Manufacturiers Canadiens et les divers services de l'agriculture du Dominion, organise une mission commerciale en Amérique du Sud et que son itinéraire comprend une visite à la Foire de l'Empire Britannique à Buenos Aires. Son Altesse Royale qui, comme vous le savez, ouvrira l'Exposition le 14 mars prochain, envoie ses meilleurs voeux de succès à la Mission Canadienne dont l'initiative, il en est certain, contribuera beaucoup à promouvoir les relations amicales qui existent déjà entre le Dominion et les Républiques sud-américaines. S.A.R. sait que nos représentants en Amérique du Sud, diplomates et consuls, se feront un plaisir d'aider de tout leur pouvoir les membres de la mission canadienne au cours de leur voyage".

La mission canadienne en Amérique du Sud quittera Halifax le 21 février prochain, à bord du "Prince Robert", de la Canadian National Steamships. Le voyage durera quarante-neuf jours.

DU NOUVEAU DANS L'AFFAIRE DU MEURTRE DU CAISSIER ARTHUR G. REID

Le complot pour voler les recettes de la compagnie DeLuxe Taxi, qui s'est terminé par le meurtre d'Arthur G. Reid, a été vu sous un nouveau jour par la police hier.

Il parait que tout le plan sinistre fut ourdi dans un appartement situé à 2058 avenue Union, dans la nuit du 17 janvier.

LES REVELATIONS DE CARMEN LEFEBVRE

Il semble que Carmen Lefebvre, qui est maintenant témoin de la Couronne, ait été l'une des principales instigatrices de cette triste affaire.

En prévision du coup à exécuter, il appert que la jeune fille se rendit, sous le nom de C. Clément, à l'adresse mentionnée plus haut.

Elle raconta à M. et Mme Howard, les propriétaires du logement, une lamentable histoire de sa propre vie, où il était question d'un oncle tyrannique et entreprenant qui l'avait mise dans la rue après avoir essayé de s'approprier l'argent qu'elle possédait... Il y avait aussi, dans la triste narration, une petite soeur de Mlle Clément, qui voulait entrer au couvent, mais ne pouvait pas, faute de moyens pécuniaires...

Le tout était si bien raconté, que les époux Howard furent émus. Ils louèrent une chambre à la pauvre jeune fille, et lui assurèrent tout le confort possible.

DISPARITION MYSTERIEUSE

La jeune fille recevait parfois des visiteurs. Il s'agissait très probablement de ses trois complices.

Mais un soir, elle disparut mystérieusement de cette maison hospitalière, sans laisser de traces.

Les époux Howard ne surent ce qu'elle était devenue que par les photographies prises par les journaux lors de l'enquête du coroner.

AUTEURS D'AUTRES VOLS?

On a cru, pendant un certain temps, à la Sûreté, que certains vols à main armée avaient pu être commis par McCugh ou ses complices. Cependant, les personnes qui ont cherché à les identifier, après avoir été victimes de malandrins, n'ont rien pu établir de précis à ce sujet.

Le chef Langevin a convoqué devant lui l'inspecteur Foucault ainsi que les hommes qui exécutèrent cette arrestation sensationnelle. Le capitaine-détective Brodeur, spécialement mentionné pour cet exploit, reçut des félicitations du chef Langevin, ainsi que les détectives Presky, Francoeur et Therrien, de l'équipe des meurtres, et des détectives Laroche, Bourdon, Poirier, Bédard, Gursky et Page. Le chef a déclaré qu'il était fier du travail accompli et que cet exploit était à l'honneur non seulement du département de la police, mais de la ville entière.

Trotzky est autorisé à se rendre en Norvège

OSLO, 31. — Le gouvernement norvégien vient d'autoriser M. Trotzky à se rendre en Norvège à la fin de janvier, ou au commencement de février, afin de faire une conférence à l'Association des étudiants norvégiens d'Oslo.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES OFFICIELS TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du «Petit Journal»

GROS INCENDIE A QUEBEC

QUEBEC, 31. — Un édifice de trois étages, occupé par l'Institut Franco-Belge, photographes, a été détruit par le feu, hier midi. Les pertes sont évaluées à $45,000.

LE COMMUNISME A MONTREAL

LA POLICE a dispersé une fois de plus une réunion communiste, à la salle Prince-Arthur. Deux orateurs, un homme et une femme, ont été arrêtés. Ce sont Louis Engdahl, agitateur communiste, et Bella Gordon, présidente de l'assemblée.

NOUVELLE LIGNE D'AVIONS

UNE NOUVELLE ligne d'avions sera inaugurée très prochainement entre Winnipeg et Saint-Paul, Minnesota. Cela complétera le service régulier par voie aérienne entre Montréal et Calgary. Le total du circuit sera de 2,400 milles.

IL MEURT EN ECOUTANT LA SENTENCE

ISTANBUL, 31. — Le vieux sheik Essad, condamné à mort pour la part qu'il prit à la rébellion religieuse de Menemen, est tombé mort dans sa cellule en écoutant les gardes lui lire la sentence. Le gouvernement devait commuer sa peine en 24 ans d'emprisonnement.

BELLE RECEPTION A L'HONORABLE FERGUSON

LIVERPOOL, 31. — "J'aime tellement la Grande-Bretagne que je suis venu pour la connaitre encore mieux", déclarait hier l'honorable G. Howard Ferguson, le nouveau commissaire du Canada en Angleterre, à sa descente à Liverpool. Ferguson reçut un accueil enthousiaste de la ville.

L'INCIDENT DU "JOSEPHINE K"

WASHINGTON, 31. — A cause du retard apporté à la transcription du rapport de l'enquête dans l'affaire du "Josephine K", il semble improbable que le rapport ne parvienne à la légation canadienne avant le départ du premier ministre Bennett, de Washington. Le bureau qui compile les témoignages apportés dans l'affaire doit rendre rapport d'une heure à l'autre.

DECES D'UN PERSONNAGE PROEMINENT ET MYSTERIEUX

NICE, France, 31. — Sir Basil Zaharooff, l'un des personnages les plus mystérieux d'Europe et les plus riches au monde, est sérieusement malade à sa résidence de Monte Carlo. Agé de 80 ans, sir Basil est né à Constantinople d'un père russe et d'une mère grecque. Il amassa des millions avec ses usines de munitions et ses champs d'huile.

L'ETRANGE CLAUSE D'UN HERITAGE

TORONTO, 31. — Charles Vance Millar, avocat millionnaire de cette ville, a fait en mourant un étrange testament. En plus de nombreux dons aux institutions religieuses, il laisse $500,000 à la femme de Toronto qui mettra le plus de bébés au monde d'ici dix ans. Mme Florence Brown, 42 ans, tient actuellement la tête du concours avec six enfants en un peu moins de cinq ans. Elle en a présentement vingt-trois. On croit qu'elle a des chances.

MONTREAL-RANGERS 2-2—LES SERIES MONDIALES COMMENCERONT LE 24 MARS

Joute rude et acharnée.

DIRECT DU FORUM, 31. — Plus de 12,000 personnes ont vu les Rangers et les Maroons se livrer une lutte acharnée qui se termina, après 70 minutes d'un jeu rude, avec un pointage égal de 2 à 2. A la fin de la joute, les joueurs des deux camps paraissaient fatigués. Le jeune Kerr, du Montréal, sauva son club par des arrêts merveilleux.

PREMIERE PERIODE

Jack McVicar manque sur l'alignement des Maroons et Archie Wilcox joue aux côtés de Gallagher. Les deux Cook et Frank Boucher font immédiatement une série d'attaques sur Kerr, mais Conacher brise le charme de leur jeu en donnant un violent plaquage à Frank. Mallinson lui donne la cloture et le gros numéro 2 proteste. Les 10 premières minutes sont légèrement à l'avantage des Rangers, à part quelques brillantes sorties de Smith, Trottier et Ward. Murdock et Keeling travaillent fort et se plaisent à jouer assez facilement la défense montréalaise. Keeling manque un filet ouvert par un pouce et les 12,000 personnes présentes lui adressent des compliments. Montréal riposte par leur première belle attaque de la soirée et Stewart contourne les buts et passe à Siebert qui est en excellente position pour enregistrer le premier point.

Rangers 0; Montréal 1.

Ce succès stimule les Maroons qui répètent une autre offensive bien soutenue. Le jeu est rapide et un peu dur. La défense du Montréal pile sur les attaques répétées des frères Cook et Boucher et après avoir manqué d'oeil une couple de fois, Frank Boucher mesure soigneusement le filet pour égaliser le score.

Rangers 1; Montréal 1.

Pendant les trois dernières minutes deux Rangers sont à la géole et Montréal pivote autour des buts de Roach. Le son de la cloche vient annoncer que les deux clubs sont présentement sur un pied d'égalité avec un point chacun.

Punitions: Conacher, Ward, G. Boucher Johnson, Stewart, Carrigan.

DEUXIEME PERIODE

Montréal protège sa défense affaiblie par l'absence de McVicar pendant que la foule demande du hockey. Ward et Trottier paraissent le plus disposés à leur en donner et viennent tour à tour menacer Roach. Jimmy manque toutefois de précision et lance dans le plus haut des estrades. Trottier renverse durement Boucher et va dehors malgré les protestations de l'assistance. Le jeu de passe des Rangers affole les Maroons qui se défendent comme ils peuvent. Peires accroche Trottier et lève à son tour les jambes de Johnson. Celui-ci répond par un sourire et la foule s'amuse. Jerva et Regan font maintenant de leur mieux sur la défense, mais Johnson n'y est plus et les Maroons savent en profiter. Jerva fait faire une pirouette complète à Smith, pendant que Carrigan et Trottier mesurent leur taille respective dans un autre coin. Le jeu est plutôt dur. Johnson donne à Stewart l'un des plus formidables body-checks vu cette saison au Forum. Nelson commence un cent verges à la brasse, pendant que Smith fait son avocat auprès de Wagner. Johnson ne reçut que deux minutes de punition. On se bouscule à qui mieux mieux et les arbitres bre. — Rangers 1; Montréal 1.

Punitions: Stewart, Trottier, Peters, Gallagher, Johnson.

TROISIEME PERIODE

Montréal se contente de rester sur la défense pendant les premières minutes de jeu. Les frères Cook en profitent pour bombarder Kerr. Un lancer de Jerva passe par-dessus le trillage et frappe une femme qu'on doit escorter en dehors. Les Rangers tournent autour de Kerr qui, par moment, à toutes les misères du monde à se défendre. De furieuses mêlées se produisent et Murdock saisit une rondelle égarée pour lancer dans la cage dont Kerr s'est éloigné quelque peu.

Rangers 2; Montréal 1.

Bun Cook manque une chance exceptionnelle de compter un autre point, quand seule devant Kerr, couché à plat ventre, il mesure soigneusement pour lancer à côté. Stewart a du trouble dans la défense adverse et les uhose menauent d'en venir au poing. Les Rangers perdent un moment la tête et Ward seul devant Roach lance juste pour égaliser le score.

Rangers 2; Montréal 2.

Le dernier cinq minutes donne quelque chose de sensationnelle en vitesse et en rudesse. On se tapoche et on se bouscule de tous côtés. On voit tout excepté du beau hockey.

Il en fut de même dans la période additionnelle de 10 minutes. On aurait dit que les deux arbitres se plaisaient à laisser les joueurs en lice faire à leur guise. La joute se termina avec un score de 2 à 2.

Punitions: Bun Cook, Peters, Jerva, Phillips, Regan et Siebert.

PREMIERE PERIODE

1—Montréal, Siebert (Stewart) . . 10.27
2—Rangers, Boucher (F. Cook et W. Cook) 5.07

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

3—Rangers, Thompson (Murdock) . 8.06
4—Montréal, Ward 4.14

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

Arbitres — George Mallinson et Vic Wagner.

POSITION DES EQUIPES

Section Canadienne

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Canadiens	27	17	7	3	84	57	37
Toronto	28	15	8	5	65	59	35
Montréal	29	14	11	4	65	65	32
Américains	26	10	9	7	44	42	27
Ottawa	27	5	20	2	49	83	12

Section Américaine

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Boston	29	18	7	4	93	61	40
Chicago	26	16	8	2	65	39	34
Détroit	27	12	11	4	68	57	28
Rangers	29	10	12	7	68	61	27
Philadelphie	30	2	26	2	49	126	6

Crescent défait les leaders dans les trois joutes

Le Café St-Jacques, meneur de la ligue de grosses quilles M. B. A. a perdu ses trois joutes contre le Crescent qui possède la meilleure moyenne de joueur d'équipe. V. Jacmain du Crescent a repris la tête de la ligue avec une moyenne de 192.5 points. La lutte est serrée entre Jacmain et Cabana. — Sommaire des trois joutes:

CAFE ST-JACQUES

H. Sourdif	157	215	225	597
P. Castonguay	187	181	190	558
Léo Murray	192	186	178	556
E. Gras	168	145	197	510
A. Cabana	181	167	187	535
	885	894	877	2756

CRESCENT

V. Jacmain	201	198	191	590
C. Mahoney	248	174	222	644
G. Skelly	193	212	223	628
T. Bénard	191	170	182	543
R. V. Sparey	190	153	207	550
	1023	907	1025	2955

Edouard Fabre veut la solitude la plus complète

QUEBEC, 31. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le départ du marathon Usher's Green Stripe s'annonce sous les meilleurs auspices, la température annoncée est beau et plus doux ceci aurat pour don de favoriser les coureurs étrangers qui auront de la difficulté à surmonter les froids sibériens qui sévissent parfois dans la région de Québec, une rumeur a circulé dans la ville de Québec à l'effet qu'Edouard Fabre était gravement malade au lit et dans l'impossibilité de se rendre



Edouard FABRE

au départ. Cette nouvelle a créé une sensation extraordinaire dans la ville capitale qui apporte un intérêt immense au marathon.

Après informations prises par longue distance il a été trouvé que cette nouvelle était sans fondement et qu'Edouard Fabre s'embarquait de Montréal, sur le train de cinq heures en destination de Québec. Fabre a cependant avisé le promoteur Vincent qu'il voulait la solitude la plus complète d'ici au départ et comme il compte un grand nombre d'amis parmi les raquetteurs actuellement à Québec il se retirera dans une résidence privée où il attendra le moment de ce mettre en ligne. L'intérêt dans le départ va toujours en augmentant et selon toutes apparences plusieurs milliers de personnes seront à la Place Jacques-Cartier, pour assister au départ qui écrira une page dans l'histoire des sports d'hiver de la ville de Québec.

Un essai de 200 milles à l'heure

Daytona Beach, 31. — Le capitaine Malcolm Campbell, intrépide pilote britannique, dans un premier essai en vue de briser le record mondial de 231 milles en automobile, a atteint plus de 200 milles à l'heure, cet après-midi. Le chauffeur dut appliquer les freins pour éviter d'écraser une foule de spectateurs qui s'étaient avancés trop près de la piste de sable.

Conacher compte les 3 points du Toronto

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Toronto, onacher (Horner) 10.24

TROISIEME PERIODE

2—Toronto, Conacher (Jackson) 1.37
3—Toronto, Conacher (Primeau) 1.07
4—Philadelphie, Lowrey (Kilrea) 7.55
5—Philadelphie, Kilrea 1.19

Ligue Internationale

Cleveland, 2; Pittsburgh, 1.
Buffalo, 2; London, 1.

Ligue Canado-Américaine

Boston, 4; Springfield, 6.

Victoire de Locas sur Rousseau

Georges Locas, qui était sur un pied d'égalité avec Nap. Rousseau dans le tournoi final de golf-miniature avec 36 coups a vaincu Rousseau, hier soir, au club St-Jacques, par le score de 48 à 51. Locas est donc le gagnant de la Coupe Duvernay.

Opinion de Fred Desroches

Aux yeux du courageux petit coureur Fred Desroches, qui représente le "Petit Journal" dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe, l'athlète qui mène est désavantagé sur l'adversaire. Ce dernier peut l'observer mieux et, au moment d'ajouter un peu de vitesse, garde un objectif devant lui au lieu de foncer dans le vide et se voir poursuivre. Il entend profiter de sa chance surtout vers la fin des étapes.

"Je suis dans la meilleure des conditions", nous dit-il avant, son départ pour Québec. Bonne chance, Fred !

CANADIEN jr 3, COLUMBUS jr 0

Le Canadien Jr se place en deuxième position par sa belle victoire de 3 à 0 sur le Columbus. P. Raymond, brillant joueur de centre du collège Jean-de-Brébeuf, fut sans contredit l'étoile de la partie avec un point et un assist; ce jeune joueur était à ses débuts avec le Canadien. Pilon, Angel, Houck, Leroux, Larochelle se sont aussi distingués.

Dans la première partie M. A. A. a défait le Victoria par le score de 3 à 2. Trois minutes avant la fin de la partie le Victoria retira son gardien de buts et le remplaça par un joueur d'avant à la stupéfaction des spectateurs. L'idée du gérant fut de lancer ses 6 joueurs à l'attaque.

Première Période
1—M.A.A.A.—Kelly (McQuistein).
Deuxième Période
2—Victoria — Martel.
Troisième Période
3—M.A.A.A. — Currie.
4—M.A.A.A.—Currie.
5—Victoria—Jack.
Première Période
1—Canadien—Pilon (P. Raymond).
Deuxième Période
2—Canadien—Larochelle (Angel).
Troisième Période
3—Canadien—P. Raymond.

Un changement dans les séries de fin de saison

TORONTO, 31. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les gouverneurs de la N.H.L., à leur assemblée ont décidé à l'unanimité que les séries de fin de saison commenceront le 24 mars pour se continuer jusqu'au 31 inclusivement. Les joutes décidant le championnat mondial se dérouleront à partir du 2 avril.

Les deux premiers clubs des deux divisions joueront une série de 3 dans 5. Les deux clubs seconds et les deux clubs troisièmes joueront entre eux une série de deux parties, l'une sur leur glace et l'autre à l'étranger. Dans ces cas, le club ayant compté le plus grand nombre de points dans les deux joutes sera déclaré vainqueur. Si les clubs se trouvent avec un pointage égal à la fin de la 2e partie, l'on devra jouer jusqu'à ce qu'un point soit enregistré. Les vainqueurs des seconds clubs rencontreront les gagnants des troisièmes places dans une série de deux parties sous les mêmes conditions. Puis, les gagnants de cette dernière série détailleront avec les vainqueurs des deux premiers clubs dans une compétition de 3 parties dans 5 pour le championnat de l'univers.

Le président Calder a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu de défi de l'Association Américaine pour le titre mondial du hockey professionnel.

La décision de l'arbitre Hewitson, au sujet du point compté par Stewart à Détroit, est définitivement maintenue. Les gouverneurs de la N.H.L., l'ont voulu ainsi. Les propriétaires du Détroit ont remplacé la sirène par une cloche.

Le club Ottawa continuera a joué sans aide de bailleurs de fonds étrangers.

La Ligue Ontario, dont le président est Mike Rodden, ancien arbitre de la N.H.L., est maintenant affiliée au circuit Calder. Le prix de la sélection des joueurs (draft) a été fixé à $2,500.

Les magnats suivants étaient présents à cette assemblée: le président Frank Calder, le colonel J. Hammond des Rangers, le major F. McLaughlin du Chicago, Léo Dandurand du Canadien, Arthur Ross du Boston, Jack Adams du Détroit, W. Northey, du Montréal, Connie Smythe du Toronto, J. F. Callahan, du Philadelphie et W. Foran d'Ottawa. Les N.-Y. Américains n'étaient pas représentés.

NOUVEL ESPOIR POIDS LOURD

PHILIPPE BELANGER, 22 ans, 6 pieds 1 3-4 pouce, 185 livres, est le nouvel espoir poids lourd canadien-français. Il est à l'entrainement depuis déjà quatre mois, au gymnase du Préfontaine. Très rapide sur ses pieds, il a développé un beau jeu de jambes qui lui permettra d'utiliser des directs avec efficacité.

Son gérant nous affirme qu'il sera prêt à "se jeter au feu" dès la prochaine saison de boxe du Forum.

IMPORTANTE VICTOIRE DES ATELIERS MUNICIPAUX SUR LE C.P. ST-VITAL

Trois intéressantes parties de la Ligue de hockey Indépendante furent jouées hier soir à l'Aréna St-Laurent.

Le Viger a repris son aplomb et a battu le Crémazie par le score de 5 à 1. Legault, le gardien des buts du Crémazie, n'a pas joué sa partie habituelle.

Dans la seconde joute, le Lambert Hardware a battu le Café St-Jacques par le score de 3 à 2 et est monté en deuxième position avec les Ateliers Municipaux. Les deux frères Tremblay et Viger, du Lambert, ont été les étoiles de leur club, pendant que Guilbault, Cairo et Cadotte furent les plus en évidence sur le Café St-Jacques.

La dernière joute fut une des plus belles parties de la soirée, et malgré la victoire des Ateliers Municipaux sur le C.P. St-Vital, par le score de 4 à 3, ce dernier club a combattu en lion et si la partie avait durée encore quelques minutes de plus, le score aurait certainement été égalisé.

Voici le sommaire des parties:

PREMIERE PERIODE

Viger—Chartier 3.00

DEUXIEME PERIODE

Viger—Boulet 4.00
Viger—Kent 10.00

TROISIEME PERIODE

Viger—Ledoux 3.00
Viger—Ranger 5.00
Crémazie—Armand 5.00

Punitions. — Pilire, Boulej, Kent, Walsh, Rhéaume, Filliatrault.

Deuxième partie:

PREMIERE PERIODE

Lambert—Tremblay, P. E. . . 3.00
Lambert—Tremblay, L. 1.00
Café St-Jacques—Guilbault. . 7.00

DEUXIEME PERIODE

Lambert—Tremblay, P. E. . . 5.00

Punitions. — Langlois, Neysor, P. E. Trembay.

Troisième partie:

PREMIERE PERIODE

Atel. Mun.—Archambault, R.. 1.00
C.P. St-Vital—Champagne . . 11.00
C.P. St-Vital—Tougher . . . 2.00

DEUXIEME PERIODE

Atel. Mun.—Archambault, R.. 3.00
Atel. Mun.—Pruneau 7.00

TROISIEME PERIODE

Atel.Mun.—Lefebvre 5.00
C.P. St-Vital—Lecompte, G. . 7.00

Punitions. — Cadorette, Tougher.
Arbitre. — Hector Lépine.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pts
Viger	5	1	0	10
Ateliers Municipaux. .	3	3	0	6
Lambert Hardware . .	2	2	2	6
Crémazie	1	2	3	5
Café St-Jacques . . .	1	2	3	5
C.P. St-Vital	1	3	2	4

Prochaines parties, vendredi 6 février. — Crémazie vs Ateliers Municipaux; C.P. St-Vital vs Café St-Jacques; Lambert Hardware vs Viger.

Les médecins de Québec refusent Tancrède Fortin à l'examen des coureurs du marathon Usher's Green Stripe

QUEBEC, 31. — (Spécial au "Petit Journal"). — Toute course de longue haleine peut être considérée comme un sport dangereux, suivant les circonstances dans lesquelles il est joué. Les médecins examinateurs de Québec ont refusé, hier après-midi, un seul des concurrents du marathon de raquettes Usher's Green Stripe: Tancrède Fortin de Montréal. Les 50 autres ont été trouvés en parfait état d'entreprendre une si dure épreuve.

"Quand on n'a pas de raquette, on ne peut pas prendre part à un marathon de raquettes, disent les médecins, quand on n'est pas en excellente condition physique on ne doit pas pouvoir résister à tant de misères".

Nous félicitons les examinateurs de Québec. En agissant ainsi, ils ont peut-être éviter un accident très grave.

Le club de grosses quilles Montréal s'assure pratiquement le championnat de la Ligue Provinciale

TROIS-RIVIERES, 1. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le Club de Montréal s'est pratiquement assuré le championnat des Grosses quilles en gagnant deux parties sur trois contre l'équipe locale. Cette dernière, qui avait de belles chances de remporter les honneurs du championnat, les a vues s'évanouir quand les joueurs du Québec refusèrent de jouer, au début de janvier, pour revendiquer ensuite les parties par défaut.. Depuis 17 ans, les parties régulières de la ligue Provinciale se sont toujours jouées l'après-midi, à Québec, mais ce dimanche, il manquait un homme au club de la vieille Capitale, et les intéressés refusèrent de jouer l'après-midi, quand les trifluviens se présentèrent comme d'habitude aux allées. Ceux-ci reprirent alors le train habituel mais le Québec logea un protêt et réclama les parties par défaut.

Québec a joué ce soir à Sherbrooke. Malgré trois victoires, ils devront obtenir les trois parties qui n'ont pas été jouées avec le Trois-Rivières, pour battre le Montréal. On attend la décision de M. Ernest Gagnon, président de la ligue, au sujet du protêt du Québec.

Voici le détail de la joute:

MONTREAL

Jacmain	169	190	204—	563
C. Mahoney	181	172	201—	554
M. Mahoney	168	181	168—	517
Mann	174	166	202—	542
Sparey	176	165	162—	503
	868	874	937—	2679

TROIS-RIVIERES

Marco	171	148	190—	509
Gauthier	190	191	213—	594
Jourdain	177	154	135—	466
Gagnon	206	170	152—	528
Chrétien	170	196	191—	557
	914	859	881—	2654

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

LA CEDULE DE LA N.H.L COMPRENDRA 54 PARTIES, LA SAISON PROCHAINE

Les propriétaires des clubs américains de la N.H.L. voudraient améliorer leur situation. Comme nous l'avons annoncé en primeur, l'an dernier, les Canadiens reçoivent 5% des recettes lorsqu'ils rendent visite aux clubs étrangers. Les autres clubs ne touchent que 3½%. La raison de cet état de choses est simple, c'est que les champions du monde possèdent une puissance d'attraction plus forte que celle des autres clubs du circuit. Va sans dire, MM. Dandurand et Cattarinich ne sont certes pas à blâmer de profiter de cette situation unique dans les annales du hockey professionnel.

L'on a beau nous dire que les clubs américains ne veulent pas reconnaitre les réputations des clubs canadiens, que, pour eux, il ne suffit pas d'avoir été, mais qu'il faut être à l'instant donné, nous savons bien qu'ils se conformeront aux directives des gouverneurs de la N.H.L. Les grands clubs de New-York, Chicago et Boston(sous prétexte que leur part de recette au Canada est moins élevée que celle qu'ils ont à payer chez eux pour les joutes retour, demandent de recevoir 5% ou lieu de 3½%.

Devant les jérémiades des proprios de la division américaine, les gouverneurs de la N.H.L. agenceront la cédule 1931-1932 de manière à ce que tous les clubs des deux sections se rencontrent six fois au cours de la saison. Il faudra nécessairement pour cela ajouter 10 parties. On a donc raison de croire que la prochaine saison du hockey majeur comprendra une cédule de 54 joutes. La N.H.L. connait présentement une ère de prospérité sans égale, mais la saison prochaine sera ce que nous appellerons l'âge d'or.

CHARLIE LARIVIERE JOUE AU HOCKEY POUR LE CLUB SPECULATOR, N.-Y.

Charlie Larivière, l'excellent jeune receveur local, qui partira pour le camp d'entrainement des Royals dans quelques semaines, sait réagir quand ça ne tourne pas rond, c'est, croyons-nous, une grande qualité pour un athlète. Ne pouvant pas trouver un emploi satisfaisant, cet hiver, à Montréal, il s'en est allé à Speculator, N.-Y., où il fait partie de l'équipe de hockey de l'endroit, dans les Adirondacks.

Il nous explique avec un grand bon sens la façon dont il conçoit l'existence d'un jeune joueur de baseball qui tient à se tenir en bonne forme durant la saison hivernale. Tout d'abord, Charlie nous dit sa joie de voir que nous nous intéressons à lui, en dépit d'un consortium de jaloux; il nous dit aussi qu'il a certaines déclarations à nous faire, avant son départ pour le Texas. Il s'agit, on l'aura deviné avec nous, des machinations employées par des esprits malins pour l'empêcher de signer pour Montréal. Par esprit de charité chrétienne, nous nous abstenons de faire connaitre les noms de ces "pôvres" gens du baseball.

L'entrainement de Charlie Larivière consiste à jouer deux parties par semaine, à pratiquer deux fois et à patiner les autres soirs en respirant l'air pur du Lac Plaisant, (N.-Y.). A son lever, il lui arrive fréquemment de s'imposer un dix minutes de culture physique en chambre. Notre jeune homme pèse, malgré tout, près de 10 livres de plus qu'en fin de saison 1930.

Ces bons principes appliqués à des jeunes et courageux joueurs de baseball — Roland Gladu s'adonne aussi au hockey et au patinage — devraient donner, pour l'été prochain, deux Canadiens-français qui sauront bien représenter leurs compatriotes dans les ligues mineures des Etats-Unis, avec l'espoir de figurer sur l'alignement du Montréal dans deux ou trois ans. Nous le souhaitons de tout coeur.

"A CHACUN SON MERITE" — MORENZ

Howie Morenz, le brillant centre du Canadien, ne sait probablement pas décliner rosa, rosae ou fortis, forte, mais il aime à donner crédit à qui de droit. C'est là son habitude. On se rappelle, à la joute Américains - Canadiens, les officiels de la joute ont donné le dernier point à Morenz sur une passe de Joliat. Ce fut ainsi enregistré tout d'abord dans les records des deux virtuoses des champions de l'univers.



Morenz

Se faisant l'écho de la maxime populaire "A chacun son mérite", Howie apprit au président Frank Calder que son ami Joliat avait bel et bien fait énétrer le disque dans les filets de Worters. "J'aimerais, dit-il, à ce que vous donniez ce point à Aurèle. C'est à lui. Il poussa rapidement la rondelle dans la cage de Roy Worters sans que le gérant Gérard l'ait vue entrer."

Les officiels inscrivirent donc le pointage: Joliat, 1 point, et Morenz 1 passe. Combien Morenz mérite d'être imité par quantité d'autres joueurs de la N.H.L., qui, dans un cas analogue, aurait préféré se taire en s'attribuant un but qu'ils n'auraient vraiment pas mérité.

En 1859, une femme du monde ne patinait pas...

Oui... Il y a à peine trois quarts de siècle, c'était une audace sans nom, et au surplus de très mauvais goût, pour une femme de se risquer sur la glace, des lames effilées aux pieds.

Lisez plutôt cet extrait du "North Iowa Times" — un journal américain — qui, un certain jour de décembre 1859, publia un article fulminant, en éditorial,, s'il vous plait:

"...Il semble que ce sport de glisser sur la glace tourne franchement la tête aux jeunes filles. On a pu voir cette semaine une personne — fort jolie, il est vrai—exhiber sous de trop courts vêtements des jambes rondes, dont les pieds étaient ferrés comme ceux des chevaux (sic).

"Et les hommes assemblés autour des barrières crient des hurrahs à cette vision capable de damner un saint..."

Il est fort heureux que les moeurs aient évolué depuis, car quoi de plus joli qu'une jeune fille aux joues rosies par la rapidité de la course, filant comme un rapide oiseau à la surface glacée d'un rond?...

Encore un Egyptien recordman du monde

LE CAIRE, 31. — Au cours d'une réunion organisée spécialement à cet effet, le poids moyen égyptien Antar Arafah s'est attaqué au record mondial du développé à deux bras de sa catégorie, détenu par l'Italien Galliberti avec 231½ livres.

Dans une forme excellente, Antar Arafah a réussi 233 1-3 livres avec une correction parfaite, devant les trois arbitres réglementaires.

SAVAIT-ON QUE...

Le collège d'Eton, en Angleterre, ne reçoit que les fils de lords, c'est-à-dire de la haute noblesse.

Ceux-ci ne sont pas mieux traités en ce qui concerne la discipline que les élèves des autres collèges. On ne badine pas avec les fautes accomplies sur les terrains de sports, pas plus qu'avec les chahuts faits en classe.

Pour avoir contrevenu aux règles du franc jeu, en particulier, on donne les verges aux collégiens coupables. Ce châtiment est appliqué par le proviseur.

Cette peine est considérée comme très humiliante par les intéressés, car ils ne parviennent jamais à cacher cela à leurs parents.

La direction du collège ne manque jamais de signaler le fait aux parents, car elle ajoute toujours 2 shellings 6 pence pour "usage de la strap".

Les étudiants voudraient faire abolir cette coutume, mais la tradition en Angleterre a force de loi.

—Armand Vincent, promoteur du marathon de raquettes Usher's Green Stripe dont le départ s'effectue ce midi, à Québec, a pris la décision suivante:

Tout coureur du marathon de raquette qui "fera un petit tour en voiture" sur le parcours de la course et puis, sciemment, fera acte de présence au contrôle d'arrivée, ce coureur sera disqualifié non seulement pour cette randonnée mais pour tous les marathons de raquettes futurs, commandités par MM. Bronfman. Cet acte, dit-il, est au point culminant de la déloyauté sportive.

—Les Allemands ne sont pas tendres pour Max Schmeling. Dans un de ses récents numéros, le journal allemand "Box Woche" de Berlin fait un véritable requisitoire de Schmeling. Après avoir commenté la décision, juste, d'après lui, de la Commission de l'Etat de New-York, de déposséder Schmeling de son titre, le journal continue en ces termes:

"C'est de Max Schmeling que les experts pugilistiques américains disaient "que son record était le plus pitoyable qu'un champion du monde eût jamais eu". Devons-nous rappeler que Schmeling devint détenteur du titre après que pendant tout le combat qu'il disputa contre Sharkey il se fut montré inférieur d'une classe entière à celui-ci.

"Ne faut-il pas s'indigner que Max Schmeling a été assez imprudent d'accuser un homme comme Farley, président de la Fédération de l'Etat de New-York, de partialité en faveur de Sharkey, alors que c'est ce même Farley, qui entama une lutte contre le vieux William Muldoon, pour que l'on attribuât le titre à Schmeling. Notre représentant sait qu'après son combat contre Sharkey et sa peu glorieuse tournée à travers l'Allemagne, il a presque entièrement perdu la faveur du public allemand.

"Que fait Schmeling? Il se moque du public allemand, accuse la presse sportive de comploter contre lui, mais surtout se moque de la parole d'honneur qu'il donna l'an dernier, d'offrir sa revanche à Sharkey. Une chose paraît certaine, c'est que Max Schmeling, malgré toutes ses fanfaronneries, évite Sharkey tant qu'il peut. Quant à nous, sportifs allemands, nous considérons que le champion du monde allemand, Max Schmeling, est enterré à la suite de la décision de la Fédération de l'Etat de New-York, de lui enlever le titre qu'il n'avait jamais mérité".

Si les amygdales en mauvais état nuisent à la moyenne au bâton des joueurs de baseball, il n'y a nul doute que les joueurs du Pittsburgh de la ligue Nationale arriveront en tête de leur circuit en 1931. En effet, 12 d'entre eux ont subi des opérations pour amygdalite, au cours de l'hiver. Voici les noms des 12 sans-amygdales: Pie Traynor, Heinie Meine, Ervin Brame, Andy Bednar, Charlie Woods, Steve Swetonic, Hal Finney, George Grantham, Gus Suhr, Harry Geissberger et les deux frères Paul et Lloyd Waner...

TOUJOURS DU CARNERA

PRIMO CARNERA et son gérant Léon Sée sont en délicatesse avec plusieurs puissances pugilistiques d'Europe et des Etats-Unis.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire comment Primo Carnera, pour avoir omis de faire, à Florence, une exhibition pour laquelle il avait promis son concours, fut frappé par la Fédération Pugilistique Italienne d'une amende de $1,500 sans préjudice d'une indemnité de $6,000 à l'organisateur.

L'International Boxing Union, sur la demande de la F.P.I., a décidé de suspendre le géant italien jusqu'au paiement de cette somme.

Il y aurait, direz-vous, un moyen pour Carnera de tourner la difficulté, en boxant, en Amérique, dans des Etats qui ne reconnaissent point l'I.B.U. ou, pour mieux dire, la National Boxing Association, avec laquelle celle-ci a un contrat. Mais l'I.B.U. a paré le coup en édictant que, si le poulain de Léon Sée prenait part à des rencontres en dehors du contrôle de la N.B.A., les amendes s'augmenteraient automatiquement de $700 pour chaque match ou exhibition.

Le poulain de Léon Sée... venons-nous de dire; mais la Fédération Italienne annonce qu'elle ne reconnait point M. Léon Sée comme gérant de Primo Carnera et que les contrats signés par lui n'auront, vis-à-vis d'elle, aucune valeur.

Voilà bien des complications en vue; mais, soyez tranquilles, elles se résoudront toutes seules, si seulement le géant est sur le point de s'aligner pour le Championnat du Monde; il est vrai que ce n'est peut-être pas pour demain.

De son côté, Léon Sée a intenté un procès de $25,000 à la Fédération de Boxe d'Italie. Léon Sée dénie aux dirigeants italiens le droit de pénaliser le grand Primo parce que celui-ci n'est pas plus licencié Italien, paraît-il, qu'il est naturalisé Français, bien qu'il ait été publié en novembre dernier que sa licence italienne porte le No 174 (carte d'identité No 2023). A ceci, Sée réplique qu'un jour un membre de la F.P.I., glissa effectivement une licence dans la poche de Carnera, sans qu'il y soit attaché d'importance; ce qui démontre que s'il y a des pickpockets dans certains pays, en Italie, c'est le contraire, on vous remplit les poches au lieu de les vider!

—Alex Bud Cook, du Providence, propriété du Canadien, frère de Bun et Bill Cook est le joueur de la ligue Canado-Américaine qui ait actuellement le plus grand nombre de punitions sur le dos: 32 mineures et 3 majeures...

—Le jeune Jean Pusie, de retour au club Galt, a compté deux buts et fait 2 passes pour son club, il y a quelques jours à Toronto, lors de la victoire de 6 à 1 du Galt sur le Niagara Falls, de la Ligue Ontario...

—Hier soir, au combat Brostoff-McNaughton, à Québec, la Commission de Boxe de Québec a pris cette décision: A l'avenir, dans tous les combats de boxe il y aura 3 juges au lieu de deux. Le rôle de l'arbitre se limite exclusivement à la direction de la bataille et à la censure des coups prohibés. L'arbitre ainsi n'ayant pas voix au chapitre voit mieux ce qui se passe de louche entre les deux boxeurs en lice...

LE HAUT-PARLEUR UTILISE COMME AVERTISSEUR

Une automobiliste de Los Angeles, Mlle HELEN MATHEWSON, l'une des meilleures joueuses de badminton de la Californie, vient de mettre en pratique une idée originale. Elle a disposé sous le capot de sa voiture, derrière le radiateur, un haut-parleur à grande puissance et un microphone près du volant de direction. Elle peut ainsi faire part de ses désirs aux agents chargés de la circulation et les remercier de leur amabilité.

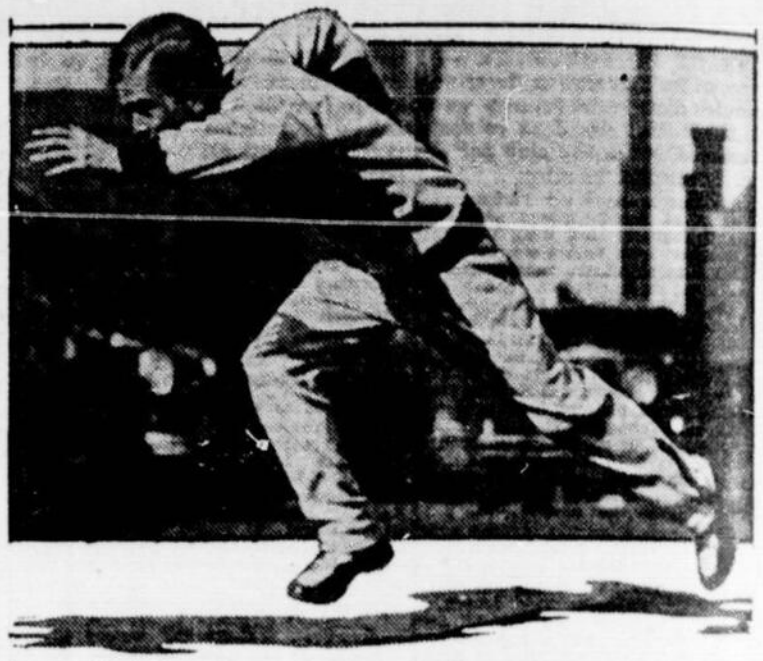


Mlle H. Mathewson

On voit quelles perspectives brillantes ce nouveau mode de signalisation nous ouvre! Voici quelques exemples de ce que pourront "émettre" les automobilistes: au piéton prêt à descendre du trottoir: "Après vous, Monsieur!" Dans un virage, doublant toutes les voitures et après avoir expédié dans les quatre coins de la chaussée les piétons qui l'encombraient: "Vous permettez?", etc..., etc...

Del BISSONNETTE, premier but et excellent frappeur du club Brooklyn, a été nommé président d'une corporation, valant $50,000, dont les papiers ont été approuvés par le bureau du procureur général, hier. Le nom de la compagnie est la Central Maine Red Apple Orchards, Inc. ayant ses quartiers à Augusta, Me.

LE Dr PAUL MARTIN A PLUSIEURS CORDES A SON SAC



Le Dr Paul Martin, de Suisse, s'entraine dans les rues de Newark, N.-J., en vue d'importantes courses contre les meilleurs sprinters américains, au New Garden de New-York. Le rapide athlète, aviateur, chirurgien, fut appelé aux Etats-Unis par le professeur Albee pour terminer certains travaux de chirurgie osseuse, qu'ils avaient commencés esemble.

Profitant de ce voyage scientifique et de sa réputation de champion, l'administration des chemins de fer fédéraux suisses a chargé Paul Martin de donner dans les milieux universitaires américains, une série de conférences sur la Suisse, pour mettre en évidence d'une part, la beauté de ses sites et d'autre part, l'excellence de ses établissements d'éducation.

Voilà assurément un gouvernement qui tire partie de la sympathie qu'un de ses ressortissants a su s'attirer par ses mérites d'homme de science et de sportif.

Après ses travaux chirurgicaux avec le professeur Albee et sa tournée de conférences, le champion helvétique se rendra au Japon pour y faire une étude sur les sources de développement de la jeunesse et ce, à la demande de la Croix-Rouge internationale.

Il est probable que si l'homme de science assure de quoi s'occuper au cours de ce voyage autour du monde, l'athlète ne manquera pas de saisir la première occasion qui se présentera pour briller dans quelques-unes des courses sur pistes couvertes dont les Américains sont si friands.

LA PARTICIPATION AUX JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES COUTERA 7 MILLIONS DE LIRES AUX SPORTIFS

ROME, Italie, 31. — M. Itl Bacci, commissaire général du C. O. N. I. a réuni à Rome les présidents des diverses fédérations sportives pour examiner la question de la participation de l'Italie aux Jeux Olympique de Los Angeles.

Disons tout de suite que la participation des athlètes italiens n'a trouvé aucune opposition, mais, il a été décidé que l'Italie participera seulement aux épreuves dans lesquelles ses athlètes auront des probabilités de succès ou tout au moins d'une honorable affirmation.

La dépense envisagée est de 6 à 7 millions de lires qui devront être fournies par les sportifs mêmes. En effet, on envisage des manifestations sportives au profit du fond olympique, et une taxe spéciale sur tous les spectacles sportifs.

Le Comité Olympique National Italien pour loger ses athlètes et pour leur entrainement traite dès maintenant la location d'un villa et d'un stadium. On considère que les athlètes devront séjourner aux Etats-Unis un mois environ pour ne pas arriver à pied d'oeuvre au moment des épreuves.

Au cours d'une autre réunion, on a discuté sur l'opportunité d'encourager plus ou moins l'athlétisme chez la femme et on a décidé que ce sport pourra être pratiqué comme une branche de l'éducation physique de la femme, et ne devra pas être un objet de compétition.

HEROIQUE ENFANT

En Angleterre, on aime trop les courants d'air.

La très jeune aviatrice anglaise Amy Johnson, comme nous l'avons dit, est partie vers Varsovie, sur un avion de l'aérodrome de Stag Lane, près de Londres. Elle avait le choix entre un avion couvert et un avion cabine mais refusa ce dernier, quoique plus vite et plus sûr, parce qu'elle le trouvait trop "stuffy", trop renfermé...

Elle est arrivée gelée à Varsovie — dame, en janvier! — et elle s'est perdue, puis elle a atterri au hasard, à tout de forces et transie. Elle a tout cassé, mais elle est saine et sauve.

Imprudente! Souhaitons pour son prochain voyage une meilleure chance à cette héroïque enfant...



CEINTURE HERNIAIRE BREVETEE

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles, se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

Renseignements fournis gratuitement

Antoine BONIN

1870 Est, Sherbrooke

Tél. AMherst 8640

Les étudiants auront leur Stade et leur Arena

Nombreux donateurs de coupes décernées aux gagnants de la Fête Sportive de mardi, à l'Aréna Mont-Royal.

A en juger par l'activité et l'esprit d'initiative dont font preuve les étudiants de l'Université de Montréal dans l'organisation de leur gala sportif, on ne peut douter qu'ils ne réussissent à obtenir le stade et l'aréna qu'ils ont demandés.

La fête sportive du 3 février sera un succès, à n'en pas douter. Les étudiants ont reçu l'encouragement de plusieurs sociétés et maisons d'affaires de Montréal. La Ligue de la Jeunesse Féminine ainsi que la Ligue Junior seront représentées. De plus, une douzaine de coupes, grâce à la bienveillance d'amis de l'Université, seront mises en compétition. Voici les noms de quelques donateurs: les maisons Dupuis & Frères, Chs Desjardins, Bonin & Frères, MM. Léo Dandurand, J.-P. Sauvé, M.P.P., la maison Cecil Spriggin offre de plus une magnifique raquette de tennis. L'Association Athlétique de l'U. de M. et les étudiants en médecine de 4ème et 5ème années ont aussi fourni des coupes. Enfin, M. Patenaude, du Théâtre Français, offre une passe de saison à son théâtre au numéro gagnant des programmes de la fête.

Voici le programme complet de la soirée:

8.00 h. — Partie de hockey entre l'U. Laval de Québec et l'U. de M.

9.30. — Course ouverte. Un mille. MM. Léopold Sylvestre, champion de la province, Ch. Léveillé et Ch. Santerre y prendront part.

9.40. — Course-bouffon en patins à roulettes. Entrée libre!

9.50 — Course interuniversitaire. Un mille. Geo. Kyle représentera McGill; Paul Marion, Ottawa, et G. Morin, Montréal.

10 h. — Patinage de fantaisie — Mlle Réjane Gauthier.

10.15. — Course intercollégiale. Un demi-mille. Y participeront: Loyola, Mont St-Louis, Bréboeuf, Ste-Marie.

10.25. — Course interfaculté à relais. Toutes les facultés et écoles de l'Université.

10.35 — Hockey futuriste. La surprise bouffe de la soirée.

10.50 — Présentation des coupes.

Mlle Hélène Grenier, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine a bien voulu accepter de faire la distribution des coupes aux vainqueurs.

Comme on le voit, le programme est bien rempli. Les étudiants ont voulu débuter par un coup de maître. On est habitué de "les prendre pour des bébés": cependant lorsqu'ils entreprennent quelque chose, ils la mènent à bien.

Nous savons d'excellente source que les étudiants auront leur stade pour les jeux d'été en plein air et leur Aréna pour les joutes de hockey et le patinage, lorsque la construction de la nouvelle Université de Montréal sera terminée. Les carabins auront alors toutes les installations que nous rencontrons à l'Université McGill et les "outils" qui leur permettront de lutter à chances égales contre leurs confrères anglais, dans dans les différentes branches du sport.

Le boxeur Jimmy Thompson, de Montréal, débute professionnel par une victoire, à Québec

QUEBEC, 31 (spécial au "Petit Journal"). — Environ 3,000 personnes ont assisté à la séance d'hier soir au Manège Militaire. Ralph McNaughton, 130½ livres, a obtenu une décision de dix rondes sur le petit Benny Brostroff, 127½ livres. Sans la dernière ronde, alors que McNaughton sortit ses "cartouches", le match aurait été nul.

Après avoir été au plancher vers le milieu de la bataille, Barney O'Connell, de Montréal, a effectué un ralliement sensationnel pour annuler l'avantage que Lebrun avait pris sur lui, et obtenir un verdict de partie nulle de six rondes. Ce fut peut-être la plus intéressante bataille de la soirée.

Young Burns a décroché une décision bien méritée sur Billy James en six rondes. Jimmy Thompson, de Montréal, 135½ livres, débutant comme professionnel, se montra beaucoup trop habile pour Ouellet, 141 livres, qui fut disqualifié à temps par l'arbitre, pour se sauver d'une mise hors de combat. Ouellet frappa Thompson avec le revers de son gant à plusieurs reprises. Il fut averti à deux occasions. Finalement, l'arbitre Bélanger le disqualifia.

Big Jack Murphy a enregistré son habituel rapide knockout contre Slovack, cette fois, et en deux minutes et neuf secondes dans la première ronde. Murphy n'a pas eu le temps de se fatiguer, mais il l'a eu pour monter dans l'arène et lancer un défi à Georges Chevalier, le protégé d'Armand Vincent.

Chevalier a donné une exhibition de trois rondes avec Jack Ward.

La folie des records aux Etats-Unis

Les Américains se sont adjugés un nombre considérable de records de tout genre, les uns aussi stupides que les autres. Signalons le moins "sec" d'entre eux: Un couple de Jersey-City, N.-Y., resta 17 jours en état d'ivresse!

Le fils de ces tristes époux, un jeune joueur de basketball et de baseball préparait lui-même les repas et, après les heures de classe, s'efforçait de réparer le désordre du ménage. Rempli de honte devant l'inconduite des auteurs de ses jours, il n'osait avertir personne; cependant, ces jours derniers, comme il appelait sa mère pour le déjeuner, personne ne lui répondit. Il se décida alors à appeler les voisins qui ne purent que constater le décès de l'ivrognesse. Le père est lui-même dans un état désespéré.

Nouveau recordman pour saut en skis

Big Pine Recreation Camp, Californie, 31.—Alf Engen, de Salt Lake City, a exécuté un saut de 231 pieds sur skis, en présence de plusieurs officiers du Carnaval d'Hiver. Cet exploit constitue un record mondial officiel. L'ancien détenteur Henry Hall s'était contenté de 229 pieds.

AU "PETIT JOURNAL"!

Comment peut-on se rendre compte de la réputation d'un magasin ou d'un journal? Simplement par les chauffeurs de taxi.

Dites au chauffeur: "A la maison Eaton, chez Omer De Serres!" Si le chauffeur vous conduit sans vous demander l'adresse, c'est que la réputation de l'établissement est nettement établie.

Nous en avons fait l'expérience depuis quinze jours pour notre propre compte. Après les 4 dernières joutes du Canadien et du Montréal au Forum, sur quatre chauffeurs, quatre nous conduisirent rue St-Denis rien qu'en leur disant: "Au Petit Journal!"

Nos chauffeurs de taxi connaissent le "Petit Journal", qui les connaît aussi et qui les estime.

Un auto-neige suivra l'un des coureurs

MONT-JOLI, P.Q., 31. — Joseph Carrier, représentant les Amateurs Sportifs de Mont-Joli et Priceville, dans le marathon de raquettes Usher's Green Stripe, sera suivi d'un auto-neige, qui est l'invention de M. J. Ad. Landry, maire de Mont-Joli.

Ce sera donc la première fois dans l'histoire des courses en raquettes qu'un coureur sera suivi d'un auto-neige, qui promet de se rendre à Montréal sans accident.

300 POINTS AUX GROSSES QUILLES



M. Pierre Métivier, l'excellent joueur de quilles de Québec, vient d'inscrire son nom dans le Grand Livre d'Or des Quilleurs. Il a totalisé un score maximum de 300 points, dans une joute officielle de la Ligue Industrielle de Québec.

Ce populaire quilleur de la Vieille Capitale a roulé, l'an dernier, une partie simple de 273 aux petites quilles. Métivier est aussi un joueur régulier du club de grosses quilles Québec de la Ligue Provinciale.

Le record mondial est détenu par deux quilleurs américains, MM. Frank Caruna, de Buffalo, et Jack Almer, de Struthers, Ohio, qui roulèrent deux parties consécutives parfaites de 300. De plus, Almer a fait six parties de 300 points au cours de sa carrière de quilleur.

LA DENT EN OR DE L'OIE ACROBATE

SALVIAC, France, 31. — On vient de découvrir une oie qui avait une dent en or. L'histoire n'est pas simple. Un négociant de Salviac avait acheté à Cahors quatre oies. Or, une fois les 4 volailles rapportées à son domicile, M. Louis Petit s'aperçut que l'une d'elles avait appris à exécuter des tours d'acrobatie. Il ordonna d'ouvrir les 3 autres pour en retirer les foies précieux. La dernière, il tenait à la conserver.

Quelques minutes plus tard, la ménagère, par curiosité ou autre chose, ouvrit l'oie-acrobate. En vidant le gésier de cette dernière, elle découvrit la fameuse dent en or.

Car, en vérité, pas plus que les poules, les oies n'ont pas de dents.

Comme un vulgaire grain de mil, cette oie avait tout simplement gobé l'oeuvre d'art d'un dentiste.

Clapper mariera la fille d'un millionnaire

BOSTON, 31. — Aubray "Dit" Clapper, ailier droit du Boston, vient de fiancer Mlle Lorraine Pratt, de Vancouver, fille d'un très riche magnat du commerce du bois de l'ouest du Canada. Le mariage aura lieu après les séries de détail.

Jusque dans les provisions vous pouvez économiser chez Eaton — Magasin TECO. Voyez les spéciaux pour lundi en page 5.

UN MATCH DE BOXE AU "CHIQUE" CHEZ UN JUGE D'INSTRUCTION FRANÇAIS

PARIS, 31. — M. Valade, juge d'instruction, a pu assister, il y a quelques jours, paisiblement assis dans son fauteuil, à la reconstitution d'un combat de boxe peu ordinaire.

Ce match était, en effet, celui qui, voilà quelques semaines, mit aux prises, la Championne en tous sports Violette Moriss et l'ancien boxeur Shapira, chez une amie, Mme Lefèvre.

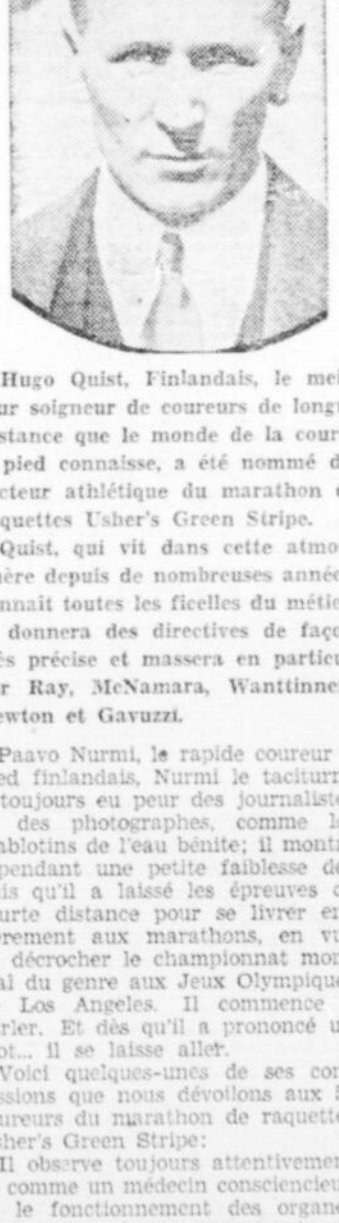
L'histoire affirme que c'est la représentante du sexe faible (?) qui eut le dessus, ce qui lui valut de revenir en ce Palais où elle réclama en vain, il n'y a pas si longtemps, sa licence à a Fédération Féminine.

Le juge ordonna la reconstitution des faits tels qu'ils se sont passés. Puis, dans le silence de son cabinet, il chercha avec impartialité et modération à établir la responsabilité de chacun.

Les torts sont réciproques, et un non-lieu fut prononcé.

Durant la course, Nurmi observe le fonctionnement des organes respiratoires de ses plus dangereux concurrents

Directeur athlétique du marathon



Hugo Quist, Finlandais, le meilleur soigneur de coureurs de longue distance que le monde de la course à pied connaisse, a été nommé directeur athlétique du marathon de raquettes Usher's Green Stripe.

Quist, qui vit dans cette atmosphère depuis de nombreuses années, connait toutes les ficelles du métier. Il donnera des directives de façon très précise et massera en particulier Ray, McNamara, Wanttinnen, Newton et Gavuzzi.

Paavo Nurmi, le rapide coureur à pied finlandais, Nurmi le taciturne a toujours eu peur des journalistes et des photographes, comme les diablotins de l'eau bénite; il montre cependant une petite faiblesse depuis qu'il a laissé les épreuves de courte distance pour se livrer entièrement aux marathons, en vue de décrocher le championnat mondial du genre aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Il commence à parler. Et dès qu'il a prononcé un mot... il se laisse aller.

Voici quelques-unes de ses confessions que nous dévoilons aux 52 coureurs du marathon de raquettes Usher's Green Stripe:

Il observe toujours attentivement — comme un médecin consciencieux — le fonctionnement des organes respiratoires de ses concurrents. Il connait ainsi immédiatement la résistance de leurs poumons et, à l'aide de constatations, il lui est plus facile de battre son concurrent au moment propice.

Un autre secret, ce sont les bains chauds, très chauds, presque insupportables, qui l'habituent à supporter toutes les températures et ont une action physiologique des plus bienfaisantes. Ils entretiennent l'élasticité des muscles, favorisent la respiration par les pores et facilitent la circulation de l'azote dans le sang. Ces bains chauds qui produiraient chez tout autre des brûlures adaptent, si l'on peut dire, sa circulation sanguine aux mouvements brusques des courses.

Il ne voulut rien dire sur les mystérieuses méthodes de massage finlandais, sur les exercices qui, par principe, ne peuvent être faits qu'au milieu des forêts de pins finlandaises.

DUEL A COUPS DE POING

A Paris, un duel très moderne s'est déroulé tout récemment entre les quatre cordes d'un ring. L'offensé et l'offensant, deux jeunes gens d'excellente famille, tombèd'accord pour régler leur différend, gants de quatre onces, aux points. Et ce duel, qui eut lieu en présence des témoins des deux parties, d'un arbitre et d'un chronométreur, se termina par la mise hors de combat d'un des antagonistes, k.-o. à la fin de la troisième ronde.



Si Vous SOUFFREZ de RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

BOITE DE 75c GRATIS A TOUT RHUMATISANT

A Syracuse, dans l'Etat de New-York, on a découvert un traitement qui a donné des "résultats splendides" d'après des centaines de personnes qui l'ont suivi. En de nombreux cas, on rapporte qu'un traitement de quelques jours a apporté un rapide soulagement là où tout avait échoué.

Il aide à enlever la matière de rebut empoisonnée qui obstrue l'organisme en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, ce qui assure une évacuation régulière et efficace des intestins et semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel calcaire qui obstruent le sang et irritent les reins et causent la raideur et l'enflure, etc., la douleur semble souvent disparaître.

Le traitement mis pour la première fois sur le marché par M. Delano est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et désire que tout Canadien qui souffre de rhumatisme ou qui a un ami affecté de rhumatisme, se procure un paquet gratis de 75c, afin de voir ce qu'il fera avant de débourser un seul sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, peu importe sa gravité, sa durée et même l'échec de tous les autres traitements, je vous enverrai gratuitement, si vous n'avez pas encore essayé le traitement, un paquet de 75c si vous découpez cette annonce et m'envoyez vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10c en timbres pour défrayer les frais de poste et de distribution".

Adressez: F. H. Delano, 1787E, Edifice Mutual Life, 455, rue Craig Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS Delano's Rheumatic Conqueror

Radio-Concerts

Programmes de dimanche

POSTES LOCAUX

CKAC

12.30 Récital de piano automatique.
12.45 Fanfare des Grenadier Guards.
1.30 Trio Morin-Labrecque.
2.00 Programme Philco-Millen.
2.30 Disques.
3.15 Orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Bernardino Toscanini.
4.15 Croisière musicale du C.P.R.
4.45 Causerie faite sous les auspices de la Société des Nations.
4.59 L'heure symphonique du C.N.R.
6.00 Concert de la maison Pinet et Jarry.
7.00 Résultats des parties de hockey de la Ligue Mont-Royal, gracieuseté de la Cie "Starr Skates".
7.00 Programme musical Oven.
7.15 Causerie de Mme Léon Mercier-Gouin sur le tirage du Refuge de la Merci.
7.30 Service religieux du poste CHYC.
9.00 Programme du studio du poste CHYC
9.30 Programme Rogers.
10.00 Symphonie de l'Imperial Oil.

CFCF

12.59 Heure.
1.00 Société Oratoire National (NBC).
2.00 Moonshine and Honeysuckle (NBC).
2.30 Artist's Service (NBC).
3.00 Les Pélerins (NBC).
6.00 Margaret Olsen, soprano (NBC).
6.15 Minutes Musicales (NBC).
8.00 Mélodies d'Enna Jettick.
8.15 Trio des concerts Marconi.
8.30 Programme Chase et Sanborn (NBC).
9.00 Heure. — Nouvelles.

CHYC

9.00 Programme à annoncer.
9.30 Programme Rogers.
10.00 Heure de l'Imperial Oil.

CONCERTS DE DIMANCHE

POSTES EXTERIERS

WEAF

12.30 p.m. — Journées Napolitaines. Programme Notes d'Italie, de Kretschmer par l'ensemble; If, de Denza, solo de ténor par di Benedetto; Torma Al Paesello, de Giuliani, solo de osprano par Dolores Cassinelli; Tic-Ti-Tic-Ta, de Lama: nouveauté instrumentale; A Bela, de Frustaci, solo de ténor par Benedetto; Manella Mia, de Valenet, solo de soprano par Dolores Cassinelli; Danse rurale nalopitaine, d'Isenman par l'ensemble.

3.00 p.m. — Les Pèlerins ,sous la direction de Dana S. Merrigan. Sextuor mixte comprenant Mary Merker, Charlotte Simons, soprano; R. Ann Watson, contralto; Richard Maxwell, Harold Branch, ténors et Earl Waldo, basse.

6.00 p.m. — L'Heure Catholique sous la direction du Père Finn, pauliste. Programme : Kyrie Eleison, de la "Messe de Ste-Cécile", de Gounod, par le choeur des Paulistes; causerie par Mgr Joseph M. Corrigan, du séminaire de Ste-Charles; Sanctus, de la "Missa Brevis", de Palestrina; Extrait de "Paradis Perdu", de Dubois; Ave Regina Coelorum, en chant grégorien, solo par Henri Marcoux, et O for the Wings of a Dove, de Mendelssohn.

7.30 p.m. — Le Programme Victor, sous la direction de Nathaniel Shilkrett. Programme complet : Bacchanale, de "Tannhauser" ,de Wagner, par l'orchestre; Ave Maria d'Othello, de Verdi, solo de soprano par Edna Kellogg; Prélude, de Debussy, par l'orchestre; et 3e mouvement de la 6e Symphonie, de Tschaikowky.

11.30 p.m. — Musique Russe.

WJZ

1.00 p.m. — Les Echos Métropolitains. Programme complet : Andante, de Schumann, solo de violon par Acardie Birkenholz; Galilée, de Cadman, solo de ténor par Robert Simmons. The Wren, de Benedict, solo de soprano par Mary McCoy; L'amertume de l'Amour, de Dunn, solo de ténor par Robert Simmons; Malaguena, d'Albeniz, solo de violon par Arcadie Birkenholz, et Mandoline, de Debussy, par Mary McCoy.

6.30 p.m. — Musique Norvégienne. Programme Chanson populaire: de Grieg, par le trio Tollefson; Longing, de Kjerulf et Astri my Astry, solos de soprano par Astrid Fielde Sur la Montagne, de Grieg, solo de piano; Ritornell, de Siding, solo de violoncelle; et autres pièces de Griek.

WABC

3.15 p.m. — Concert de la New-York Philarmonic Symphony Society, sous la direction de Bernadino Molinari, remplaçant Arturo Toscani en voyage en Italie. Nikolai Orloff, pianiste. Programme complet: Ouverture de la Cererentola, de Rossini, par l'orchestre; Concerto de piano, en A majeur, de Mozart; Intermission et critique musicale par Olin Downes La Rossiniana des "Reins", de Rossini; Suite de "L'Oiseau de Feu", de Stawinsky.

5.30 p.m. — Le Trio Français se composant de Lydia Savitzkaya, harpiste; Alfreda Bos, violoniste; et Sallie Possell, flûtiste, avec le concours de Barbara Maurel, contralto. Programme: Troisième Concert Royal, de Couperin; You'll Love Me Yet, de Roland Farley Barbara Maurel et le trio; Menuet de Diebussy; Divertissement Grec, de Gaubert; et Soir paien, de Hue; Barbara Maurel et le trio; Valse-Bluette, de Drigo et Berceuse, de Faure.

9.30 p.m. — Concert de la Symphonie de Détroit, sous la direction de Victor Kolar Programme : Ouverture; Ouverture de "Donna Diana", de Reznicek; Le Cygne, Saint-Saëns et solo de violoncelle par Georges Miquelle; Fandole de "L'Arlésienne", de Bizet; Dance of the Reed Pipes, de Tschaikowsky; Marche de "Bagdad", de Herbert.

CONCERT PINET ET JARRY, POSTE CKAC, LE 1er FEVRIER, ENTRE 6 ET 7 HEURES P.M.

1—Ouverture: Matin, Midi et Soir à Vienne . . . . . de Luppe
Quatuor Pinet et Jarry
2—Cheval.
M. Gaston St-Jacques (Chanteur Comique)
3—Madrigal . . . . . de Simonetti
Quatuor Pinet et Jarry
4—Habanera (Extrait de Carmen) de Bizet
Mme Jeanne Desjardins Lonnagan (Soprano)
5—Marche Salut a Pesth . . de Kewalski
Quatuor Pinet et Jarry
6—Danse Hongroise . . . . de Brahms
M. Lucien Martin (Violoniste)
7—Pardon . . . . . Roger Birge
M. Roméo Mousseau (Ténor)
8—Fantaisie Apple Blossoms, de Kreisler
Quatuor Pinet et Jarry
9—Dentellerie du Roi . de Justin Clerice
Mme Jeanne Desjardins Lonnagan (Soprano)
10—Valse La Serenata . . . de Jaxome
Quatuor Pinet et Jarry
11—Sérénade . . . . . de Widor
Quatuor Pinet et Jarry
12—L'Amour Bègue.
M. Gaston St-Jacques (Chanteur Comique)
13—Danse Slave . . . . . de Dvorak
Quatuor Pinet et Jarry

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de dimanche, le 1er février, de 5.00 à 6.00 p.m.

CHAINE TRANSCONTINENTALE

Artistes : M. Leslie Holmes, baryton.
Orchestre symphonique de Toronto sous la direction du Dr Luigi von Kunits.

PROGRAMME :

Ouverture : "Bandits joyeux", von Suppe.
Arias : "Hear Me ye Winds and Waves" de "Scipio", Handel.
"Si tra i ceppi" de "Bérénice", Handel.
Orchestre : "Andante et Scherzo de la symphonie No 2", Schumann.
Chant : "Les deux grenadiers", Schumann.
"Sur les Ailes du Chant", (Mendelssohn).
"Ne Souptirez plus", (Aikin).
Fantaisie : "Carmen", Bizet.

POSTE CKAC. — Programme des Grenadiers pour le 1er février, de 12 h. 45 à 1 h. 30, aujourd'hui dimanche :

1.—Ouverture "Le Glerrier Fantôme" Grossman
2.—Prélude "L'invocation de la Nuit", de Tristan et Yseult, . . . Wagner
3.—"Humoresque op. 10, No. 2" Tschaikowski
4.—"Pissele Pie", ... Slater
5.—"Bourre and Gigue" from much ado about nothing . . Sir Edward German
6.—"Quand Madelon" . . . . Planquette
7.—Nautrical March "Admiralls All", Bath
(Directeur: J. J. Gagnier)

L'HEURE DE LA VARIETE

Living Room Furniture Manufacturing Co., est heureuse d'offrir à ses nombreux auditeurs cet HEURE DE LA VARIETE qui fait suite à l'HEURE des Doux Souvenirs inaugurée lundi dernier.

Voici le programme de l'Heure des Variétés pour le lundi 2 février, au poste CKAC, de 9 hrs à 10 hrs.

1—La Marche Turc . . . . . Mozart
Quatuor Living Room
2—Groupe de vieilles chansons anglaises
Soprano Living Room
3—In a Monastery Garden . . . XXX
Quatuor Living Room avec acc. d'orgue
4—Bell's of St. Mary XXX
Baryton Living Room
5—Triste est la steppe . Gretchaninow
Quatuor Living Room
6—Connais-tu le pays (Ex. de Mignon) Massenet
Soprano Living Room
7—Que Vadis . . . . . Logués
Quatuor Living Room
8—Groupe de vieilles chansons anglaises
Soprano Living Room
9—Carnation . . . . . Adler
Quatuor Living Room Furniture
10—LUCAS et LUCETTE, opérette en un acte de Ed. Missa.
Lucas, Baryton; Lucette, Soprano.



TROUBLES DE RADIO
réparés à toute heure du jour et de la nuit.
HArbour 6943
Montreal Electrical & Radio Service Co.
1635 RUE ST-DENIS

SERVICE de RADIO
JOUR et NUIT
Dimanche — Jour de fêtes
Idler Radio Reg'd.
5066 ave du Parc
Tél. du jour — DOllard 7020
Tél. de nuit — BElair 4260
M. BRUNET

L'art et les artistes

LE SCULPTEUR ELZEAR SOUCY A LA GALERIE NATIONALE

La Galerie Nationale d'Ottawa renferme d'admirables collections d'oeuvres canadiennes parmi lesquelles on reconnait avec plaisir les toiles et sculptures inspirées aux artistes du Canada Français. Chaque année, le conservateur de ce Musée acquiert les ouvrages les plus marquants, afin de fixer l'histoire de l'art canadien par des exemples caractéristiques.

Il nous fait plaisir d'apprendre qu'un artiste de grand talent, le sculpteur Elzéar Soucy, occupe une place d'honneur à la Galerie Nationale d'Ottawa. Le gouvernement vient en effet de demander à M. Soucy l'un de ses ouvrages les plus originaux: une tête de vieux paysan de la province de Québec.

M. Elzéar Soucy est un modeste et un travailleur. Dans l'atelier qu'il occupe, rue Bleury, il s'exerce sans relâche à son métier de statuaire, pratiquant le modelage, la taille directe et la sculpture sur bois.

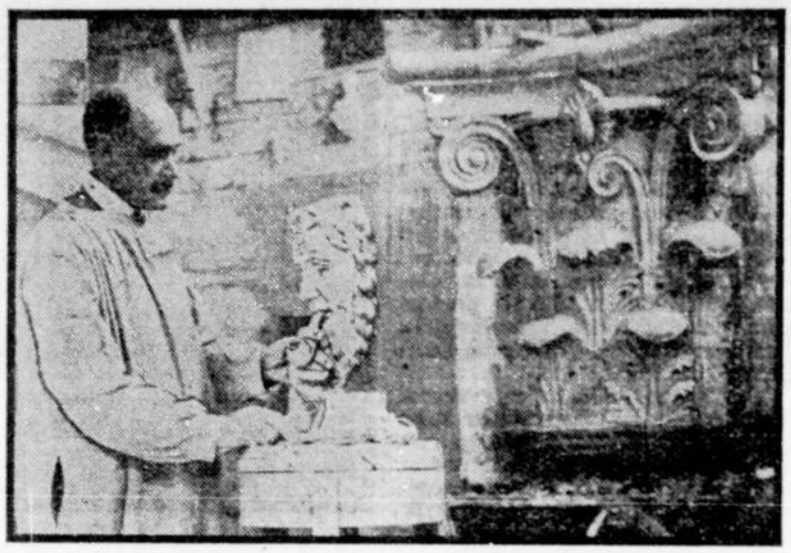
Elève à Montréal, du regretté Gill pour lequel il conserve une vénération toute particulière, M. Elzéar Soucy fut à Paris, durant plus de cinq années, le disciple de Lejeune et de Victor Segoffin.

Nous lui devons le monument de Monseigneur Laflèche, à Trois-Rivières, et celui d'Iberville, à Québec. D'autre part, M. Elzéar Soucy a sculpté les frontons de la Banque de Montréal et ceux de la Bibliothèque du Barreau de Québec.

A ce propos, M. Soucy nous apprend que ces frontons sont exécutés avec de la pierre du pays. Plusieurs expériences ont démontré, en effet, que seule la pierre canadienne pouvait résister aux rigueurs du climat, ayant été, pour ainsi dire, acclimatée à ce régime!

M. Soucy se distingue par l'originalité du détail, la précision de la ligne et la vigueur du modèle. Ses types du vieux Québec sont d'admirables figurines et nous comprenons facilement que le Musée d'Ottawa ait voulu s'en rendre acquéreur.

H. L.



M. Elzéar Soucy, sculpteur canadien, photographié en plein travail, à son atelier de la rue Bleury. (Photo "Petit Journal").

Réunion locale de la Rogers-Majestic Corporation Limited

La réunion locale du second congrès de la Rogers-Majestic Corporation Limited, Toronto, sera tenue, mercredi, le 4 février, à l'hôtel Mont-Royal. Nombre des premiers officiers de la Compagnie seront en ville pour l'occasion et les orateurs seront des membres prééminents de l'industrie de la radio et du commerce.

D'importantes inovations seront annoncées relativement aux développements qui seront faits pendant la prochaine saison. Pas moins de douze nouvelles marques de Rogers-Majestic seront mises sur le marché. Parmi les orateurs présents, on remarquera MM. B.-A. Trestrail, vice-président en charge de la distribution de la compagnie Rogers-Majestic; J.-E. Rogers, vice-président, Walter Kiehn, W.-R. Currie, S.-G. Waters, R.-B. Emerson, John Pritty, M. Hodsoll, et nombre d'autres officiers de l'intéressante organisation.

"Le Retour des Anciens" à St-Césaire

L'idée du grand Conventum, qui doit avoir lieu, au collège de Saint-Césaire, les 17, 18 et 19 juin, suscite un grand enthousiasme parmi les Anciens de cette importante institution.

Les religieux de Ste-Croix, qui dirigent cette maison d'éducation promettent à tous la plus chaleureuse bienvenue; vétérans des premières heures, générations qui les ont suivi ou frais diplômés des dernières années. Ces agapes fraternelles offriront à tous des heures de délice, de douces émotions et d'intime bonheur.

Chaque ancien élève peut aider efficacement au succès de l'organisation — et quel est celui qui ne voudrait le faire? Le moyen en est facile : que chacun fasse parvenir immédiatement au président de son Cercle respectif ou directement au directeur du Conventum, Collège de Saint-Césaire (Rouville), son adresse complète ainsi que les années de départ et d'arrivée. Chacun fera aussi oeuvre utile en ajoutant les adresses d'Anciens qui lui sont connues.

"L'union fait la force". A L'Oeuvre tous ensemble, Anciens de Saint-Césaire pour réaliser le succès que nous rêvons tous. "NOBLESSE OBLIGE".

Union des peintres, Local 349, 1331 Ste-Catherine Est

Tous les peintres sont convoqués en assemblée, lundi soir, pour question regardant l'amendement numéro 106 à la constitution du Bureau Exécutif Général. A tous d'être présents. Par J. R. A. Renaud, sec.-financier.

Grand banquet aux employés du C.N.R.

Le nouveau bureau de direction du Canadien National rencontrera les hauts fonctionnaires et les employés du réseau à un banquet qui sera donné à Montréal à la fin du mois de janvier après l'assemblée des directeurs. Ce banquet sera offert par les hauts fonctionnaires de la compagnie et un représentant des différents groupes d'employés sera présent.

Ce dîner aura un caractère tout à fait Canadien National. Les décorations florales seront fournies par les serres du réseau et les alliments seront des produits canadiens ou des produits exotiques transportés par le Canadien National et ses vaisseaux.

L'honorable M. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, sera l'un des invités à ce dîner.

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S : Topaze (Marcel Pagnol).
MONUMENT : Primerose (de Flers-de-Caillavet), jeudi.
NATIONAL: Au bon vieux temps la chance, etc.
ORPHEUM : The Penny Arcade (Mildred Mitchell).
STELLA : Pardon Madame (C. Coolus A. Rivoire).

AU CINEMA

ALEXANDRA : La Marseillaise (L. LaPlante) Lawful Larceny (B. Daniels).
AMHERST: Feet First (H. Lloyd).
CAPITOL : War Nurse (R. Montgomery). For the Love o'Lil (J. Mulhall).
CARTIER: Dixiana (B. Daniels) troupe P. Hébert.
ELECTRA : Big Fight (G. Williams). Song of the Flame (B. Clare).
EMPRESS : Runaway Bride (M. Astol) Latin Love (S. Maritza).
FRANÇAIS : Lottery Bride (J. MacDonald) Splinters (N. Keys).
IMPERIAL : East Is West (L. Velez) The Naughty Flirt (A. White).
LOEW'S : Billy the Kid (J. M. Brown); vaudeville.
MAISONNEUVE : Les Chevaliers de la montagne; Just Like Heaven (A. Louise).
OUTREMONT : Bride of the Regiment (V. Segal) Heading North (B. Steele).
PALACE : The Blue Angel (M. Dietrich, E. Jennings).
PRINCESS : The Devil to Pay (R. Colman).
ROXY : La Grande Mare (M. Chevalier).
S.-DENIS : Flamme d'amour (A. M. Wong).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S : Orchestre symphonique de Montréal, 3 hrs.
MOUNT-ROYAL : Donald Mc Gill, baryton, mardi, 3 h. 30.
S.-SULPICE : Les Noces de Jeannette, mardi.

Grande assemblée à Pointe-aux-Trembles

Le groupe oppositionniste qui fait actuelement la lutte au présent conseil municipal de Pointe-aux-Trembles terminera sa campagne électorale, dimanche soir, par une grande assemblée qui sera tenue à l'Académie Roussin.

Des orateurs de marque accompagneront les candidats du "ticket" Saint-Pierre, et avec ces derniers feront une étude de la situation.

MM. Jos Renaud, député de Laval à l'Assemblée législative; Anthime Fortin, avocat; A.-L. Gareau, de Montréal-Nord; Edouard Flamand, avocat; Ernest Chartrand, échevin de Montréal-Est, viendront porter main forte aux candidats MM. Wilfrid Saint-Pierre, à la mairie; Albéric Gélinas, fils, et Lionel Chartier, à l'échevinage dans le quartier ouest; dans le quartier centre, Joachim Dulude et Albert Cormier; dans le quartier est, Onésime Lajeunesse; M. J.-B. Pigeon, membre du groupe oppositionniste, a déjà été élu par acclamation.


DANSE
tous les soirs
Vins et Bière

Sous une nouvelle direction
MOONLIGHT GARDEN
Le plus populaire rendez-vous fashionable à Montréal
Angle des rues Amherst et Ste-Catherine
Spacieuse Salle à Dîner avec parquet de danse
LE MERCREDI SOIR
Grand gala; nouvelles attractions chaque semaine. — Surprises chaque mercredi.
aussi
2 REPRESENTATIONS 2
tous les soirs par des artistes de renom.
Musique entrainante par l'Orchestre "Moonlight".
REPAS REGULIER..... 35c
Le dimanche: Dîner au poulet, 50c
Pour réservations, téléphonez
HArbour 7717

LE COURRIER DES SPECTACLES

Théâtre

AU STELLA. — Pour la première fois à Montréal, la troupe Barry-Duquesne jouera "Pardon, Madame", pièce en 3 actes de Romain Coolus et André Rivoire. "Pardon Madame..." sont les dernières paroles que prononce dans la comédie de MM. Romain Coolus et André Rivoire, le poète et l'amant. Elles achèvent par une teinte de mélancolie ce joli conte, où durant trois actes, tantôt psychologique, tantôt satirique, il n'y a jamais ni une faute de goût, ni une erreur de métier. Le public aime ce genre de pièces, où il comprend d'emblée les caractères. C'est par ses meilleurs côtés une agréable comédie, vive, enjouée, qui va bon train et belle humeur, non sans charme pour compenser ce qu'il y a de rapide, ou de facile ou d'astucieux. "Pardon Madame" a obtenu à Paris lors de sa création il y a un an, en janvier 1930 un beau succès, le public semblait heureux de cette collaboration de deux auteurs célèbres, et comme l'écrivait un journaliste éminent le lendemain de la première: "De réplique en réplique, les rires se faisaient plus clairs, la gaieté plus franche: atmosphère délicieuse et qu'on connaît trop rarement au cours d'une saison théâtrale! "Pardon Madame..." est déjà un grand succès ce sera bientôt un très gros succès". Prévisions qui se sont réalisées puisque cette pièce a eu plusieurs centaines de représentations. "Pardon Madame" jouira au Stella d'une superbe mise en scène, et d'une interprétation de tout premier ordre qui comprend toute la troupe avec dans les principaux rôles, Albert Duquesne, Pierre Durand, J. Ravennes, P. Barry, G. Dauriac, Marthe Thiéry, Mimi d'Estée, etc., enfin tout le monde.

* *

AU NATIONAL. — Pour la semaine prochaine, le théâtre National offre à sa nombreuse clientèle un programme nouveau et très varié comprenant les dernières nouvelles dans ce genre de spectacle. D'abord, une ouverture nouvelle qui a pour titre "AU BON VIEUX TEMPS" est mise en scène par M. Hector Pellerin assisté de Mme Effie Mack dans de jolis costumes et des danses nouvelles. Ils seront secondé par Mme Rose Rey Duzil et Gilda Guercy qui fait sa rentrée au théâtre. Ensuite viendront des sketches par M. Olivier Guimond avec Mme Juliette Béliveau. M. Charles Ross (Pic Pic) présentera aussi un sketch intitulé "LA CHANCE" qui sera très apprécié du public. M. Gauthier, le gérant du théâtre, a fait venir directement de New-York, GEORGE ASH, le champion tireur et le meilleur lanceur de lasso. C'est un numéro dispendieux et tout le monde voudra le voir. Ensuite, des spécialités seront données par les Merrill Sisters, Grace Chapman, M. Damase Dubuisson, dans son répertoire, ainsi que Mlle Gilda Guercy, M. Hector Pellerin et Mlle Henriette Demers dans des numéros de chant et de danse, avec les girls. Mais le clou de la représentation sera la comédie de M. Olivier Guimond (Tizoune) qui est un fou-rire du commencement à la fin. Elle a pour titre "LA GROCERIE DU COIN". Tout le monde fait partie de la distribution. M. Guimond a vu lui-même à la mise en scène et au décor et c'est un succès assuré à l'avance. M. Guimond sera secondé par Mmes Juliette Béliveau, Rose Rey Duzil; M. Bob Lee, dans le rôle du Ministre, MM. Pic-Pic, Dubuisson, Pellerin et Tizoune complètent la distribution. Sur l'écran une autre nouvelle production, présentée par M. Gauthier, le gérant du théâtre.

THEATRE

ST-DENIS

En primeur — Commençant aujourd'hui

100% PARLANT et CHANTANT FRANÇAIS

Anna May Wong

— Dans la —

FLAMME D'AMOUR

DRAME PASSIONNEL en 10 parties
Pour la 1ère fois en CANADA
Voyez l'audace d'un Roi
Voyez le sacrifice d'une actrice

Ce film passe à 1 h., 3.15, 5.30, 7.45 et 9 hrs P.M. tous les jours.

AUTRES ATTRACTIONS
Actualités France-Canada
ÇA SENT L'AIL, chanson comique
Carieature Hoi Turkey

ADMISSION: Tous les jours
Matinée — tous les sièges, 25c
Soirée - - 25c et 40c

LUNDI SOIR
Pas de représentation de film à cause du concert
GALLI CURCI

SEMAINE PROCHAINE
Le fameux comédien d'opérette Georges Milton, dans
LE ROI DES DEBROUILLARDS

Cinéma

AU SAINT-DENIS. — Un grand film parlé, en français, "Flame d'amour", est à l'affiche du Saint-Denis. "FLAME D'AMOUR", dans sa version entièrement parlée et chantée en français, a été filmée au même studio que la version anglaise avec la même splendeur de costumes de décors, et de mise en scène, mais avec les éléments suivants: paroles françaises de Pierre Maudru, réalisation de Jean Kemm, chansons de Canal et Chantrier et avec les artistes de premier plan que sont Marcelle Vibert, Lurville, Dupray, Robert Ancelin, et Viguier et Mesdames L. N. Darly et Claire Roman. Il va sans dire que la vedette du film, est la même Anna May Wong, artiste chinoise de réputation internationale. "Flâme d'Amour", dans cette version cent pour cent parlante et chantante en français, est présenté pour la première fois au Canada. C'est une primeur que M. Cardinal, offre à ses patrons du St-Denis. "Flâme d'Amour", est une oeuvre captivante, l'action se passe en Russie, les décors, les costumes et le sujet créent une atmosphère orientale impressionnante. Le sujet d'ailleurs est très émouvant. Ce film passe à 1 hr. 3.15, 5.30, 7.45 et 9 heures. Les autres attractions au programme sont l'actualité Paris-Canada, "Ça sent l'ail", chanson humoristique et une bonne caricature animée, intitulée HOT TURKEY. On nous annonce pour très prochainement au St-Denis, en primeur, la fameuse production "LE ROI DES DEBROUILLARDS", opérette filmée dans lequel Georges Milton, tient le principal rôle. Milton est le rival le plus redouté de Maurice Chevalier. Cet artiste sera une révélation pour Montréal, et M. Cardinal peut se compter heureux de le présenter à son public. Lundi soir, 2 février, pas de représentation à cause du concert de Galli-Curci.

* *

AU PRINCESS. — On n'a pas vanté sans raisons les mérites de "The Devil To Pay", le dernier film de Ronald Colman. C'est de loin son meilleur et, de tout en tout, un excellent travail de cinématographie, plein de verve, intelligemment captivant et interprété avec maîtrise par le grand Colman lui-même, Loretta Young, Myrna Loy, Frederick Kerr, David Torrence, et plusieurs autres bons artistes. Colman y est amusant dans le type de l'enfant gâté, fils de millionnaire, contre qui tous se liguent mais aventurier chanceux et d'un bon naturel à surmonter les circonstances les plus abracadabrantes. Le charme exceptionnel de Loretta Young justifie en bonne partie le jeu très sincère de Ronald Colman. A la demande générale, le Princess garde pour une seconde semaine un film qu'on ne devrait pas manquer de voir.

Musique

L'ORCHESTRE DE MONTREAL. — Au His Majesty's, à 3 h. de l'après-midi, aujourd'hui dimanche, concert de l'Orchestre de Montréal, sous la direction de M. Douglas Clarke. Au programme: "Symphonie No 1, en do mineur" (Brahms), "Suite d'orchestre" (George Butterworth), "Sixième Suite" (Bach — Sir Henry Wood).

* *

"PIERROT MENTEUR". — A la salle Saint-Sulpice, mardi, 3 février 1931, le "Cercle Musical" présentera "Pierrot Menteur", opéra-comique en 1 acte de Dell' Aqua, avec Mme Jeanne Maubourg. La partie de concert sera exécutée par Mlles Marie-Rose Descarries, Lucile Turner, MM. Paul Trottier, Léopold Fortin, et Mme Adrienne Laurio-Malo.

* *

Mme ADRIENNE ROY-VILANDRE. — Le jeudi, 26 février, au Windsor, Mme Adrienne Roy-Vilandré donnera un récital de chansons, au bénéfice des oeuvres de Soeur Bonneau.

* *

AU LADIES' CLUB. — Jeudi prochain, 5 février, à 11 heures du matin, séance du Ladies' Morning Musical Club. Au programme Mlle Jeannette Caillé, pianiste; Mlle Annette LaSalle, violoniste; M. Léo-Pol Morin, pianiste; et Mlle Camille Bernard, chanteuse de genre.

* *

LE PIANISTE ZECCHI. — Un concert sera donné le 12 février après-midi, à 3 h., par le pianiste Zecchi, sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club, à la salle du Ritz-Carlton.

Divers

"LE MARDI GRAS". — Malgré son titre du "Mardi Gras", c'est le lundi gras, 16 février prochain, qu'aura lieu au Monument National la prochaine veillée du bon vieux temps, sous la direction de M. Conrad Gauthier. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la première partie est réservée à l'audition d'une comédie canadienne de M. Napoléon LaFortune (Nap. Tellier, journaliste bien connu), ayant pour titre "Mascarade manquée". Il s'agit de l'aventure d'un groupe d'étudiants qui se préparent à assister à la traditionnelle mascarade d'autrefois, aux jours gras, et qui sont empêchés par l'arrivée inopportune de l'oncle et du neveu de l'un d'entre eux, qui viennent passer quelques jours "en ville". Or, comme l'un des étudiants est costumé en "Marguerite", de "Faust", voilà que le cousin de la campagne le prend pour une véritable demoiselle et veut à tout prix obtenir sa main. Nos étudiants d'autrefois, encore plus que ceux d'aujourd'hui, aimaient à jouer des "tours". C'est dire que l'étudiant-Marguerite ne demande pas mieux que de se prêter au quiproque. L'interprétation de "Mascarade manquée" est entre bonne mains. Disons seulement pour aujourd'hui que c'est M. Conrad Gauthier qui tiendra le rôle de Paul (l'étudiant qui se travestit en Marguerite), personnage qui rappelle celui de la "Marraine de Charley", dans lequel M. Gauthier obtint jadis tant de succès. Les autres rôles sont à l'avenant. Quant à la partie du folklore, elle sera non moins bien soignée et l'on y entendra des spécialistes nouveaux aux côtés d'anciens favoris.

AU HIS MAJESTY'S

"TOPAZE"

Je recommande fortement au public montréalais d'aller entendre "Topaze" qui est interprété, cette semaine, au théâtre His Majesty's, par Mlle Suzanne Rissler, M. Arnaudy, et une excellente troupe de comédiens français. "Topaze" est incontestablement un chef-d'oeuvre comique, d'un puissant relief, d'une observation très vive.



M. Arnaudy, le prestigieux interprète de "Topaze", au théâtre His Majesty's.

La troupe qui joue en ce moment au théâtre His Majesty's a toute la prédilection de l'auteur, qui lui a permis d'interpréter la pièce en son entier. Le public montréalais est doté d'un "Topaze" intégral, d'un "Topaze" complet: ce qui est en vérité fort intéressant. Ainsi la scène des trois pions, au premier acte, et quantité de repliques, aux actes suivants, nous permettent de juger davantage de l'esprit mordant et satirique d'un Marcel Pagnol.

M. Arnaudy, interprète du rôle de Monsieur Topaze, est un comédien de grande classe. Sa composition est très fouillée: elle est riche en invention, savoureuse et nuancée. M. Arnaudy vit intensément son rôle et c'est le meilleur éloge que nous puissions faire de son interprétation.

Mlle Suzanne Rissler joue avec une parfaite intelligence le rôle de Suzy Courtois. Elle est d'une souplesse étonnante. De fait, ce rôle qui nous paraissait secondaire, est devenu grâce à elle un rôle de premier plan.

M. Paul Asselin est un Castel-Vernac qui a beaucoup d'allure. Sa diction est d'une belle netteté. M. Héraut (Muche) et M. Hemme (Tamise) ont composé deux excellentes silhouettes. Mlle Dollie Fairlie, dans le rôle de Mlle Muche est agréable à souhait. M. Maurice Rémy a fort adroitement campé un personnage de jeune désoeuvré, habile à se tirer d'affaire.

Dans l'ensemble, l'interprétation présente une harmonie comme il est assez rare d'en rencontrer chez une troupe de passage. Il me semble cependant que l'on ne fait pas suffisamment crédit à l'intelligence du public et qu'en soulignant un peu trop les effets, M. Arnaudy est quelquefois victime de ses bonnes intentions. M. Arnaudy peut être rassuré: le public montréalais sait très bien apprécier et son talent, et l'esprit de Marcel Pagnol.

Henri LETONDAL.

Les acteurs étrangers paieront une taxe en Amérique

On mande de New-York que l'Association des acteurs américains a décidé de frapper d'une taxe de 5 p. 100 les salaires des acteurs étrangers supérieurs à dix dollars par semaine.

Cette décision a été causée par le chômage qui affecte un grand nombre d'acteurs américains.

En marge de la saison d'opéra au His Majesty's

Une troupe d'opéra italien, la "New York Grand Opera Company", est venue donner cinq représentations en attendant l'arrivée de "Topaze". Les pièces représentées furent: "Cavelleria Rusticana", "Paillasse", "Le Trouvère", "Rigoletto", "La Traviata" et "Lucie di Lammermoor".

Cette courte saison lyrique nous a permis de réentendre des oeuvres connues, présentées très pauvrement, mais non sans mérite: car l'opéra est l'article d'exportation le plus délicat et il est assez rare de voir une troupe de tournée qui puisse rivaliser avec les théâtres permanents des grandes capitales américaines et européennes.

Il faut être indulgent à l'extrême pour nos spectacles, car ils se font de plus en plus rares!...

Pierre CESAIRE.

On se lasserait de la musique futuriste

PARIS, 31. — On commence à se lasser en Europe de ces musiques sans musique, de ces danses qui ne sont plus des danses et de ces orchestrations qui sont à l'harmonie ce que la sauvagerie est à la peinture. Les brouillards opaques et hallucinants d'après guerre se dissipent et un vent frais commence à balayer les espaces. Et l'on s'aperçoit qu'ils avaient tout de même du talent, de la grâce, de l'esprit et de l'originalité, ces maîtres musiciens qui s'appelaient Hervé, Offenbach, Lecocq, Audran, Ganne, etc...

VEDETTE D'OPERA



Alexander Kipnis est reconnu par la critique américaine comme l'un des meilleurs chanteurs de la Chicago Civic Opera Company. Cet artiste possède au surplus un art étonnant du maquillage.

AU PRINCESS



Ronald Colman, principal interprète de "The Devil to Pay", dont la carrière s'annonce brillante pour une seconde semaine, au théâtre Princess.

Mlle Annette LaSalle à Saint-Sulpice

Jeudi dernier, à la Salle Saint-Sulpice, Mlle Annette LaSalle, violoniste, donnait une audition au profit de la Crèche de la Miséricorde, sous la présidence du R. P. Louis Beaupré, O.M.I.

Mlle Annette LaSalle avait un programme assez lourd à exécuter et, pour la seconder dans cette tâche, s'était adressée à M. Léo-Pol Morin, pianiste, à Mlle Paula LaSalle, violoncelliste, et à Mlle Thérèse Rochette, violoniste.

Le "Concerto en ré mineur" de Bach, pour deux violons, fut la pièce de résistance de la soirée. Il fut brillamment exécuté, ainsi que les nombreuses pièces au programme dont Mlle Annette Lasalle et ses partenaires se partagèrent le très vif succès.

Claude Anet vient de mourir

Le parfait écrivain Claude Anet, auteur d'"Ariane, jeune fille russe" et de "Mademoiselle Bourrat", vient de mourir à Paris des suites d'un empoisonnement du sang.

Né en Suisse, à Morges, en 1868, Claude Anet était passé par la dure école du journalisme. Il fit de grands reportages en Russie et en Orient. Le théâtre lui doit de nombreux succès.

Les examens du Delphic Study Club

On nous prie d'annoncer que les examens préliminaires de piano, pour les bourses du Delphic Study Club, auront lieu à la salle Willis, samedi matin, 14 février, à 9 heures, pour les élèves de huit à seize ans seulement.

THEATRE NATIONAL

SEMAINE DU 3 FEVRIER 1931

"AU BON VIEUX TEMPS"

Grande ouverture nouvelle par Hector Pellerin. — Danses réglées par Madame Effie. — Musique par M. Wilfrid Proulx. — Assisté de Madame Rose Rey Duzil et Effie Mack. — Décor nouveau — Superbes costumes.

"PARIS"

Sketch par Monsieur Olivier Guimond, assisté de Madame Effie Mack, Rose Rey Duzil, Juliette Béliveau, Tizoune, Damase Dubuisson, "Pic-Pic" et Hector Pellerin.

"LA BALANCE"

Sketch comique par "Pic-Pic", assisté de toute la troupe.

"GEORGE ASH"

Superbe acte de vaudeville venant directement de New-York. — Le plus fort acte de tir et de lasso jamais vu au Canada. — Première fois à Montréal.

SPECIALITES par Mademoiselle Gilda Guercy, Mesdemoiselles Merrill et Grace Chapman, Damase Dubuisson, Monsieur Hector Pellerin, Mlle Henriette Demers et les Girls dans un numéro de chant et danse.

"LA GROCERIE DU COIN"

Par "Tizoune". — Grande comédie canadienne, première fois au Théâtre National. — Mise en scène par "Tizoune" lui-même. — Tout le monde fait partie de la distribution. — Un fou rire du commencement à la fin. — Mademoiselle Juliette Béliveau seconde M. Guimond, ainsi que Monsieur Bob Lee dans le rôle du ministre.

Sur l'écran, une vue nouvelle:

"SHANGHAI LADY"

LE THEATRE

LITTERATURE ET THEATRE

LE DRAME CANADIEN

POUVONS-NOUS trouver dans la littérature canadienne un drame digne d'être représenté?

Citons-en un, au hasard: "Denis le patriote" de Louis Guyon. Ce drame a été représenté pour la première fois à l'ancien Théâtre National, le 15 septembre 1902. Repris en 1906 et en 1910, il est ensuite tombé dans la poussière de l'oubli. C'est le cas de bien des pièces canadiennes.

"Denis le Patriote" est véritablement un drame, écrit selon les règles du théâtre, avec une action habilement conduite, des personnages bien dessinés, un dialogue qui se prête parfaitement à la scène. Ce n'est pas le seul qu'ait écrit Louis Guyon, aujourd'hui sous-ministre du Travail et qui demeure avec Rodolphe Girard et Germain Beaulieu l'un des premiers auteurs dramatiques du Canada français.

Louis Guyon écrivit tout d'abord pour les cercles dramatiques. Ainsi que nous avons eu l'occasion de le souligner dans un bref exposé que nous avons fait ici même de l'histoire du théâtre canadien, l'art dramatique national a pris naissance chez les amateurs. Le "Cercle Dramatique Jacques-Cartier" dirigé par M. G.-W. McGown et qui groupait les plus brillants amateurs de l'époque, Hamel, Proteau, Adam, Hurteau, fut le premier à recevoir les oeuvres de Louis Guyon. "Le Secret du Rocher Noir" fut représenté au petit théâtre du Champ de Mars, en1878. Il est à noter que les amateurs du "Cercle Jacques-Cartier" tout comme leurs successeurs d'aujourd'hui excluaient les femmes de leurs distributions. Les premières pièces de M. Louis Guyon ne sont en vérité que des drames **pour hommes seuls:** "A la Bastille" (Théâtre Royal, 1879), "Tony l'Espion" et "Luigi l'Empoisonneur" (1881). Ces titres sont ceux que l'on donnait généralement aux pièces d'autrefois: ils nous paraissent aujourd'hui terriblement vieillots!

"Denis le Patriote" est le premier drame complet que M. Louis Guyon ait fait représenter. Il eût pour interprètes Mmes Marguerite Audiot, Blanche de la Sablonnière, Nozière, Soulier, Brémont, Eugénie Verteuil, de la Barre, MM. Paul Cazeneuve, J.-P. Filion, L. Soulier, Julien Daoust, Palmiéri, Leurs, Godeau, M. Savard, Villerai, M. Tougas, Elzéar Hamel. Lors de la reprise, en 1906, la distribution réunissait les noms de Cazeneuve, Scheler, Lombard, Véry, Dericourt (Adrienne d'Ambricourt), Godeau, Neuillet, Palmiéri et Filion.

Ecrit en marge de la Révolution de 1837, le drame de M. Louis Guyon n'utilise les sombres jours de cette tragique page d'histoire que pour le prologue. La pièce, en réalité, se passe vingt ans plus tard. La tourmente est passée, mais tous les personnages du prologue se retrouvent, plus un nouveau qui est le fils de Denis le Patriote, tué au début du drame. Il faut admirer le tact de M. Louis Guyon durant les quatre actes de la pièce: il évite les vaines déclamations patriotiques et nous présente le drame tel qu'il est, poignant, intensément véridique.

Et ce qu'il y a de plus remarquable dans "Denis le Patriote" c'est que tout y est nettement canadien, de pensée et d'expression.

Nous verrons avec plaisir reparaître sur l'affiche l'une des pièces de théâtre les plus significatives de notre vitalité intellectuelle.

Henri LETONDAL.

PRINCESS SUPER-TALKIES Actuellement à l'affiche — De 11 a.m. à 11 p.m. —

A l'affiche pour une SECONDE SEMAINE

Ronald Colman

Dans son plus grand film parlant

"THE DEVIL TO PAY"

Matinée: 25c, 35c. Soirée: 35c, 60c. Samedi: Mat.: 30c et 50c. Dimanche: 40c et 65c

MATINEES A PRIX POPULAIRES. — Tous les jours. Dim. excepté, 11 a.m. à 1 p.m..... 25c

AU STELLA



Mlle Antoinette Giroux, vedette de la troupe Barry-Duquesne, au Théâtre Stella, qui a largement contribué au succès de la saison de théâtre français qu'elle a inaugurée avec "La Lettre" de Somerset Maugham et qu'elle poursuit avec "L'Air de Paris", une amusante comédie de Maurice Hennequin et Henry de Gorse.

L'ACTUALITE

LE CHANT

Nos professeurs de chant deviennent lyriques. Ils ne se contentent plus d'enseigner à leurs eleves. Leurs leçons dépassent maintenant le cadre de leur studio: afin de vulgariser l'art du chant, ces professeurs en parlent dans les journaux et signent leurs articles, quand ils n'accompagnent pas cette prose de leur photographie.

Ces dissertations indigestes sur la voix et la manière de s'en servir (comme pour les produits pharmaceutiques) pourraient se résumer à cette formule: la fonction crée l'organe.

De tous temps les artistes ont aimé écrire. Cela leur donne vaguement l'impression d'être hommes de lettres, sinon lettrés. Aussi ne nous étonnons pas de voir certain pianiste, retour des Etats-Unis, faire de la critique musicale dans les journaux: c'est dans l'ordre! Mais les chanteurs ont sur les autres musiciens un immense avantage: ils peuvent jeter la poudre aux yeux plus facilement. Leur bagout est savant, leur style est impressionnant. Pour dire: "il faut chanter avec sa voix", ces vulgarisateurs tenaces vous bâtissent les théories les plus extravagantes, avec des mots empruntés à la peinture, à la sculpture, et même... au bâtiment!

L'art du chant, de cette manière, prend l'allure d'une religion qui ne serait comprise que des seuls initiés.

Puisque nous en sommes sur la question de l'enseignement du chant, n'y aurait-il pas lieu de se demander pourquoi certains eleves canadiens apprennent à chanter en italien, en allemand, en russe et en anglais, avant d'apprendre à chanter convenablement en français?

Il y a quelque temps, un jeune chanteur ténorisait, en un salon bien fréquenté, quelque cavatine italienne. Lorsque la pièce fut terminée, un auditeur alla féliciter le chanteur et lui demanda:

—Bravo! mais en quelle langue chantiez-vous?

—Mais, en italien!

—Tiens, c'est curieux. Excusez-moi, monsieur, je suis italien moi-même, et je n'ai rien compris!

Nous nous permettons donc de conseiller aux aspirants maitres-du-chant de se perfectionner dans les langues les plus uselles et de choisir de préférence la langue française dont leurs professeurs se servent si bien pour parler de l'art vocal.

Monsieur JEROME.

"Topaze" approche la 900ème, à Paris

Le succès phénoménal de "Topaze", la magnifique pièce de Marcel Pagnol, se maintient sans relâche au Théâtre des Variétés, à Paris, où la pièce atteindra bientôt la 900ème représentation.

Pareil succès ne s'est pas encore vu dans l'histoire du théâtre français pour une comédie. Ce sont toujours les mêmes artistes qui interprètent la pièce: Lefaur, Pauley, Jeanne Provost, Marcel Vallée, Larquey.

Echos

Le Théâtre des Arts n'est pas près de rouvrir ses portes. Nous disions qu'il ressusciterait, le jour de Pâques, mais d'après les dernières informations cela paraît improbable. La liquidation de la première entreprise n'est pas encore terminée...

* * *

Il est question que Mlle Germaine Giroux, soeur de la brillante vedette du Théâtre Stella vienne à Montréal, après la tournée américaine de "Ladies' All". Jouera-t-elle avec la troupe Barry-Duquesne? Peut-être!...

* * *

Plusieurs artistes qui jouaient autrefois à Montréal sont réunis actuellement à Bruxelles, au Théâtre Molière, sous la direction de M. Charles Schauten. Ce sont Mme Germaine Vhéry, M. Lombard, M. Darmor. Le répertoire comprend souvent des oeuvres jouées par ces mêmes artistes lorsqu'ils étaient ici.

* * *

A Québec, ce sont Mme Juliette d'Argère et M. Harold Vance qui président aux destinées du Théâtre Arlequin, le coquet music-hall de la basse-ville. La troupe réunit Mlle Simone Devarennes, M. Raoul Léry, M. Germain, M. et Mme Pat Shaw, Mlles Germaine Masse et Alice Demers, et M. Cupidon. Le pianiste-chansonnier Paul Foucreau est passé au Théâtre Princess.

* * *

On parle de l'Arcade comme théâtre de drame. La direction serait entre les mains de MM. Eddy et Sylvio. L'ouverture de l'Arcade aurait lieu prochainement.

LE SOUFFLEUR.

Le Concert-Bal du Bureau d'Enregistrement

Mardi prochain, 3 février, à la salle du Palais d'Or, 1226 rue Stanley, sous la présidence de M. Télesphore Brassard, régistrateur, aura lieu le concert organisé par la Société des Employés du Bureau d'Enregistrement.

Au programme: Mlle Juliette Rodrigue, pianiste; Mlle Camille Bernard, chanteuse de genre, et la Chorale des Disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet.

Le concert sera suivi d'un bal.

DEUX PROFILS



Les experts s'accordent à dire que les deux profils ci-dessus sont les plus parfaits qui se puissent trouver. En haut: Dorothy Mackail. En bas: Bernice Claire. Toutes deux sont artistes de cinéma.

HIS MAJESTY'S

Toute la semaine prochaine Mat.: Mercredi et Samedi

Le plus grand événement théâtral de l'année

TOPAZE

Pièce en 4 actes de Marcel Pagnol avec

M. Arnaudy et Mlle Suzanne Rissler

Assistés d'une brillante distribution d'artistes français

Soirée - - - - 75c à $2.50
Mer. Mat. - - - 50c à $1.50
Sam. Mat. - - - 50c à $2.00

THEATRE STELLA

4658, SAINT-DENIS BELAIR 5000

AUJOURD'HUI DIMANCHE — Deux dernières représentations L'AIR DE PARIS 3 actes de Maurice Hennequin et Henri de Gorsse

Semaine commençant LUNDI 2 FEVRIER

PREMIERE FOIS A MONTREAL

"PARDON MADAME"

Pièce en 3 actes de Romain Coolus et André Rivoire

CREE A PARIS LE 18 JANVIER 1930

Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

"Le Médecin malgré lui" est un triomphe pour M. Georges Vitray

Les journaux parisiens nous apprennent que M. Georges Vitray, l'un des meilleurs artistes français qui aient joué à Montréal, vient de remporter un triomphe dans "Le Médecin malgré lui" de Molière, sous la direction de M. Gaston Baty.

Le critique autorisé qu'est notre éminent confrère Gabriel Boissy écrit dans "Comoedia":

"Le Médecin malgré lui" fut en général fort bien interprété, mais *à lui seul* le Sganarelle de M. Georges Vitray, d'un relief exceptionnel et qui vaut vraiment le voyage, aurait suffi à fixer l'attention. Voilà bien, en effet, l'énorme face rougeaude et hilare, les belles dents sarcastiques et guillardes, le regard droit, jovial et clair, enfin la large allure du bon drille de vieille souche



M. Georges VITRAY

française, riche de bon sens, d'à-propos et d'une verve que rien ne déconcerte. Figure de fabliau autant que de comédie. Ajoutez à cela que M. Georges Vitray a la taille, une vigueur extrême dans le jeu, qu'il "sort" sa conception avec éclat et que sa voix magnifiquement timbrée, qui porte et claironne quand il le faut de coquelinesque façon, ajoute encore à ce Sganarelle l'un des plus brillants, sinon le plus brillant d'entre ceux que j'ai vus".

Voilà un bel éloge, certes et auquel nous associons le souvenir de magistrales interprétations de M. Vitray au Canada. Il vint une première fois, à l'Orpheum, engagé par M. Gauvin et se fit immédiatement remarquer dans "La Souriante Mme Bendet" qu'il joua avec Marcelle Géniat. L'an dernier, M. Vitray venait seconder Eve Francis, dans l'interprétation de l'"Otage" de Paul Claudel.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaienne
BANJO..UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc. Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
74G, rue St-Joseph, Québec

Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaienne ( ) Ténor Banjo ( )
Ukelelee ( ) Indiquez votre choix par un X

Nom .....

Adresse .....

Chronique THÉÂTRALE

AU STELLA

"L'Air de Paris"

Comédie en 3 actes de Maurice Hennequin et Henry de Gorse.

La troupe Barry-Duquesne semble s'être ressaisie pour l'interprétation d'une comédie qui a des allures de vaudeville. "L'Air de Paris" est un titre alléchant, mais ce n'est qu'un titre, car ce n'est pas véritablement une étude de la vie parisienne.

C'est tout simplement une histoire, l'histoire divertissante de Sam Jackson, un Américain milliardaire, qui vient respirer cet air de Paris et s'en grise plus facilement que d'un cocktail.

"L'Air de Paris" permet à M. Fred Barry de se faire applaudir dans un rôle à sa taille. Il y est étourdissant de verve et de naturel. Le personnage de Sam Jackson lui permet d'utiliser avec profit les multiples ressources de son talent. Mlle Antoinette Giroux est une gracieuse Américaine, d'une élégance de bon goût et qui ne paraît pas exagérée. Mmes Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Bella Ouellette Soubidjé, Deslauriers, MM. Durand, Ravennes, Dauriac, Deyglun, Duquesne et Philippe animent de leur mieux une excellente distribution. La qualité de cette interprétation est dans le mouvement, le naturel et la sincérité. Nous sommes heureux de faire ce compliment à la troupe Barry-Duquesne qui joue "L'Air de Paris" avec un bel ensemble.

Nous sera-t-il permis d'ajouter que les deux décors de la pièce sont d'une heureuse réussite, en tenant compte de l'espace restreint dont dispose l'équipe de la scène, au Théâtre Stella? Encore une fois, bravo!

Henri LETONDAL.

"THE DEVIL TO PAY"



Loretta Young, vedette du film "The Devil to Pay", qui demeure à l'affiche pour une seconde semaine, au Princess. La jolie artiste a pour partenaire Ronald Colman.

Une saison d'opérette française, à Québec

QUEBEC. — Une courte saison lyrique vient de se terminer ici, au Théâtre Imperial, où Mlle Lucienne Defrenne et sa troupe nous ont donné six représentations entièrement réussies. Nous avons entendu avec infiniment de plaisir "Mignon", "Les Cloches de Corneville" et "La Mascotte".

Mlle Lucienne Defrenne était entourée d'excellents artistes québécois et montréalais parmi lesquels il convient de citer M. et Mme Arnold Becker, MM. C.-E. Brodeur, Paul Trépanier, Ch. Riou, Mlle Marthe Lapoine, M. Roland Dubonnet et Mlle Juliette Croteau. L'impresario était M. Adolphe Gysin.

Après le succès remporté par cette troupe à l'Impérial, il est question de faire une nouvelle saison au Théâtre Capitol.

MESSIEURS' DAMES



Les étudiantes de Wellesley college, aux Etats-Unis, ont fait représenter "Enter Madame", mais pour femmes seules. On voit ici, de bas en haut, Mlle Alice Habberton, de New-York; Mlle Hélène Hirsch, de Portland, et Mme Norma-H. Farber, de Wellesley. Comme on peut le remarquer, ces dames firent, du moins deux d'entre elles, de beaux hommes.

LE CARNET DU CRITIQUE

QUATUOR HART HOUSE. — La maison James-A. Ogilvy's nous a présenté, mercredi après-midi, le quatuor à cordes Hart House que nous avions eu l'occasion d'applaudir, l'an dernier. Cette fois, l'intérêt s'accroissait du fait que M. Douglas Clarke, de la Faculté de Musique de l'Université McGill, interprétait le célèbre quintette de Schumann pour piano et cordes. Très belle exécution. Le programme comportait en outre le quatuor en fa mineur de Haydn et le quatuor de Respighi, tous deux admirablement bien joués.—F.C.

• • •

Mlle AUDREY COOK. — Le récital de cette jeune violoniste était impatiemment attendu par tous ceux qui en ont suivi les progrès depuis ses premiers débuts à l'Université McGill. Mlle Audrey Cook est douée d'une belle sonorité, d'un coup d'archet très sûr et d'une intelligence musicale toujours présente. La "Sonate en Ré mineur" de Brahms, d'une réelle difficulté technique, permit à Mlle Cook de manifester l'ampleur de son jeu. M. Paul de Marky était au piano d'accompagnement.—F.C.

• • •

M. AUGUSTE DESCARRIES. — L'excellent pianiste canadien nous a démontré, mercredi soir, à la salle Saint-Sulpice qu'il savait parler musique. Sa causerie sur Chopin fut abondamment illustrée et causa une agréable impression à tous les auditeurs. M. Auguste Descarries nous a parlé de Chopin en musicien lettré, en artiste délicat et sensible.

—P.V.

Pièces françaises pour le public américain

On nous informe qu'au cours de la présente saison cinq pièces françaises vont être adaptées et représentées à New-York.

Ce sont: "Siegfried" de Jean Giraudoux, "Marius" de Marcel Pagnol, "La Petite Catherine" d'Alfred Savoir, "Etienne" de Jacques Deval, et "Le Sexe Faible" d'Edouard Bourdet.

Jacques Varennes, acteur de cinéma

Les montréalais se souviennent assurément de ce jeune premier de la troupe Schauten-Lombard, au Théâtre Canadien-Français, il y a dix ans, qui interprétait "La Maison Cernée", "Sapho", "La Rafale" et tout le répertoire de cette époque, avec tant d'éclectisme.

Jacques Varennes, qui débutait alors à Montréal, fit trois saisons à Montréal et à Québec, puis retourna jouer en France. Il doubla Charles Boyer au Gymnase, puis Jean Périer dans "Berlioz" à la Porte Saint-Martin. Jean Périer dut abandonner le rôle et Jacques Varennes le prit avec un succès éclatant. Depuis, il a fait de nombreuses créations et notamment celle de l'officier anglais dans "Napoléon IV" de Maurice Rostand.

Jacques Varennes est mainenant vedette de cinéma parlant. Il vient de remporter un vif succès dans "Les amours de Minuit".

Saint-Saëns illustré par Jean Riddez

Le 23 février prochain, à la salle Saint-Sulpice, une conférence illustrée sur la vie et l'oeuvre de Camille Saint-Saëns sera faite par Jean Riddez, de l'Opéra et des Maîtres du Chant Français.

Cette soirée devait avoir lieu primitivement le 16 février. Jean Riddez a reporté sa causerie au 23 afin de permettre aux élèves de l'Ecole des Beaux-Arts (dont le bal a lieu le 16) d'assister à cette manifestation en faveur d'un des plus grands génies de la musique française.

Prochain spectacle de la Société d'Opérette

Trois représentations des "Moulins qui chantent" seront données, au Monument National, les 9, 10 et 12 février prochain, sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette.

"Les Moulins qui chantent", opérette en trois actes, livret de Franz Fonson et Fernand Wichler, musique d'Arthur Van Oost, auront pour principaux interprètes Mlle Fabiola Poirier, MM. Lionel Daunais et Armand Gauthier.

Critique Musicale

LES CONCERTS

L'Orchestre de Montréal au Mis Majesty's

Programme du 25 janvier 1931: "Trois danses" (Manuel de Falla); "Symphonie Pathétique" (Tschaikowsky); "Prélude à l'Après-Midi d'un Faune" (Debussy); "The Perfect Fool" (Holst). Chef d'orchestre: M. Douglas Clarke.

L'Orchestre de Montréal s'est transporté au Théâtre His Majesty's, plus vaste et mieux aménagé pour l'audition d'un concert symphonique. Pour marquer sans doute cet événement, les musiciens ont adopté le veston noir et M. Clarke, la queue de pie. Le dimanche, nous n'en demandons pas tant: la jaquette ferait notre bonheur. Mais parlons du programme. Les trois danses de Manuel de Falla furent prestement enlevées. Il en fut de même de la musique de ballet pour "The Perfect Fool" de Holst (le programme traduisait "Le Fou Véritable" (!) tout comme le sous-titre aux danses de Manuel de Falla était "Le Chapeau à Trois Coins"... pourquoi pas le "tricorne?"). La "Symphonie No 6, en si mineur" (en B mineure disait encore le programme qui décidément exagérait!) bénéficia d'une interprétation large aux sonorités pleines et généreuses. Cela manquait toutefois de sentiment. Nous aurions désiré un peu plus d'accent, un rythme moins terne.

Il n'en reste pas moins que l'interprétation de la "Pathétique" demeure l'une des meilleures de l'Orchestre de Montréal, depuis le début. Le "Prélude à l'Après-Midi d'un Faune" n'était pas au point. Nous espérons le réentendre.

Puisque nous sommes au His Majesty's, que l'on respecte sa Majesté la langue française dans la rédaction du programme! De grâce!...

• • •

Musique de chambre au Ladies' Club

Programme: "Fantaisie en La Mineur" (John Ireland); "Thème et Variations" (Joaquin Turina); "Trio" (Tschaikowsky). — Mlles Florence Hood, Harriet Prutsman et M. Jean Belland.

Mardi matin, à la salle du Ritz, sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club, nous avons eu une intéressante séance de musique de chambre à laquelle participaient Mlle Florence Hood, violoniste; Mlle Harriet Prutsman, pianiste, et M. Jean Belland, violoncelliste.

Rien n'est plus ingrat que la musique de trio, surtout lorsqu'elle est jouée dans une grande salle. Le "Trio" de Tschaikowsky (à la mémoire d'un grand artiste, Anton Rubinstein) fut la plus réussie des trois pièces au programme. Les "Variations" de Joaquin Turina sont mortellement ennuyeuses. Quant à la Fantaisie de John Ireland, elle est assez plaisante et fut rendue avec brio par les trois artistes.

Henri LETONDAL.

Un LIVRE de SANTE

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1.000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.19.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies ou écrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé franco.

PRODUITS FRANÇAIS

Ch. 10 Ed. Sommer
MONTREAL, Qué.

Agent pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

Le Courrier du Cinéma

MADAME A. C. — Vous êtes très, très gentille. Comment vous remercier pour une si délicate attention. Ces cartes me seront d'une grande utilité et si dorénavant, je mets encore plus de coeur à mon travail, vos bonnes paroles d'encouragement y seront pour beaucoup.

DORIS. — Vous avez mal compris le mécanisme du courrier au sujet de la correspondance. Je vais vous l'expliquer une fois pour toutes et ceci concerne aussi les autres lecteurs. Exemple: "Auburn Ondulé" demande des correspondantes. J'ai son adresse. Si ça vous tente de lui écrire, vous n'avez qu'à m'envoyer votre lettre affranchie, à laquelle il ne reste plus qu'à ajouter l'adresse du jeune homme en question. De cette façon je ne dépense ni papier ni enveloppe, ce qui est rien que juste, ne trouvez-vous pas? Je garde votre adresse, et si "Auburn" veut vous écrire le premier, il n'a qu'à me confier son épître. Je vous enverrai également celles d'autres jouvenceaux désireux de correspondre avec une Miss Anglaise.

UNE LECTRICE. — Deux fois j'ai vu "La Tendresse" et je vous avoue franchement que je n'ai pas remarqué ce que jouait le phonographe, au début du film. "La Tendresse vaut mieux que l'amour" est le titre de la chanson que chante si admirablement Marcelle Chantal. Si les marchands de musique ne l'ont pas en vente, il faut la réclamer.

J'AIME DOLORES DEL RIO. — Vous pouvez toujours le lui demander. Son adresse est United Artists, 1041 N. Formosa Avenue, Hollywood, Cal.

RIO-RITA. — Ottawa a beau être la capitale du Dominion, elle n'est pas une assez grande ville pour attirer les vedettes de cinéma, qui ne se dérangent que pour de très gros salaires. Or, pour payer de très gros salaires, il faut que les grands théâtres fassent de très grosses recettes, ce qui n'est possible que dans les grands centres. Bébé Daniels est née a Dallas dans le Texas, et Laura La Plante, à St-Louis, Missouri, ce qui fait qu'elles sont toutes deux Américaines. Je publierai ces photos, en même temps que la biographie de ces artistes, bientôt, bientôt!

FRANCINE. — Eh! bien, non, je ne crains pas les revenants, surtout quand ils sont mignons comme vous. Vous voulez savoir si parmi mes lecteurs, il n'y aurait pas un carabin désireux de correspondre avec une Québecquoise de 19 ans, gaie et un peu moqueuse? Si l'on me confie des mots doux, à vous destinés, je m'empresserai de vous les adresser. Vous trouverez la biographie de votre préféré, prochainement dans nos pages de cinéma, accompagnée de sa photo. Il ne tourne pas en ce moment, mais comme vous, je souhaite ardemment l'applaudir de nouveau, dans un avenir rapproché.

CHEVALIER DE QUEBEC. — Demandez donc à cette jeune fille de produire l'article en question. Maurice Chevalier a eu la grippe, oui, mais je n'ai jamais dit qu'il ne tournerait plus de films. D'après les dernières nouvelles reçues de la Paramount, il est retourné à Hollywood.

MAX. — Gloria Swanson vous a envoyé sa photo. Mes compliments. Vous allez, je suppose, la faire encadrer pour votre "den". Comme ça, vous recevez dix lettres par jour, traitant de cinéma! Je suis jalouse, grrr — et je boude, Na!

LE SUCCES LUI SOURIT



Il y a cinq ans, Lola Lane était au couvent. Deux ans plus tard, elle devenait l'une des plus jolies vedettes chez Ziegfeld. L'an dernier, on l'appelait à Hollywood, où elle se signale dans le "talkie". Si vous n'aimez pas le cinéma, vous pouvez encore l'entendre chanter au radio.

BOUCHE EN COEUR. — Faut pas me dire des choses comme ça! Le médecin m'interdit les émotions! Mary Brian, la délicieuse brunette de Paramount a les yeux gris bleus. Elle mesure 5 pieds 2 pouces et aura 23 ans le 17 février.

PETITE ETOILE. — Si Rosita Moreno envole sa photo? Je n'en sais rien, mon petit, c'est à elle, qu'il faut demander cela. Vous l'atteindrez s-d, Paramount Publix Studios, Hollywood, Cal. Elle me paraît très brune, et certainement, parmi les plus belles!

BEAU BRUMMEL. — Edmund Goulding dirige en ce moment "Reaching for the Moon", le film de Douglas Fairbanks et Bébé Daniels. Je ne crois pas que le Bureau de Censure vous répondrait, vous n'obtiendrez ces renseignements que par la voie des journaux. Au sujet de littérature à publier, adressez-vous au secrétaire de la Société des Auteurs, monsieur Robert Choquette, 111 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Il appartient à cette société de venir en aide aux jeunes "plumitifs".

UNE QUEBECQUOISE. — Vous ne semblez pas "blairer" ce pauvre Raoul Léry! Que vous a-t-il donc fait? Aurait-il négligé de vous répondre, par hasard? N'oubliez pas que les artistes ont un bien dur métier et qu'ils gagnent honnêtement leur vie, comme vous et moi, oui, parfaitement!

COMTESSE DE VALENCE. — Vos soupirants ne m'ont point donné leurs adresses, et si l'un d'entre eux, a poussé un peu loin sa cour, ignorez-le, comme doit ce faire, toute jeune fille bien élevée.

INCONNUE. — En autant que je puis me rappeler "Wings" a été montré au Palace.

N. B. — S'il manque un bout à mon courrier cette semaine, c'est que j'ai fait une petite balade à Québec. — Ne me faites pas trop les gros yeux! Je vais tâcher de me rattrapper!

VALENTINE.

EPOUSE D'UN TSAR DU CINEMA



Mme Jessie Herron Stutesman et Will H. Hays, anciennement maître de poste et maintenant un magnat du cinéma, se sont mariés récemment en Californie. Son père était président d'une grande banque de Crawfordsville, Ind.

UNE RIVALE?



On dit que cette jeune beauté new-yorkaise, Sylvia Sidney, remplacerait Clara Bow au film parlant. Sylvia Sidney est une étoile du Broadway.

POINT DE VUE

JAZZ et MUSIQUE

L'opinion généralement répandue que le jazz n'est pas de la musique n'est pas entièrement partagée par tous les musiciens.

M. Henri Collet défendait, il y a quelque temps, dans le "Ménestral", cette théorie que seule la variété manquait au jazz pour s'imposer définitivement aux musiciens. Il invitait ses collègues français à s'intéresser au jazz: "L'erreur manifeste que nous commettons, disait-il, est de considérer le jazz comme un genre inférieur et d'en laisser la culture à des musiciens de troisième zone qui n'en tirent, faute de tradition, de goût et de technique, que d'écoeurants flon-flons".

M. Henri Collet soulignait, d'autre part, le fait que l'on n'a plus le temps d'étudier la musique, que l'on achète plus de morceaux et partitions mais que le disque triomphe, surtout le disque de jazz parce qu'il est moins cher. Les virtuoses du Conservatoire se voient, de la sorte, brusquement sur la paille.

"Jeter sur le pavé, tous les ans, écrivait encore Henri Collet, tant de virtuoses hommes et femmes, devient un crime... Nous n'avons plus le droit d'encourager la "fille de la concierge", qui jouait si bellement au piano *la Prière d'une Vierge*, à briguer les lauriers que l'on cueille rue de Madrid. *Un seul* candidat reçu chaque année pour chaque spécialité, devient suffisant. En élire davantage c'est risquer les tristes doléances que nous entendons chaque jour de la part de tel virtuose de cinéma ou de brasserie qui sent suspendue au-dessus de sa tête l'épée directoriale de Damoclès.

"Le jazz est venu après la guerre... Il ne disparaîtra qu'après une nouvelle tourmente que nous nous efforçons de conjurer par tous les moyens. D'ici-là, il nous faut créer — ainsi que l'a demandé un illustre critique — une chaire de jazz dans les Conservatoires. Il faut, dans ceux-ci, réhabiliter l'enseignement du saxophone honni par notre grand et cher Maître Widor en son *Traité d'Orchestration*, mais qui, depuis l'*Arlésienne* de Bizet, a fait sa victorieuse entrée dans l'orchestre. Il faut entraîner de nombreux élèves vers les classes de percussion et batterie... Il faut...

"Mais cela nous entraînerait trop loin. On a prétendu, en tout cas, que la *fonction créait l'organe*. Nous nous rendons compte, hélas! en ce moment tragique de notre évolution musicale, que l'*organe crée la fonction*.

"Crois ou meurs" a écrit Louis Veuillot. Nous disons: "Crois au jazz, musicien! ou tu périras".

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
No 3653

COUR de CIRCUIT du DISTRICT de MONTREAL

THE ROBERT SIMPSON, MONTREAL, LIMITED, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant son siège social et sa principale place d'affaires dans les Cité et District de Montréal, Demanderesse, contre DAME EMELY BATES, veuve, autrefois résidant à Montréal, présentement de lieux inconnus, Défenderesse et CANADIAN BANK OF COMMERCE, corps politique et incorporé, dûment incorporé, ayant sa place d'affaires dans les Cité et District de Montréal, Tierce-Saisie. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. Montréal, ce 30 janvier 1931. (Par ordre) B. P. Aumont, Député-greffier de la dite Cour.

BIOGRAPHIE DE NOS ARTISTES

M. DANTES BELLEAU

PIANISTE EMERITE — PROFESSEUR DE RENOM

Nous présentons à nos lecteurs M. Dantès Belleau, artiste avantageusement connu à Montréal comme professeur et pianiste virtuose.



M. Belleau fit ses études premières à Québec sous la direction de M. Henri Gagnon, présentement organiste à la Basilique. Il fut bientôt nommé organiste à Notre-Dame-du-Chemin de Québec, et de là datent ses débuts dans le professorat. A la nomination de Mgr Mathieu à l'évêché de Regina, ce dernier fit demander M. Belleau comme organiste à la cathédrale de cette ville.

Désireux d'augmenter ses activités dans l'Ouest, M. Belleau accepta la position de professeur au collège des jésuites à Edmonton, Alta. Après plusieurs tournées de concert dans l'Ouest canadien, M. Dantès Belleau fut nommé organiste à l'église française de San-Francisco, Cal., où il profita de son séjour pour acquérir plus de connaissances à l'orgue en étudiant avec Eduris Lamarre, organiste célèbre, alors titulaire des orgues municipales de San-Francisco.

M. Dantès Belleau voulant se perfectionner au piano se dirigea vers la Ville Lumière où il se livra sérieusement à l'étude du piano et de la composition sous la direction du professeur belge Darimont, de l'Institut de Musique de France.

M. Belleau fit plusieurs traversées en Europe, toujours dans le but de se tenir en contact avec les grands maîtres et les méthodes modernes de l'enseignement.

En différents temps, M. Belleau occupa à Montréal la charge d'organiste de plusieurs paroisses de la ville.

Nous avons interviewé M. Belleau à son studio, et le professeur nous avoue très modestement qu'il travaille quatre heures tous les jours au piano. M. le professeur Belleau s'occupe uniquement d'enseignement à Montréal et jouit d'une réputation très enviable dans le monde musical, notamment chez ceux qui ont eu le privilège de l'entendre exécuter au piano les auteurs romantiques et modernes.

A sa dernière traversée en Europe M. Belleau se fit entendre très avantageusement en concert à Paris, Biarritz, Vichy, Grenoble et Aix-les-Bains.

A CHICAGO



Le ténor français René Maison dans un des principaux rôles qu'il interprète avec un notable succès à la Chicago Civic Opera Co.

SOUMISSION

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription suivante: "Soumissions pour huile de chauffe "Jalobert" (Tender for Fuel Oil "Jalobert"), seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à midi, le 16 février 1931, pour la fourniture d'environ 500 tonnes d'huile de chauffe de première qualité (Bunker Fuel Oil), selon que les besoins s'en feront sentir durant la saison de 1931, les livraisons devront être faites au quai du Ministère de la Marine, Rimouski, P.Q., et au quai de la Pointe-à-Carey (Douanes) Québec, P.Q., selon qu'on le demandera.

En s'adressant au soussigné on pourra se procurer des détails supplémentaires concernant les quantités d'huile dont on aura probablement besoin à chacun des points susdits, et se renseigner sur les conditions du contrat projeté.

Les soumissionnaires seront tenus de faire connaître la marque de fabrique de l'huile de chauffe sur laquelle ils basent le prix qu'ils soumettent.

A chaque soumission on devra joindre un chèque accepté par une banque canadienne incorporée, en faveur du Ministre de la Marine et égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur refuse de signer le contrat ou de délivrer de l'huile de chauffe en un temps quelconque à la demande du Ministère en vertu dudit contrat.

On ne tiendra pas compte des soumissions auxquelles ne serait pas joint un chèque accepté.

Les chèques joints aux soumissions non acceptées seront immédiatement retournés à leur signataire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou l'une quelconque des soumissions.

A. JOHNSON,
Sous-Ministre de la Marine.

Ministère de la Marine,
Ottawa, le 21 janvier 1931.

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 1 de Ligar Station à commencer le 1er avril 1931, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Ligar Station et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 16 janvier 1931.

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1931, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 13 fois par semaine sur la route entre Lac Mégantic et Les Boîtes aux Lettres, à commencer le 1er avril, 1931 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Lac Mégantic et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur du District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 15 janvier 1931.

Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

LUNDI, 2 FEVRIER PROCHAIN à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,
OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,
Montréal, 10 janvier 1931.

Un foyer avec verres bombés $2.95 — $5.95 Deux foyers invisibles
AL. BENOIT-BENOIT
1617 rue Saint-Denis

UNE INNOVATION AU CINEMA

UN FILM SANS ROLES MASCULINS

"Women Like Men" racontera les aventures de neuf jeunes filles, ambulancières au front pendant la guerre.

DIALOGUE SPIRITUEL ET CHOISI

HOLLYWOOD, 17. — Il n'y a pas un homme dans la distribution de "Women Like Men", un film qu'on est actuellement à terminer. Peut-on imaginer cela!

Le dialogue est sur un ton mondain, même si son thème se déroule sur le front. "Women Like Men" est basé sur l'expérience de neuf jeunes filles membres du corps d'ambulance. Combien différents de tous les autres films de guerre; rien de ce vocabulaire commun à l'armée; au lieu de cela, un dialogue spirituel et choisi... Peut-on imaginer cela!

Le directeur du film est William Beaudine. La compagnie responsable, Liberty Pictures. Beaudine est aussi producteur associé.

"Je me demande comment je vais faire pour conduire toutes ces femmes", sourit Beaudine. "Je tiendrai un long fouet à ma disposition et la première que le méritera l'aura..."

Il ajoute qu'on ne verra pas un seul homme dans "Women Like Men".



JUNE CLYDE, l'ingénue de "Women Like Men".

Voici les neuf jeunes filles:

EVELYN BRENT. — L'héroïne: une jeune fille qui sait ce qu'elle veut de la vie et qui prend les moyens pour l'avoir.

LILLYAN TASHMAN. — La vampire. Trois maris divorcés et un quatrième en vue.

LOUISE FAZENDA. — La comédienne. Simplement une jeune fille du Kansas en quête d'aventures sentimentales.

JUNE CLYDE.—L'ingénue: charmante et trop frêle pour supporter les misères de la guerre.

IRENE RICH. — La capitaine du groupe: très capable.

DEUX JUMELLES. — Jeunes filles de New-York. Pas encore choisies.

LA JEUNE FILLE DU SUD.—Pas encore choisie.

Pourtant, il y a une idylle: les jeunes gens qu'elles ont laissés en arrière; d'innombrables pieds appartenant à des soldats en marche; des appels à l'aide dans le "No Man's Land".

"Je crois que ce sera un merveilleux film", dit Beaudine. "Le public aime ce qui est original. On a bien admis des films sans femmes jusqu'ici. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas maintenant en faire un sans hommes!"



Irene RICH, la capitaine dans "Women Like Men".

CLICHÉS pour REVUES JOURNAUX ANNONCES BANCAIRES CIRCULAIRES ETIQUETTES CATALOGUES
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE MONTRÉAL
PHONE 59 STE CATHERINE OUEST MARQUETTE 4239

"UN SOIR AU FRONT"

Entretien avec un mort... vivant.

—Il neige sans arrêt! un grand linceul blanc recouvre les ruines du château, au loin l'artillerie gronde sans arrêt.

—C'est compris, dit le lieutenant Siredon, à la sentinelle! Que personne ne sorte, sous aucun prétexte. A la première sommation... Feu.

Soudain une forme se précise sur le perron.

—Halte-là!

L'homme avance toujours! une balle siffle, une masse inerte tombe sur le sol.

—Très bien, déclare Alexandre Ryder; c'est parfait.

Interviewer un mort... quelle belle occasion. Debucourt (alias capitaine Heller) se relève en souriant.

—Et voilà, ce n'est pas plus difficile que cela. Pour mon premier film parlé, voyez comme ces messieurs sont aimables avec moi; mais je n'en suis pas moins ravi.

—Oui, continue l'excellent artiste, le parlé me tentait depuis quelque temps déjà, mais n'étant pas pressé, j'attendais une occasion propice. Elle s'est présentée avec "Un Soir au Front". Je me suis empressé de la saisir.

"La technique du parlé nécessite une optique spéciale, mais je dois avouer que je ne me suis nullement senti désorienté. J'ai vécu mon rôle, en oubliant que l'oeil des cameras me regardait".

—Et c'est précisément la simplicité de votre jeu, dis-je, qui donne à votre personnage cette note si profondément humaine et vraie, qui ne manquera pas d'émouvoir.

Alexandre Ryder, homme insatiable et insatiable bourreau, mit court à notre entretien en emmenant Debucourt se faire fusiller une deuxième fois.

• • •

C'est le célèbre Debucourt qui interprète le rôle du capitaine Heller de "Un Soir au Front".

• • •

Leurs airs préférés. — Quand un artiste veut exprimer tel ou tel sentiment, il demande souvent à la musique de lui venir en aide. Dans "L'Aiglon", c'est à la musique classique qu'il est fait appel le plus souvent.

Jean Weber demanda l'exécution de l'"Elégie" de Faure, alternée avec "La Mort d'Aase". William Edgofer préfère une "Nocturne" de Chopin, ou le chant de "Solveig" dans "Peer Gynt", quant à Tourjansky il a une faible également pour Chopin.

Chorale St-Arnène

Mardi et jeudi, le 3 et le 5 février, dans la salle de l'Académie Christophe-Colomb, angle Bélanger et Christophe-Colomb, à 8 h. p.m., aura lieu une grande partie de cartes, organisée par le Chorale St-Arsène, sous les distingués patronages de Monsieur le curé Joseph Verschelden, de son Honneur Camillien Houde, maire de Montréal, et de Messieurs Aldéric Blain, M. P.P., Dr J. A. Denis, N.P., Magloire Dubreuil et Bruno Charbonneau, échevins; Messieurs Allen Bray et J.-Marie Savignac, membres du comité exécutif, au profit des oeuvres paroissiales.

Il y aura plusieurs prix de présence et de nombreux et riches cadeaux pour ces euchres qui promettent d'être des plus intéressants. Un orchestre composé de douze musiciens se fera entendre pendant les entr'actes.

Pour se rendre à cet endroit, prenez un tramway St-Denis-Christophe-Colomb numéro 35 ou un Frontenac. Il y aura des billets en vente à la porte.

"Ma Cousine de Varsovie". — C'est le 20 janvier que Carmine Gallone donnera à Berlin le premier tour de manivelle de "Ma Cousine de Varsovie", la populaire comédie de Louis Verneuil.

ADOLPHE MENJOU — UNE CAUSERIE AVEC LUI

Hier, j'ai lu comme vous dans le journal:

"Adolphe Menjou parle en trois langues dans trois films différents qui se montrent dans trois pays différents en même temps — et en même temps il travaille dans une autre langue et dans un autre film".

Les miracles du cinéma!... Les voilà.



ADOLPHE MENJOU

Adolphe Menjou est un des miracles du cinéma parlant.

Et cela tout simplement parce qu'il est un excellent linguiste.

Adolphe est né à Pittsburgh, en Pennsylvanie, aux Etats-Unis. Pas en France, ocmme beaucoup le pensent. Et avant l'arrivée du cinéma parlant, Monsieur Menjou était déjà très populaire mais maintenant il l'est deux mille fois plus.

Hier, il était connu aux Etats-Unis. A présent, il est connu dans le monde entier. Il est la seule grande vedette connue de cette manière universelle. Il est, en effet, le seul personnage capable de parler correctement trois langues — le français ,l'espagnol et l'allemand— en plus de son anglais natal — à l'accent presque d'Oxford!...

Et tout cela commença le treize juillet 1929, lorsqu'il quitta New-York pour s'embarquer vers la France où il devait remporter plusieurs énormes succès dans quelques films parlants français. Ce fut avec Pathé-Natan que le contrat fut signé. "Mon gosse de père" fut le premier film. Ce dernier film fut le premier fait en France, depuis l'avènement des films parlants.

"Cette expérience me décida", me déclare l'autre matin l'éminent acteur "international". "C'est un grand bonheur et une grande joie que de tourner des films dans une langue étrangère à la sienne. Les amis sont tout à fait nouveaux. Les expériences tout à fait étranges. La manière de tourner les films étrangers est tout à fait nouvelle. Et c'est ce changement inattendu qui fait du bien. L'inattendu est reposant. Ce que je vous dis-là est très vrai. Je vous le dis parce que je le sens, — non pas pour vous dire des phrases creuses.

"Maintenant je suis décidé à ne pas signer de contrat qui ne me permettrait pas de travailler dans quelques versions étrangères chaque année.

"Dernièrement, j'étais la vedette d'un film Paramount intitulé "Le Mystérieux Monsieur Parkes". La vedette féminine était Claudette Colbert. Une femme charmante. Dans "Amor Audaz" ce fut Rosita Moreno, une jolie Espagnole, bien connue dans le sud de l'Amérique et en France.

"J'ai beaucoup de chance parce que je suis capable d'absorber de nouvelles langues comme une éponge absorbe l'eau. Naturellement, j'étais connu avant la venue des films parlants — dans le monde entier — et ma tête a une valeur commerciale indiscutable".

"Monsieur Menjou", lui demandais-je avant de le quitter pour aller déjeuner au "Studio's Restaurant", "pensez-vous que les films étrangers devraient être faits dans leurs pays respectifs ou bien à Hollywood?"

Et la réponse de l'éminent acteur fut celle-ci:

"Les films étrangers devraient être tournés par ceux qui sont à même de les produire de la meilleure manière. Or, d'après moi, Hollywood, pendant les cinq années qui vont suivre est plus apte que Paris ou Madrid à tourner les productions étrangères. Tel est mon humble avis — et je n'en démordrai pas", ajouta-t-il en souriant.

Reminiscences de "Pagan Love Song"



Pendant le voyage d'un groupe d'acteurs et directeurs de cinéma dans les mers du sud, le directeur Lund, marié depuis huit jours, transporta toutes ses attentions à la jeune vedette de "Pagan Love Song", Dorothy Janis (ci-dessus). Mme Lund n'alma pas une telle Line de miel et, à son retour instituait une action en divorce. L'affaire vient d'être mise devant les tribunaux. "Ridicule", se contente de répéter la jolie Dorothy aux reporters.

GARANTIE POUR 6 MOIS
L'Incomparable Permanente WANNERS
Réalistique ou Croquinole $4 2 pour $7 durant le mois de FEVRIER
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—MArquette 4137-4138
1138, RUE STE-CATHERINE OUEST
Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley.

MUSSOLINI UTILISE UNE BICYCLETTE D'UNE CONCEPTION FORT ORIGINALE

Le chef du gouvernement d'Italie, M. Mussolini, est un pratiquant de la bicyclette. Il utilise, pour se déplacer dans le parc de sa demeure de Rome, une machine d'une conception spéciale, comportant une toute petite roue à l'avant.

Cette révélation semi-mystérieuse a rendu perplexes tous ceux qui s'intéressent au sport cycliste, et qui se représentaient déjà le Duce juché sur une machine de stayer.

Nous avons réussi à savoir ce qu'était cet étrange vélo. Et, à la vérité, il est plus étrange encore que ce que nous pouvions nous figurer. Le croquis ci-joint donnera à nos lecteurs un aperçu du "velocino", — ainsi nommé par ses constructeurs, installés à Bologne, Italie.



LE "VELOCINO" DE MUSSOLINI

On voit que le "velocino" est une sorte de demi-vélo, dans lequel toute la partie avant serait supprimée, une toute petite roue servent de support, au-dessous du pignon de pédalage. La selle conserve la même position par rapport à la roue arrière et au pignon de pédalage, entraînant par chaîne la roue arrière, tout comme dans une bicyclette ordinaire.

La grosse innovation est dans le changement apporté à la position des bras et du buste par le dispositif de la direction. Celle-ci commande la petite roue avant et revient par de longues tiges qui passent sous les cuisses, à hauteur de la selle.

Le constructeur prône de son enfant les qualités suivantes :

—Encombrement réduit considérablement.

—Poids diminué de moitié.

—Facilité pour monter sur l'engin et facilité pour en descendre, avec, comme conséquence, de moindres risques d'accident.

—Position du cycliste confortable et hygiénique.

—Plus d'aisance pour conduire le vélo à la main.

—Meilleur équilibre dans les descentes, grâce au deplacement du centre de gravité.

—Plus grande liberté de mouvement et facilité d'évolution.

—Rigidité absolue de l'engin, chances réduites de rupture.

Bien entendu, toutes ces assertions restent à prouver. Une seule, celle de la position, pourrait être troublante s'il n'avait été démontré par d'éminents maîtres de la Faculté que la position actuelle des cyclistes n'est en rien hygiénique. Les poumons, pas plus que la colonne vertébrale ne peuvent souffrir des conditions exigées par la technique des bicyclettes modernes, fussent-elles de courses

Des courses sont disputées, en Italie, sur velocino et l'on cite des moyennes remarquables sur ce genre de machine. On affirme que certains champions ont réalisés sur le velocino plus 25 milles de moyenne sur 65 milles.

Le golfer américain George Von Elm est ravi au septième ciel d'être passé chez les professionnels

L'abandon de leur qualité d'amateur par les excellents amateurs américains attire une fois de plus l'attention sur la question difficile du paiement des dépenses des amateurs.

George Von Elm, l'excellent amateur américain a déclaré qu'il ne pouvait plus se payer le luxe de dépenser 2,000 dollars par an pour conserver sa qualité d'amateur et que dorénavant il s'inscrirait pour les championnats ouverts aux professionnels. Le futur champion du monde Von Elm se trouve "dans le ciel" chez les professionnels. Au moins, dit-il, vous avez de quoi vous payer 3 ou 4 habits par année avec cet argent. Chez les amateurs, ce sont les dirigeants qui se payent ce luxe avec l'argent que nous, pauvres joueurs, gagnons honnêtement.

George Von Elm apprit à jouer en tant que caddie à Salt Lake City; il fut pendant plusieurs années agent d'assurances et il est indiscutable que la publicité des championnats auxquels il participait a servi dans sa profession.

Par contre, les dépenses occasionnées par les grands championnats aux Etats-Unis sont énormes à cause des immenses distances à parcourir. Si importants que soient les prix offerts aux professionnels, on prétend qu'ils couvrent tout juste les frais de voyages, à l'exception cependant des deux ou trois grandes vedettes. Mais il ne s'ensuit pas qu'un amateur doive participer à toutes les grandes compétitions pour conserver sa forme. Bobby Jones, par exemple, ne participait guère à plus de trois ou quatre grands championnats par saison.

Un autre amateur américain de classe, Johnny Goodman, ancien caddie, lui aussi, de déposer "la blanche hermine". L'an dernier il avait fait sensation en gagnant son voyage pour l'Open Américain en conduisant un train de bestiaux. Il avait fait encore plus sensation en battant Bobby Jones d'un trou dans la première ronde du championnat.



GEORGE VON ELM

Il semble qu'il y ait quelque chose à faire dans cet ordre d'idées. Le règlement officiel anglais ne permet le paiement des dépenses d'un joueur par son club que lorsqu'il représente le club dans un match par équipes. C'est en partant de ce principe que le paiement des dépenses est autorisé pour la Coupe Walker. Il est d'ailleurs assez curieux que les règlements de l'United States Golf Association ne permettent pas le paiement des frais, même dans le cas de représentation d'un club, mais fassent exception pour un ou deux cas spéciaux, tels que la Coupe Walker et le championnat intercollèges.

La règle ne doit pas être trop sévère car sinon seuls les gens riches pourront se payer le luxe du golf de première classe, ce qui ne contribuera pas à élever le niveau du jeu.

Tilden exhibitionner à travers le monde

NEW-YORY, 31. — Le champion professionnel joueur de tennis de l'univers, le Tchèque Karel Kozeluh, sera à New-York, le 18 février, date à laquelle il rencontrera Bill Tilden au Madison Square Garden, spécialement aménagé pour cette rencontre.

Puis, pour une durée de 12 mois, Tilden, Kozeluh, Richards, Hunter et tous les tennismen amateurs qu'ils auront fait "sauter" professionnels (Emmett Paré sera probablement du nombre), s'en iront à travers l'Australie, la Chine, le Japon, les Indes, l'Afrique du Sud, en Argentine, se produire en exhibitions.

Dans le but de voir plus clair aux combats de boxe

Comme les grands magasins, les journaux, les théâtres et les cinémas, l'organisateur de boxe, tend tous ses efforts vers un seul but: intéresser le plus de monde possible à son affaire pour augmenter la clientèle.

Il use, pour arriver à son but, de plusieurs moyens: le premier, extra-sportif, consiste à mettre sur un pied des combats équilibrés entre des pugilistes de classe. Il peut, par ailleurs, en s'aidant de journaux, faire passer les boxeurs étrangers, qui se produisent sur ses arènes, pour des frappeurs redoutables ou pour des puits de science: c'est ce qu'on appelle de la publicité. Il peut, enfin, en faisant terminer ses réunions à une heure raisonnable, acquérir et garder nombre de sportifs qui, le lendemain, doivent se lever vers sept heures pour se rendre à leur travail.

Tout cela c'est ce qu'on peut appeler les efforts ordinaires. Mais n'y aurait-il pas moyen de trouver quelque chose d'autre, d'inédit d'original, qui apporterait un nouvel élément de curiosité? Je pense que oui.

Avez-vous remarqué avec quelle passion, quelle fougue discutent tant de spectateurs à la sortie d'une salle, où le combat important vient de se terminer par un match nul ou par une victoire aux points: "Mais X a gagné, c'est l'évidence. C'est vraiment une honte de voir Y déclaré vainqueur. J'aurais payé cher pour voir les bulletins des juges!"

Eh bien! ce que ce sportif aurait payé cher, il est si aisé de le lui offrir gratuitement. Rreprésenter-vous un instant un tableau lumineux avec le nom du ou des juges. Après chaque ronde on verrait apparaître dans des compartiments réservés aux deux boxeurs les points attribués par le jury, et les totaux. Les spectateurs pourraient ainsi suivre, reprise par reprise, l'avantage pris par leur favori et applaudir ou maudire l'officiel compétent ou incompétent.

Evidemment, les juges seraient en contact plus direct avec le public et ils entendraient plus souvent leurs noms accouplés à ceux de volatiles de toute sorte que des compliments. Mais à tout considérer, cela ne vaut-il pas mieux qu'une décision ébouriffante, qui donne le gagnant perdant.

Certes, la Fédération Canadienne de Boxe criera à l'hérésie et objectera que dans ses règlements sportifs existe un paragraphe qui rend le décompte des points secret:

"Ces bulletins sont remis pliés à un juge désigné qui fait annoncer le résultat, et nul intéressé n'a le droit de prendre connaissance de ces bulletins avant la fin de la réunion et en dehors de la salle où les combats se sont disputés".

Nous savons ce qu'il faut penser de l'application de cette règle. Vingt fois au moins, devant nos yeux, un gérant mécontent de la décision a demandé au délégué la permission de consulter les bulletins. Vingt fois également l'autorisation lui fut accordée. D'autre part, dès le lendemain les journaux sportifs donneraient aussi, des détails sur les bulletins.

Que les organisateurs essayent le procédé du tableau lumineux et les sportifs trouveront là un moyen rapide d'enseignement qui les attirera dans les salles plus sûrement, plus souvent et en plus grand nombre.

les Prétentions

-- NE PROUVENT PAS LA QUALITÉ

Des paroles, des prétentions, ne suffisent pas à prouver la qualité.

La preuve est dans la bouteille même, et c'est votre goût qui est juge.

•Essayez le G. & W. Hyde Park et jugez par vous-même.

Distillé d'après le fameux procédé de Londres, sa pureté est garantie.

En bouteilles ovales

25 onces $2.50

40 onces $3.75



G & W HYDE PARK LONDON DRY GIN

GOODERHAM & WORTS LIMITED, TORONTO

La plus vieille distillerie du Canada

•Essayez-le dans cette recette :

COCKTAIL ASTORIA

Dans un "cocktail shaker", on met:

⅔ London Dry Gin Hyde Park

⅓ Vermouth français

1 filet de jus d'orange ou d'Angostura Bitters.

On sert avec une olive farcie.

QUELS MUSCLES NE FAUT-IL PAS FATIGUER EN SPORT A TEL OU TEL MOMENT DE LA CROISSANCE?

L'heure est venue de donner aux sports leur vraie raison d'être. Dans tous les pays, une campagne vigoureuse se poursuit pour que les sports aient enfin des bases solides, à la fois physiologiques et cliniques. Les gouvernements ont compris qu'il s'agit, en l'espèce, d'une question vitale pour les races et non point d'un simple exercice d'agrément ou de virtuosité acrobatique. Améliorer, fortifier la race est le but, mais la méthode doit consister dans l'adaptation de l'effort aux conditions d'âge et d'état organique. En outre, l'entraînement physique lui-même est à surveiller pour éviter le surmenage, les déformations du corps, les abus aujourd'hui reconnus à la plupart des sports.

Au surplus, ceux-ci demandent à être gradués et sélectionnés de façon à suivre la courbe de la croissance humaine, principalement en cette période de précautions qui va de la onzième à la quinzième année, période de puberté et pré-puberté où le coeur est menacé. Car, alors, cet organe essentiel de l'effort subit l'évolution brusque de la vie sexuelle, et son insuffisance risque d'entraîner des altérations sérieuses, une dilatation durable. Les excès auxquels il est soumis s'aggravent lorsque les poumons ne répondent pas, non plus, au travail qui leur est imposé. L'organisme souffre dangereusement de ce déficit cardio-pulmonaire, remédiable pourtant si l'on a égard aux ressources du candidat, à son capital énergique, à son moteur. Voilà ce que beaucoup de médecins ignoraient, et qu'ils étudient maintenant avec une particulière attention. La respiration solidaire des battements du coeur fournit aux muscles tout l'oxygène indispensable à leur exercice.

Mais quels muscles ne faut-il pas fatiguer à tel ou tel moment de la croissance? Les membres inférieurs, par exemple, à l'approche de la puberté; d'où l'interdiction de la course prolongée, du saut, du rugby. Les membres supérieurs jusqu'à la seizième année, notamment dans la boxe. Toutefois, il y a la mesure, la progression des exercices, un véritable dosage des forces actives en fonction de l'âge. Il est clair que d'autres précautions sont à observer à l'endroit du beau sexe, car l'athlétisme féminin, doit demeurer dans le cadre harmonieux de la gymnastique suédoise et de l'éducation physique. C'est le sport des nuances et de l'esthétique, totalement en opposition avec le sport très vite ou violent, ou encore brutal comme la lutte.

La croissance s'accélère par le mouvement qui, à travers les tissus, fait circuler un sang plus vif, une lymphe riche et nourricière. L'enfant se développe sans déformation, et les réactions gagnent en précision et en efficacité. En peu de temps, le système nerveux réalise la plupart de ses fonctions d'ordre, de coordination, de contrôle. L'activité cérébrale est de meilleure qualité; elle est préservée du surmenage. A l'encontre de ce que s'imaginent certains pédagogues, l'esprit est plus éveillé chez les écoliers qui aiment et recherchent le mouvement du corps. Ils obéissent à un instinct protecteur de la santé qui est, précisément, la dominante des êtres normaux.

On comprend donc l'enthousiasme des nations pour l'éducation athlétique organisée selon la science la plus sûre. Et c'est surtout le cas des Etats-Unis et de l'Angleterre, à mortalité régulièrement décroissante. L'Italie suit, actuellement, leur exemple avec une admirable ténacité. Les Soviets encore plus.

J. AMAR.

Vers la chute du record de Maranda



NAP. BOURDEAU, l'un des brillants athlètes de l'Association de la Police de Montréal, aimerait à s'approprier le record du 100 verges en raquettes, détenu par l'inspecteur Arthur Maranda, qui parcourut cette distance en 11 1-5 secondes.

Bourdeau s'est fort distingué dans les récentes courses amateurs d'Ottawa et de Québec.

Notre photographie représente Bourdeau, "dans le grand silence blanc", se préparant à affronter les fatiques qu'il lui faudra endurer pour faire tomber l'exploit de Maranda. — (Photo "Petit Journal").

CHEVAUX à Vendre



PONIES

Grand choix de jolis et très petits ponies bien domptés.

Aussi un char de chevaux divers valant de $35.00 à $50.00; et trois chars de chevaux de choix et belles juments pour la ferme.

STEWART BROS.

Edifice "Livestock Exchange"

316 RUE BRIDGE

(Près Wellington)

Pointe St-Charles, Montréal

Phone WIlbank 3282

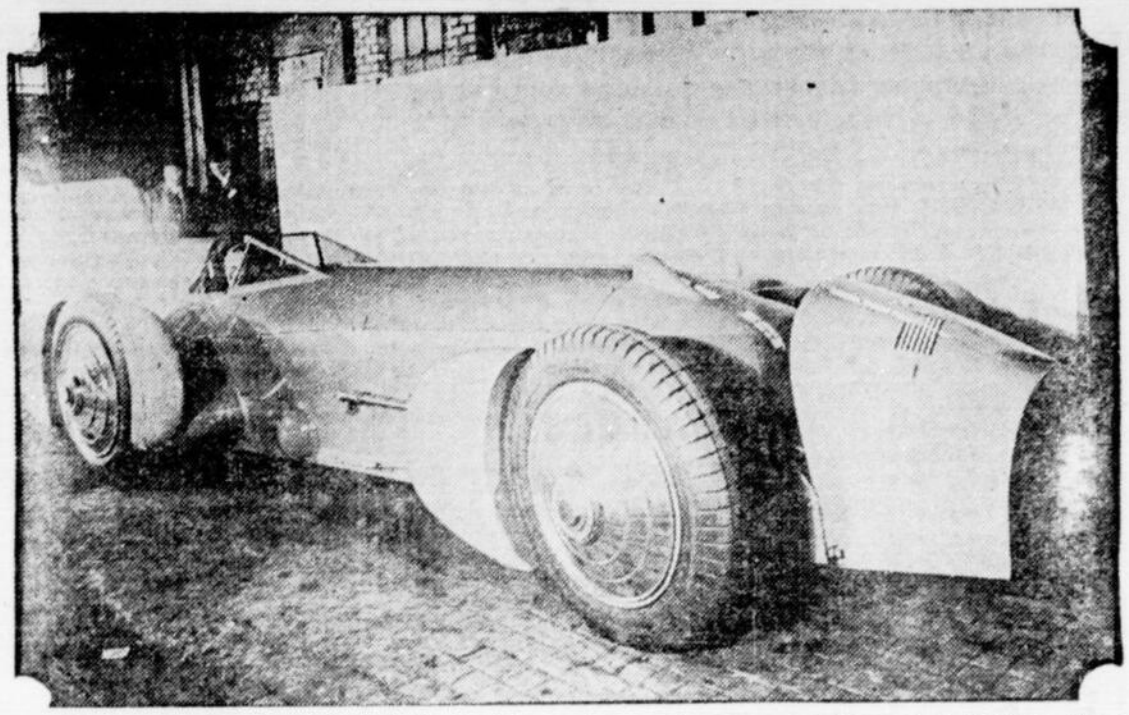
JEUNE AVIATEUR DE MONTREAL



M. JULES MARCHAND, jeune fervent de l'aviation, signalera, dans une prochaine édition du "Petit Journal", les nombreuses raisons pour lesquelles les autorités gouvernementales du Canada devraient s'intéresser davantage à l'activité aéronautique. De plus, il mentionnera ce que rapporte l'aviation à un pilote professionnel.

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

LE CAPITAINE CAMPBELL PARLE D'UN MOTEUR A EXPLOSION QUI TOURNERA 12,000 TOURS A LA MINUTE



Le capitaine Malcolm Campbell, le brillant pilote anglais, se lancera prochainement, à Daytona Beach, Floride, à l'assaut du record du monde de vitesse, auquel le nom du regretté sir Henry Segrave reste attaché, avec une vitesse de 231 milles à l'heure. On voit ici Malcolm Campbell au volant de sa voiture-bolide de 1450 C.V. Napier-Campbell. L'on dit que l'engin du "Bluebird" serait susceptible d'atteindre l'allure formidable de 300 milles à l'heure. D'après le capitaine Campbell, bientôt il y aura des moteurs à explosion tournant à 12,000 tours par minute. Nous ne lui jetterons par la pierre. L'homme a une tendance naturelle à déclarer impossible ce que son esprit conçoit difficilement, à nier ce qui est très grand comme ce qui est très petit. Déjà, l'on a connu des moteurs à explosion tournant à plus de 8,000 tours à la minute.

On doit le patin à roulettes à M. Tyers

LONDRES, 31. — Le patin à glace remonte à la plus haute antiquité et il ne saurait être question de nommer son inventeur.

Le patin à roulettes est d'invention beaucoup plus récente. Peu de sportifs qui le pratiquent savent qu'il aurait été inventé au XVIIIe siècle par un commerçant de Londres nommé Tyers.

Les premiers patins étaient à roues fixes et ne permettaient que la ligne droite.

En 1865, l'Américain L. Pilmson le perfectionna et prit un brevet.

Le patin à roulettes n'a presque pas été modifié depuis cette époque.

On répète, à Londres, qu'un Français avait, même avant Tyers, découvert l'idée... mais n'avait pas su la vulgariser.

Le peintre Boldini est mort

PARIS, 31. — Le peintre italien Jean Boldini est mort l'autre nuit en son hôtel du boulevard Berthier.

Il connut, avant la guerre, une très grosse notoriété et fut le portraitiste des élégantes de la vie parisienne.

Les cyclistes américains ont fondé un club des "Bons à cinquante ans"

Aux Etats-Unis, existe un club cycliste dénommé "des bons à cinquante ans". Cette association groupe bien entendu des membres ayant dépassé la cinquantaine et poursuit deux buts:

1° Créer à travers la nation un mouvement pour empêcher de mettre au "rancart" les hommes quinquagénaires encore physiquement aptes à faire du sport cycliste; 2° Persuader à tous les hommes qu'ils doivent et peuvent toujours entretenir leur forme physique.

Le président du Comité de Californie du club des "bons à cinquante ans", se nomme Bill Furman et fut champion de la côte ouest entre 1890 et 1900.

Bill fait tous les jours une promenade dans les environs de Santa Monica, en Californie, où il habite. Il pèse 235 livres, mesure 6 pieds 2 pouces et a 51 ans. Son vélo pèse moins de 20 livres et est muni de pneus extra-minces paraît-il.

Bill a l'intention de participer à la course sur route olympique en 1932. Pour ce faire, il a demandé une licence d'amateur à la Fédération Américaine.

Parmi les autres membres de marque, il faut citer: Frank Kramer, Arthur Ross et Jimmy Hunter, qui ont eu 50 ans le mois passé; Pat Logan, qui a 12 enfants, 53 ans et est encore un peu là; Jimmy Moran, qui va avoir 51 ans; Poke Freeman et Georges Wiley, qui auront 50 ans en mai. Faut-il mentionner Nat Butler, qui pourrait faire partie d'un club des "bons à soixante ans", s'il y en avait un; Charley Turville et Johnny Chapman.

Et il y en a d'autres...

Bref, tout en sachant conserver à l'humour ses droits, les cyclistes américains (voire même les anciens champions), sont toujours très "sports".

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

En vente partout



5c

"Mieux vaut prévenir que guérir"

LES PASTILLES MATHIEU

Préviennent le rhume

Elles immunisent vos poumons contre toute contagion et préviennent ainsi des maladies qui ont trop souvent des suites fâcheuses.

Elles éclaircissent la voix et sont indispensables si vous faites tout genre de sport.

Elles sont toujours effectives, fortifient les organes respiratoires, et sont très bonnes au goût.

Cie J. L. MATHIEU Manufacturiers

Elles sont indispensables partout où il y a foule ou rassemblement: dans les églises, théâtres, tramways, patinoires, etc.

SHERBROOKE Qué.

L'acteur Douglas Fairbanks et la culture physique

L'artiste du cinéma compose un livre, "Riez et vivez". — Cultivez vos forces physiques et soignez votre santé, si vous voulez réussir dans la vie.

Combien de nos amis sportifs voudraient être capables de donner à leurs fils l'orgueil de vivre en bonne santé. Soit dit, entre nous, ne faut-il pas tenter de réagir contre l'effet du pessimisme qui flotte dans nos conversations en présence des jeunes? Si les enfants s'avisaient de faire état de tout ce qui se répète autour d'eux, ils décideraient de fermer leurs cahiers et de renoncer à tout effort qui n'a pas, au bout, une lueur d'espoir.

Le volume idéal pour la jeunesse, celui qui mérite d'être le livre de chevet de tous nos garçons, il existe.



DOUGLAS FAIRBANKS

Malheureusement, il est rédigé en anglais et aucun éditeur n'a encore eu l'intelligence de nous en donner une traduction.

Il est intitulé "Laugh and Live" et l'auteur, chose tout à fait inattendue, est un des artistes les plus populaires du cinéma, Douglas Fairbanks. "Riez et vivez". L'auteur a composé, sans trop s'en rendre compte, par simple divertissement, le plus étonnant manuel de morale pratique que l'on puisse imaginer. Aucun éducateur n'a jamais conçu l'idée d'un ouvrage aussi captivant et aussi chargé d'enseignement.

On pourrait lui donner comme sous-titre "Du vrai moyen de parvenir". La leçon de Douglas Fairbanks comporte trois degrés. Premier point: soignez votre santé, cultivez vor forces physiques avec méthode, avec persistance. Second point: apprenez à vous connaitre, à vous créer une volonté et à l'imposer aux autres. Troisième point : riez, riez par système, soyez un optimiste déterminé, alors vous attirerez à vous toutes les collaborations et tout vous réussira.

LA VOLONTE EST ABSOLUMENT NECESSAIRE

Nous retenons ici que ce qui concerne la culture physique. "Pour réussir, dit Fairbanks, le nécessaire, c'est la volonté. Cela, chacun de nous peut l'acquérir. Nous avons tous besoin d'avoir du ressort, l'énergie qui incite à l'action. Voulez-vous jouir de cet avantage-là? Mettez-vous sans tarder à la culture physique, sous quelque forme que ce soit. Bientôt, vous aurez acquis une condition corporelle supérieure et, après cela, tout se simplifie." La nécessité primordiale de la vie, c'est la santé. La foi en nous-même ne vient pas de l'extérieur, elle doit jaillir naturellement de notre être intérieur. Elle sera basée sur une bonne constitution et un esprit équilibré. "L'homme bien portant agit; l'homme mal portant hésite et échoue."

"REMONTONS LA MONTRE"

Mais se bien porter, pour un homme jeune et qui veut vivre sa vie, ne signifie pas seulement accomplir avec régularité les fonctions naturelles, On rencontre à tout instant sur son chemin des gens qui ont un excellent estomac et un sommeil profond et qui sont de parfaits imbéciles. Fairbanks ne prêche pas un retour à l'animalité, mais il exalte, au contraire, le plaisir d'agir, de progresser, de se sentir supérieur à la masse des impuissants.

Une fois nos forces physiques et morales acquises nous les entretiendrons avec un soin attentif. "Une montre ne marche pas sans que nous prenions la précaution de la remonter."

Si nous sommes en bonne condition, le rire nous sera naturel et nous connaitrons cette rareté: la sérénité morale, le bonheur.

Ces conseils du génial Fairbanks méritent de remplacer, dans les programmes scolaires, la tragédie de plusieurs sombres personnages qui vivaient au cinquième ou au quinzième siècle.

Chapelain de la boxe en Californie

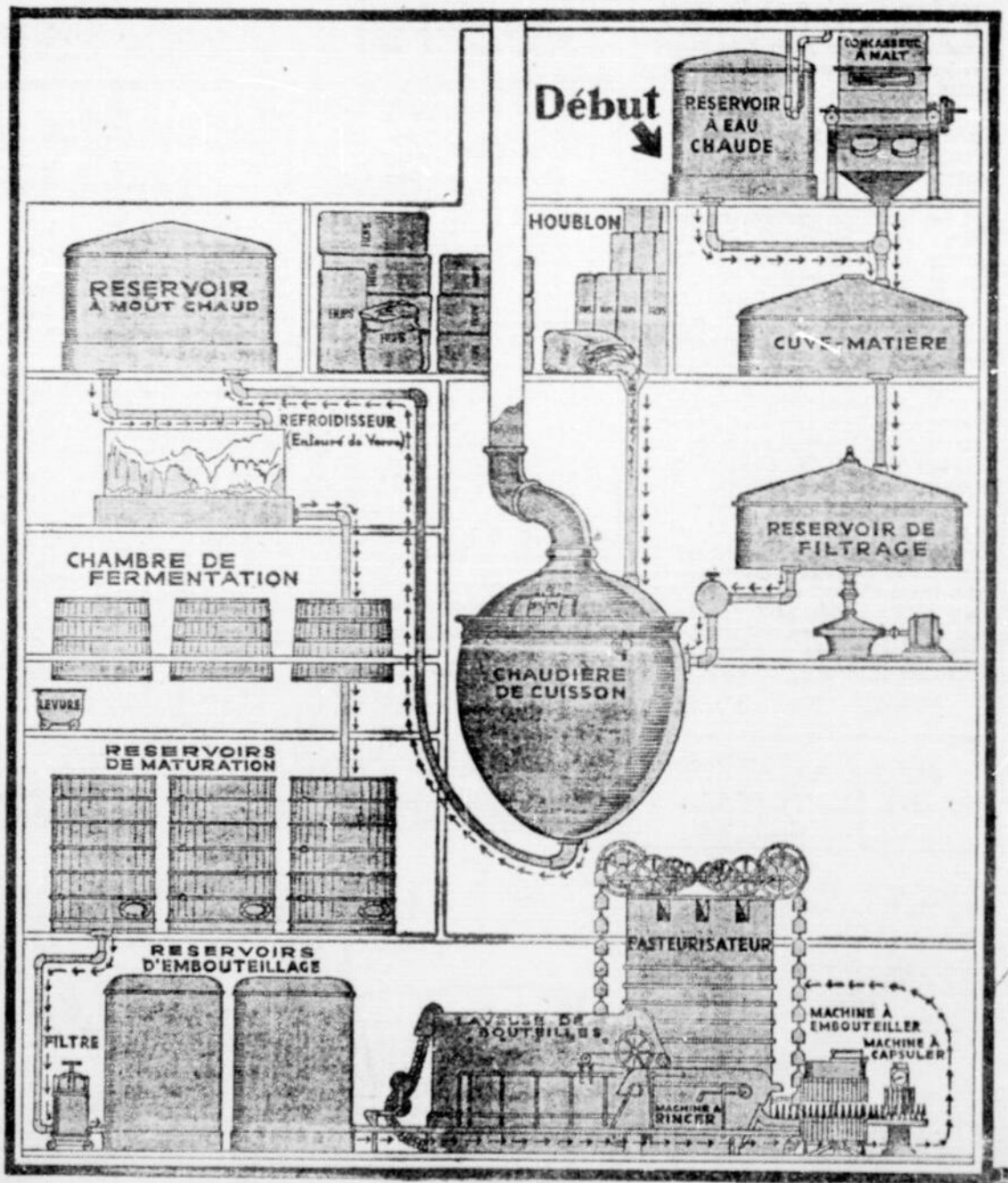


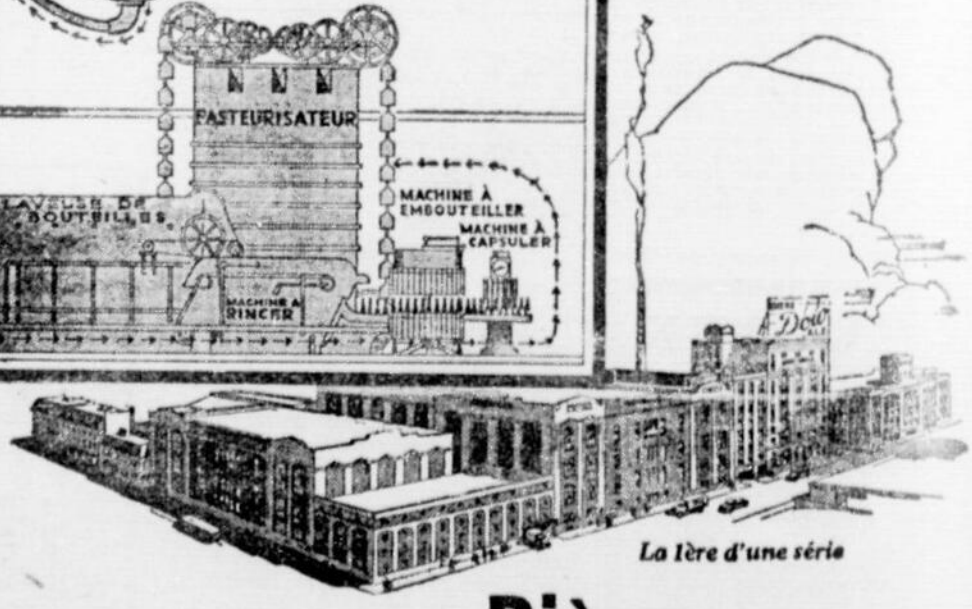
LE REVEREND PERE LESLIE KELLY, 40 ans, connu des amateurs de boxe de la Côte du Pacifique le plus sportif de tous les membres du clergé, a accepté, ces jours derniers, de faire partie de la Commission de Boxe de la Californie, où les champions boxeurs des différentes classes doivent défendre leurs titres, s'ils veulent y gagner leur pain.

M. l'abbé Leslie a pratiqué lui-même la boxe de 1910 à 1915 en Californie. Tous les ans, le révérend sportif traverse l'Atlantique pour un voyage de repos. Préférant l'alpinisme à tous les autres sports, il gravit les Alpes et trouve ce sport très éducateur. Ceux qui pratiquent l'alpinisme, dit-il, apprennent à supporter les mauvais temps et à ne pas s'arrêter devant les choses impossibles.

Et voila!

L'histoire d'une biere





La 1ère d'une série

PARCOURIEZ avec nous le diagramme ci-dessus. Le malt et l'eau sont d'abord mélangés dans la cuve-matière; puis le moût qui en résulte passe dans le réservoir de filtrage et arrive à la chaudière de cuisson, où le houblon est ajouté; le moût est ensuite envoyé au refroidisseur entouré de verre, en passant par le réservoir à moût chaud; il arrive finalement dans les grandes cuves à fermentation en bois, où la levure est placée dans le liquide.

Alors se produit la maturation (procédé qui dure plusieurs mois), qui est suivie du filtrage, de l'embouteillage, du capsulage, de la pasteurisation et de l'étiquetage.

Voilà quels sont les procédés essentiels de la fabrication de la bière, mais il va sans dire qu'on ne saurait illustrer par un simple diagramme la qualité supérieure des ingrédients qui entrent dans la Dow "Old Stock", et l'habileté et le soin qui président au brassage de cette excellente bière.

C'est une histoire intéressante que celle de la fabrication de cette bière, et nous vous la raconterons dans une série d'annonces illustrées. Surveillez-en la publication. Elles vous démontreront pourquoi la Bière Dow "Old Stock" est si remarquablement bonne.

Bière Dow Old Stock

QUAND LE MONDE PUGILISTIQUE AURA DES FEMMES BOXEURS...



1—Les Etats-Unis ont l'intention d'organiser des combats de boxe entre femmes. Les boxeuses du Sud ont lancé un défi à celles du Nord. L'on peut s'imaginer ce qui se passera dans les ménages lorsque le sexe faible sera de taille à mêler avec nos boxeurs du sexe fort. Exemples: Battling Josephine, championne du monde toutes catégories, attend son mari qui est en retard pour souper. Arrivée du mari. 2—Une mauvaise rencontre. Joséphine vous expédie trois bandits au plancher en trois uppercuts savamment appliqués. 3—Un jour, une femme défiera un champion masculin pour le titre mondial des légers et des "légères". Alors, la plus élémentaire galanterie dictera son devoir au boxeur. 4—Voilà huit rondes que cela dure, espèce d'épinglette. Viens te battre, ce n'est pas un marathon. Je suis persuadée que si l'on n'interrompait pas ta course toutes les trois minutes, tu battrais les records de Nurmi, Paddock, Williams, etc!... 5—Les nouvelles championnes lanceront la mode et la beauté féminine va évoluer: un maquillage savant transformera rapidement les plus ingénus en figures modèles par de vaillants combats. 6—Puis, un à un, les hommes abandonneront l'arène de boxe pour occuper les places de celles qui les auront remplacés.

UN SINGE OUVRIER SE SPECIALISE DANS LA REPARATION DE LA MOTOCYCLETTE



Nous avons tous déjà vu, au cirque ou à l'ancien Parc Sohmer, des singes acrobates. Nous n'avions encore jamais entendu parler de singes ouvriers! Et pourtant dans un grand garage de Londres, on cite le cas d'un de ces intelligents animaux qui manie la clef anglaise avec une dextérité que lui envieraient bien des "compagnons". Ce singe qu'on nomme "Barney", est spécialisé dans la réparation—ou tout au moins le démontage—de l'appareillage électrique des motocyclettes. Il n'a pas son pareil pour enlever une bougie défectueuse. On murmure aussi que sa fantaisie s'exerce parfois sur d'autres boulons que ceux qui lui sont destinés... et les clients ne sont pas toujours très... très contents.

L'HALTERE ET LA GLACE SONT LES DEUX MEILLEURS INSTRUMENTS DE CULTURE PHYSIQUE

Qu'on ne croit pas qu'il s'agisse d'une plaisanterie ou d'une boutade. Non, réellement, la glace est un des meilleurs instruments de culture physique. Cette surface polie, brillante qui reflète les moindres mouvements, toutes les attitudes, est indispensable dans la chambre du culturiste.

Grâce à elle, il n'est plus seul le matin pour accomplir sa leçon. Il a en face de lui un compagnon qui lui ressemble étrangement, qui exécute en sens inverse les mêmes mouvements que lui. Sur son image ainsi reflétée par le miroir, il suit le travail, l'effort des groupes musculaires différents. Il voit les biceps se gonfler, puis s'allonger, sortes de serpents se ramassant sur eux-mêmes, puis s'étirant ensuite comme pour bondir sur une proie. Puis, les deltoïdes se dessinent, se strient de cordes qui attachent le bras au tronc, les pectoraux apparaissent gonflés, boucliers puissants protégeant la poitrine.

Jetons à nouveau les yeux sur le miroir, tout en maniant avec ardeur la paire de petits haltères: tour à tour, les muscles apparaissent et s'enfuient au gré des exercices accomplis. Ils créent des pleins harmonieux et des ombres à peine estompées. C'est alors que le corps prend toute sa valeur. La beauté des lignes, le cou qui descend en s'élargissant jusqu'à rejoindre les épaules, le triangle renversé du buste, dont la base large des aisselles va en s'amincissant jusqu'à la taille fine, coupée par la ligne du slip, les membres musclés qui s'agitent en cadence et où chaque mouvement met en relief quelques muscles cachés l'instant d'avant, voilà ce que la glace révèle au culturiste.

Par elle, il entrevoit les progrès accomplis ceux qui restent à faire. Il aperçoit aussi les retouches à effectuer, les coups de ciseau nécessaires pour modeler sa propre statue.

La glace, c'est plus qu'un instrument de culture physique, c'est à la fois un compagnon et un guide, un soutien et une défense...

L'HALTERE

Qu'est-ce après tout? Un peu de fonte. Deux petites boules reliées par un cylindre et qui roulent dès qu'on les heurte du pied.

Et pourtant quels miracles ne leur doit-on pas? Grâce à eux, que de santés ont été raffermies, que de candidats à l'anémie, à la déformation, que de diminués physiques ont retrouvé la joie de vivre, l'équilibre qui leur faisait défaut!

Qui pourra jamais nous dire combien, grâce à ces petites masses de fonte, ont été fabriqués de centimètres de pectoraux et de biceps, combien elles ont meublé d'abdomens là où auparavant ne se trouvaient que de la chair molle et des os.

Instruments si simples, si menus, si faciles à manier, ils semblent se transformer dès que le culturiste les empoigne. Tenus au bout des poings, les haltères font désormais corps avec lui. Ce n'est plus la fonte morte, dont le contact un peu rugueux donne froid. Non, c'est maintenant le prolongement même de la chair et qui va aider cette chair à se vivifier, qui va lui procurer grâce à des exercices rythmés et méthodiques l'oxygène et le sang nécsssaires, père et mère du muscle, de la force, de la santé.

L'haltère sculpte à même dans la chair vivante, palpitant. Il réussit ce tour de force de modeler à nouveau des corps que la civilisation et la paresse physique avaient par trop éloignés du canon classique.

C'est pourquoi, il était nécessaire de glorifier comme il le mérite l'haltère bienfaisant et régénérateur.

P. M.

Une idée de Moscou

Il paraît que les rues de Moscou connaissent aussi les troubles circulatoires.

Pour y remédier, un groupe d'ouvriers vient de faire une proposition vraiment radicale. Il s'agit tout simplement de ne permettre la circulation des voitures de transport et des camions que la nuit, à partir de 21 heures.

C'est ce qui, littéralement, peut s'appeler: "Ne pas y aller par quatre chemins".



LEÇONS strictement privées de 2 à 9 hrs, excepté le dimanche.

TOUS LES VENDREDIS

Pratique avec Orchestre

25c et 35c

Prof. Vachon

2207 Mt-ROYAL E.

Tél. CHerrier 0397

Venez vous enregistrer pour le CONCOURS DE DANSE organisé par les théâtres de la United Amusement

Le Style dans la Mode Masculine



JOS. LIBERIO

Le plus grand dessinateur italien au Canada.

NOUS avons toujours reconnu l'importance du STYLE comme facteur. Aussi, notre dessinateur a-t-il, encore tout dernièrement, consacré plusieurs jours à étudier le style à New-York qui en est la source même. A des conventions élégantes . . . des réunions importantes . . . aux Universités . . . là où s'assemblent ceux-là qui s'habillent le mieux.

Le style dans la mode masculine est en évidence chez

CHAS. LAFORCE & CIE LTEE

71 rue Ste-Catherine Est

Les Plus Grands Tailleurs à la Main au Canada

Tél.: LAncaster 5303

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

Des blocs de pierre se détachent d'une montagne

ROME, 31. — D'énormes blocs de pierre se sont détachés du mont Saint-Martin et sont tombés sur un groupe de maisons de Casseverdi. Deux maisons ont été détruites.

Il n'a pas encore été possible de préciser le nombre des victimes. Jusqu'à présent on a retiré trois cadavres des décombres.

LES HOMMES ILLUSTRES

Herbert Spencer

Le grand philosophe anglais, Herbert Spencer, naquit le 27 avril 1820, à Derby. Ses parents étaient méthodistes; son père et ses oncles étaient, en politique, des radicaux. Confié de treize à dix sept ans par son père, qui était professeur, à son oncle qui était pasteur, il eut une extraordinaire liberté de développement intellectuel. Mais les sciences et les questions politiques l'intéressaient par-dessus tout, tant et si bien qu'il refusa de s'abonner à l'étude des langues mortes et de passer par les universités. A dix-sept ans, il accepta une situation d'ingénieur au chemin de fer de Londres et Birmingham; à vingt-six ans, une crise dans la construction des chemins de fer lui fit perdre cette situation.

De 1848 à 1853, il fut, en quelque sorte, secrétaire de la rédaction du journal "The Economist". Ce fut vers 1850 que parut sa première étude philosophique, celle où commence à s'affirmer sa doctrine: "Social statics".

Cette doctrine est, selon M. René Berthelot, un effort pour justifier les théories politiques et sociales du libéralisme radical, qu'il tenait de son milieu familial, au moyen de principes empruntés, d'une part, à la philosophie romantique allemande, d'autre part aux sciences biologiques et physiques. Il y admet, avec les utilitaires, la restriction maxima du rôle de l'Etat et la liberté maxima de celui de l'individu.

Il entrevoit une société sans aucune espèce de gouvernement, dans laquelle le sol, et le sol seul, soit propriété commune. Par ailleurs, les intérêts individuels sont suffisants, dans leur identité naturelle, à assurer le bon fonctionnement de l'organisation sociale. En sociologie comme en biologie, l'évolution est, suivant Spencer, une résultante des conditions externes; dans le domaine de l'esprit, elle est parallèle à celle qui se manifeste en biologie, et s'étend, comme elle, sur nombre de générations.

Après ces "Socials Statics", Herbert Spencer donna ses "Premiers Principes": "l'Inconnaissable", puissance mystérieuse, infinie et réelle, mystère qui est l'essence même de la religion, et le "Connaissable", domaine ouvert à l'exploration scientifique.

"L'évolution, dit-il, est une intégration de matière accompagnée d'une dissipation de mouvement, pendant laquelle la matière passe d'une homogénéité indéfinie, incohérente, à une hétérogénéité définie, cohérente, et pendant laquelle le mouvement retenu subit une transformation parallèle".

De là, il a transporté ses premiers principes dans le domaine de la biologie, puis à la psychologie (Principes de Psychologie) où il a étudié les facultés humaines comme facteurs des phénomènes sociaux, puis à la sociologie — l'évolution sociale se faisant, selon lui-même, par différenciation et par intégration, et la société étant assimilée à un organisme (Principes de Sociologie) — enfin à la morale (Principes de Morale), la moralité et la raison se transformant elles aussi suivant la loi de l'évolutionnisme, par l'effet de la sélection naturelle, de l'adaptation nécessaire au milieu social.

Herbert Spencer mourut à Brighton en 1903, non sans avoir été fortement discuté par les métaphysiciens et par tous les philosophes à doctrines étatistes.

A parti pris, point de sonseil.

* * *

Le vrai secret du bonheur, c'est d'exiger beaucoup de soi et très peu des autres.—Albert Guinon.

* * *

Vinaigre gratis est plus doux que vinaigre acheté.

Rien n'a qui assez n'a.

Un meurtre horrible



Parce que sa nièce entrait trop tard le soir, Frederick Reiling (en bas) alla l'assassiner dans l'établissement où elle travaillait, sur le Broadway. La jeune fille, qui avait 17 ans, a été trouvée la tête complètement fracassée derrière le comptoir. Reiling a tout avoué à la police de New-York.

Conférence chez les Anciens de Viauville

C'est lundi, le 9 février prochain qu'aura lieu l'assemblée générale des Anciens de St-Paul de Viauville.

La réunion sera tenue dans la salle de l'école, coin St-Clément et Lafontaine, à 8 h. 30, p.m.

Le Dr Dionne, l'un des fondateurs de l'Amicale, donnera une conférence intitulée: "Un Voyage à Paris".

L'admission est gratuite et il y aura comme d'habitude distribution de cigares, cigarettes et liqueurs.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Semaine du 2 février

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 458, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1375, au numéro 159, 1ère avenue, Verdun.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Travailleurs d'ornements en fer, local 418, au numéro 7, rue Craig Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 4, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Photograveurs, local 9, au numéro 408, St-Jacques.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Tailleurs couturiers, local 317, au numéro 1364, rue Sainte-Catherine Est.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est, à 6 heures p.m.

Union Internationale des Cigariers, local, 58, au numéro 1446, rue Amherst.

Union Internationale des Travailleurs en fourrure local 66, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Barbiers, local 639, au numéro 62, rue Rachel Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 268, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 178, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Employés de théâtres, local 56, au numéro 1242, Avenue du Collège McGill, à minuit.

Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, à la Palestre du National.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Constructeurs de ponts et structures en fer, local 307, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Union Internationale des Machinistes, local 111, au numéro7, rue Craig Est.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 458, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Wagonniers, loca 1606, au numéro 427, Chemin Lasalle, Verdun.

Union Internationale des Commis de chemins de fer et bateaux, local 1986, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de tables et cuisiniers, local 169, au numéro 1231, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 h. p.m.

Union Internationale des Employés d'hôtels et restaurants, local 200, au numéro 1231, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 h. p.m.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

Union Internationale Typographique Jacques-Cartier, No 145, à la Palestre du National, 840, rue Cherrier.

Union Internationale Typographique Montréal, local 176, au numéro 408, rue Saint-Jacques.

La torpille invisible

Pour la prochaine "Der des Ders", en plus d'une guerre des gaz, les inventeurs nous ménagent, paraît-il, la surprise d'une torpille invisible.

La marine des Etats-Unis, après de longues recherches, aurait établi une torpille électrique, qui ne laisse, pendant son trajet entre deux eaux, aucun sillage révélateur à la surface de la mer.

La torpille ordinaire, actionnée à l'air comprimé, laisse un sillage formé de bulles d'air et permet au navire visé de louvoyer pour éviter le coup mortel.

Lord Jellicoe a signalé que, pendant la guerre, plusieurs cuirassés anglais purent éviter des torpilles, à la bataille du Jutland, par un brusque coup de barre, grâce à l'observation opportune du sillage de bulles d'air qui révélait l'approche de la torpille.

Un blason à redorer



Un mariage d'une importance quasi internationale a été célébré récemment à l'église russe de New-York, celui du prince Serge Poutiatine, de Russie, et de Mlle Shirley Manning, d'Albany. Toute la haute société new-yorkaise assista à l'événement.

Souper du Bon Vieux Temps au Collège Laval

L'honorable M. Arthur Sauvé, M.P., présidera.

L'Amicale Mariste Laval donnera le 1 février prochain à 8 h. p.m., au collège Laval, à St-Vincent de Paul, un Souper du Bon Vieux Temps. L'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes et député du comté présidera les agapes. La partie musicale sera donnée par M. Conrad Gauthier et sa troupe. D'autres artistes folkloristes seront aussi au programme. C'est donc dire que l'on s'amusera ferme tout en d'égustant les mets qui faisaient les délices de nos Vieux d'autrefois.

Les billets au prix de 1 dollar sont en nombre très limité. Les Anciens de Laval, les Amis du Collège sont tout particulièrement invités avec leur compagne.

Pour plus amples informations s'adresser à M. R. Lemay, CL. 0571 ou M. Ant. Lemay, Bell. 4118J et DO. 0837 ou bien au Frère Eloi-Gérard, au collège Laval.

Tatouages

Les tatouages les plus curieux ont été observés chez les Polynésiens; ils représentent communément, tantôt des plantes, tantôt des animaux. Peu après la première apparition des Européens dans les îles du Pacifique, les navigateurs ne tardèrent pas à s'apercevoir qu'ils avaient influé sur le monde: ils virent des insulaires qui s'étaient fait dessiner sur le corps des habits à l'européenne avec boutons et broderies et même, ils s'étaient peints des bottes à l'écuyère sur les jambes.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 35 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 191, 79, rue Adélaide Est, Toronto

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollandaises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

BOUTEILLE de 10 ONCES
$1.15
Aussi vendu en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00



GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 179 Rotterdam - Hollande

DEMANDEZ
LE PAIN MODERNE
Collectionnez les Coupons
Magasins EM Stores



Rien de Caché!

Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!" Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous le fumerez

Toujours frais et incassable dans le goussset, parce que . . . sceilé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".

PEG TOP 5¢

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5c

POUR LIRE DANS LES CHARS

TRUC D'AVOCAT

Un avocat, plaidant pour l'état d'un enfant âgé de quatre à cinq ans, le fit venir à l'audience et, quand il en fut à sa péroraison, il le prit dans ses bras et le présenta au juge en disant des choses fort touchantes. L'enfant pleurait, et ses larmes secondant l'éloquence du défenseur, excitaient la compassion de toute l'assemblée. L'avocat adverse, inquiet de voir ainsi les coeurs émus, éleva la voix et dit à l'enfant:

—Mon cher petit, qu'as-tu donc à pleurer?

—Il me pince, répondit le petit.

CALAMITES

Passant dans une grande ville de France, un voyageur voulut visiter le vieux beffroi dont s'énorgueillit la cité.

Le gardien commença la description de la cloche du beffroi et déclara le plus naïvement du monde:

—Cette cloche, mesdames et messieurs, ne se met en branle qu'en cas d'incendie, d'inondation, de visite du président de la République **ou de quelque autre calamité publique.**

UN SUJET PASSIONNANT

Le conférencier. — ...Oui, Messieurs, constamment des microbes nous environnent; ils sont si petits que... tenez, vous en auriez plein un bidon devant vous... eh bien... vous verriez le bidon, mais pas les microbes!...

UNE PREUVE

—Garçon!... Qu'est-ce que c'est?... Un cheveu dans le beurre!

—Ah! voilà, monsieur... c'est un poil de vache... Nous en mettons toujours dans le beurre pour montrer que ce n'est pas de la margarine!

Mot d'enfant

Les deux gamins

—Ma grand'mere vient d'être centenaire

—Ben moi, y a belle lurette que mon oncle est millionnaire.

Son Secret

—Tu aurais dû nous dire que la bonne allait se promener!

—Penses-tu, elle avait acheté mon silence, elle ne me donnait pas mon huile de foie de morue!

Calcul

—Mais oui, cher Monsieur, votre dame me donne vingt-huit ans et votre frère trente...

—Total cinquante-huit, ça doit faire le compte!

Un bon auteur

—Que lis-tu?

—Un article sur les femmes, l'auteur reconnait qu'elles ont beaucoup d'esprit de contradiction.

Opportunisme

—Ma vache est malade, je vais la perdre; parait qu'elle a le charbon.

—Veinard, c'est le moment de la vendre: le charbon est hors de prix.

TELLE MERE ! TELLE FILLE !



Lisette veut se mettre belle...comme maman!

la minute gaie

Aux Assises

Le criminaliste. — Surtout, quand on vous interrogera, ne perdez pas la tête!

L'assassin. — C'est pas pendant l'interrogatoire que je crains d'la perdre... c'est après!!!

En effet...

—Vous allez marier votre fille à un garçon qui bégaie... ça doit être ennuyeux.

—Non, une fois marié, il n'aura plus grand'chose à dire...

Imprudence

Une dame de mince appétit demande du jambon cuit dans un restaurant.

—Ne m'en donnez pas une portion, ajouta-t-elle, ce serait trop, une tranche suffira.

Lorsqu'on lui apporte l'addition, la dame tressaute:

—Comment!... quatre portions de jambon? J'en ai demandé une simple tranche.

—Madame, répond le maitre d'hôtel avec dignité, nous faisons toujours quatre portions dans une tranche.

Le motif

—Hein! vous n'êtes pas à l'exercice avec les autres?... Vous vous relâchez, mon ami, vous vous relâchez!

—Si on peut dire, mon adjudant, avec des pois et des haricots à tous les repas!

Humour In Extremis

—La seule grâce que vous puissiez demander au Ciel pour moi, Monsieur le Curé, c'est qu'il lui plaise de prolonger mon existence jusqu'à ce que j'aie payé intégralement mes contributions.

—Ce motif est si honorable, mon ami, que Dieu exaucera votre prière.

—Ah! s'il me fait cette grâce, Monsieur le Curé, je suis sûr de ne jamais mourir!

Un petit as

..Notre petit Toto est devenu un vrai gentleman: il joue au tennis, il danse, il connait les noms des stars de cinéma...

Dommage qu'on ne puisse pas le déshabituer de se peigner avec les fourchettes.

T'a'pas ?

par —RACEY—



T'as pas déjà senti ton impatience croître graduellement devant les agissements d'un vis-à-vis trop nerveux et encombrant, à une partie de hockey —

—et lorsque survient une explosion d'enthousiasme plus forte que les autres, tu n'y tiens plus et tu lui dis son fait en langage énergique —

—mais désastre, quand il se retourne et te dévisage — tu reconnais ton patron!

T'as-pas déjà essayé une BLACK HORSE? Il n'y a que ça pour remettre les choses au point.

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Feuilleton du PETIT JOURNAL

Roman, traduit et adapté de l'allemand, par Mathilde Zeys

(Photos par "Associated Screen News")

Par Charles VON HARBOU

LES ESPIONS

(8) — SYNOPSIS —

Le détective "Numéro 326" entre dans le cabinet du chef de la Police secrète, Miles Jason, et se rend compte que le secrétaire de ce dernier, un nommé Vincent, est un traître qui a voulu le photographier avec un appareil minuscule qu'il porte à sa boutonnière. Vincent est empoigné par deux agents...

Le numéro 326 reçoit l'ordre de son chef de rechercher le chef des espions qui a fait disparaître tant de bons détectives. Il regagne son gîte sordide dans les bouges. Pendant ce temps, le banquier Haghi exige de lady Leslane qu'elle lui dise où et quand sera signé le fameux traité anglo-japonais.. Haghi sait que lady Leslane obéira, sinon il la privera de sa passion favorite : l'opium.

Après cette entrevue avec lady Leslane, Haghi charge Sonia Baranikowa d'une mission.

Le No 326, qui a regagné son appartement à l'hôtel Olympic, allait changer de vêtement quand une femme affolée pénètre chez lui en criant qu'elle vient de tuer son mari. Le No 326 la cache des détectives, afin d'éviter un scandale.

Comme le No 326 était sorti un instant de l'appartement, la femme mystérieuse, qui n'était autre que Sonia Baranikowa, avait pris la fuite pour aller rendre compte de sa mission à Haghi. Elle se rebiffe, mais Haghi la contraint de donner rendez-vous au No 326. En sortant de chez le banquier, Sonia est épiée par Morrier, un des agents de Haghi...

La jeune fille se rend chez elle afin de recevoir le "No 325". Ils se déclarent réciproquement leur amour et le jeune homme invite Sonia à passer la soirée avec lui au café Daniélli.

Mais là, elle rencontre le terrible Haghi qui surveille sa proie. Plutôt que de perdre son amoureux, elle préfère s'enfuir sans qu'il s'en aperçoive. En sautant dans sa voiture, la jeune fille reçoit un message mystérieux...

Ne pouvant retrouver Sonia à l'adresse qu'elle lui avait donnée, le No 326 entre dans un bouge de nuit pour se griser et noyer son chagrin.

Le nègre s'esquiva avec une rapidité prodigieuse. Le numéro 326 replaçant les coudes sur la table prit sa tête dans les mains. Une mortelle fatigue l'épuisait, l'enveloppant comme d'un brouillard dans lequel il sentait flotter sa personnalité. Tout, jusqu'à son propre cerveau lui paraissait d'ouate. Ses pensées étaient autant de petites balles d'ouate qui glissaient en s'entrechoquant, roulaient les unes par-dessus les autres, ou voletaient ci et là, emportées par un souffle imperceptible. Ne pas penser... oh! ne pas penser. La pensée était la chose du monde la plus insensée, elle conduisait à la folie, irrévocablement.

Il comprima ses tempes des deux mains: Deux maisons, 17, rue de l'Aube; 24, rue du Parc. Cela avait-il une signification? 17x24? Non, ce n'était pas un nombre magique, 41. Le carré de 5... Le nom de Sonia était composé de cinq lettres.

Rue du Parc, 24. — La maison de Sonia n'étant plus ce bouge! Derrière elle, l'homme au rire infâme: "Un galant homme ne trahit pas une femme."

Rue du Parc, 24. La maison de Sonia n'étant plus à Sonia. Vide... Abandonnée... Déménagée... Morte.

Rue de l'Aube... quel joli nom pour une telle rue... Ah! ne pas penser... ne plus penser.

Une boisson diabolique, ce whisky apporté par le nègre. Il avait dû



Le numéro 326 vida la bouteille.

être distillé et empoisonné dans l'alambic d'une sorcière. On devrait pendre le maudit nègre à cause de cela... Mais, que diable! Le poison étouffe la pensée: c'est tout ce qu'on lui demande.

Le numéro 326 saisit la bouteille. Il remplit son verre jusqu'au bord et l'avala d'un trait. Il allait le remplir encore. Une main arrêta son bras.

Il leva son regard embrumé et vit un visage asiatique. Il eut un sifflement léger. Au milieu de quelle orgie exotique était-il tombé! D'abord un nègre, maintenant un Japonais — car c'était bien un Japonais, qui se tenait de l'autre côté de la table et s'assit lentement, comme une chose toute naturelle, en face de lui, sans enlever la main qui retenait son bras.

—Ne buvez pas, dit le Japonais d'une voix calme et distincte.

Le numéro 326 le regarda perplexe. Où avait-il donc vu déjà cet homme? Car ce n'était certainement pas la première fois qu'il apercevait ce visage doux et rond, à la peau unie, aux yeux de jais, voilés par des lunettes, impassible comme une divinité asiatique.

—Oui, vous m'avez rencontré déjà, fit le Japonais, comme s'il avait lu la pensée sous le front du détective. Hier soir, dans le corridor de l'Hôtel Olympique. Je sais qui vous êtes, et je suis le docteur Matsumoto. Je vous ai suivi depuis la rue du Parc, ce qui est un chemin fort long. Nous avons eu tous deux une grosse déception... Elle a été prévenue à temps, sans quoi je l'aurais surprise avec mes hommes, entre minuit et une heure, et appréhendée. C'est une organisation remarquable inouïe, qui la protège...

"De qui veut-il parler?" songeait le numéro 326. Est-il encore plus ivre que moi? Ou que veut-il? Qu'il me laisse donc tranquille! Ce whisky est mauvais, mais fort... il étourdit... il anesthésie la pensée.

—Ne buvez plus! redit le Japonais, sans renforcer la pression exercée sur le bras de l'Européen. Vous êtes jeune encore, vous venez de faire une dure expérience. Consolez-vous. Vous n'êtes pas le premier que cette espionne consommée aura pris dans ses filets.



"Ne buvez pas", lui dit le Dr Matsumoto.

Les yeux du numéro 326 fixèrent le Japonais avec stupéfaction. Un brouillard passa entre ses yeux et le visage de son interlocuteur, puis celui-ci lui apparut immense, insistant, lucide. Les yeux qui brillaient derrière les lunettes lui firent l'effet de gros diamants. La bouche impassible aux lèvres incolores prononçait des paroles merveilleusement explicites.

—Espionne!

Le numéro 26 déposa sur la table la bouteille qu'il tenait toujours. Il se pencha un peu vers le docteur Matsumoto.

—Espionne? répéta-t-il, comme un mot qu'il entendait pour la première fois.

—Oui, espionne, oui répondit le Japonais d'un ton positif. Il tenait le détective sous son regard comme s'il l'avait saisi par le bras. Sonia Sonia Nicolaïewna Baranikova est une femme extraordinaire et une grande espionne. C'est presque un plaisir d'être trompé par elle.

Le numéro 326 se mit à rire; d'un rire qui semblait ne pas venir de sa gorge, mais être émis par son coeur, son cerveau, les cheveux qu'elle avait caressés, la bouche qu'elle avait baisée, qui tous pressaient ses tempes avec une gaîté lugubre.

—Espionne! répétait-il, et le mot semblait ricaner de lui-même en quittant ses lèvres. Comme dans un film, où les épisodes ont été enchevêtrés les uns dans les autres, les images des moments passés avec Sonia se déroulèrent en tumulte. Son arrivée à l'Hôtel Olympique pour se réfugier chez lui, l'évanouissement qui l'avait précipitée dans ses bras, sa fuite et le billet qu'elle avait laissé derrière elle; puis le billet écrit pour l'attirer, chaque caresse, chaque abandon pendant la danse, le pendentif perdu et cette seconde fuite: 17, rue de l'Aube... l'individu près d'elle à la porte de l'hôtel borgne...Ah! elle avait couru; elle aurait pu battre un record... Et la maison abandonnée, 24, rue du Parc! Vidée juste à temps... Une organisation remarquable protégeait l'étonnante Sonia Nicolaïewna Baranikova!

Des profondeurs de son être jaillissait ce cri qui le secoua jusqu'au moment où il s'affaissa, les bras sur la table, étouffant en lui-même ce rire bruyant...

Ils étaient seuls maintenant dans le bouge, le docteur Matsumoto avait payé à la caisse son verre d'orangeade et quelques mots glissés au nègre avaient pleinement suffi pour que celui-ci fermât sa boutique à tous les autres clients. La gramophone était silencieux. Seule la fumée de tabac remplissait encore l'atmosphère, cherchant une issue pour s'échapper. En se levant, le numéro 326 avait renversé la bouteille débouchée, et l'odieux mélange que l'aubergiste dénommait whisky égouttait par terre.

Le docteur Matsumoto posa sa main froide et sèche sur la main brûlante de l'Européen, qui tressaillit à ce contact léger comme si, écorchée, elle n'était qu'une blessure.

—Aucune femme ne vaut que l'on gâche sa vie à cause d'elle. La vie n'appartient pas à un homme, mais à son devoir, déclara sentencieusement le Japonais.

Il parla longtemps et répéta toujours la même chose. C'était comme les stances d'une prière ou les sereines déclarations d'une profession de foi. Sa voix était très douce, la voix d'un homme d'expérience, qui a vu et souffert bien des choses, qui ne condamne point, parce que lui-même est doux et fort. Son accent était celui d'un pays lointain où les femmes, belles aussi, ont été faites pour être aimées; mais où l'on considère qu'il ne faut cependant pas leur conférer une place trop importante et qu'il est contraire à la dignité d'un homme de permettre à une femme de trop influencer sa vie.

Le numéro 326 l'entendait à peine, et le comprenait encore moins. Il éprouvait seulement à l'entendre une singulière fraîcheur, presque métallique, qui se posait comme un casque sur son front. Ce casque était à la fois une protection et un fardeau. Il releva sa tête douloureuse, la sentit vaciller entre ses épaules et l'obligea à demeurer tranquille. Les yeux fermés, il resta debout, ses deux mains retenues dans les mains du Japonais, étourdi encore, mais résolu d'attendre la clarté finale. Tous ses nerfs vibraient encore de la soudaineté du choc et de la souffrance, mais il était décidé à réagir.

Rentrez chez vous, dit le docteur Matsumoto. Dormez profondément et sans rêve. Demain vous viendrez me voir et nous causerons. Aujourd'hui, c'est moi seul qui ai parlé. Ne cherchez point à vous analyser. N'ayez point de remords. Dormez, pour vous réveiller.

Le numéro 326 se redressa. Le sang paraissait avoir entièrement quitté son visage qui avait vieilli en quelques heures. Il était malade de honte et d'humiliation, à la pensée qu'il souffrirait encore. Involontairement, il se détourna devant la placidité de l'Asiatique, en serrant les lèvres pour ne pas laisser voir sa blessure saignante et sans espoir. Matsumoto s'en aperçut et sourit.

Sans mot dire, ils sortirent dans la rue que balayait un vent glacial. Le Japonais appela une voiture et y poussa le numéro 326 avec une douce insistance.

—N'oubliez pas que je vous attends demain, répéta le docteur Matsumoto, rue de la Berge, No 17. Oui, le même numéro... un hasard... Du moins, de cette façon, vous ne l'oublierez pas.

Il sourit, quand sa main fraîche se sépara de celle du numéro 326.



Il s'affaissa sur la table.



Il fit un amical signe de tête et s'écarta de la voiture.

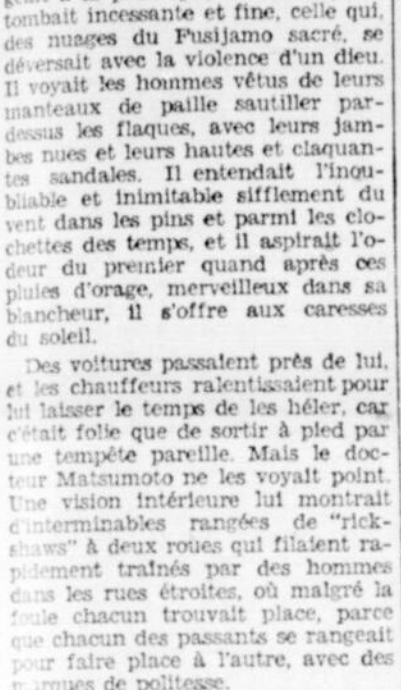
—Dormez profondément et sans rêve, répéta-t-il encore de sa voix légèrement chantante. Le taxi s'ébranla et il le suivit des yeux, puis il se retourna pour traverser la rue. Il était au milieu de la chaussée lorsque les premières gouttes d'une pluie d'orage presque sans éclairs ni tonnerre commencèrent à tomber, se déversant en cascade, tandis que soufflait un vent glacial, précurseur d'une tempête de grêle.

Le docteur Matsumoto releva bien haut le col de son pardessus, enfonça davantage son chapeau et lutta contre l'ouragan, qui lui envoyait des torrents de pluie. Il songeait à la pluie qui, dans son pays, tombait incessante et fine, celle qui, des nuages du Fusijamo sacré, se déversait avec la violence d'un dieu. Il voyait les hommes vêtus de leurs manteaux de paille sautiller pardessus les flaques, avec leurs jambes nues et leurs hautes et claquantes sandales. Il entendait l'inoubliable et inimitable sifflement du vent dans les pins et parmi les clochettes des temps, et il aspirait l'odeur du premier quand après ces pluies d'orage, merveilleux dans sa blancheur, il s'offre aux caresses du soleil.

Des voitures passaient près de lui, et les chauffeurs ralentissaient pour lui laisser le temps de les héler, car c'était folie que de sortir à pied par une tempête pareille. Mais le docteur Matsumoto ne les voyait point. Une vision intérieure lui montrait d'interminables rangées de "rickshaws" à deux roues qui filaient rapidement traînés par des hommes dans les rues étroites, où malgré la foule chacun trouvait place, parce que chacun des passants se rangeait pour faire place à l'autre, avec des marques de politesse.

Puis c'étaient des champs de riz où les hommes, dans l'eau jusqu'aux genoux, se penchaient vers la moisson mûrissante. Un oiseau chantait, annonçant le malheur, et une fillette, aux mains gracieuses, le chassait de son jardin.

La voix de l'oiseau et celle de l'enfant résonnaient à son oreille, tandis qu'il luttait contre la rafale.



Une fillette se tenait accroupie par terre, trempée jusqu'aux os.

Mais il s'arrêta soudain. Ses yeux cherchèrent autour de lui; les voix aimées si présentes à sa pensée résonnaient encore en lui..., mais cette fois, c'était une plainte, un gémissement qu'il entendait.

Le docteur Matsumoto se dirigea du côté d'où venaient les pleurs.

Blottie dans l'abri que lui offrait une porte cochère, une fillette se tenait accroupie par terre. Trempée comme si elle sortait de la rivière, elle tremblait de froid, de la tête aux pieds, gémissante. Des cheveux courts et sans couleur collaient à ses tempes. Elle pleurait lamentablement, cachant son visage dans ses mains. Lorsque le docteur Matsumoto, se penchant sur elle, lui toucha légèrement l'épaule, elle eut un mouvement de frayeur et voyant cette figure étrangère jaune avec de grosses lunettes, elle eut un cri de terreur comme si la mort était devant elle. Elle se recroquevilla encore davantage dans l'angle de la porte. Une petite boîte d'allumettes trempée par la pluie glissa de ses genoux. Ses petites mains maigres se posèrent sur sa bouche, crispée par la peur. Le docteur Matsumoto lui parla doucement, amicalement avec l'intention de lui venir en aide; mais elle semblait si terrifiée qu'elle ne coprenait pas, n'entendait même ne comprenait pas, n'entendait même pas.

Le petit corps tremblait dans ses pauvres vêtements étriqués. Seuls les souliers étaient trop grands et ballottaient autour des pieds amaigris. Ses yeux s'agitaient comme de pauvres oiseaux sauvages qui, enfermés en cage, cherchent à fuir.

Petit à petit, cependant, elle s'apprivoisa.

Elle semblait non seulement sensible aux paroles mais encore à la voix du Japonais, et à cette voix douce, égale et apaisante qui lui prodiguait des paroles qu'elle n'était pas accoutumée d'entendre, l'expression de terreur s'adoucit, la vigilance de la frayeur s'atténuait.

—Comment t'appelles-tu? demanda le Japonais.

—Kitty.

—Et où demeures-tu?

L'expression d'angoisse et de terreur reparut; les mains, à peine re-



Le docteur lui donna un de ses kimonos.

tombées se plaquèrent de nouveau sur la bouche.

—Je ne veux pas rentrer... Oh! non, je ne veux pas rentrer... J'aime mieux mourir.

Un père buveur et cruel, aimant à voir souffrir les gens et bêtes. Une mère... qui l'était si peu! une mère toujours ivre, qui la battait, lui arrachait les cheveux... et ne demandait qu'une chose: de l'alcool.

La maison? Un taudis. Le salpêtre couvrait le mur. Elle dormait près de l'escalier et c'est elle qui recevait les premiers coups de pieds du père, quand il rentrait pris de boisson.

—Père?... Mère?... A la maison? Ah! mon Dieu!

—Mais tu ne peux pas rester ici. Veux-tu venir avec moi? Chez moi?

La pluie tombait à torrents et l'enfant le regarda à moitié rassurée. Un pli entre ses deux sourcils semblait demander quel nouveau tourment l'attendait, car elle n'osait croire à la bonté.

Le docteur Matsumoto ne questionna plus. Il ouvrit son pardessus, se pencha et enveloppa l'enfant de sa chaleur protectrice. Elle ne résista guère, elle tremblait seulement. Avec un petit geste infiniment touchant, elle étendit la main, une main d'enfant fluette, vers les allumettes trempées d'eau qui étaient à terre.

—Laisse donc, petite, dit en souriant Matsumoto, je paierai tout cela.

Elle soupira légèrement, mais elle sembla le croire. Elle enfonçait la tête sur sa poitrine. Il referma le manteau sur elle. Ses petits pieds, dans les souliers trop grands pataugeaient dans la boue à ses côtés et elle s'efforçait de régler son pas sur le sien. Sa main droite le tenait à la taille et s'agrippait fermement à l'étoffe.

Ils n'étaient qu'à trois maisons de distance de celle qu'habitait le docteur Matsumoto.

Il occupait un vaste et spacieux appartement que peu de gens connaissaient — et encore y avait-il des recoins ignorés d'eux. Rien ne laissait supposer que c'était là la demeure d'un Asiatique. On devinait la banalité mitigée d'un peu de mauvais goût de l'appartement loué en meublé dénué d'aucune manifestation personnelle. Dans cet appartement flottait l'impression que celui qui l'habitait était bien résolu à n'y point finir ses jours.

Si le docteur Matsumodo possédait des domestiques, ceux-ci avaient certainement le talent de se rendre comme une pauvre hirondelle qu'aurait surprise l'orage.

—Lave-toi bien, mon enfant, dit-il d'un ton persuasif, lave-toi bien. des pieds à la tête.

Il n'y avait point de vêtements féminins dans sa demeure. Il donna à la petite, pour remplacer ses haillons trempés un vêtement de son pays, un de ses propres kimonos en fine laine noire et blanche. Il ne put s'empêcher de rire lorsqu'après son bain elle se glissa ainsi accoutrée dans la chambre. On eût dit un de ces petits esprits japonais, dénués de jambes, flottant dans ses habits. Elle tenait si drôlement drapés les plis de la robe trop longue qui lui tombait sur les pieds et se tenait timidement dans la pièce qui, à sa fragilité devait sembler grande comme la nef d'une église.

Le docteur Matsumoto lui avait préparé un lit sur le divan. Devant invisibles. Ce soir-là, c'est lui seul qui prépara l'installation de son hôte inattendu. Avant toutes choses, il fit chauffer un bain pour la fillette qui grelottait sur sa chaise celui-ci était une table basse sur laquelle étaient disposés du thé et des gâteaux. A côté, un radiateur électrique répandait une bonne chaleur.

—Viens ici, petite Kitty. Chauffe-toi, et tu vas te restaurer, dit-il gaiement.

Elle écoutait sans parler, comme dans un rêve. Le radiateur électrique la fit s'extasier. Elle avançait ses petites mains et avec un sourire heureux, inclinait la tête vers la source de chaleur. Assis sur une chaise, son bienfaiteur la contemplait en tournant sa pipe japonaise à tête minuscule entre ses doigts effilés.

Ses cheveux courts que la pluie avait collés sur sa tête, avaient été lavés aussi et commençaient à sécher, ce qui laissait voir qu'ils étaient fins et soyeux, d'un blond clair, presque argenté. Il tendit la main pour toucher cette chevelure, mais lorsque l'enfant, relevant la tête le regarda avec une confiance étonnée et encore incrédule, il la retira vivement.

—Pourquoi ne manges-tu pas? dit-il en se reprenant. Le thé va refroidir...

Docilement, elle prit avec les deux mains le bol japonais, sans anses, et le porta à sa bouche avec un mouvement de grâce délicate et naturelle. Elle mangea aussi: vite et joliment, comme un oiseau; mais toujours ses mains et ses regards se portaient dans la direction du foyer de chaleur qu'offrait le radiateur électrique. Son petit visage qui se penchait en avant, les yeux fermés, prenait une teinte rosée, et ses lèvres entr'ouvertes, humides encore de thé, découvraient des dents d'une beauté parfaite.

Soudain, une impulsion de l'enfant lui fit lever les yeux et rencontrer les yeux du docteur Matsumoto, qui reposaient sur elle avec une expression d'étonnement rêveur. Elle se laissait tomber à genoux et d'un geste, à la fois confiant et timide, avança la tête et posa sa joue sur la main de son bienfaiteur. Elle ne s'apercevait pas que son vêtement, beaucoup trop ample, avait glissé sur ses épaules, découvrant une partie de son corps souple, légèrement



Elle se laissait tomber à genoux.

rosi par le bain et la chaleur, la drapant avec la chasteté et le naturel d'une petite déesse qui se serait agenouillée devant lui.

La main du docteur Matsumoto resta sous la joue de l'enfant, aussi tranquille que si elle était paralysée. Mais quand elle la toucha de ses lèvres, il la retira vivement et la laissa un instant en l'air, comme ne sachant où la placer, puis il la posa lourdement, comme un fardeau, sur la jolie chevelure blonde.

Presqu'au même instant, il se leva. D'un mouvement las sa main quitta la tête qui s'abandonnait avec gratitude. La fillette le regarda, surprise et effrayée. Elle ramena autour d'elle les plis de son vêtement et son visage, soudain attristé, sembla demander en quoi elle avait bien pu attrister celui auquel elle voulait témoigner sa reconnaissance, à tel point qu'il s'était si soudainement levé pour partir. Il hésita, déposa sa pipe et avec ses deux mains lui caressa la tête.

Un profond silence régna. La grande pièce qui, de ce côté du radiateur, se trouvait dans la pénombre, semblait retenir le souffle.

—Faut-il maintenant que je m'en aille? demanda l'enfant.

Sa soix exprimait à la fois la lassitude et la complète résignation à la volonté du bienfaiteur.

—Non, répondit-il. Tu peux rester ici tant qu'il te plaira, ma petite Kitty. Maintenant, il faut aller dormir.

Docilement, elle grimpa sur le divan et s'allongea sur les coussins. Il approcha et étendit sur elle une couverture. Le petit bras sortait de la manche trop large; à la fois la main et la bouche lui dirent:

—Bonsoir, monsieur.

Il ne prit point la main tendue. Il ne la regarda pas et éteignit la lumière, ne laissant que le radiateur.

—Bonsoir, mon enfant, dit-il.

Et il sortit.

Il s'arrêta un instant derrière la porte, la main sur le bouton, un pâle sourire aux lèvres. Avec un haussement d'épaules, il lâcha le bouton et alla dans sa chambre où il passa le reste de la nuit assis près de la fenêtre avec un livre et sa pipe.

CHAPITRE VII

"Mon bien-aimé,

"C'est de ma prison que je t'écris cette lettre. Je n'ai pas d'autre papier que ce petit calepin qui est dans ma poche, aussi ai-je tracé des caractères si petits qu'il te faudra la loupe pour les déchiffrer. J'écris sans savoir si ceci te parviendra jamais, car je suis entourée de tout un système de surveillance parfaitement organisée à laquelle il est impossible d'échapper, et j'écris sans oser espérer qu'il te reste encore assez d'amour pour lire ma lettre, si jamais elle te parvient.

(A suivre)



LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

FAITS MINIERS

NOUVELLE CIE MINIERE

L'on annonça à l'assemblée générale annuelle de Anglo-Canadian Explorers Limited, la formation d'une nouvelle compagnie désignée sous le nom de The New Lake Mines, Limited, ce sera une subsidiaire de la première compagnie.

* *

L'OR

La production d'or en Ontario, en 1930, a atteint un nouveau sommet avec une valeur de $35,385,000 contre $33,383,000 en 1929. Fait à souligner, ce gain de 2 millions dans la valeur de la production a pu être réalisé malgré une diminution du minerais traité, soit 3,941,833 tonnes contre 3,970,021 en 1929, ce qui indique une plus grande teneur du précieux métal, soit une valeur moyenne de $8.98 par tonne comparativement à $8.41 il y a un an.

* *

McINTYRE MINES

Les profits nets de McIntyre-Porcupine Mines (avant d'avoir pourvu à la dépréciation) pour les trois mois au 31 décembre se sont établis à 68.3 cents par action, un nouveau record; le trimestre précédent, ils avaient été de 67.9 cents par action. Pour les neuf mois au 31 décembre, les profits nets se sont chiffrés par $1,968 par action, contre $1,833 dans la période correspondante de 1929. — Les profits nets des trois mois au 31 décembre se sont élevés à $544,543, contre $542,241 en 1929; pour les neuf mois au 31 décembre, ils ont été de $1,570,819, comparativement à $1,462,831 en 1929.

* *

INVENTAIRE DE CUIVRE

"Vu l'étendue des capitaux canadiens placés dans les sociétés telles qu'International Nickel, Consolidated Mining & Smelting et Noranda, il est d'une importance considérable pour nous que les existences de cuivre affiné dans les deux Amériques aient accusé une baisse au mois de décembre pour la première fois depuis quatorze mois, en même temps que les existences totales de métal, tant affiné que brut, indiquaient la seconde diminution mensuelle", dit la lettre hebdomadaire de Greenshields & Co. — "De 89,121 tonnes qu'était la production annuelle du cuivre au Canada, il y a dix ans, celle-ci s'est portée à 101,348 tonnes en 1928, à 124,060 tonnes en 1929, et en 1930, en dépit d'une crise mondiale, au chiffre maximum de 150,508 tonnes. Les mines canadiennes ont contribué environ 8 pour cent de la production mondiale du cuivre en 1930. L'expansion considérable qui s'est faite récemment aux propriétés de l'International Nickel, de la Noranda, de la Hudson Bay Mining, de la Sherritt Gordon et d'autres, permettra une production beaucoup plus considérable à l'avenir".

* *

VENUS GOLD MINES

Les officiers locaux de la Mine d'Or Vénus ont reçu aujourd'hui de la propriété un télégramme annonçant qu'une veine bien minéralisée avait été rencontrée au puits No 2, au nord du chemin de fer sur les terrains de la compagnie. — Les foreuses sont actuellement rendues à 22 pieds dans le minerai et elle n'ont pas encore entièrement traversé cette veine. On nous informe que c'est là une découverte remarquable, d'autant plus que les analyses de la Vénus ont donné $28.70 à la tonne. — Par suite des nouvelles encourageantes qui arrivent de cette propriété et de la mise en opération du moulin comme nous l'avons annoncé dernièrement, un groupe d'intéressés se rendra sur la propriété en fin de semaine pour inaugurer officiellement la nouvelle usine.

* *

DOME MINES

Malgré que le moulin de Dome Mines, Limited, n'ait pas fonctionné dans les neuf premiers mois de 1930, les profits nets de l'année se sont élevés à $117,895, avant la provision pour la dépréciation et l'épuisement. Le recouvrement du minerai en traitement à la date de l'incendie, soustraction faite d'un ajustement de $673 à la Monnaie, a été de $377,202; la production de novembre et de décembre a été de $398,063, soit un total de $775,265. Les dépenses de développement et d'exploitation ainsi que les frais généraux se sont chiffrés par $981,488, ce qui a produit un déficit de $206,222. Les revenus provenant d'autres sources ayant été de $324,117, il en est résulté un bénéfice net de $117,895 pour l'année, comparativement à $1,793,429 en 1929.

* *

SISCOE GOLD MINE

M. Stanley-E. Siscoe, président de la Siscoe Gold Mine est revenu ces jours derniers de la propriété et il s'est déclaré très satisfait des progrès faits tant au moulin qu'en développement souterrains. Au niveau de 300 pieds, on a découvert une veine de minerai qui a jusqu'à 40 pieds de largeur. — Au niveau de 450 pieds, une coupe transversale a fait découvrir un dépôt de 30 pieds de largeur. On a commencé à faire des tranchées et si ces travaux donnent des résultats aussi satisfaisants qu'au niveau de 300 pieds, la compagnie sera assurée d'une forte réserve de minerai. — On croit que les travaux de creusage du puits jusqu'à une profondeur de 650 pieds commenceront en février. — Les résultats obtenus jusqu'à présent permettent de croire que la Siscoe comptera un jour parmi les plus importantes mines du pays.

* *

NIPISSING MINE

Du minerai d'une valeur de $156,541 a été extrait par la Nipissing Mining Company pendant les mois d'octobre, de novembre et de décembre 1930 et la compagnie a expédié des lingots et du cobalt d'une valeur de $116,136, dit le rapport du granté général Hugh Park au président et aux directeurs de la compagnie. — Le gérant dit, dans son rapport, "qu'il y eut de nouveaux reculs du prix de l'argent, la moyenne des trois derniers mois de 1930 étant de 34¾ cents l'once. Le prix, à la fin de décembre, était de 31⅛ cents, une chute de 16⅝ cent pendant l'année. — "Il ne s'est rien produit d'extraordinaire en ce qui concerne les travaux de recherche de minerai pendant les trois derniers mois de 1930. La production d'onces d'argent a été pratiquement la même qu'en 1929, mais la valeur fut considérablement moindre. — "Le moulin qui traite le minerai de basse teneur a broyé 10,440 tonnes, et celui de haute teneur, 254 tonnes; l'affinerie a expédié 262,238 onces d'argent fin".

Un compte de 51 pieds de long

BANGOR, Me., 31. — Si vous considérez que votre compte d'épicier est trop gros écoutez bien celle-ci:

Un compte d'épicerie de 51 pieds de longueur fut l'autre jour produit en cour par un marchand local. Le document couvre une période de deux ans et comprend à peu près de tout depuis un gâteau de Pâques à un baril de farine. Le total se chiffre à $983.

LA SITUATION GENERALE DANS LE PAYS

Cet aperçu de notre situation économique, à la fin du premier mois de l'année, justifie l'opinion que la dépression est terminée.

L'année 1930 s'est terminée avec un assez bon commerce des Fêtes et la nouvelle année a commencé avec une activité saisonnière plus grande qu'en décembre, mais moindre qu'en janvier des trois dernières années. La baisse persistante des prix décourage les acheteurs sauf pour les besoins immédiats, et assombrit les perspectives, mais peu à peu s'opère le rajustement des prix de revient par rapport à l'échelle plus basse des prix, et lorsque cela aura été réalisé, la confiance devrait renaître et le commerce, s'activer. Pour l'instant, toutefois, les indices du commerce ne manifestent pas de tendance à la hausse, les chargements ferroviaires, les compensations bancaires, le commerce extérieur, la circulation des billets, faisant tous piètre figure par rapport à l'an dernier. L'important produit qu'est le blé est resté à bas prix, et le prix du blé influe sur celui de tous les autres produits agricoles. Les stocks considérables de céréales accumulés au Canada diminuent, toutefois, peu à peu, plus de 100,000,000 boisseaux ayant été exportés depuis le 1er août. Les cours de plusieurs produits fondamentaux étant au-dessous du prix de revient, il est raisonnable de calculer qu'ils ont touché leur minimum, si bien que le remède naturel à la restriction de la production existe déjà dans certains cas.

L'INDUSTRIE

Plusieurs usines industrielles canadiennes produisent à un pourcentage satisfaisant de leur capacité, et d'autres, comme les fabriques de papier-journal, ont un marché assuré pour leur production. Les aménagements hydro-électriques s'accroisent constamment. En 1930, les nouvelles installations se sont élevées à 397,850 h.p.; les projets en cours d'exécution viendront ajouter 1,500,000 h.p. à la capacité actuelle de 6,125,000 h.p. Les légères avances de l'industrie sidérurgique pendant le mois de novembre ne se sont pas maintenues en décembre, la production de l'acier étant tombée de 71,740 tonnes à 56,101, tandis que celle de la fonte en gueuse passait de 46,360 tonnes à 38,293. Les recettes brutes des chemins de fer continuent à décroître, mais les compagnies maintiennent le chiffre des salaires le plus élevé possible et par des renouvellements et des remplacements, conservant au matériel toute son efficacité. La construction téléphonique se fera cette année sur une haute échelle; dans l'industrie automobile, l'activité commence à remplacer le ralentissement des mois derniers. Il est intéressant de noter que les mines d'Ontario ont distribué $27,567,000 en dividendes sur les opérations de l'année 1930, soit $700,000 de plus qu'en 1929.

LE COMMERCE EXTERIEUR

En décembre, nouveau recul de la valeur du commerce extérieur du Canada, les importations reculant de $23,905,000 et les exportations de produits canadiens, de $21,700,000 par rapport au mois correspondant de 1929, soit une diminution d'environ 25 p. 100. La principale baisse a porté sur le blé, dont les exportations se chiffrant par $14,241,000, sont de $6,244,000 au-dessus de l'année précédente. Parmi les principaux produits d'exportation, seul le papier-journal maintient à peu près son volume et sa valeur. Pour les neuf mois déjà écoulés du présent exercice fiscal, les exportations de produits canadiens ont diminué de $234,352,000, et à l'importation la diminution a été de $239,794,000, soit un recul total pour l'ensemble du commerce extérieur de $474,146,000, qui a porté sur tous les produits. Pendant cette période les producteurs de blé de la Prairie ont touché $30,000,000 de moins pour une exportation de 30,755,000 boisseaux de plus. Autres baisses notables au cours des neuf derniers mois: poisson, $4,431,000; viandes, $7,333,000; fromage, $5,171,000; planches et madriers $10,335,000; bois à pâte, $5,-854,000; automobiles et pièces d'autos, $16,930,000; enfin, cuivre brut, $7,448,000. La balance défavorable est restée au même point soit $59,-936,000 pour les neuf mois de 1929, et $59,832,000 pour la même période en 1930.

CHARGEMENTS FERROVIAIRES

Les wagons chargés au cours des deux semaines terminées le 10 janvier se chiffrent par 80,315, ou 16,-031 wagons de moins que l'année précédente. Si on prend les chargements de toute l'année 1930, ils ont été de 11 p. 100 au-dessous de ceux de 1929.

La dépression du commerce et l'arrêt de la spéculation en Bourse se réflètent dans les prêts et dépôts des banques à charte. Fin octobre 1929, les prêts courants au Canada dépassaient de $3,000,000 les dépôts à préavis, tandis que le 30 novembre 1930, les dépôts l'emportaient sur les prêts courants par $225,000,-000; et au cours de la même période les prêts à demande sur actions, au Canada et à l'étranger, ont diminué de $115,324,000.. Les dépôts à préavis se sont étonnamment bien maintenus, ayant augmenté de $6,747,000 en novembre dernier, et n'étant en recul que de $14,448,000, ou un pour cent, pour les douze mois. La circulation des billets a diminué de $800,000 en novembre, et de $27,770,000 pour l'année, une contraction de 1' p. 100, pourcentage qui approche la diminution du volume et de la valeur du commerce général. La liquidité des ressources des banques au 30 novembre dernier était notablement forte, l'actif immédiatement réalisable ayant augmenté de $101,400,-000 au cour sdu mois; d'autre part, si on fait porter la comparaison en arrière jusqu'en novembre 1929, une diminution de $383,536,000 sur le passif envers le public apparait en regard d'une diminution de $28,-413,000, ou 2.8 p. 100, sur l'actif liquide.

L'INDUSTRIE MINIERE

Les chroniques des événements de l'année 1930 insistent sur le progrès incessant de l'industrie minière au Canada, car si la baisse des prix a abaissé la valeur de la production, celle-ci est en volume plus considérable que jamais. L'or, l'argent, le cuivre, le plomb et le zinc ont établi de nouveaux records, celle de l'or se chiffrant par $43,000,000; d'autre part l'érection d'affineries donne beaucoup d'ouvrage aux ouvriers, garde le capital au Canada et montre qu'on a confiance dans la durée de la production minérale.

La valeur totale des contrats de construction relevés en décembre a été de $24,542,000 en regard de $39,-311,000 en novembre; plus de la moitié des abjudications portaient sur des travaux du génie.

Au cours du mois dernier, les fonds américains ont fait prime aux environs du point d'or de sortie et plusieurs envois d'or ont été faits à New-York. Les devises anglaises et européennes ont fluctué parallèlement au dollar américain, sauf la peseta, qui a baissé de 10.65 à 10.27, et le franc suisse, qui est tombé de 19.50 à 19.41. Le marché des obligations de premier ordre a fait preuve d'une tendance à se raffermir au cours du mois dernier; à la suite d'un nouvel abaissement du taux de la Banque Fédérale de Réserve de New-York, les obligations à court terme, parmi les titres de tout repos, ont été l'objet d'une vive demande.

DANS NOTRE PROVINCE

Le commerce de gros est généralement languissant. Le commerce de détail a été quelque peu stimulé par des ventes spéciales. Les rentrées sont lentes et difficiles. Pas de changement sur les marchés des bois à pâte et à construire. La production du papier-journal accuse de nouveau un léger recul. Les mines d'amiante continuent leur exploitation sur une plus faible échelle, et les expéditions diminuent rapidement; la concurrence russe sur le marché américain est grave. Activité partielle seulement dans les aciéries et hauts-fourneaux, mais assez grande dans les ateliers de matériel de chemin de fer. Les facteurs de meubles produisent tantôt à plein rendement, tantôt à rendement partiel. Amélioration dans les usines textiles, notamment dans les tissages de soie, qui sont fort occupés. Les fabricants de vêtements et de chaussures travaillent aux commandes du printemps. Le bâtiment subit un ralentissement saisonnier. La demande du bétail s'est améliorée faiblement; les cours se sont raffermis. Le bétail hiverne bien.

(Extrait du Bulletin Commercial de la Banque de Montréal).

CITS

Parce qu'il représente une formule de placement à la fois souple, pratique et sûre—

le trust fixe

est appelé à rendre les plus grands services. On ferait bien de se renseigner, dès lors, sur les modalités et avantages que les titres de participation

Canadian International Trustee Shares

offrent à l'épargnant le plus modeste tout comme au capitaliste.

Se traitent au cours du jour. Notice explicative sur demande.

GEOFFRION & CIE
Limitée
BANQUIERS EN VALEURS
225 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
QUEBEC OTTAWA PARIS

Maurice Forget — Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Succursale à St-Jean, P.Q. — Tél. *MA. 5761 — 51, rue St-Jacques, O., Montréal, P. Q.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

Beaulieu & Duncan
STOCKS, MINES, PETROLES
Membres du Curb de Montréal
220, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
Fils privés directs avec le
Standard Stock and Mining Exchange
par C. I. COULTER & CIE
TELEPHONE — MA. 7751*

WATSON & CHAMBERS
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET
388 rue Saint-Jacques — MArquette 4251*

Opinions de Courtiers

FORGET ET FORGET. — Les facteurs adverses dépassèrent en nombre, cette semaine, les bonnes nouvelles. Les rapports du quatrième trimestre du U. S. Steel du Bethlehem Steel, la passation du dividende de l'American Metals jetèrent quelque peu dans l'ombre l'augmentation lente de la production de l'acier et pour terminer la classe des choses adverses, la rumeur que le congrès à Washington voterait $3,400,000,000. en bonus aux soldats de la guerre.

Pareil déboursé dans la situation actuelle devrait se faire à un plus haut taux d'intérêt et précipiterait une chute dans le marché des obligations. Malgré tout, le marché a offert un front solide et n'a quasi — pas bougé. Il faut immédiatement conclure que le marché est tout à fait liquidé et qu'en plus, à en juger par la hausse violente de Auburn, Worthington Pump et Case Treshing, la position des baissiers n'est pas des plus confortables.

Cette réalisation de la position technique des valeurs donne un renouveau d'espoir à ceux qui ont confiance à l'avenir et dessine pour eux de bons profits dès le retour normal des affaires.

Un cri d'indignation a reçu la proposition du paiement des $3,400,000,000 aux soldats et le Trésorier Mellon, le premier, a souligné le ridicule de la chose. On a tout lieu de croire que cette mesure n'aura pas de suite. En attendant la matérialisation ou non-matérialisation de cette menace, les gens avisés étudient encore leurs valeurs et les choisissent progressivement et à prix fixe. Leur exemple devrait être suivi.

A Montréal, on a beaucoup discuté les agissement prochains du directorat du Nickel qui annoncera sa politique de dividende lundi prochain.

Les rumeurs sont nombreuses et toutes différentes. Quel que soit cette politique, la logique semble annoncer que le pire a été escompté. La position des papiers s'est montrée sous un jour quelque peu plus défavorables, et nous a prouvé une fois de plus que nos grandes compagnies avaient trop agi sur l'impulsion du moment dans le développement de cette industrie.

Le reste du marché a cependant montré un front solide et nous a convaincus que les plus mauvais jours sont maintenant choses du passé.

* *

WATSON ET CHAMBERS. — Malgré certains symptômes évidents d'amélioration dans la situation économique générale et l'entrain assez soutenu qui a animé la liste des valeurs durant les trois premières semaines du mois, les cours ont pris ces temps derniers une allure incertaine, qu'on attribue à quelques facteurs influents. En premier lieu, on estime que dans l'ordre logique des choses, une réaction technique devrait faire suite à la hausse plus ou moins prématurée qui a prévalu sur les bourses de New-York et Montréal depuis le milieu de décembre dernier, et en second lieu, au point de vue économique, il devient de plus en plus apparent que le redressement des affaires au cours du premier trimestre de 1731 ne sera peut-être pas aussi satisfaisant qu'on l'escomptait au début du mois.

Quoiqu'il en soit, le marché n'a pas encore perdu son cachet professionnel et spéculatif et la clientèle de Bourse préfère pour le moment se tenir à l'écart.

L'un des traits saillants de la situation actuelle est l'absence singulière de direction prédominante dans un sens ou l'autre, les deux partis opposés s'observent du coin de l'oeil mais ne savent pas encore au juste quelle détermination prendre. Peut-on interpréter la chose comme un indice significatif que les baissiers commencent à craindre pour leur position vulnérable? C'est ce que l'on se demande. Nous ne croyons pas cependant que le marché puisse actuellement offrir beaucoup de résistance à une réaction technique et dans la circonstance nous sommes d'opinion qu'il serait préférable de vendre les titres acquis dans un but spéculatif, avec l'espoir de les retrouver un peu plus tard à un prix plus bas.

Ceux qui visent à un placement de longue portée devraient à partir de maintenant commencer à mettre à profit les régressions périodiques qui sont susceptibles de se produire, pour monter judicieusement leur portefeuille de valeurs.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $166,643,395. — Ce chiffre n'est pas très inférieur à celui de la même date, l'an dernier.

	Semaine terminée le 30 janv. 1931	Semaine terminée le 30 janv. 1930
Montréal	$106,943,395	$112,183,808
Toronto	93,158,248	113,034,994
Halifax	2,636,542	2,798,772
Saint-Jean	2,092,463	2,664,692
Moncton	660,233	959,727
Sherbrooke	582,956	800,420
Québec	4,266,523	5,215,983
Ottawa	4,582,438	5,869,017
Kingston	507,414	654,616
Peterboro	654,653	709,077
Hamilton	4,217,415	7,198,776
Kitchener	1,001,235	1,198,003
Brantford	838,516	937,350
London	2,311,507	2,345,383
Chatham	592,976	639,066
Windsor	2,728,330	3,704,194
Sarnia	425,327	445,527
Sudbury	662,783	1,180,922
Fort William	462,972	632,541
Winnipeg	25,921,754	31,095,320
Brandon	344,294	345,705
Saskatoon	1,387,711	1,765,093
Regina	2,853,625	.....
Prince Albert	263,072	341,298
Calgary	6,806,052	10,872,244
Medicine Hat	174,169	231,118
Vancouver	14,738,764	19,577,682
Victoria	1,112,927	2,016,963
N. Westminster	553,892	.....

Jusque dans les provisions vous pouvez économiser chez Eaton — Magasin TECO. Voyez les spéciaux pour lundi en page 5.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Fournis par Forget & Forget)

Amal. Electric. — 50 à 3.
Atlantic Sugar. — 50 à 27; 50 à 26½; 50 à 26¼; 65 à 26; 100 à 25¾; 75 à 25½; 40 à 25¼; 25 à 25½; 35 à 25¾; 150 à 25½.
Bel Tel. — 1 à 148.
B. C. Packers. — 110 à 3.
Brazilian. — 1 à 23¼; 50 à 23¼; 145 à 23⅜; 5 à 23; 1 à 23¼; 15 à 23⅜.
B. C. Power "A". — 10 à 36; 5 à 35½.
Can. Car and F'dy. — 405 à 18.
Can Cement. — 70 à 12½.
Can. Pacf. Ry. — 49 à 42; 10 à 41¾; 20 à 41½; 5 à 41¾.
C. Power and Pap. — 110 à 2¾.
C. Wire and Cable Class 'B'. — 10 à 29⅛
Cons. Smelters. — 2 à 138; 15 à 137¾; 6 à 137½.
Dom. Bridge. — 45 à 53; 150 à 52¾.
Dom. Steel and Coal. "B". — 5 à 6¼.
Dom. Textile. — 5 à 80.
Donnacona P. — 50 à 11.
Dryden. — 50 à 6.
G. Steel Wares. — 15 à 5¼.
Gurd. — 5 à 26½. 10 à 27.
Gypsum. — 65 à 12.
Int.Nickel of Can. — 240 à 14¼; 1020 à 14⅛; 4 à 14½; 435 à 14; 85 à 14⅛; 10 à 14¼
Lake of Woods. — 50 à 18.
Massey-Harris. — 65 à 7½.
McColl-Frontenac. — 35 à 19¾; 25 à 19⅛; 30 à 19⅛; 10 à 19½; 5 à 19⅛.
Mont. Power. — 10 à 54¾; 665 à 55; 1 à 55¼; 509 à 55; 10 à 54⅞; 20 à 55; 50 à 54¾; 354 à 54½; 40 à 54⅝; 181 à 55.
Mont. Tramways. —3 à 165.
Nat. Brew. — 65 à 28; 20 à 27½.
Nat. Steel Car. — 13 à 34; 50 à 34¼.
Power Corp. — 140 à 51.
Price Bros. — 300 à 39.
Quebec Power. — 140 à 41.
St. Law. Corp. — 10 à 2¾.
Shawinigan. — 45 à 50⅛; 558 à 50; 10 à 49½.
Simon H. Sons. — 25 à 21.
Steel of Can. — 25 à 39½.
Viau Biscuit. — 20 à 12; 25 à 12½; 10 à 12
Winnipeg. — 35 à 15½;5 à 15.
Mont. Pow. New Part Paid. — 4 à 28½; 217 à 29.

PRIVILEGIEES.

Amal. Electric. — 10 à 18.
Can. Bronze. — 5 à 110.
Can. Car and F'dy. — 30 à 25¼; 50 à 25.
Can. Hydro-Elect. — 30 à 77¾.
C. Steamships. — 50 à 19½.
Goodyear Tire. — 60 à 102⅞.
Int. Power. — 10 à 69½.
Price Bros. — 15 à 95.
St. Law. Corp. "A". — 100 à 10½.
St Law. Paper. — 10 à 23½.
Winnipeg Elect. — 10 à 74.

BANQUES.

Commerce. — 5 à 225.
Nova Scotia. — 7 à 317; 20 à 316; 4 à 315
Royale. — 5 à 278.

OBLIGATIONS.

C. Pow. and Pap. Debentures Way Series 4000 à 16.
M. Tramways "A". — 1000 à 93.

WAR LOAN.

1931. — 1x100 à 100.70.

VICTOIRE.

1934 Taxe. — 1x100 à 103.10.
1937. — 1 à 108.25.

REFUNDING.

1940 Taxe. — 1 à 100.10; 1x300 à 99.40
1943 Taxe. — 2x100 à 103.70.

BOURSE DES MINES

TORONTO ET MONTREAL

Cours de la semaine du 24 au 31 janvier 1931, fournis par Beauchamp, Bélique, Litée.

HUILES

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Ass. Oil	.18	.18	.18	.18
Ajax Oil	1.47	1.54	1.46	1.50
Alberta Pac.	.34	.34	.30	.30
Acme	.23½	.23½	.20½	.21½
B. A. Oil	15.00	15.10	14.90	15.00
Calmont	.25	.27	.22½	.26
Dalhousie	.53	.55	.53	.55
East Crest	.54	.56	.53	.53
Int. Pete	14.75	14.75	14.50	14.75
Imp. Oil	18.00	18.00	17.50	17.50
Home Oil	1.70	1.70	1.57	1.57
Mayland	.80	.80	.80	.80
Merland	.17	.20	.16	.16
Nordon	.32	.32	.27	.29
Olga Oil	.08	.08	.07¼	.07¼

MINES

Abana	.16	.17	.14	.15
Amulet	.34	.35	.34	.35
Amity	.01½	.01½	.01½	.01½
Orno	.02	.02½	.02	.02¾
Barry Hol.	.15½	.17¾	.15	..5
Base Metal	1.16	1.16	1.05	1.05
Big Missouri	.47	.47	.42	.44
Bidgood	.05¼	.03⅜	.04⅞	.05
Clericy	.05	.05	.04½	.04½
Cent. Man.	.11	.12	.10½	.10½
Chem. Resch.	3.25	3.55	2.75	3.00
Dome Mines	10.40	10.40	9.95	10.10
Falconbridge	1.55	1.55	1.45	1.50
Granada	1.80	1.85	1.75	1.80
Hollinger	8.05	8.60	8.00	8.40
Howey Gold	.38	.38	.35	.35¼
Hudson Bay	4.90	4.90	4.75	4.80
Int. Nickel	15.50	15.50	14.25	14.50
Kirkland	.79	.79	.72	.74
Lake Shore	26.25	26.25	25.60	25.90
Man. Basin	.02½	.02½	.02½	.03
McIntyre	23.50	23.50	22.50	22.50
Mining Corp.	1.96	1.98	1.75	1.85
Nipissing	1.30	1.45	1.25	1.45
Noranda	16.50	17.80	16.25	12.75
Newbec	.05⅞	.05⅞	.05¼	.05½
Pend'Oreille	.75	.75	.75	.75
Prem. Gold	.78	.75	.72	.73
San Antonio	.14⅛	.18½	.14	.17
Stadacona	.04	.05	.04	.04¾
Siscoe	.50	.54	.49	.51
Sudbury	.70	.72	.65	.70
Sylvanite	.70	.70	.67	.70
Teck Hughes	7.20	7.25	6.90	7.10
Vipond	1.20	1.22	1.12	1.16
Ventures	.55	.55	.51	.54
Wright Hargr.	2.26	2.28	2.15	2.22
Sherr. Gordon	.94	.95	.92	.96

Intéressant rapport de Montreal Power

La compagnie Montreal Light, Heat & Power Cons. vient de distribuer à ses actionnaires son 119e dividende consécutif.

A cette occasion, la compagnie publie une lettre circulaire très intéressante. Nous en empruntons ici quelques passages:

Il court une histoire au sujet du client bilieux d'une compagnie distributrice d'eau qui se plaignait que c'était un outrage de vendre l'eau, "ce don gratuit de la Providence à tous". Le chef de la compagnie accorda son point au client, mais il transmit l'ordre suivant à son surintendant d'usine: "Veuillez fournir l'eau gratuitement à M. J. A. Vincent, quand il viendra emplir son seau à la prise d'eau". L'eau était gratuite — c'était le coût de la livraison qu'on demandait au client de payer.

Ainsi en est-il pour l'industrie électrique. On prête trop d'importance au coût de la production de l'électricité à l'usine génératrice et pas assez au coût de l'électricité livrée à l'abonné, quand, où et comme celui-ci le requiert.

D'après un rapport digne de foi publié sur l'une des plus grandes entreprises hydro-électriques du continent, le coût de production au tableau de distribution d'une usine hydro-électrique type est d'environ sept pour cent du coût de l'électricité livrée à l'abonné; le reste est absorbé par la transmission et l'entretien du service. Les conditions locales peuvent varier la proportion du coût à Montréal, mais, quelles que soient les circonstances, le coût de production de l'électricité n'est qu'une fraction du coût total.

La main-d'oeuvre, les matières premières, les moyens de transport, l'outillage et pratiquement tous les autres facteurs qui composent le coût de revient dans l'industrie (y compris les impôts) entrent dans la facture de l'abonné pour l'électricité, qui est disponible vingt-quatre heures par jour pour tous les abonnés, à l'heure et à l'endroit indiqués et en n'importe quelle quantité de qualité uniforme.

Et pourtant l'usage de l'électricité s'est tellement répandu que le coût pour l'abonné domiciliaire à Montréal est la plus petite fraction du budget familial — il équivaut en moyenne au prix des journaux quotidiens.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(fournis par Watson & Chambers)

Associatted Oil. — 800 à .20.
Beauharnois P. — 1 à 8; 5 à 7¾; 110 à 7½
Can. Wineries. — 10 à 4⅜.
Dist. Seagrams. — 20 à 12; 45 à 12¼.
D. Tar and Chem. — 15 à 10.
Eastern Dairies. — 25 à 19.
Home Oil. — 100 à 1.60.
Imp. Oil. — 10 à 17¾; 6 à 17⅛; 2 à 18; 45 à 17¾; 1 à 18; 10 à 17⅜.
Imp. Tobacco. — 30 à 9¾.
Int. Pete. — 25 à 14½.
Int. Utilities "A". — 10 à 37¼.
Reliance Grain. — 120 à 8.
Walker. — 40 à 8⅛; 20 à 8.

PRIVILEGIEES.

Can. Vickers. — 20 à 22.
Power Corp. — 116 à 99.

HORS-LISTE.

C. Celanese Préf. — 5 à 61; 135 à 61½.

MINES.

Abana. — 1700 à .15.
Amulet — 25 à .30.
Dome — 200 à 10.00.
Lake Shore. — 120 à 25.80.
Moss. — 10 à .30; 1000 à .29; 500 à .30.
Noranda. — 10 à 17.75; 10 à 17.50; 100 à 17.40; 100 à 17.25; 100 à 17.15; 780 à 17.25; 10 à 17.20; 330 à 17.25; 10 à 17.50.
Siscoe — 200 à .50; 300 à .51; 3000 à .50; 100 à .51; 1400 à .50 2000 à .49½.
Stadacona. — 1000 à .04½.
Teck Hughes. — 200 à 7.15; 60 à 7.25; 100 à 7.15.

MINES HORS-LISTE.

Big Missouri. — 100 à .44.
Howey Gold. — 100 à .35.

PETROLES HORS-LISTE.

Sherritt-Gordon. — 1300 à .94; 500 à .92½

Les pétroles

	Offert	Dem.
Atlantic Refining, com.	21¾	2
Buckeye Pipe Line	43	45
Eureka Pipe Line	24	30
Illinois Pipe Line	305	330
Indiana Pipe Line	18	19
National Transit	13	14
Northern Pipe Line	27⅜	30
Ohio Oil	17	17¼
Prairie Oil & Gas	13½	13¾
Prairie Pipe Line	18	18⅜
Southern Penn. Oil	22	24
Southern Pipe Line	13	14
Standard Oil of Cal.	47⅛	47⅜
Standard Oil of Indiana	36½	36⅝
Standard Oil of New Jersey	47	47¼
Standard Oil of New York	23⅜	23⅝
Union Tank Car, com.	23	23¾
Vacuum Oil	56	56¼
Imperial Oil	17½	17¾
International Pete, com.	14½	14¾

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	159	159	159	156¼
Am. Can	111½	111¾	109¾	110½
Am. and Forg. Pow.	30	30¼	29¼	29⅞
Am. Loco	24	24	24	24
Am. Smelting	44⅜	45	44⅜	45
Am. Water Wrks	58⅜	58⅜	57⅛	57¾
Am. Tel and Tel.	188	188	186¼	187⅝
Anaconda	32⅞	33	32¼	33
Atchian	194¾	195⅜	192¾	192¾
Balt. and Ohio	79½	79⅞	19	19
Beth. Steel	50⅞	51⅛	50⅛	50⅜
Can. Pac.	42⅛	42⅛	41¾	42
Chrysler Motors	17⅛	17⅜	16⅞	16⅝
Cons. Gas of N. Y.	89¼	90	88⅝	89⅛
Corn Prod.	80⅛	80⅛	80⅛	80⅛
Curtiss Wright	9¾	9¾	9½	9⅝
Davidson Chem.	15¼	15⅝	15¼	15⅝
Dupont	87¼	87½	85⅜	86¼
Erie Railroad	31	31	31	31
Famous Players	45¼	45½	44⅝	45
Freeport Texas.	33¼	38⅛	37¼	37¼
Gen. Elect.	44⅜	44½	43¾	44
Gillette	24⅞	24⅞	23¾	24⅛
Hudson Motors	21½	21⅝	21¼	21¼
Mack Trucks	38¼	38¼	38¼	38¼
Missuri Pac.	37	37	37	73
Mntg. and Ward	20⅛	20⅜	19½	19¾
N. Y. Central	124	124	123¼	123¼
Packard Motors	9⅜	9½	9⅜	9½
Penn. R. R.	62	62	61½	61½
Phillips Pete	12⅞	12⅞	12⅜	12⅜
Pub. Serv. of N. J.	79¾	79¾	78½	78½
Radio Corp.	15⅜	15¾	14⅞	15¼
Radio Keith	18½	18¾	18	18¼
Rep. Iron and Steel	16⅜	16⅜	16½	16⅜
Sears Roebuck	51	51	50¼	51
Stand. Oil of N. J.	48	48	47¼	47½
Stand. Oil of N. Y.	24	24	23¾	24
Southern Pac.	103¾	104	103¾	104
Studebaker	20½	21	20½	21
Union Pac.	20⅝	20⅝	20¼	20¼
U. S. Rubber	13	13	13	13
U .S. Steel	140½	140⅝	139	139¼
Westinghouse Elect.	85⅛	85⅞	83⅞	84⅜
Vanadium	50	50⅜	48¾	49⅜
Willys Overland	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Woolworth	58½	58½	57¾	57¾

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Abitibi pfd	$6.00	41¾	14.38
Bawlf Grain pfd	6.50	35	18.56
B. C. Power "A"	2.00	36	5.56
Belgo Can. Pap. pfd	7.00	45	15.56
Bell Telephone	8.00	146	5.48
Building Prod. "A"	2.00	24	8.33
Can. Bronze	2.50	35	7.44
Can. Bronze pfd	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	18½	9.04
Do. pfd	1.75	25¼	7.00
Can. Cement pfd	6.50	92	7.06
Can. Converters	5.00	60	8.33
Can. Fdys & For. A.	1.50	15	10.00
Can. North. Pow. pfd	7.00	107	6.54
Can. Fair.-Morse pfd	6.00	83	7.23
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	60	5.83
Can. Malting	1.50	14	10.71
C. P. R.	2.50	41½	6.02
Cookshutt Plow	.60	9	6.67
Dom. Bridge	3.60	53½	6.73
Dom. Engineering	4.00	49	8.16
Dom. Glass	7.00	112	6.25
Dom. Glass pfd	7.00	118	5.93
Dom. Textile	5.00	80	6.25
Dom. Textile pfd	7.00	120	5.83
Eastern Dairies	1.00	19	5.26
Enamel Heat. Prod.	1.00	8	12.51
Found. Co. of Can.	1.00	11	9.09
Goodyear pfd	7.00	103	6.80
Chas. Gurd	2.00	26½	7.55
Gypsum, Lime & Ala.	.80	12	6.67
Hamilton Bridge	2.00	16	12.50
Hamilton Bridge pfd	6.50	80	8.13
Hollinger	.65	850	7.74
Imperial Oil	.50	17⅞	2.81
Imperial Tobacco	.45	9¾	4.62
Inter. Nickel	1.00	14½	6.90
Inter. Utilities "A"	3.50	37	9.40
Jamaica P. S. pfd	7.00	109	6.42
Lake of the Woods pfd	7.00	109	6.42
Lindsay, C. W.	1.00	10	10.00
Lindsay, C. W. pfd	6.50	70	9.28
MacKinnon Steel pfd	7.00	95	7.37
McColl-Frontenac	.60	19½	3.08
Mont. Cottons	6.00	95	6.32
Mont. Cottons pfd	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	54⅞	2.73
Mont. Tramways	10.00	165	6.06
Nat. Breweries	1.60	28	5.71
Nat. Breweries pfd	1.75	31	5.65
Nat. Brick pfd	3.00	14	21.43
Nat. Steel Car	2.00	34½	5.80
Ogilvie	8.00	280	2.86
Ogilvie pfd	7.00	127½	5.49
Ontario Steel	1.60	13	12.31
Ontario Steel pfd	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	98	6.12
Page-Hersey	8.00	85¼	5.87
Penmans	4.00	70	5.71
Penmans pfd	6.00	103	5.83
Port Alfred pfd	7.00	30	23.34
Power Corp.	2.00	51½	3.87
Pow.; C. of Can. pfd	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	39	5.13
Price Bros. pfd	6.50	95	6.84
Quebec Power	2.50	41¾	5.99
Shawinigan	2.50	50	5.00
Sher.-Williams	1.60	28¾	5.52
Sher.-Williams pfd	7.00	119	5.88
Simon, H. & Sons	2.50	20	12.50
So. Can. Power pfd	6.00	105	5.66
St. Maurice Val. pfd	7.00	30	23.34
Steel of Canada	1.75	39¼	4.43
Steel of Canada pfd	1.75	36	4.86
Tooke Bros. pfd	7.00	66	10.01
Tuckett Tobacco pfd	7.00	125	5.60
Viau pfd	7.00	75	9.33
Walker-Gooderham	1.00	8¼	12.12
Winn. Elec. pfd	7.00	75	9.33

Achetez maintenant afin de ramener la prospérité.

BOURSE DE TORONTO

Ventes en détail de Samedi

Toronto, 31. — (Toronto Stock Exch.) — 126 Atl. Sugar, 21, 25½; 2 Bell Tel, 147½; 107 Brazilian, 23½, 22¾; 5 Can. Bread, 7½ 25 Can. Ind. Alc. 4½; 45 Canners 2nd pfd. 13¾; 15 Can. Oil, 22, 21½, 22; 35 C. P. R. 42; 10 Cons. Bakeries, 11; 3 Cons. Gas, 186 10 Cosmos pfd. 83¼; 10 Dom. Stores, 17½; 10 Fanny Farmer, 12; 100 Fanny Farmer pfd., 30; 61 Goodyear pfd, 104, 103; 5 Gypsum 12; 10 Hunts A, 20; 5 Int. Milling, pfd 103; 10 Int. Utilities A. 37; 2100 Int. Nickel, 14⅜, 14, 14¼; 10 Laura Secord, 41; 45 Loblaw A. 12⅞; 10 Loblaw B, 12; 5 Maple Leaf, 7; 130 Massey H., 7½, 7¼; 5 Ont. Equit. Life, 20½; 30 Photo Eng., 22½; 5 Pressed Metal, 14; 15 Simpsons pfd., 90½, 90¼, 90½; 58 Twin City, 40; 1075 H. Walkers, 8½, 8, 8⅛; 10 Westons pfd. 84.

Banques. — 3 Comerce 223½, 223, 223½; 10 Nova Scotia 315.

Mines — 100 Dome 10.05; 20 Lake Shore 26.

Divers. — 50 Can. Malting 14½; 125 De Forest Crosley, 13¾, 13½; 100 Dist. Seag. 12; 15 Durant Motors 5; 45 Humber 19; 200 Imp. Tobacco 9⅜; 35 R. Simpsons, pfd, 106 60 Serv. Stations 3½; 2 Stand. Paving, 14.

BOURSE DES MINES

DE TORONTO

Ventes complètes de samedi

Toronto, 31. — (Stand. Min. Exch.) — 2,050 Acme, 21½, 22, 21½; 800 Ajax, 1.50; 850 Amulet, 35; 1,000 Arno, 2¼, 2; 1,500 Baldwin, ½; 6,000 Barry Hollinger, 14¾, 15, 14½; 7,000 Bathurst, 1¾, 2; 20,300 Bidgood, 5, 4⅞; 9,000 Bunker Hill Ex., 5⅝, 5½; 400 Calmont, 25; 2,000 Columario, 19, 18; 425 Dome 10.10, 10.05; 200 Falconbridge, 1.52; 280 Granada Rouyn, 1.83; 700 Howey 35¼, 35½, 35. 1,000 Kirkland Lake, 73, 200 Kootenay Florence, 2; 220 Lake Shore, 25.90, 25.85; 200 Macassa, 14; 600 Manitoba Basin, 3¼; 030 McIntyre, 22.25, 22.15, 22.25; 100 Mining Corp. 1.80; 4,000 Moss, 30; 1,200 New Bec., 5¼; 310 Nipissing, 1.46; 2,675 Noranda 17.50, 17.25, 17.30 2,800 North Can., 34; 200 San Antonio, 17; 2,250 Sherritt Gordon, 95, 93; 3,100 Siscoe 51, 50; 3,000 Stadacona, 4⅜, 4¾, 4½, 4¾; 300 Sylvanite, 70; 685 Teck Hughes, 7.05, 7.15; 400 Tri Metals 2.80; 100 Vipond Cons. 1.14; 100 Waite Acker Mont., 1.75; 370 Wright Hargreaves, 2.24, 2.25.

Hors-liste. — 2,300 Abana, 14, 14½, 14; 800 Ass'd Gas and Oil, 18; 38,000 Algon, 3, 2¾, 3, 3,000 Buck, ½, 1⅜; 700 Big Missouri, 44; 1,000 Can Kirk, 4; 6 B. A. Oil, 14.50 500 Central Manitoba, 10½; 1,000 Central Patricia, 4½; 215 Chemical Research, 2.70 2.80; 9,000 Fed. Kirk, 7, 7¼; 2,000 Flintoba, ½; 1,000 Goodfish, 5; 500 Gem. Lake, 21; 17,500 Gold Hill 1; 200 Hudson Bay, 4.90; 26 Imp. Oil, 17.75; 706 Int. Nickel, 14.25, 14.20, 14.25; 402 Int. Pete, 14.50; 1,000 Jackson Manlon, 1⅜; 1,000 Malartic, 5; 15,000 Murphy, 4½, 5; 3,500 Nordon 30; 4,000 Oil Select, 5; 15,500 Ritchie, 8½, 9, 8½, 8¾; 3,500 Lob. 1¾, 2, 1¾, 2; 3,100 Ventures, 50; 2,500 Walnwell, 2¾; 500 White Lake 20.

Total des ventes: 203,887.

MARCHE DU CHANGE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	New-York	Montréal
Sterling	$4.85 7-16	$4.85 15-16
France	3.91 11-16	3.92⅛
Allemagne	2.376	23.78
Italie	5.23	5.23½
Hollande	40.19	40.23
Norvège	26.73	26.76
Suède	26.77	26.80
Belgique	13.94	13.95
Suisse	19.32	19.34
Danemark	26.74	26.76
Espagne	10.21	10.22

L'argent de New-York est escompté à 3-32 pour cent à Montréal.

Le plus grand bureau de direction dans l'Amérique du Nord

Protégera vos placements dans les actions D.T. "C".



Des fortunes sont basées sur les paiements prudents des économies, dans les périodes de dépression

(envoyez-nous ce coupon)

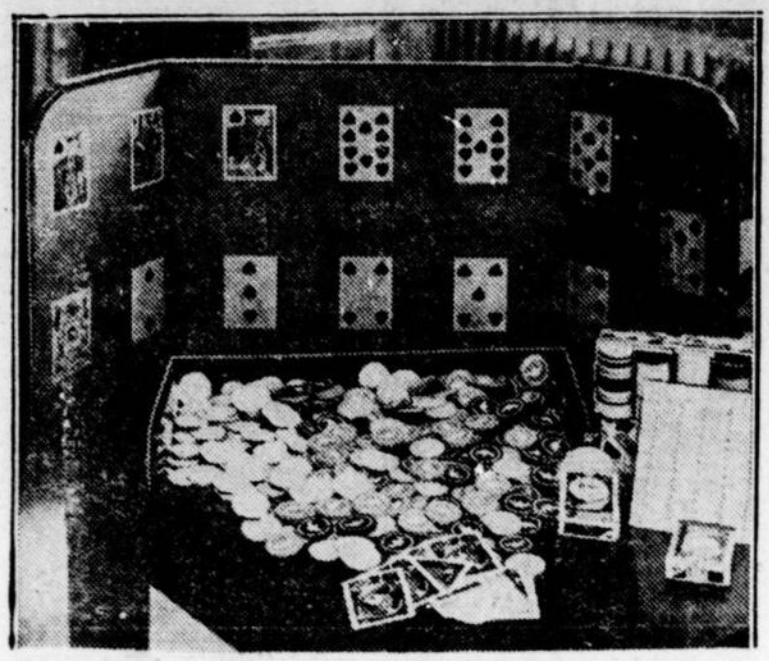
CANADIAN FINANCIAL FOUNDERS Limited
Edifice Castle, Montréal

Veuillez m'expédier des informations complètes, au sujet de votre plan de placements d'épargne, par lequel les "Diversified Trustee Shares" Série "C", peuvent être achetées par paiements différés.

Nom.....

Adresse.....

SAISI PAR LA POLICE



Voici un jeu de "Faro", saisi dernièrement dans un tripot très "select" de la rue Sherbrooke, par une escouade sous les ordres du capitaine Vaillancourt. On joue gros jeu à cette martingale! C'est avec un "faro" semblable que Madame Myrtle Blacklidge, qui occupe une haute position à l'Impôt sur le Revenu de Chicago, a perdu le mois dernier la somme de $50,000, après avoir gagné, une heure auparavant, $207,000. Cette partie phénoménale fut jouée dans un hôtel connu de Springfield.

"COMME JE LE DISAIS JUSTEMENT A VOTRE PHOTOGRAPHE..."



(1) "...J'en ai assez de votre insistance à prendre un portrait! ...Il est vrai que de profil, on dit que je ressemble à une grande actrice de cinéma. Dites bien à vos lecteurs que je ne mets jamais de cosmétique: la fraîcheur de mon teint est naturelle!"

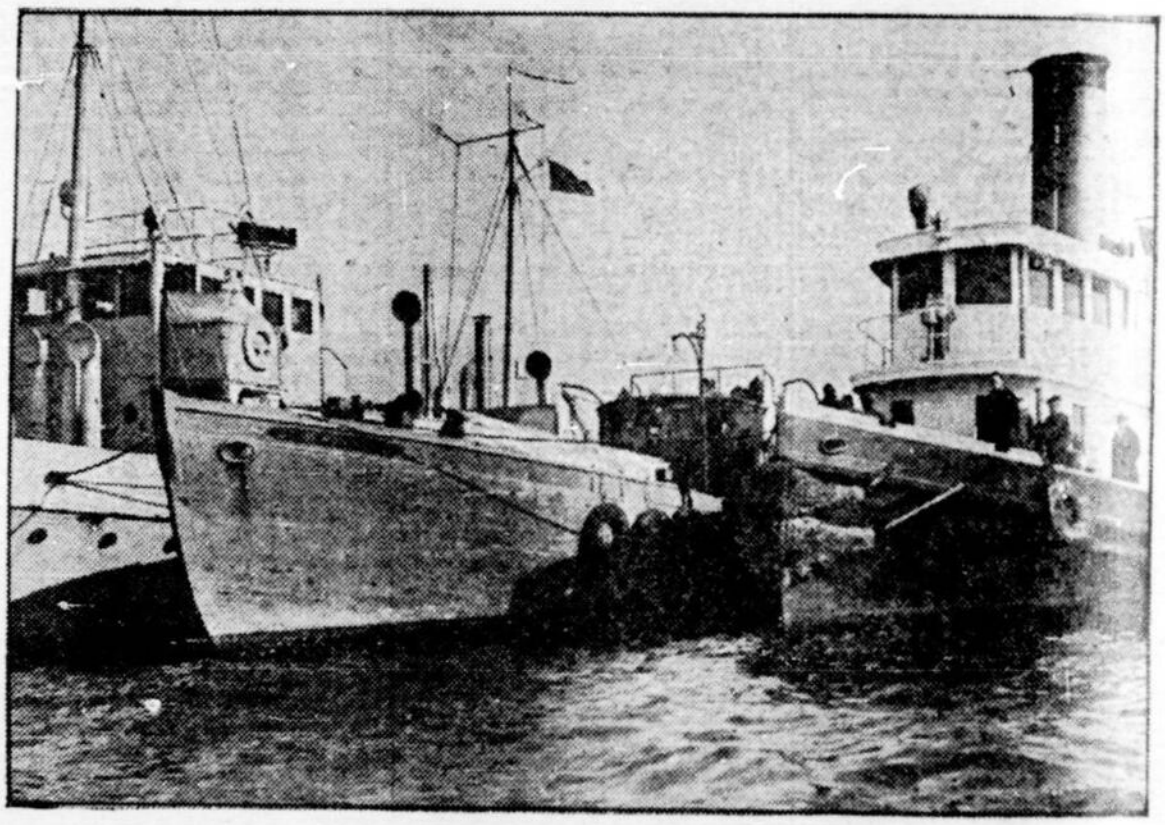
(2) "Et puis, je méprise la publicité. J'en ai assez de la faveur populaire. Vous me rendez malade, avec tous vos articles de journaux. Il doit être permis d'être belle, sans que sa vie intime soit jetée en pâture à la foule. La gloire est inutile aux humbles..."

(3) "Eh bien, non! pas une troisième pose. Allez-vous me laisser en paix, à la fin? Je suis de mauvaise humeur. J'ai mal dormi sur ma branche, la nuit dernière, et les bananes de mon déjeuner étaient trop mûres. Retirez votre appareil, ou je vous saute au visage!"



LA MERE FAIT ARRETER SON FILS

Madame Anna Cohen, de Chicago, savait que son fils était sans emploi depuis plusieurs semaines. L'ayant vu, un matin, avec une liasse de billets de banque, elle soupçonna un vol, et fit arrêter immédiatement son enfant. Il s'agissait en effet d'un "hold-up" commis la nuit précédente par le jeune homme. Celui-ci avait obtenu $1,800. On voit ici la police faisant subir un interrogatoire au jeune bandit. Sa mère est à sa droite.



L'AVENTURE EN HAUTE MER

Voici le "Josephine K", navire canadien transportant de l'alcool, sur lequel les Américains ont tiré des obus. Le capitaine, William P. Cluett, a été tué dans la bataille. On voit ici le contrebandier des mers escorté dans le port de New-York par deux gardes-côtes des Etats-Unis. On sait que 1,500 caisses de whiskey furent saisies à bord de ce navire. Remarquez les formes de ce bateau, bâti surtout pour aller vite et se dissimuler dans la brume. Cependant, il a été prouvé que le bateau douanier américain était encore plus rapide que le contrebandier.



Pour la première fois dans l'histoire du crime à Montréal, deux femmes ont été accusées de meurtre en même temps. En haut, de gauche à droite: Anny Irish, Thomas McHugh, Clément Poismans, Carmen Lefebvre. En bas, la victime, Arthur G. Reid, caissier de la DeLuxe Taxicab, dont on voit ici le garage, lieu de l'assassinat...